THE UNIVERSITY OF JORDAN

Faiblesse du franc et baisse de la livre Le deutschemark à 2, 08 F

LIRE PAGE 42



42 PAGES

1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisle, 100 dr.; Allemagne, 7 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,85; Dansmark, 3 kr.; Expage, 25 per.; Grando-Bretagne, 20 p.; Grice, 16 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Liban, 125 p.; Lumenbaurg, 12 fr.; Morrège, 2,75 kr.; Pays-Ess, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Sadde, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 85 ch.; Youghelarie, 18 n. din.

5, RUE DES ETALIENS 73:27 PARIS - CEDEX 65 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le rôle de la Syrie au Liban

Le « semmet » arabè qui a concin ses travaux au Caire le mardi 26 octobre n'a apparemment pris aucune décision pratique pour rétablir la paix au Liban : il n'a pas défini la composition de la force de sécurité arabe ; il n'a pas non plus indiqué les moyens qui seront utilisés pour faire avorter le projet de la droite libanaise de créer le long de la frontière méridionale une « ceinture maronite » qui échapperait au pouvoir cen-tral. Pourtant, la constitution de cette enclave, déjà largen amorcée, aurait comme effet de réduire à néant le plan de paix élaboré par le « mini-sommet » de Ryad le 18 octobre dernier.

La prudence observée à ce sujet est compréhensible : toute intervention militaire arabe dans le Sud-Liban risque de susciter une riposte foudroyante d'Israël, qui a fait savoir nettement qu'il ne permettrait jamals le retour des fedavin dans les régions frontalières. Quant à la force de sécurité arabe, il semble qu'aucun accord n'a pu être réalisé en raison d'un double veto : celui des conserva-teurs maronites, qui veulent exclure les Palestiniens et les Libyens de cette force, et celui de l'O.L.P. et de la gauche libanaise, qui cherchent à réduire de deux tiers à un tiers la proportion du CINIII contingent syrien. Le président Sarkis a été chargé de résoudre Chez unit ce problème.

Les dirigeants du camp pales-tino-progressiste auraient tort de ne pas se départir de leur intransigeance à ce sujet. L'ampleur de présence militaire de Damas n'est plus pour eux depuis la réunion de Ryad une question cruciale. Tout indique que le remchef des militaires syriens, par le casque blanc de la force de sécurité arabe ne constitue pas seulement une formalité. Mis à la disposition du président Sarkis, déciené à Ryad comme commandant suprême de la force panarabe, placés sous les ordres d'un général saoudien, les soldats syriens ne peuvent plus se comporter en conquérants. Ils seront 🚉 du gouvernement de Damas, mais d'une sorte de conseil de tutelle dans lequel figurent, outre le président Assad, le roi Khaled (Arable Saoudite), l'émir Sabah (Koweit), les présidents Sadate (Egypte) et Sarkis (Liban).

En d'antres termes, l'armée syrienne n'est plus habilitée à reprendre son offensive pour vaincre les troupes palestinoprogressistes. Son rôle futur au ein de la force de sécurité arabe, tel qu'il a été défini à Ryad. est de veiller à l'application du ssez-le-feu, de désarmer les belligérants, de les obliger à revenir à la situation qui « prévalait avant le décl de la guerre civile ». Cela étant, les soldats de Damas — quelle que soit leur proportion parmi les autres contingents arabes -pourraient être amenés à sévir ours Pun ou l'autre antago-

Dans ces conditions, on ne peut exclure une confrontation entre les troupes syriennes et leurs alliés de la vellic, les miliciens de la droite maronite, dans le cas où ces derniers devraient violer Paccord de Ryad. Déjà un inci-dent a opposé mardi soir, à Reum, dans le Sud-Liban, une unité syrienne à des combattants conservateurs, faisant parmi ces derniers, trois morts et une dizaine de blessés. Il est question ca outre, que Damas autorise l'acheminement des renforts palestiniens vers les régions fron-

Le « sommet » arabe du Caire n'a sans doute pas pris de décisions spectaculaires... Mais. en confirmant celles de Ryad, il a peut-être aplani la voie d'un compromis à plus ou moins lon-

(Lire nos informations page 5.)

LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO S'EST OUVERTE A NAIROBI

La visite officielle à Paris de Juan Carlos amorce le rapprochement entre Madrid et l'Europe

Le voyage suscite les réserves de la droite franquiste

Juan Carlos Ie, roi d'Espagne, et la reine Sophie, étaient attendus ce mercredi 27 octobre, à 15 heures, à Orly, pour un voyage officiel qui prendra fin vendredi soir. Au programme, deux entretiens en tête à tête entre le souverain et M. Giscard d'Estaing, qui a exprimé

d'une évolution démocratique en Espagne. Plusieurs visites sont prévues : le centre stratégique du plateau d'Albion et les installations nucléaires du Tricastin notamment. Jeudi, le roi doit prononcer une allocution à l'Ecole militaire. Après les voyages officiels du roi aux Etats-Unis et en Amérique latine, ce déplacement

officiel en France illustre les bonnes rela tions actuelles entre la France et l'Espagne, encore que la droite franquiste souhaîtait un report du voyage en raison des activités des nationalistes basques en France. Un certain nombre d'Espagnols résidant en territoire français ont d'ail-

RETROUVER L'ESPAGNEI*LES ATOUTS DU*

par OLIVIER GUICHARD (*)

de la majorité est indissociable se fait dans les profondeurs de la de celle de l'U.D.R. Depuis deux majorité, où les hauts et les bas

sident de la République et le l'ailleurs ou l'opposition.

La récente déclaration du pré- formations de la majorité, mais

par ANDRÉ FONTAINE

L'histoire va vite. Il y a moins d'un an, l'exécution, après une parodie de procès, de cinq militants basques accusés, sans beaucoup de preuves, de terrorisme, bouleversait l'opinion française. Mais des centaines de milliers d'Espagnols s'indignaient de son indignation et acclamaient sur la place d'Orient, à Madrid, le général Franco dénonçant d'une voix chevrotante la « conspiration de la gauche franc-maçonne » et la esubversion communiste ». Juan Carlos, qui n'était alors que prince d'Espagne, assistait à

ses côtés, muet et passablement embarrassé dans son uniforme de parade, à cette manifestation. Tous se demandaient comment il se comporterait lorsque la mor l'aurait enfin débarrassé d'ur homme qu'il ne se cachait pas de ne guère aimer. Même ceux qui le connaissant, le créditaient d'intentions libérales redoutaient que, malgré sa stature athlétique il ne fasse pas le poids devant les ultras du franquisme, de cette camarilla du « bunker » dont semaines plus tard, utiliser toutes les ressources de la médecine pour prolonger de quelques jours,

propre pouvoir. Aujourd'hui, la reponse est donnée. Le roi a engagé son pays sur la voie de la libéralisation. Elle est certes loin d'être complète puisqu'il y manque entre autres la légalisation du parti communiste, puisque le congrès du parti socialiste ouvrier vient d'être interdit in extremis, puisque on

avec l'agonie du Caudillo, son

compte encore plus de deux cents détenus politiques, basques pour la plupart, puisqu'il arrive qu'on arrête encore, à vrai dire parfois pour quelques heures seulement. des dirigeants de l'opposition. Mais enfin, peu de gens, y compris parmi ceux qui étaient le plus portés à faire confiance au souverain, auraient pu croire que tant de chemin serait accompli en si peu de temps. Les centrales politiques et syndicales démocratiques, bien que toujours illégales, fonctionnent au grand jour. La presse écrit à peu près ce qu'elle veut, le droit de grève est exercé

(Lire la suite page 2.)

Prince choisi par Franco pour. Carlos ne s'est pas imposé avec facilité. Manifestement mal à l'aise dans ce role ardu d'héritier proclamé du régime, attentif à ne pas commettre de faux pas, il a été longtemps éplé, brocardé. Installé enfin, en nbre 1975, dans le perso d'un roi dont on attend qu'il règne et ne gouverne pas, il a laissé éclater sa vrale nature : une simplide militaire, une cordialité réelle, la conscience d'être appelé depuis toujours à un destin exceptionnel, la il ealt les avatars historiques et re-

C'est assez normal. La majorité

est suffisamment diverse pour que

temps le visa de sa préférence

l'évolution ne peut guère se faire

par déplacements latéraux; elle

mesurent le niveau moyen. L'af-

faiblissement d'une famille ne

profite pas à l'autre, et toutes ont

intérêt à ce que chacune soit

(Live la suite page 10.)

confiante, active et prospère.

comité central de l'U.D.R. per-

mettent d'énoncer quelques idées

simples sur la situation du mou-

vement gaulliste et sur celle de

ce soit au niveau des personna-

lités, des militants ou de la masse

des électeurs, on ne outte pas

l'U.D.R. pour rejoindre d'autres

(*) Ministre d'Etat, garde des sceaux (U.D.R.).

La première est que la vitalité

la majorité.

être un jour roi d'Espagne, Juan prince choyé par le sérall, il se veut d'abord et se proclame en accord profond avec une Espagne nouvelle dynamique, dont plus de 60 % des civile. Sa parfaite connaissance du personnel politique espagnol lui a d'erreurs. Disposant de solides ami tiés à l'étranger, il a blen exploité le poids de l'opinion internationale faveur de l'indispensable ouverture. Ses voyages officiels aux Etats Unis, en Amérique latine, aujourd'hu en France, contribuent à diffuser la donne » image d'une nouvelle Espagne « libérale ». Mais ces déplace ments l'aident aussi à renforcer sa

> marge de manœuvre à l'intérieur. Juan Carlos paraissait ligoté par l'appareil d'Etat franquiste (« Tout est attaché, et blen attaché, disalt le Caudillo »). Il se comporte, depuis onze mois, comme s'il était déjà un monarque constitutionnel alors que sa seule légitimité est, jusqu'au rélérendum právu en décembre, celle qu'il tient du régime franquiste, lequel a « instauré » et non pas « restauré » bile, qui ne fait d'affleurs que refléter l'ambiquité profonde de la situation politique actuelle, a une conséquence

AU JOUR LE JOUR ans, l'expérience l'a montré : que respectifs de chaque famille

RECONQUETE

Les porteurs d'espoir sont toujours les bienvenus. C'est pourquoi ceux qui ont pour l'Espagne un peu plus que de l'amour voudront voir en Juan Carlos l'ambassadeur d'un peuple oui marche à la reconquête de son printemps.

Le trajet est long, parjois pénible, dramatique même. mais chacun retient son souffle devant la résurrection qui s'accomplit. Il y jaut une extraordinaire patience, mais le pays qui a mis jadis plus d'un siècle à se reconquéris lui-même ne sera famais celui du désespoir.

ROBERT ESCARPIT.

Tension entre le Japon et ses partenaires commerciaux

Rien ne va plus entre le Japon et ses partenaires commercioux. Les sidéruraistes concurrents de vendre des tubes d'acier inoxydable 30 % en dessous de leur priz de pro-duction. L'O.C.D.E. s'alarme de la lente disparition de la construction navale dans le monde, ruinée par les chantiess nippons. La commission du Marché commun s'inquiète du déficit commercial grandissant des pays de la C.E.E. vis-à-vis du Japon, déficit qui pourrait atteindre 4 milliards de dollars cette annéc La France elle-même, dont les échanges commerciaux avec l'ile lointaine sont pourtant très faibles (1,6 milliard de trancs d'exportation en 1975). proteste parce qu'elle ne couvre plus par ses ventes que 38 % de ses achats. Le colloque entre patrons français et japonais vient d'être l'objet d'un affrontement particulièrement vigoureux.

Le dynamisme et la formidable efficacité des Japonais soulèvent un peu partout dans le monde de telles protestations que le Kei-danren — équivalent du CNPF. l'Europe pour écouter les doléances, y répondre, essayer d'apaiser les craintes et à la rigueur faire quelques promesses. Que reproche-t-on au Japon? Essentiellement deux choses : vendre à tout prix — c'est-à-dire souvent à n'im-porte quel prix — pour enlever des marchés dans le monde; gères au Japon.

Après le α choc pétrole » — comme on appelle à Tokyo la for-midable hausse des prix des pro-duits pétroliers en 1973-1974, le Japon, très gros importateur d'énergie, avait vu sa balance commerciale se détériorer brutacommerciale se détériorer bruta-lement. Il a réalisé depuis lors un rétablissement tenant plus du miracle que de l'économie ; sa balance des paiements courants, excédentaire de 6,1 milliards de dollars en 1972, était devenue dé-ficitaire de 136 millions en 1973 et de 4,7 milliards de dollars en 1974. En 1975, l'équilibre était quasiment rétabli et cette année la balance des paiements con-rants devrait à nouveau être excédentaire de quelque 3 ou 4 milliards de dollars.

Ce résultat spectaculaire s'ex-plique par le fait que l'ensemble de l'économie japonaise s'est mo-hilisée dans un formidable effort pour vendre davantage (+25 % en taux annuel actuellement) en taux annuer actuelments; tandis qu'une politique d'économie et d'exploitation des ressources locales arrivatt à freiner les im-portations (+ 14 % seulement l'an en valeur, ce qui correspond en volume à une quasi-stagnation).

ALAIN VERNHOLES, (Lire la suite page 39.)

Le paradoxe des prisons françaises

Parce qu'elle assure une fonction d'élimination, parce qu'elle répond à un strict manichéisme, parce que ses occupants sont nécessairement silencieux, la mison rassure. Qu'on se rappelle, à l'inverse, l'immense désordre et l'immense inquiétude qui envahirent la nation et l'Etat lui-même lorsqu'en juillet-août 1974 les détenus se révoltèrent. Alors que le monde contemporain présente un spectacle où plus rien ne paraît assuré, sinon le doute ou la peur — du lendemain, du voisin, de son emploi, — la prison fait figure de certitude. Sa nature n'a pas varié depuis deux siècles. Elle reste le symbole grâce anquel le monde est partagé, entre les bons et les méchants, entre le blanc et le noir, le bien et le mal.

par PHILIPPE BOUCHER

par ne plus l'être, et, avant leur libération définitive, des permissions de sortir leur sont parfois

La polémique autour des per-

missions de sortir, accordées plus mérite pas qu'on s'y arrête lon-guement. L'institution a réussi à 92–98 % depuis qu'elle est cntrée en vigueur. Quelques bavures montées en épingle n'enlèvent rien à ces chiffres, qui ne résul-tent pas des incertains sondages, mais des faits, chacun des incidents étant récertorié dans un scrupuleux rapport. La discussion rigoureuse sur la prison ne peut donc se situer à ce moment de la vie pénitentiaire.

principe libérer les détenus avant l'expiration de leur peine, au motif que, dans ce cas, la récidive est moindre. Il saute aux yeux que les libérés conditionnels avant le terme - sont précisément ceux qui offrent, dit la loi, « des gages sérieux de réinsertion sociale ». Et Dieu sait qu'on leur

C'est dans la généralité de son fonctionnement, dans sa banalité. que se juge une institution, pour voir si elle remplit efficac le rôle que lui assignent les lois a Réinsertion sociale », disent done ces lois qui font la trame des enseignements et des discours. Ne serait-il pas plus réa liste — et plus honnête d'accepter l'idée que la prison, en tant que fonction sociale, porte en soi son propre échec ? Le paradoxe de la prison.

en demande !

. Parler de « réinsertion », d'abord, est-il sérieux ? A travers colloques, séminaires et congrès sociologues, psychologues ou péeux, ce terme sans ressentir plus qu'un peu de mauvaise conscience. Ne serait-il pas plus honnête de parler d' « *insertion* » pour des gens qui, jusqu'alors, dans leur immense majorité, ont vécu « all-leurs » que dans la société ? D'autant que 85 % des prisonniers ont moins de trente ans.

. Pour rebattus qu'ils deviennent, deux chiffres doivent être rappelés qui concernent la compo-sition sociale de la population pénitentiaire (les détenus) et son niveau culturel. Chaque année, il passe en prison plus de 100 000 personnes (condamnés et prévenus, ces derniers pour une proportion qui atteint certaines années 50 %), le chiffre des détenus présents étant généralement voisin. de, 30 000.

(Live la suite page 11.)

A L'ORANGERIE DES TUILERIES

Le romantisme allemand

C'est un continent, un archipel inconnu que nous invite à découvrir l'exposition de « la peinture covaliers ou de moines, avec Faust allemande à l'époque du romantisme > qui vient de s'ouvrir à l'Orangerie. Pour la plupart d'entre nous, en effet, l'Allemagne du dé-but du dix-neuvlème siècle est le pays de la musique, de la philosophie (très copieusement), à la Friedrich, Ferdinand Olivier, Peter rigueur de la poésie, en principe de Goethe (qu'on ne lit jamais), et parfois de l'architecture depuis que les expositions consacrées au néoclassicisme ont révélé son éton-nante vitalité. Mais pour la peinture, nous en sommes restés à la plus altière indifférence et c'est seulement l'an dernier au'est entrée au Louvre une œuvre majeure de cette époque, « l'Arbre aux corbeaux », de Caspar David Fried-

Un continent, un archipel, il vaudroit mieux dire un jardin, qui est déjà un peu celui des preraphoélites, un jardin peuplé

sujets mystiques, de cortèges de et Marguerite au premier plan et au loin, en contrepoint aux pahorizon de montagnes et de rivages

Certains de ces peintres (Runge, sont des artistes de premier plan mois la plupart d'entre eux, même s'ils sont moins « embaumés dans l'écrit Focillon, ferelent plutôt pen-ser à des âmes captives et malchanceuses au destin bref, à des excentriques de la solitude et du secret, à ceux que Nerval nommaît les « Illuminés » et c'est sous le signe de Nerval, qui était l'ami de Comelius et aurait almé cette exposition, qu'il faut entreprendre ce voyage de découverte.

Lire page 17 l'article C'ANDRE FERMIGIER.)



RETROUVER L'ESPAGNE

(Suite de la première page.)

Les républicains qui rentrent d'exil, comme la tendance majoritaire de l'ETA basque qui a renoncé à la lutte armée, ont bien saisi, san; pour autant bien sûr se satisfaire des résultats obtenus, la portée des transformations intervenues en quelques mois.

Il va de soi que de telles transformation n'auraient pas eu lieu si l'Espagne n'y avait pas été préparée par un développement conomique dont la vigueur soulignait l'anachronisme du régime politique qui lui était imposé comme à un peuple encore mi-neur. Et si, à la faveur des immenses migrations de travailleurs et de touristes se croisant aux deux extrémités des Pyrénées. elle n'avait pas pris de plus en plus conscience de son apparte-nance à l'Europe. Il faut bien, cependant, mesurer la nature et les limites de l'européisme espa-gnol. Les Français devraient y parvenir d'autant plus aisément qu'à bien des égards elles rencontrent leur propre conception

de l'Europe.

« L'Espagnol, a dit Unamuno. n'a jamais eu de pire ennemi que on gouvernement.» Il ausalt pu ajouter, paraphrasant le mot célèbre de Churchill sur la démocratie: «à l'exception du gou-vernement des autres». Car, s'il a aimé jusqu'à la passion, des Pays-Bas aux Amériques, dominer d'autres peuples, l'Espagnol a toujours mai supporté que les autres e dominent. La France s'y étant, jusqu'à Louis XVIII, plus d'une fois essayée, rien d'étonnant à ce qu'elle ait été si longtemps considérée à Madrid comme l'ennemie héréditaire. La francisation

— afrancesamiento, — amenée par l'installation sur le trône d'Espagne, après la mort sans descendance de Charles II de Habsbourg, de Philippe V de Bour-hon, petit-fils de Louis XIV, n'eut qu'un temps, le pauvre roi, malgré son caractère faible, ayant vite. En tout cas le fait est là un lien fait de se rebiffer contre les puissant unit l'Espagne à ses coupressions et les intrigues de son illustre grand-père. Napoléon eut s'ajoute aux autres pour l'emencore moins de succès quand il pêcher d'envisager son absorption voulut donner la couronne d'Es- par une Europe qui voudrait être pagne à son frère Joseph. Le dos bien plus qu'une confédération

de Mayo, le soulèvement populaire du 2 mai 1808, dont Goya a immortalisé la sauvage répression grande page de l'histoire nationale. Mais ce que repoussent les

peuples flers, ce n'est pas seulement la domination politique ou militaire des autres, c'est aussi leur domination intellectuelle. En un mot, ils n'aiment pas non plus qu'on leur donne des conseils. D'être un peu de la même espèce n'empêche pas les Français d'en donner, à l'occasion. Ainsi s'explique que tant de fois des manifestations qui, vues de Paris, n'étalent dirigées que contre le franquisme ont été ressenties, tras los montes, comme visant l'Espagne elle-même: jusqu'à ses derniers moments, le Caudillo sut tirer habilement parti de la carte qui lui était fournie de la sorte par la gauche française. Si l'Espagne entre dans l'Europe, ce ne peut donc être que par la grande porte, que si on la traite comme ia grande nation qu'elle est, non pas repliée dans la contempiation nostalgique de son passé impérial et de son siècle d'or, mais légiti-mement fière d'être aujourd'hui la dixième puissance industrielle de la planète et la métropole culturelle de la hispanidad, d'une communauté hispanophone de plus de deux cents millions d'hommes et de femmes, vivant des deux côtés de l'Atlantique et jusque dans les lointaines Phi-

lippines. On ne mesure pas assez en France la force de cet attachement à la raza, à la race espagnole qui transcende les frontières idéologiques : l'Espagne franquiste n'a famais rompu avec Cuba marxiste. Et si le Mexique n'a toujours pas d'ambassadeur à Madrid, c'est que, ayant vécu la guerre civile de 1936 comme si elle était sienne, il porte encore le deuil de la République espagnole. sins d'Amérique, et cette raison

tant qu'elle a été suivie par l'instauration au printemps et à

de nombreuses entreprises fran-caises ont d'ailleurs été amenées à s'installer sur place, renforçant

a s'installer sur place, reniorgant ainsi une présence déjà ancienne. Depuis longtemps, en effet, des groupes français sont implantés en Espagne et ont joué un rôle important dans le développement de l'industrie du pays.

Le deuxième investisseur

Il existe actuellement dans la

péninsule Ibérique environ huit cents sociétés à capitaux français,

cents societés à capitalix français, et plusieurs dizaines d'entre elles sont parmi les premières dans leur branche. Ainsi le groupe Saint-Gobain contrôle plus de la moitle du marché du verre. Dans

moitié du marché du verre. Dans l'aluminium, la filiale de Pechiney-Alugasa occupe une place prédominante. Parmi les constructeurs de véhicules de tourisme, Renault se classe au deuxième rang et Citroën au troisième. Michelin arrive nettement en tête des entreprises du caoutchouc. Tiennent également une place importante Rhône-Poulenc, la C.G.E., Thomson, sans compter les sociétés qui ont su occuper un créneau d'activité prévis. Au total, le montant des investissements français en Espagne est

ments français en Espagne est évalué à environ 2 milliards de francs, dont 40 % ont été réalisés au cours de la dernière décennie.

La France est ainsi à la

deuxième place parmi les investis-seurs étrangers derrière les Etats-Unis (plus de 7 milliards de francs). Résultat : les marchan-

dises espagnoles concurrentielles sur les marchés extérieurs sont souvent produites par des entre-prises dépendant financièrement et technologiquement de l'étran-ger. Les multinationales ménent leur propre jeu.

Toutefois l'Espagne, qui, à par-tir des années 60, s'est ouverte largement aux capitaux étran-

gers pour assurer son décollage, souhaite acquerir dayantage d'in-

dépendance industrielle, tout en développant une coopération lui permettant de continuer à recevoir l'apport technologique indispensable. Cette volonté

indispensable. Cette volonté marque les relations franco-espa-gnoles dans trois domaines : l'aéronautique (Iberis a annulé en octobre 1974 la commande de quatre Airbus), l'électronique et le nucléaire.

de nations, un super-Etat qui facon pour avoir une âme. Mais par les troupes de Murat, demeure n'est-ce pas là aussi le point de aux yeux des Espagnols une vue de la France? Et n'est-ce pas pour cette raison que, surmontant une méfiance séculaire et la jalousie qu'on voue facilement à une sœur plus riche et plus libre. l'Espagne demande en quelque sorte à la France de parrainer son entrée dans l'Europe ? Si la visite du roi Juan Carlos a un sens, c'est bien celui-là.

> clamé Alphonse XIII et chez qui celui-ci choisit de s'exiler après la proclamation de la République en 1931, ne sont pas fixés, visible-ment, sur l'attitude à tenir vis-àvis de son petit-fils, qu'ils ne connaissent pas et dont la photographie réussit mal à rendre la détermination. Il est certes tentant de ne retenir ches lui, audelà d'un titre passablement anachronique, que ce qu'il doit au passé, et qui est bien lourd, puisque après tout il a été choisi par Franco et par lui seul, de préference à un père jugé trop libéral, trop anglophile, et qu'il a été formé dans les écoles civiles et militaires du régime. De ne retenir dans le tableau de l'Espagne d'aujourd'hui que ce qui ne va pas, du séparatisme basque au chômage, à l'inflation galopante, à une répression qui n'a pas encore dit son dernier mot. Comment cependant ne pas voir que notre voisine est actuellement pleinement engagée dans un processus de transformation dont nul probablement, à commence par Juan Carlos, n'est en mesure de prédire l'aboutissement, monarchiste ou républicain, capitaliste ou socialiste? Comment repousser la main tendue à la France par celui qui a pris à ses risques et périls le parti d'encourager cette transformation et a réussi, jusqu'à present, à faire en sorte qu'elle s'opère par des voles pacifiques? Comment ignorer que, à défaut, ce sont les Etats-Unis, vers lesquels, notamment dans l'armée, tant de regards se tournent à Madrid, qui ont toutes chances d'y établir leur

prépondérance exclusive? ANDRÉ FONTAINE

LES CONTRATS D'ARMES

En juillet dernier, l'Espagne a conclu l'achat de neuf inter-cepteurs Mirage P-1 supplémen-taires et elle a acquis quatre hélicoptères de manœuvre Punha ainsi qu'un hélicoptère Gazelle à asage civil produits par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Cette double manifestation de l'intérêt l'armement de conception fran-çaise donne à penser que les problèmes militaires ne sont nas totalement exclus des entre-tiens qu'auront les délégations des deux pays lors de la visite officielle du roi Juan Carlos.

D'autant, que des négociations sur d'autres types d'armements sont en cours entre la France et l'Espagne. Il s'agit, notam-ment, de la contribution que la France a accepté d'apporter à la modernisation de la flotte sous-marine espagnole, pulsque l'Espagne construira sons licence l'espagne constrains d'attaque à quatre sous-maxins d'attaque à propuision classique d'après des plans français. Ces unités dé-placent chacune 1 200 tonnes et sont armées de vingt torpilles. sont armées de vingt torpiles. Il s'agit, d'autre part, de l'éventualité pour l'Espagne de construire so u s licence — comme le fait déjà le Portugal — des hélicoptères de manœuvre Puma conçus par la SNIAS.

Outre la construction sous espagnole a commandé quinze intercepteurs Mirage F-L, aux-quels viendront se joindre les 9 supplementaires acquis en 9 supplémentaires juillet dernier.

Espagne.

JACQUES ISNARD.

LES ATOUTS DU ROI

(Suite de la première page.)

C'est que l'opinion occidentale incline à croire que la transition du régime franquiste à un système aussi proche que possible de celui des démocraties européennes est déjà falte. Les signes positifs et prometteurs se sont, certes, multipliés ces derniers mois, mais la réalité profonde est bien plus complexe et rien encore n'est vralment joué. Il y a pourtant déjà un abîme entre l'Espagne de Franco et celle de Juan Carlos. Et d'abord dans le style du gouvernement et la manière du chef de l'Elat. L'ouverture d'esprit, la tolérance, le digiogue ont succédé à la voionté de secret, au mani-

depuis la guerre civile. Des fidèles aux postes-clés Jeune, sympathique, sportif, chef d'une famille qui ressemble à la familie type des nouvelles classes moyennes installées dans la société de consommation, Juan Carlos a conquis en peu de temps une réelle popularité. Franco viellissant ne se montrait plus guère en public, vivalt retiré au Pardo, entoure de ses courtisans, délaissant volontiers affaires de l'Etat pour une partie de chasse ou de pêche ainsi que le révèle crûment le plus grand succès de librairie espagnole depuis un an (1). Juan Carlos continue de résider à la Zarzuela, conduit sa voiture, part en week-end faire de la voile ou du ski, prend la file d'attente au remonte-pente. Affectation? peutêtre, mais payante. Il a réduit ses cardes du corps au strict minimum. multiplie les audiences, les entretiens discrets où publics, assiste réquilèrement sux manœuvres de l'armés. Il a accompli plusieurs voyages officials en province, en Catalogne, en Andalousie, en Galice, dans les Asturies. Il utilise fréquemment l'hélicoptère pour des déplacements aux quatre coins de la péninsule, prenant des bains de foule, sans protocole. C'est ainsi qu'à Séville quelqu'un lui a subtilisé sa montre dans une bousculade : un épisode qui, semble-t-il, l'enchante, Pendant les quatre premiers mols de son règne il a médité, décidant de ne pas présider les conseils des ministres alors que Franco s'était Imposé cette règle jusqu'à la fin. Puis II a commencé d'avancer ses pions, plaçant des hommes à lui, d'une fidélité certaine, à des postesclés, remanient d'autre part son groupe de conseillers à la Zarzuela. La nomination de M. Torcusto Fernandez Mirenda, son ancien professeur, à la

présidence des Cortes et du Conseil du royaume avait, en décembre, suscité des réactions mitigées. M. Fernandez Miranda était un homme du régime. Il a prouvé qu'il faisait passer son dévoyement à la couronne avant ses éventuelles sympathies politiques. Il vient de laisser entens » (députés) ine aux « prod que les Cortes pourraient bien être dissoutes prématurément si le projet de réforme politique du gouver nement n'était pes adopté d'icl à

la fin novembre. La promotion de M. Adolfo Suarez, ami personnel du roi, comme chef de gouvernement, en juillet, a également été accueillie d'abord avec réserve dans les rangs des franquistes orthodoxes comme dans ceux de l'opposition démocratique. Reprenant les plans de réforme de son prédécesseur, M. Arlas Navarro, et les défendant avec plus de conviction, M. Suarez a, lui aussi, montré que son passe de phalangiste comp-tait bien peu au regard de sa volonté de servir le roi. Dernier choix, en octobre, encore plus signi-ficatil : celui du général Gutierrez Mellado au poste de premier viceprésident du gouvernement. Une indication que l'armée restera neutre bien que la grande majorité des généraux et des colonels rechignent à l'idée d'abandonner leurs - Idéaux -

franquistes.

A la velle du premier anniversaire de la mort de Franco, Juan Carlos règne et gouverne, 11 a mis le poids de sa ieune autorité dans la balance pour accélérer et assurer la lente marche à la démocratie qui pourrait bien être la meilleure garantie du maintien d'une monarchie, tolérée par les uns comme héritière du franquisme, acceptée par les autres dans la mesure où elle favorise une transition pacifique d'un système auto-ritaire et personnel à un régime libéral et pluraliste. C'est bien ainsi que l'entendent les marifestants de gauche : « Juan Cartos, écoute, le peuple est en lutte...», et ceux de droile : « Juan Cartos, écoute, l'Espagne n'est pas à vendre... > -

Décrispation au sommet, bouleversement dans la rue, malgré les lois, dont les modifications encors timides ou insuffisantes, ne sont pas en accord avec ce vent de liberté qui souffle sur l'Espagne. Mais, enfin, les progrès sont évidents et plus rapides que certains ne le pensaleni il y a un an.

Manifestations de rue spectaculaires, défilés, pétitions, congrès des formations de gauche toujours illégales au regard de la loi, meetings, enterrements de victimes de la garde

civile se transformant en défis ouverts la gauche, y compris ceux du parti chistes revolutionnaires : l'apparence de la vie publique est celle d'un furieux débat d'idées. Les nouveaux blocs politiques de demain s'ébauchent, annoncent délà leurs programmes, présentant leurs leaders. La campagne électorale est lancée alors que le plan de réforme du gouvernement n'est pas adopté et que les conditions du scrutin — chapitre essentiel aux yeux de l'opposition démocratique - ne sont même pas

La presse, d'une exceptionnelle qualité, illustre parfaitement cette effervescence. De nouveaux quoticomme El País, et une douzaine d'excellentes revues politiques ont trouvé des lecteurs, atteignent des tirages impressionnants dans un marché qui était, il y a quelques années encore, d'une affligeante médiocrité. L'édition, le théâtre, le cinéma se sont libérés, bravant une censure débordée et impulasante à colmater toutes les brèches.

« Nous disions hier... »

Les professeurs Tierno Gálvan et José Luis Aranguren, symboles de l'honnéteté et du courage politique. ont, enfin, après douze ans d'interl'université, acciamés par leurs étudiants. . Nous dislons hier... . Les exilés, quand lis le peuvent rentrent, attendus à Chamartin par des poings levés, des roses rouges et l'inter-nationale. La famille de M. Santiago Carrillo vient de s'installer à Madrid. Le prix Planete, le Goncourt espagnoi. a été attribué cette année à un roman qui imagine que Franco a perdu la guerre civile et se refugie à Cuba. chez Batista.

La bonne volonté d'un seul homme, fût-il monarque, ne suffit évidemment pas à expliquer une situation où la force des choses, les pressions d'une société déjà démocratique, l'intérêt même des dirigeants et de la monarchie, favorisent et encouragent l'exercice d'une tolérance officielle.

dosée et subtile. Et le décalage demeure considérable entre une réalité vécue, imposée souvent, admise parfols, et des institutions qui, pour, l'essentiel, n'ont guère change. Le fameux article 2 de la loi de presse n'a pas été abrogé; s'il était appliqué, la mottlé des journaux actuels seraient suspendus ou poursulvis. La législation anti-terroriste exceptionnelle, promulguéa en été 1975, n'a pas été totalement rapportée majoré la réforme du code pénal. Elle continue d'accorder des pouvoirs exorbitants aux forces de police, qui en usent et en abusent, per exemple au Pavs Basque, où les commandos d' - incondepuis deux mois.

Les structures du franquisme sont au régima, conférences de presse où toujours en place. Les innovations, apparaissent tous les dirigeants de les retouches apportées aux droits de réunion ou de manifestation sont communiste et des formations gau- assortles de réserves qui laissent les autorités maitresses, en définitive, de toute décision. D'où l'apparente Incohérence des permissions accordées ici, refusées allieurs. Le congrès du parti socialiste ouvrier espagnol (historique) a été autorisé. Celui du parti socialiste ouvrier espagnol (ronové) de M. Feilos Gonzalez no l'a pas élé. Les arrestations arbitraires se poursuivent, particulièrement dans les range des commissions ouvrières. L'amnistie partielle n'a pas, et de loin, vidé toutes les prisons de leurs prisonalers politiques.

La légalisation des formations politiques est admise, et même encouragée, à l'exception pourtant du parti communiste, victime des phobles et des terreurs des demiers « valinqueurs » de la guerre civile. Mals les conditions d' « inscription » fixées par le gouvernement sont telles qu'elles sont récusées par les grandes formations de la gauche non communiste : socialistes et démocrates chrétiens. La mise à l'écart délibérée d'un parti communiste, pour-tant disposé à bien des concessions, et le ratus du gouvernement de négociar pour le moment avec l'op-position démocratique un « pacte constitutionnel - peuvent bloquer cette mise en place pacifique de

D'autant que des périls redoutables demeurent. La situation au pays Basque est préoccupante. La crise le gouvernement ne peut, pour des raisons politiques, adopter un indisrécentes mesures d'austérité frap-pent la classe ouvrière alors que les prochaines négociations de conventions collectives lalesent entrevoir un automne chaud. « Avec Franco, on vivait mieux... - lit-on sur les murs de Madrid. Des mains anonymes ont ajouté « quelques-uns vi-valent mieux »... mais c'est un fait que la situation économique encourage et nourrit une grogne grandissante.

Le gouvernement du roi se bat su plusieurs fronts à la fois. C'est pour cette reison que les leaders les plus modérés de l'opposition de gauche sont, pour le moment encore, disposés à lui faciliter les choses. C'est un atout qui n'est pas négligeable paiml tous coux, et ils sont nombreux, dont dispose Juan Carlos. Mala quarante-cinq ans après des élections municipales sans grande Importance qui, en avril 1931, assurèrent pourtant le retour de la République, le peti-fils d'Alphonse XII doit sans doute se dire qu'il joue aussi son trône dans cette marche en zigzag mais inéluctable vers la

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Mes Conversations area

Bur 📭

OF THE

Biton () in

MSPACNE

Le premier client de Madrid En sens inverse, la décision

A la chasse aux marchés loin-A la chasse aux marches tonn-tains, on risque de perdre sa place sur les plus proches. D'excé-dentaire jusqu'ici, la balance commerciale de la France avec en 1976. Pour les huit premiers mois de cette année, ce déficit s'est élevé à 159 millions de francs, comparé à un excédent de 549 millions de francs durant la même période de 1975. D'un an à l'autre, les importations an à l'autre, les importations françaises ont augmenté de 35,2 % pour se situer à 4558 millions de pour se situer à 4558 millions de francs alors que les exportations ne progressaient que de 12,2 %, s'établissant à 4399 millions de francs. Le taux de couverture des achats par les ventes est revenu de 116,3 % à 96,5 %.

Ce renversement, qui préoccupe les responsables français, s'inscrivait déjà dans les statistiques de 1975. L'excédent enregistre cette année avait été près de trois fois moins élevé qu'en 1974 (531 millions de francs contre 1 428 millions de francs) et de plus de moitié inférieur à celui de 1973 (994 millions de francs). Les ventes françaises en direction de Madrid avaient diminué en 1975 de 9,7 % pour s'inscrire à 5913 millions de francs, alors que les achats augmentaient de 5,2 % les achats augmentalent de 5.2 % pour s'établir à 5382 millions de francs.

La France est le premier client de l'Espagne, ayant absorbé, l'an demier, 13,7 % des exportations espagnoles, devant l'Allemagne fédérale (10,7 %), les Etats-Unis (10,5 %), la Grande - Bretagne (7,6 %) et les Pays-Bas (5 %). Elle en a été le quatrième fournisseur, assurant 8,4 % des importations espagnoles, après les Etats-Unis (16,1 %), l'Arabie Saoudite (10,6 %), la R.F.A. (10,4 %) et devant la Grande-Bretagne (5,4 %). Dans l'autre sens, l'Espagne est le neuvième client (2,6 % du total des ventes françaises) et le dixième fournisseur (2,3 % des importations) de la France.

La concurrence espagnole se fait de plus en plus sentir, non seulement dans le secteur des produits agricoles alimentaires, produits agricoles alimentaires, mais également dans celui des tiens de consommation. Ainsi, l'an dernier, la balance commerciale française a été déficitaire de 1 milliard de françai dans le premier cas (fruits et légumes), et de 600 millions de frança dans le second (textiles et cuirs, automobiles). Cette année en juin nobiles). Cette année, en juin, les frontières ont même été fermées aux importations de tomates espagnoles et ont failli l'être pour celles de pêches. Il est vraisemblable que la dévaluation de la peseta, intervenue en février, la pas été étrapsère à l'acrolle. n'a pas été étrangère à l'accroissement des ventes espagnoles et a favorisé l'agressivité des pro-ducteurs d'outre - Pyrénées (le Monde du 11 février).

EN DISCUSSION espagnole a certainement gêné les exportations françaises, d'au-

L'Espagne est un client de longue date des industriels fran-çals de l'armement, qui sont-souvent en concurrence, sur cersouvent en concurrence, sur cer-tains marchés, avec des sociétés américaines. Le conclusion, su début de cette année, d'un traité de coopération militaire entre Madrid et Washington implique, du reste, la livraison accrue de fournitures militaires américaines à l'Espagne, en contrepartie du renouvellement de l'accord qui permet à la marine et à l'aviation américaines d'utiliset, pour un temps limité, des bases militaires en Espagne.

licence, par un arsenal, près de Séville, de chars de combat AMX-30, l'Espagne a obtenu de la France la livraison, préc-demment, de 4 sous-marins de I 000 tonnes assemblés à Car-thagène, de roquettes de lutte anti-sons-marine, de 18 hélicop-tères Alouette-II et Alouette-III, d'automitralileuses légères Panhard dotées de canons de 50 ou de 36 millimètres et de 35 chas-seurs-bombardiers Mirage III-E. Plus récemment. l'armée de l'air



l'insurgé

"Je suis en politique de la passion la plus violente" AUGUSTE BLANQUI

BLANQUI: 76 ans de vie 33 ans de prison

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

LE PROGRAMME DU VOYAGE

MERCREDI 27 OCTOBRE

15 h.— Le roi Juan Carlos et la
reine Sophie sont accueillia à
Orly par le président de la Répubilique et Mine Giscard d'Esteing.
Ils gagneront Paris par hélicoptère. Les chefs d'État se rendent
enuilles en certière estélies. ensuite, en cortège officiel de l'esplanade des Invalides à Phôtal Marigny, résidence du souverain. 16 h. 15 - 18 h. — Premier entre-tien Juan Carlos - Giscard d'Es-

taing.

29 h. — Diner à l'Elysée, suivi d'une réception.

JEUDI 28 OCTOBRE h. 30. — Visite d'une usine de la Thomson-C.S.F. dans la région parisienne.

11 h. 45. — Réception à l'Hôtel de Ville de Paris, suivie d'un déjeuner. 15 h. 30. — Visite de l'Ecole mili-taire (à la place de la visite prévue à l'Ecole polytechnique).

17 h. — Le roi reçoit M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E. 20 h. — Diner officiel à l'ambassade

VENDREDI 29 OCTOBRE 9 h. 45. — Juan Carlos inaugure la nouvelle maison d'Espagne le 30. — Le roi regolt, à l'ambas-

sade, la colonie espagnole

L'après-midi, accompagné de MM. Bourges, ministre de la dé-fense, et d'Ornano, ministre de l'industrie et de la rechercha, la roi visite le site du plateau d'Al-blon puis les installations nucléal-res du Tricastin.

18 h. 15. — Dernier entretien avec M. Giscard d'Estaing à Paris. 21 h. 45. — Le roi et la reine, salués par M. Raymond Barre, ouittent la France.

• Le roi Juan Carlos et son épouse se rendront en visite offi-cielle en Allemagne fédérale au cours du premier trimestre de l'année prochaine, annonce le quotidien espagnol *Pueblo* du

Ayant obtenu gain de cause devant le Tribunal suprême

M. Calvo Serer entend relancer le journal «Madrid»

De notre correspondant

Madrid. — Le quotidien indé-pendant Madrid va reparaître. années d'existence, devint, lorsque Une sentence du Tribunal M. Calvo Serer en prit le contrôle,

suprème du 26 octobre annule la le journal le plus contestataire décision du conseil des ministres d'Espagne, à un moment où la

di journal au registre des entre-prises de presse. Contre cette déci-de ce ministère, le journal fut

LES RÉACTIONS AUX MESURES DE «DÉPLACEMENT TEMPORAIRE»

DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

«Personne ici ne songe à faire da mal au roi»

De notre correspondant

songe à faire du mai au roi. » C'est ce que nous a dit un réfugié polilique basque espagnol, résidant à Saint-Jean-de-Luz. On ne comprend pas, au Pays basque, dans les milieux nationalistes, que de nouvelles mesures d'éloignement du département frontaller alent été prises à l'encontre des membres de cette colonie, à l'occasion de la visite officleile en France de Juan Carlos. Au total, on parle de cent trente mesures d'éloignement temporaire frappant, sur l'ensemble du territoire

TROIS MILLE POLICIERS

et en uniforme sont mobilisés pour assurer la sécurité du roi d'Espagne durant son séjour en France. Ils protégeront ses dé-placements dans Paris et sa région, ainsi qu'à Orange et sur le plateau d'Albion lorsque le souverain ira visiter la base de lancement d'engins balistiques des formes de dispuscies des forces de dissussion.

Juan Carlos bénéficiera de plus, comme tous les chefs d'Etat, d'une s protection rap-prochée n, assurée par une dizzine de policiers en civil du service central des voyages offi-ciels. Ceux-ci travailleront en liaison avec les gardes pecson-

politique du ministère de l'infor-mation était spécialement dure.

fin mai à fin septembre 1968, en raison d'un article intitulé «Se

pendant quatre mo

français, des rétugiés polítiques aspa nationalistes basques vivant dans le ques. Mais la plupart de ceux-ci, ayant appris ou redoutant ces décisions, ont quitté leur domicile pour aller se cacher. Seuls, douze d'entre férés à l'île d'Yeu, où ils devron séjourner jusqu'à la fin du voyage

officiel du roi Juan Carlos. - Celul-ci, dit-on dans ces mêmes milieux, est finalement plus menace par les extrémistes de droite espa gnols que par nous-mêmes. En re trançais ne taront que rendre davan tage impopulaire le roi. »

Deux compagnies de C.R.S. venant de Pau et de Toulouse sont arrivées en renfort sur la Côte basque, Mais la situation est calme, aucune agitation ne règne dans les milieux sques. Toutefols, depuis plusieurs jours, la police a multiplié les contrôles et établi des barrages sur les routes pour surveiller les activités des nationalistes basques.

Ceux-ci répêtent que, lorsque les révolutionnaires de l'ETA organisent des attentats, c'est sur le territoire espagnoi qu'ils les exécutent, et lis n'ont pas l'intention de les perpétrer en France. En dehors des mesures d'éloignement, de nombreux autres rétugiés résidant aux portes de Bayonne sont tenus de se prémissariat des localités où ils habitent. -- C. B.

Proposant

RÉCLAME UNE « ACTION THÉRAPEUTIQUE » URGENTE CONTRE LA «SUBVERSION»

espagnol de l'armée, la général Félix Alvarez Arenas, a réclamé mardi tique » urgente contre la « subversion » qui, selon lul, mine les « valeurs nationales espagnoles ».

à l'occasion de la séance inangurale d'une série de conférences réunissant civils et militaires, à Séville, a précisé que cette action e sera doulou-reuse », car la e subversion » a déjà marqué la société espagnole.

Selon le ministre, connu pour ses idées conservatrices, a trois grandes pressions idéologiques influent principalement sur l'esprit national : socialisme marxiste et le monvement de contre-culture ». Il a surtout insisté sur le « danger communiste ».

Contre cet état de choses, le rénéral propose um a réarmement idéo-logique de la société espagnole » qui permette la « défense de la com nauté nationale ». Il implique la nécessité d'« un idéal d'indépendance, un idéal d'unité et le clair soutien du sentiment religieux, qui oppose le spiritualisme au matéria-

Ce « réarmement », que le général conçoit « total, permanent, coor-donné, populaire, centralisé, mais souple », est, selon lui, la tâche des

● Un général et un colonel de l'armée de l'air espagnole ont été suspendus de leurs fonctions en raison de leur implication « présumée » dans l'affaire des poisde-vin de la compagnie aéronautique américaine Lockheed indigne de la compagnie de la compagn

dique t-on officiellement à Ma-drid, le mardi 26 octobre. Il s'agit du général de division Luis Rey Rodriguez et du colonel Carlos Grandal Segade, précise un communique du ministère de l'air. — (A.F.P.)

● Le gouvernement s'apprête, pour la première fois depuis la fin de la guerre civile, à faire passer en jugement cinq policiers accusés de brutalités. Cette déci-sion fait suite à la démission de vingt maires qui entendaient protester contre les violences policières, et à la parution dans pointeres, et à la partition trans la presse d'accusations contre des policiers aoupenmés d'avoir col-laboré avec des groupes terroris-tes d'extrême droite. Le procès, qui fait suite à une enquête de phisieurs semaines, doit s'ouvrir jeudi 28 octobre, à Barcelone.

Onze personnes accusées d'appartenir au parti du travail d'Espagne (P.T.E.) et à la Jeune garde rouge, de tendance maoiste, ont été arrêtées à Santander, annonce-t-on le 27 octobre. Parmi les détenus figure le professeur Isabel Tejerino Lobo, responsable du P.T.E. au niveau provincial. — (A.P.P.)

A Belle-lle

Onze hommes et une femme en colère

De notre correspondant

Lorient. — L'hôtel-manoir de Goulphar, à Bangor, en Belle-fle, domine la petite plage de Goulphar. La vue est magnifique. Trois étolles. Un confort exceptionnel. Une table excellente. Un service pariait

En jace, l'hôtel Castel-Riva, où jut tourné Traite-ment de choc. Rien à voir, bien sûr. Mardi soir. Nous passons la soirée avec onze hommes et une femme, qui ne peuvent cacher leur colère. La veille encore, avant 6 heu-res le matin, ils étaient libres: res te maint, us etalent tores: on est venu les chercher à Paris, à Nimes, à Montpellier, à Carcassonne, à Avignon. Ils ont passé vingt-quatre heures, transférés de commissariats en dépôts, de casernes de gendarmerie en cantonnements de C.R.S.

As ont un point commun : tous sont libertaires, pas Basques, comme on l'a dit, réfugiés ou ex-réfugiés po-litiques; mais en tout cas opposants au régime espagnol actuel. Tous viennent de faire l'objet de mesures exceptionnelles d'éloignement. Ils sont assignés à résidence dans le département du Morbihan.

Dans l'ile, cent vingt C.R.S. avec command-car, camions bachés et grillagés, motos, qui ont débarqué lundi à 15 h. 30.

Le service d'ordre est bon enfant. Dans l'hôtel, douze personnes qui ne cachent pas personnes qui us enchem pas leur rancœur: « Cette me-sure est non seulement arbi-traire, disent-üs, mais nous blesse dans notre dignité d'hommes, dans notre dignité de travailleurs. Du point de vue de la sécurité, c'est absurde, pour ne pas dire ridi-cule : aucun d'entre nous ne représente un danger pour représente un danger pour qui que ce soit. D'ailleurs, la plupart d'entre nous possédons des passeports. Nous venons e tnous allons librement en Espagne. Nous ne le nions pas. Nous sommes des militants engagés de longue date, mais nous militons dans la limite de ce qui est permis. >

Octavio a quarante-sept ans et quatre enjants charge. « Pour moi, cela i change rien. Je suis déjà

assigné à résidence à Paris, »
José, vingt-sept ans, est enseignant. Carlos Andréou, trentehuit ans, est chanteur. Lucio,
quarante-cinq ans, carreleur.
Alicia, quarante-deux ans, est
secrétaire à l'université de
Paris-III. Gonzales, soizante Paris-III. Gonzales, soitante ans, est maçon. Ancien résistant, il a lutté pendant la guerre à Lorient, Quimperlé, Saint-Malo; deux jois blessé: a Voilà la récompense que l'on me donne », dit-il en tendant l'assignation à résidence qui le vise. Manuel, vingt-sept ans, a été cueille la veille par des policiers « aussi gènés » que lui; chômeur, il avait trouvé du travail le temps des vendanges: c'est fini. Ju a n. travail le temps des ven-danges: C'est fini. Ju a n, vernisseur, a passé vingt ans et cinq jours dans les geüles espagnoles. Il a été condamné à mort. Aujourd'hui, il a un passeport. Vincente, mécani-cien, a trois enfants. Il est arrivé à Belle-Ile mardi sotr, après avoir jait le voyage de son propre gré. A Vannes, il a été accueilli par des poli-ciers stupéjatis de le voir se plier ai jacilement à leurs exigences. Et vous Luis ?— a Nada! », me répond-u. « Nada! », me répond-ü.

Accidenté du travail, il est invalide à 100 % et devrait être en permanence sous survellance médicale. José a quarante-sept ans. Il est technicien des eaux. Le dernier des douzes hommes s'appelle, lui aussi, José. Il a irente-sept

ans. Il est macon carreleur. On parle du « changement » en Espagne. Pour ces douze hommes, il n'y en α pas : « C'est un vernis, une façade : ce sont des faux-semblants de liberté. Ce n'est qu'illusion. » Les relations entre la France et l'Espagne ? La non plus, rien de changé, « De toute évidence, il s'agit d'aligner l'Espagne sur les autres démocraties européennes. La de de puis la mort de Franco. 2

En fin de soirée, autour de Carlos, on compose les paroles d'une-chanson: Son thème : les gouvernements se rappro-chent, les hommes sont éloi-

JEAN-YVES MANAC'H.

M. DE VILLALONGA DÉMENT AVOIR ÉTÉ ASSIGNÉ A RÉSIDENCE

M. de Villalonga nous a adressé le communiqué suivant : « L'écri-vain José - Luis de Villalonga dément avoir été assigné à rési-dence à l'ile d'Yeu pendant la visite du roi Juan-Carlos à Paris. Ancien chargé de relations avec Ancien courge de relations avec la presse de la junte démocrati-que, M. de Villalonga rappelle que ladite junte a été fondée, entre autres, par le projesseur Calvo Serer, monarchiste, et autrejois conseiller du Comte de Barcelone.

» M. de Villalonga tient également à dissocier dans l'esprit du ment à dissocier dans l'esprit du public l'opposition espagnole à laquelle il appartient, des groupes terroristes qui ont revendiqué les trois attentais commis à Paris dans la nuit du 24 au 25 octobre. »

Parlant du roi Juan Carlos à Farlant du foi Juan Carlos a Europe I, M. de Villalonga, qui a participé aux côtés des communistes à la création de la Junte démocratique, a déclaré : « C'est un militaire. Quand on nous disait : il a vraiment l'intention de faire de l'Espagne une démocraté, je me disais : pourquoi est homme serait-il démocrate? Pour quelle raison? Peut-ètre qu'il ne quelle raison? Peut-être qu'il ne l'est pas. Ce qu'il jait pour le moment démontre qu'il a la

volonté en tout cas de changer les choses. Peut-être ausst sait-il très bien que si les choses ne changent pas, la monarchie ne sera pas viable, parce que notre monarchie ce n'est pas une mo-narchie à la suédoise ni à l'annarchie à la suédoise ni à l'an-glaise, ce n'est pas un symbole, c'est une monarchie qui gouverne. Si dans les deux ou trois ans qui viennent, les problèmes de l'infla-tion, du chômage, des nationalités basque et catalane ne sont pas résolus, c'est la monarchie qui portera le chapeau de tout cela. »

● Le parti communiste fran-cais, la fédération du parti socia-liste de la Gironde, le comité de soutien aux Basques condamnent e les arrestations arbitraires et les assignations à résidence » dé-crétées par le gouvernement français à l'occasion du voyage du roi Juan Carlos. D'autre part, plu-sieurs organisations d'extrême gauche s'élèvent contre l'interdic-tion de la manifestation qu'elles avaient projetée. La Fédération anarchiste, de son côté, estime que la répression se poursuit en Espagne particulièrement contre les militants anarchistes, « dont l'action est passée sous silence à l'étranger ». les arrestations arbitraires et

EUROPE

Grande-Bretagne

La menace de retirer des troupes d'Allemagne suscite de vives réactions

De notre correspondant

Londres, — M. Callaghan a renouvelé mardi 26 octobre aux Communes, en termes plus clairs que la veille, sa menace de réduire que la venie, sa menace de reduire ou même de rappeler l'armée du Rhin, si les alliés de la Grande-Bretagne ne lui accordent pas le soutien financier dont elle a besoin. Rappelant que les Etats-Unis disposent d'amples réserves monétaires, et que celles de la République fédérale d'Allemagne 'éliment à 25 cm 40 millionée de repundue lederale d'Altemagne s'élèvent à 35 ou 40 milliards de dollars, le premier ministre a pré-cisé que, si ces pays attachaient du prix à la contribution mili-taire de la Grande-Bretagne sur le front européen, ils devralent « prendre en considération ses problèmes relatifs au poids des problemes reutifa balances sterling »,

Cette prise de position du pre-mier ministre a été vigoureuse-ment dénoncée par Mme That-cher. Le leader de l'opposition conservatrice a accusé M. Cal-laghan d'avoir e corrompu » la proposition de la correction de la corrida. monnaie nationale, et d' « cultir » la Grande - Bretagne. Se lon Mme Thatcher, le gouvernement travailliste ne cesse ainsi d'aggraver « les dettes et la décadence » du pays : la seule conduite hono-rable pour le premier ministre consiste donc à s'en aller... Cette invitation a, été repoussée par M. Callaghan, qui, affichant une grande confiance en lui-même et en son gouvernement, a répliqué qu'il entend encore rester au pouvoir « pendant un bon bout de temps ».

L'argumentation du premier ministre suscite des réactions très vives et pas seulement dans l'op-position. En dépit de tous les problèmes économiques et finan-ciers que connaît le pays, bean-coup de citoyens n'apprécient guère la menace formulée par le gouvernement de rompre engagements envers les alliés. D'autant que les Britanniques se sont toujours entendus dire que la présence de leur armée au-delà du Rhin répond aux exigences élémentaires de la sécurité du

Diminution du chômage

Jusqu'ici, la nouvelle stratégie paraît pas avoir contribué à réta-blir la situation du sterling. Même les bonnes nouvelles sur la situa-tion de l'emploi n'ont pas eu d'effet sur le cours de la livre. Pour la première fois depuis le mois de mars, le nombre des chômeurs a pourtant diminué. Le total des sans-travail (en excluant les jeunes qui viennent de quitter l'école) est tombé de 11 900 dans les cino dernières semaines, pour atteindre 1 253 000, c'est-à-dire 5,4 % de la population active (5,5 % en septembre). Le nombre des jeunes chômeurs a diminué de 64 000, ne laissant que

En fin de journée, il est vrai, la livre sterling avait regagné 50 cents sur le cours désastreux enregistré la veille. Mais l'évolution du marché des changes a montré que le sort de la devise britannique reste tellement pré-caire que la moindre rumeur l'af-fecte dangereusement.

Après le Sunday Times, c'est le Washington Post qui déclenche un nouvel « assaut » contre la livre. Ce journel croît savoir que les experis du Fonds monétaire international souhsiteraient que la Banque d'Angleterre élève le taux minimum d'intérêt jusqu'à 18 %. Une fois encore, les dé-mentis n'ont pas été pris au sérieux par les spéculateurs. livre. Ce journal croit savoir que

M. Bryan Gould, député travailliste et secrétaire parlemen-taire du ministre de l'environne-ment, a déclenché une nouvelle vague de spéculations en disant que le Fonds monétaire interna-tional avait raison d'exiger que la livre se déprécie jusqu'à 1,50 dollar. Alors que le sterling venait de regagner un peu de terrain, les propos pour le moins inat-tendus de M. Gould ont fait perdre 2 cents à la livre dans l'heure qui a suivi. vailliste et secrétaire parlemen-Le sentiment se confirme, dans

les milieux financiers et politiques, que le gouvernement sera amené très bientôt à prendre de nou-velles mesures, qu'il s'agisse très bientôt à prendre de nouvelles mesures, qu'il s'agisse
d'économies budgétaires ou d'un
autre « tour de vis » fiscal. Il
semble que le chanceller de
l'Echiquier préfère ajourner toute
décision jusqu'à la visite de la
mission du Fonds monétaire
international, qui est attendue
à Londres la semaine prochaine.
Il reste cependant à voir si la
pression croissante sur le front
des changes ne contraindra pas
le gouvernement à agir plus vite
qu'il ne le souhaite.

JEAN WETZ.

• M. Juraj Sedlak, ambassadeur de Tchécoslovaquie, va pro-chainement quitter Paris où il avait été accrédité en 1972.

BIBLIOGRAPHIE

du 7 janvier 1972 qui supprimait l'inscription de la société éditrice

sion. M. Rafael Calvo Serei

(aujourd'hui membre du groupe des démocrates indépendants),

président du conseil d'adminis-tration et principal actionnaire du journal depuis 1966, avait pré-senté une série de recours, dont

le dernier vient d'aboutir en sa

faveur.

Madrid, très conservateur pen-

« GUERRE ET RÉVOLUTION EN ESPAGNE »

IN DECAU

de Georges Soria L'A"rontement... second tome de la collection - Guerre et révolution - en Espagne, de Georges Soria, a les grande clarté, où l'évidente subjectivité n'altère pas le souci de la recherche historique, des illustrations remarquables, dont certaines sont das

documents d'archives originaux.

qui va des demiers jours de juillet 1936 au printemps 1937. Les precivile ont coupé l'Espagne en deux. Les chefs du soulèvement militaire croyalent l'emporter en quelques jours, bénéficiant de l'effet de surprise et de complicités dans toutes les gamisons. Ils ont échoué. Maigré de furieux coups de boutoir, la République a survécu. Mais elle n'est pas Premiers revers républicains, inter-

vention des puissances de l'axe, batallie de Madrid, engagement sovié-tique, opérations sanglantes de Guaalajara et de la vallée du Jarama : la guerre d'Espagne a pris son vrai visage, celui d'un prologue dantesque de la deuxième guerre mondiale. Seule, semble-t-il, parmi les dirigeants de la République, le socialiste Juan Negrin l'avait perçu dès ce moment. Tel est en tout cas le témolgnage de Pietro Nenni, ancien commissaire politique de la XII Brigade internationale, présenté en prologue de l'affrontement, aux côtés du récit de Sir Anthony Eden. Quarante ans après, Nanni se souvient «La bataille de Madrid, dit-il, fut peut-être la plus giorieuse, la plus remarque :: stalle de l'antifascis ne européen. Ce fut un mome... exceptionnel dans l'histoire de l'internationall: me ouvrier et socialiate. ...

* Tome II : l'Affrontement. 33 pages : Livres du Club Diderct. 12, bonisvard Bourdon (4°). En souscription.

un « réarmement idéologique »

LE MINISTRE DE L'ARMÉE

Séville (A.F.P.). - Le ministre

raison d'un article intitule « Se retirer à temps », où l'auteur, par-lant du général de Gaulle, insi-nuait que le général Franco devait abandonner le pouvoir.

M. Calvo Serer et l'équipe d'ex-cellents journalistes réunis autour du directeur de Madrid, M. Anto-nio Fontan, ne s'inclinèrent pas. Le général, qui prenait la parole

Après la suspension, ils reprirent leur campagne. Le 25 novembre 1971, M. Alfredo Sancher-Bella, un homme d'extrême droite qui avait succédé à M. Fraga comme ministre de l'information, décida la fermeture définitive de Madrid, décision ratifiée en conseil des

décision ratifiée en conseil des ministres. M. Calvo Serer, ancien membre du conseil privé du comte de Barceloge (père du roi Juan Carlos), se trouvait alors en France et publia dans le Monde un viblent article intitulé « Moi aussi j'accuse », pour lequel il fut inculpé d'a atteinte à l'autorité de l'Eter et qui l'obligee à rester ne et la vérité au menso

PEtat » et qui l'obligea à rester en exil. En juin dernier, il rentra en Espagne et fut arrêté à sa dés-cente d'avion. Après avoir été in-carcèré pendant quelques jours à la prison de Carabanchel, il fut remis en liberté.

La sentence du Tribunal suprême condamne d'autre part l'administration à indemniser la société éditrice de Madrid pour le tort économique qu'a pu causer la ferrenche du insurel.

économique qu'a pu causer la fermeture du journal.
On estime que cette indemnisation, qui devra être fixée par
le même tribunal, s'élèvera à pinsleurs centaines de millions de
pesetas. M. Calvo Serer, qui pense
faire reparaître Madrid au début
de l'année prochaine, a déclaré :
« Justice est jaite, tout simplement, car la jermeture avait été
un acte arbitraire de M. SanchezBella, alors ménistre de l'information, qui jut l'auteur matériel de
la disparaition du journal. Moralement et économiquement, cela a
été pour moi un préjudice énorme.
Je suis disposé à présenter au tribunal suprême toutes les jactures
que fai accumulées depuis. De
toute Jaçon, c'est un cus sans précédent. »
D'autre part, M. José-Vicente
de l'aute de la test président de la

toute façon, c'est un cas sans precédent. I D'autre part, M. José-Vicenta
de Juan, qui était président de la
Société des rédacteurs de Madrid
(la seule qui ait existé jusqu'à
maintenant en Espagne) et est
actuellement rédacteur en chef
du quotidien Diario 16, nous a
déclaré : « Pour la plupart, aussi
bien journalistes que travailleurs
de l'imprimerle, nous sommes
restés liés à la société éditrice
du journal au moyen d'un apport
économique symbolique que chacun d'entre nous effectuera après
la jermeture du quotidien. Maintenant, nous allons demander que
soient respectés les engagements tenant, nous auons aemanuer que soient respectés les engagements qui jurent pris alors en ce qui concerne notre participation à la propriété du titre et notre représentation au sein du conseil d'ad-

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Michel Jobert L'autre regard "La chronique aigüe des dernières années".

Wing.

Grasset

M. Breinev a encore renforcé ses positions

leur poste, de dirigeants qui sont

souvent immobilisés plusieurs mois

de sulte par la maiadle. La réconse

le plus souvent avancée, et la plus

plausible, invoque l'équilibre poli-

tique particulièrement délicat qui

existerait au sein du bureau politique

des changements significatils. Des

surtout M. Souslov veilleraient tout

particulièrement au maintien d'un

principe collégial a subi un certain

temps v compris durant la plénum

qui vient de se terminer. Cette

réunion a été, en effet, entièrement

dominée par M. Brejnev, dont le

discours du lundi, contrairement à la

règle, a été publié in extenso des

d'autre part, est présenté dans la

résolution adoptée par le comité central comme un texte normalif. On

peut s'en étonner dans la mesure où

M. Breinev n'a pas vraiment présenté

un rapport des activités du bureau

politique, mais a plutôt rendu compte

de sea activités personnelles. C'est

4,3 %. Ce taux, il est vrai, ne

cesse de diminuer depuis plu-

M. Breinev n'a oas dit que le

mettalt à l'U.R.S.S. de résou-

auccès de la récolte de 1976

dre ses problèmes agricoles.

- L'essentiel maintenant. a-t-il

dit, est de stabiliser notre ac-

quis de production du grain,

puls de passer le cap des

235 millions de tonnes d'ici à

la fin du quinquennat. » L'agri-

culture, comme cela avait été

annoncé en février dernier au

vingt-cinquième congrès du parti

communiste soviétique, va donc

continuer à drainer une part

eppréciable des investissements :

environ 170 milliarda de roubles

pendant le quinquennat en cours

sur un total de 620 milliards.

C'est une somme énorme, a

fait remarquer le secrétaire dé-

n'a pas été facile de la trouve

li a fallu faire des coupes dans

certains autres secteurs de l'éco-

nomie nationale, mais nous

l'avons fait consciemment, car il n'y a pas actuellement de tă-

che plus pressante que celle de

hausser le secteur agraire de

notre économie au niveau le plus

néral. Je dis franchement qu'il

aleura années

Une excellente récolte de céréales

De notre correspondant

mardi dans la presse. Ce docume

ii n'en demeure pas moins que le

nombre d'entorses cleis derniers

système collégial de direction.

hommes comme M. Kossyguine et

et qui risquerait d'être rompu

Le Soviet suprême de l'Union soviétique a ouvert ses travaux ce mercredi 27 octobre, à 10 heures du matin (beure de Moscou). Le Parlement doit discuter et approuver le projet de plan quinquennal (1976-1980) ainsi que le projet de plan pour l'année 1977, qui a été approuve à l'unanimité par le plénum du comité central qui s'est réuni landi et mardi à Moscou.

Les membres du bureau politique étaient présents à l'ouverture de la session du Soviet suprême, y compris M. Kossyguine, qui aurait été victime d'un incident cardiaque au mois d'août dernier. Le premier orateur à prendre la parole a été M. Balbakov, président du

Moscou, - Pas da changement algnificatif dans la hiérarchie soviéement des positions de M. Leonid Breiney se confirme. Telles sont les conclusions qu'on peut tirer du plénum du comité central qui s'est terminé, mardi 26 octobre, à Moscou. Cette session n'a procédé, en dépit des prévisions de la grande majorité des observateurs — y compris des Soviétiques — à aucun remaniement du bureau politique, dont la moyenne d'âge est maintenant d'environ eoixante-six ans. Il est vral que M. Kirilenko, alore qu'on fétalt faisalt remarquer, voici peu, qu'il était heureux que, en Union coviétique, - soixante-dix ans soit considéré comme un êge moven... ». Il est vral aussi que M. Brejnev va bientôt fêter, à son tour le même anniversaire, le 19 décembre pro-

chain très exactement. Cette incapacité à raleunir et à renouveler la haute hiérarchie soviétique Intrigue les observateurs. Il seralt étonnant, en effet, que le evatème actuel de gérontocratie soit unanimement approuvé. Ne serait-ce qu'en se plaçant du point de vue de la stricte efficacité, on peut s'interroger sur les raisons du maintien, à ainsi que le escrétaire général n'a

Moscou. - La première chose

que retiendront les Soviétiques

du discours de M. Brejnev au

comité central est l'annonce

d'une excellente récolte de

céréales pour l'année en cours. « A ce jour, a déclaré le secré-

taire général, plus de 216 mij-

lions de tonnes de céréales ont

nue. On peut dire, soit que nous

approcherons de très près l'an-

née record 1973, soit que nous

battrons de record. C'est une

victoire prestigleuse. »

La récolte record de 1973

s'était élevée à plus de 222 mil-

penser que l'U.R.S.S. récoltera,

cette annéa, environ 220 mil-lions de tonnes au minimum,

solt 80 millions de plus que l'an

dernier. La catastrophe céréa-

lière de 1975 n'a pas eu des

stocks pour les neuf premiers

mois de 1976 font apparaître une

diminution de 20 % de la pro-

duction de viande par rapport à

la même période de 1975), mais

pour toute l'industrie. Le plan de 1976 avait dû être rêvisé en

baisse. Il ne prévoit une pro-gression industrielle que de

sei) eriamemila

Gosplan (commission du plan d'Etat). De notre correspondant

pas cossé de s'exprimer à la première personne. Cette mise en avant de la personne de M. Brejnev a été précédée au cours des demiers mois par un nombre croissant de manins du culte de la personnalité du secrétaire général.

Cette accentuation du cuite s'est compagnée depuis plusieurs mois de la promotion ou de la distinction de plusieurs hommes qui passen pour des fidèles du secrétaire général. La promotion la plus significamois de septembre, celle de M. Tikhonov. au poste de premier vice-président du conseil. Il est remarquable, toutefois, que M. Tikhonov n'ait pas fait l'objet d'une promotion à l'intérieur du parti. Ce premier adjoint de M. Koseyguine n'est toujours même pas, en effet, membre suppléant du bureau poll-

La saule promotion d'Importance Intervenue à l'issue du plénum ne contredit pas cette tendance, bien au contraire. M. Rizbov, qui a été nommé secrétaire du comité cantral. fait, en effet, partie des hommes qui doivent leur carrière, soit personnellement à M. Breinev, soit à ses plus proches amis.

M. Yakov Riabov, qui est ne en 1928, est le plus jeune secrétaire du comité central, après M. Katouchev, responsable des rapports avec les partis frères au pouvoir et qui est âce d'un an de nius.

M. Riabov, dont on sait pau de chose, a falt pratiquement toute sa carrière dans l'Oural : tourneur en 1943, il entre ensuite à l'institut polytechnique de l'Oural, dont [] le titre d'ingénieur. Il devient « permanerit », du parti en 1958 pour la région de Sverdlovsk, où il est remarqué par le premier secrétaire de la région, un certain... André Kirilenko, zujourd'hul membre du bureau politique, en principe nu-mèro deux dans la hiérarchie du parti et homme de confiance de M. Breinev.

C'est eous le « règne » de M. Kirilenko à Sverdiovsk que commence la carrière de M. Riabov. Secrétaire de la ville, il devient premier secrétaire en 1963. Il est deuxième secrétaire de la région, en 1986, et en janvier 1971, premier secrétaire. A l'issue du vingt-quatrième congrès, il fait son entrée au comité central. M. Riébov, qui est spécialiste de l'Industrie lourde, est sorti de l'anonymat en février demier, lore du vingtcinquième congrès. Il avait été l'un des délégués invités à monter à la tribune pour prononcer un discours. Il y a peu de chose à retenir de son intervention consacrée au développement industriel, sinon de très violentes altaques contre la Chine et un vibrant éloge de M. Honecker, le chef du parti est-aliemand.

Le communiqué publié mardi aprèsmidi à Moscou ne précise pas quelles seront les nouvelles attri-nisation de l'unité africaine combattants du Zimhabwe consen-combattants du Zimhabwe consen-cation à admettre que le gouvernement de Salisbury cons-tituat un partenaire de fait.

Il semble, par affleurs, que l'ambattants du Zimhabwe consen-cation à admettre que le gouvernement de Salisbury cons-tituat un partenaire de fait.

Il semble, par affleurs, que l'ambatte par affleurs par af tribune pour prononcer un discours.

quelles seront les nouvelles attri-butions de M. Riabov. En raison des capacités qu'on jui prête, il pourrait être appelé à remplacer M. Oustinov qui ne peut plus remplir ses fonc-tions de secrétaire du comité central responsable pour les questions d'armement et les questions spatiales depuis qu'il a été nommé ministre. de la défense à la mort du maréchal Gretchko. L'abandon par M. Ousnov de ses responsabilités au secré-tariat n'a capendant pas été annoncé. La nomination de M. Riabov porte donc à onze le nombre des secrétaires du comité central. Le secrétariat du parti, qui emploie plusieurs miliers de collaborateurs, double, contrôle et eupervise tous les orga-nes de l'exécutif, qu'il s'agisse des ministères ou des comités d'Etat.

Le piénum a également coopté en tant que membres à part entière du comité central trois suppléants. Il s'agit de M. V.A. Karlov, premier chel adjoint de la section agricole au_secrétariat du comité central, un homme qui travallie donc sous les ordres de M. Koulakov, membre du bureau politique et secrétaire chargé

des questions agricoles. Le deuxième promu est M. K. N. Be-liak, ministre des constructions mécaniques pour l'élevage et la produc-tion de fourrage. M. Beliak avait fait parier de lui en 1964 ; alors secré-taire de région, il avait été le pre-mier à mettre en cause à cette époque la politique agricole de Khrouchtchev.

La promotion du troisième homme M. F.T. Morgoun, premier secrétaire de la région de Poltava, renforce, à coup cûr, les rangs des partisans de M. Breinev. M. Morgoun, un Ukraiпіен, а солітенсе ва селівте а Dniepropetrovsk. Je fief politique de l'actuel secrétaire général. Etre passé par Dniepropetrovsk cembie décidément constituer sujourd'hui la garantie d'un bel avenir.

JACQUES AMALRIC. M. Botha Sigcau devient chef du nouvel État

Party, formation d'opposition au

politique, rappelé par M. Matanzima, fait partie de ces diplomates

jole africaine prend le dessus et des « oye » éclatent, surtout lors de l'arrivée solennelle du prési-dent ou pendant la parade militaire. Tôt, mardi, les cérémonies ont

rot, marci, les ceramonies ont commence par l'ouverture du Parlement. Là, sans délai, les députés ont adopté la nouvelle Constitution, dont la section 57 impose la nationalité transkéteune aux Xhosas qui habitent en zone bianche. Cette adoption a surpriserrational conservations qualque blanche. Cette adoption a surpris ceux qui conservaient quelque espoir après l'allusion faite la veille par M. Matanzima, premier ministre, à une nation de « deux millions » d'habitants, ce qui ne tenait pas compte des 1300 000 Africains qui parient xhosa et vivent en Afrique du Sud.

AFRIQUE

Umtata. — Très émm et fier, M. Botha Sigcan, président de l'Etat né le mardi 26 octobre, pénètre en grande pompe dans le stade de la capitale, où l'atten-dent trente mille spectateurs. Huit

avions, des avions de l'armée sud-africaine, traversent alors le

ciel, laissant derrière eux des trainées de fumée aux couleurs du Transkei, marron, blanc et

vert. « Assis », « debout », « silence » : au micro, un orga-nisateur donne des ordres au public, inhibant ainsi toute spon-

tanéité. Parfois, cependant, la

Les parlementaires ont ensuite procédé à l'élection du président de la République, qui a lui-même présenté le nouveau cabinet. Le nouveau gouvernement compte un ancien dirigeant du Congrès pan-africain (PAC), interdit en Afri-que du Sud. M. Tsepo Letlaka, et un ancien leader du Democratic De notre envoyée spéciale

ranskel, M. Ramsay Madikizela. M. Tsepo Letlaka, ancien exile

LES MEMBRES

la défense et des services pu-blics : M. Kaiser Matanzima ; Ministre des affaires étran-gères : M. Digby Koyans ; Ministre de la justice, de la police et des prisons : M. Geor-

Ministre des postes et télécom-

Ministre de l'agriculture et des

de Londres désigner un membre du cabinet comme président de

tre britannique, prenne le relais de M. Ivor Richard. Il est en effet

belle tenue du franc suisse.

PHILIPPE DECRAENE.

transkeiens qui, pendant plusieurs mois, ont suivi une formation mois, out said the 107 metron intense dans les ambassades sudafricaines de différentes capitales, en Europe et aux Etats - Unis. Le gouvernement compte un autre ancien diplomate, M. Digby Koyana.

Le frère du premier ministre, M. Georges Matanzima, conserve ses fonctions, et la fil. du prési-dent de la République, Mme Stella Sigcau, devient ministre de l'in-térieur. Le premier ministre s'est

octroyé le portefeuille de la défense et celui des services publics. Parmi les membres du gouvernement qui disparsissent se trouve l'unique représentant de l'ethnie Sotho, rattachée au Transkei.

Tandis que les six cent cinquante policiers sud-africains arrivés pour renforcer l'armée et la police transkélennes patrouillent jour et nuit, le poste-frontière est déjà installé, sur la rivière Kel. Un fonctionneirs consciences en consciences fonctionnaire consciencieux exa-mine les passeports et dispense des avertissements courtois aux étourdis qui ont oublié que depuis le 26 octobre le bantoustan est devenu un nouvel Etat... — C. C.

L'ONU : une indépendance nulle et non avenue.

De notre correspondant.

New-York (Nations Unies). —
L'Assemblée générale a adopté le
37 octobre, par 134 voix contre
une et une abstention (EtatsUnis), un projet de résolution
concernant le « prétendu Transkei
et autres Baniousians », après
avoir entendu une quinsaine
d'orateurs qui fustigérent le
régime de Pretoria. Le président
de l'A.N.C. sud-africain, M. Oliver
Tambo, a déclaré que « le récime de l'A.N.C. sud-atricain, st. Onver Tambo, a déclaré que « le régime de Vorster continue à exister grâce aux appuis militaires, éco-nomiques et politiques qu'il trouve en Europe occidentale, aux Etats-Unis et au Japon ».

Le texte adopt.

Le texte adopt.

vigoureusement la création de Bantoustans comme étant une mesure destinée à consolider la politique inhumaine d'apartheid, à détruire l'intégrité territoriale du pays, à perpétuer la domination de la minorité blanche et à dépossèder la population africaine d'Afrique du Sud de ses droits maliénables »; « Belette la procladu cabinet comme président de la conférence, les deux dirigeants nationalistes paraissaient avoir admis que l'envoi, ici, d'un minis-tre venu de Londres rehausserait le statut de M. Smith. Rien n'exclut que, dans une phase ultérieure des discussions, M. Crosland, ou tout autre minis-tre britannique, pranne le relais inaliénables », e Rejette la procla-mation d'indépendance du pré-tendu Transkei et déclare qu'elle tendu Transkei et declare qu'elle est nulle et non avenue»; « De-mande à tous les gouvernements de refuser de reconnaître le prétendu Transkei sous quelque forme que ce soit et de s'abstenir de tout contact avec les autorités du Transkei ou d'autres Bantous-trans de M. Ivor Richard. Il est en effet de plus en plus question que la conférence se déronie en deux temps, une phase brève, puis une autre beaucoup plus longue.

On parie de plus en plus ouvertement, ici, du règlement de la volumineuse note de frais occasionnée par la conférence, majorée nar la chute de la livre et la tans.

Pour la première fois, les représentants de deux mouvements de libération en Afrique du Sud, le Congrès national africain et le Congrès panafricain d'Asanie avaient été invités à participer aux délibérations de l'Assemblée générale en séauce plénière. — L. W.

DU CABINET

Ministre des finances

M. Tsepo Letlaka ; Ministre de la planification et du commerce : M. Ramsay Madikizela : Ministre de l'intérieur :

Ministro du gouvernemental local et de l'attribution des terres : M. Georges Ndabankulu; munications et des transports M. Armstrong Jones; Ministre de l'éducation

Ministre de la santé et du bien-être : M. Rubert Mionyeni ; forêts : M. Saul Ndzumo.

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Les nationalistes africains ne posent pas de conditions préalables à la négociation

De notre envoyé spécial sonniers politiques encore détenus au Zimbabwe, il apparaissait que les « durs » eux-mêmes n'enten-daient pas poser de véritables conditions préalables. De même, tout en formulant leur volonté expresse de voir le gouvernement

Genève. — Quelques heures avant l'ouverture solennelle des travaux de la conférence sur la Rhodésie, le jeudi 28 octobre, à 15 heures, M. Ivor Richard, chef de la délégation britannique et président de la réunion, ne ménage aucun effort pour convainure les représentants des différentes délégations de sièger ensemble. Apparenment la ténacité de cet avocat raflois avait détà produits

avocat gailois avait déjà produits d'heureux résultats dès mardi soir puisqu'on savait aiors que la ta-ble de conférence serait rectangulaire et que l'on connaissait la place des différents interiocu-teurs : Britanniques et Rhodésiens blancs face à face, chacun sur l'un des petits côtés du rectangle, Africains des quatre délégations nationalistes répartis par groupes

de deux sur chacun des deux grands côtés. Voilà, en effet, qui tendait à montrer qu'en dépit d'une esca-lade verbale souvent spectaculaire, les représentants des combattants du Zimbabwe consen-

du conseil ministériel de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), auquel le statut d'observateur a été officiellement accordé dès mardi soir par le gouvernement de Londres en même temps qu'au représentant du Commonwealth et à celui de ceux de six Etais de la «ligne de front» qui se sont fait représenter à Genève. Sir Haroid estime, comme les nationalistes noirs, nous a-t-il dit, que «l'indépendance du Zimbaue n'est pas négociable » et que «M. Smith n'est qu'un vulgaire muitin».

mutit ».

Dès lundi soir, au moment même où MM. Mugabe et Nkumo rendaient public, au nom du Front patriotique, un communu que formulant six exigences, en tête desquelles figurait la libération immédiate de tous les pri-

● Le colon français Gérard-Léon Farge, tué lundi 25 octobre (le Monde du 27 octobre), a été victime d'un engin installé par les services de sécurité modésiens, a reconnu mardi un porte-parole du gouvernement : cet engin avait été dissimulé dans un bâtiment inoccupé en prévision d'une incur-sion de maquisards.

● Quelque deux cents per-sonnes, répondant à l'appel de vingt-six organisations, ont ma-nifesté mardi 26 octobre devant le ministère français des affaires étrangères pour protester contre « la politique française de colla-boration politique et l'eonomique avec le régime de Pretoria ».

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge Demandez le nouveau guide gratult numéro 638 ECOLE PREFARATOIRE D'ADMINISTRATION

Ecole privés fondés en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat

Algérie

Après la fin de la mission française au Sahara

La coopération médicale se poursuit dans divers domaines

De notre correspondant

Ager. Si un terme a eta mis vice nanonal actur qui assuraient les a la mission française au Sahara, la consecution médicale se poursuit, répartis eur 2 millions de kilomètres dans d'autres domaines, dans de carrés. Falsant preuve d'un grand bonnes conditions.

Mailier) à Alger, Quelque vingt-cinq très appréciés de la population, maîtres de conférences agrégés assurent la formation dans les trois instituts des sciences médicales d'Alger, d'Oran et de Constantine. Le junelege des universités de cette ville et de Strasbourg-I, en avril 1974, a contribué à Intensifier les échanges. En outre, une quarantaine de médecins et de para-médicaux for-ment des « adjoints de santé » quante Algeneras de raux niveau se spécialisent, en France, dans les domaines de la réanimation, de la rééducation fonctionnelle, de la chi-rurgie, de la radiologie, etc. Sur le plan de la recherche, des

études entamées en commun en 1972 eur les anomalies sanguines ont été particulièrement fructueuses : elles ont permis de dresser un inventaire des anémies en Algérie et de découvrir quelques hémoglobines de structure chimique rare. Les résultats devalent faire l'objet de communications dans des congrès Internatio-

C'est en septembre demier qu'a pris fin la mission médicale française au Sahara. Créée en 1963, elle était composée de quelque quatre-vingta médecina militalres et V.S.N.A. (Volontaires du ser-

Alger, - Si un terme a été mis vice national actif) qui assuraient les bonnes conditions.

Des médecine militaires continuent leur tâche (nombre d'entre eux deà travailler à l'hôpital de l'AL.N. (ex-mandaient à « remplier »), ils étaient

Au début de l'année, au moment où la bataille d'Amgala au Sahara occidental falsalt craindre une guerre entre Rabat et Alger, la mis-sion avait reçu l'ordre des autorités algériennes de piler bagages dans les plus brefs délais, le sud étant zone militaire. L'antenne de Béchar quittait les fleux aussitôt, eans entendre un mot de remerciement pour le travail eccompil. Les responsables de la mission obtenaient cependant que corps intermédiaire entre l'infimier et le praticlen — à l'institut de technologie médicale d'El Marea (exJean-Bari), tandis que cent cinquante Algériens de haut niveau se de bouleverser la vie des familles ayant des enfants ecolarisés et per-mettre à des médecins algériens astreints au service civil ou s'acquit-tant de leur service national de prendre la relève.

A l'époque, les autorités algériennes avalent invoqué la sécurité et le secret militaire pour expliquer leur décision, mais l'arrière-plan avait été tout aussi déterminant. Alger repro-chait à Paris de « s'être angagé à la légère dans la crise du Sahara occidental, en soutement les thèses marocaines au lieu de s'en tenir à une position de neutralité », comme l'avait suggéré le président Boumediène à M. Giscard d'Estaing lorsque ce demler lui avait rendu visite en

PAUL BALTA.

De notre correspondant

Le «Literatournaya Gazeta» critique le P.C.F.

pour sa participation au meeting de la Mutualité

Moscou: — La Literatournaya Gazeta, organe de l'Union des écrivains soviétiques, s'en prend, ce mercredi 27 octobre, au participation au meeting organisé le 21 octobre à la Mutualité en faveur de plusieurs prisonen favenr de plusieurs prison-niers politiques latino-américains, soviétiques et tchécoslovaques (1). C'est la première fois que la presse soviétique fait état de ces critiques. La participation du P.C.F. avait été vivement atta-mée unique dernier dens unquée, vendredi dernier, dans un commentaire de l'agence Tass, mais ce commentaire n'a pas été repris à ce jour dans les jour-

naux de Moscou. Selon la Literatournaya Gazeta, le meeting de la Mutualité cons-titue cune tentative pour souletitus cune tentative pour soule-ver une nouvelle vague d'anti-soviétisme haineux dans le but de compromettre la détente. (...) Il est difficile de comprendre, poussit l'hebdomsdaire, la pré-sence à ce meeting de représen-tants du parti communiste fran-çais. (...) L'intervention d'un représentant du P.C.F. du haut de la tribuse de la Mutualité a rendu service que facres réactionrendu service aux forces réaction-naires, qui sont organiquement hostiles aux idéaux de la liberté, de la démocratie, de la détente internationale et du socialisme, idéaux pour lesquels a toujours combattu le parti de la classe

ouvrière française. »
Faisant alinsion au fait que le mesting avait été organisé également en faveur de prisonniers victimes de régimes réaction-naires d'Amérique latine, la Literatournaya Gazeta ajoute : « Si les démocrates chiliens

détenus dans les geôles de la junte chilienne avaient pu entendre (ca qui s'est dit à la Mutualité), ils auraient cru que ce rassemble-ment avait été organisé spécia-lement pour réhabiliter le jus-cisme sanglant et compromettre le mouvement de solidarité inter-nationale à Parant, auraie dessel nationale à l'avant-garde duquel se trouve l'Union soviétique.

Le même journal public une Le même journal publie une longue interview de M. Sou-kharev, premier vice-ministre de la justice, dans laquelle sont exposées les thèses de l'U.R.S.S. selon lesquelles il n'y a pas de prisonniers politiques en Union soviétique, mais seulement des criminels (2). M. Soukharev traite en particulier du cas de Viadimir Boukovski, l'un des prisonniers dont la libération a été réclamée à la Mutualité. Selon lui, Boukovski a été condamné en 1972 non pas pour ses idées, mais 101, Sousovski a eté condamie en 1972 non pas pour ses idées, mais pour avoir « défusé des docu-ments visant à détériorer le pou-voir soviétique ». — J. A.

voir soviétique ». — J. A.

(1) L'Humanité du 27 octobre réagit à cette critique et à celle publiée à Prague par le Rudé Pravo et rappelle sa propre réaction au premier commentaire de l'agence Tass, et selon laquelle le participation du P.C.F. au mesting de la Mutualité e témoigne de sa volonté d'agir pour la liberté. Une liberté qui, pour lui, est une inséparable du socialisme ».

(2) La même thèse est soutenue par le Rudé Pravo à propos du leader le Rudé Pravo à propos du leader tehécoslovaque Jin Mueller, condamné « pour avoir fomenté des assassinais (...) en participent à l'élaboration d'un plun visant à renverser le système socialiste qui n'excluait pas la possibilité d'un puisch armé...».

gniste

N mach i krire en

chef du nouvell

935

A MESTE

LE ROI HASSAN N FERAIT FIN NOVEMBRE UNE VISITE EN FRANCE

Maroc

Le roi du Maroc est en principe attendu en visite à Paris dans la dernière semaine de novembre. Cette visite devait initialement avoir lieu en avril dernier. Elle avait été ajournée par le souverain merocain «en accord avec les misriées françaises». En fait, celles-ci avaient souhaité à l'époque ce report afin de ne pas envenimer davantage les relations franco-algériennes au sujet du Sahara occidental.

De nombreux échanges de vi-sites ministérielles ont eu lieu ces derniers mois. Tout récemment encore, M. Ghissassi, ministre du commerce et de l'industrie, a sé-journé à Paris pour présenter aux responsables de l'industrie fran-caise un projet de construction d'une acièrie de 1 million de tonnes à Nador.

Le problème de l'émigration

vingt-cinq hauts fonctionnaires français relevant des différents ministères concernés par les promizistères concernés par les pro-blèmes des travailleurs immigrés termine à la fin de cette semaine un voyage de quinze jours au

La venue de cette mission s'ins-La venue de cette mission s'ins-crit dans le cadre de l'accord sur la main-d'œuvre conclu le 30 jan-vier 1976 entre les deux pays. Lors de la visite de M. Giscard d'Estaing au Maroc, au printemps de 1975, il avait été décidé de mieux coordonner les efforts afin d'améliorer les conditions de vie des quelque trois ceut mille resdes quelque trois cent mille res-sortissants marccains qui tra-vaillent en France. Les autorités chérifiennes avaient souhaité que des actions soient menées par Paris dans le domaine de la for-mation professionnelle.

Le gouvernement de Rabat est d'autant plus sensibilisé aux pro-blèmes de l'émigration que celle-ci a augmenté dans de notables proportions ces dernières années, ce portions ces dernières annees, ce qui a eu pour effet d'atténuer le chômage et de procurer au pays des ressources non négligeables en devises. Les émigrés ont rapa-trié environ 2,5 milliards de dir-hams (1) en 1975. La visite de la délégation française suit de ner le arbiblection dans la presse peu la publication dans la presse d'opposition de reportages très critiques sur la situation faite en France aux travailleurs maro-

(1) I dirham: 1,14 F.

Tunisie LE PRÉSIDENT BOURGUIBA LANCE UN APPEL

A L'UNITÉ NATIONALE

(De notre correspondante.)

Tunis. — M. Hédi Nouira. premier ministre, a lu, mardi 26 octobre, devant l'Assemblée nationale tunisienne, en le présentant comme un « document de base »; un long discours du président Bourguiba adressé de Genève, où il se trouve pour raison de santé, au peuple et aux responsables tunisiens. Le « Combattant suprême » réaffirme la nécessité de l'union nationale. Il demande que la lutte contre le sous-développement se voit accorder la priorité et passe avant les enthousiasmes idéologiques et ce qu'il appelle « les pièges et les mirages des théories politiques et révolutionnaires ». (De notre correspondante.)

naires pontiques et recontismanaires parande partie de ce discours a été consacré aux problèmes du Proche-Orient. « Si fétais Yasser Arajat, déclare le chef de l'Etat, si j'avais son âge et occupais son poste de responsabilité, je m'envolerais vers les Nations unies, et je prononcerais du haut de la tribune un discours, où je prendrais la conscience unidu haut de la tribune un aiscours, où je prendrais la conscience universelle à témoin d'une résolution cruelle et inique qui a déchiré la Palestine, pour en donner une portie aux juijs sionistes émigrés des divers pays européens, où ils avaient connu les malheurs de la similarities projete, de l'apprességrégation raciale. de l'oppres-sion et de l'humiliation... > — M. P.

800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables OUTES les marques, les malieures, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympia, Hermes, Adler, Bruther, Erlin, Smith-C.M., etc. Simples (Royal 202, 295 Pt.t.c.) ou non, tanks ou poids plume, 31 styles de caractères. Signes spécieux.

il styles de caractères. Signes apo-ciaux.
Duries vend en discount et en direct sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'avires sont supérieures à leur réputation. Duries vous dit la vérité sur toutes et rem-bourse dans dix jours al non schiffuit. Quantités limitées, 132, be Saint-Ger-main, 326-43-31. Calculatrices électro-niques, matériel de bureau et de classement.

PROCHE-ORIENT

Liban

LA FIN DE LA CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT ARABES

Le communiqué du Caire ne précise pas les modalités d'application de l'accord de Ryad

De notre correspondant

devant le Conseil économique arabe. Quant aux accords libano-

La conférence au «sommet»

réaffirmé leur attachement sux résolutions du « sommet » arabe de Rabat, en 1974, qui stipulent que « l'O.L.P. est l'unique et légitime représentant du peuple

palestinien ».

A la conférence de Rabat, il y a deux ans, l'O.L.P. était à son zenith. L'Organisation palestinienne est maintenant rentrée dans le rang et a même accepté noiens, volens une sorte de tutelle syrienne. Le Rais cependant a promis aux Palestiniens « la protection des arabes ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Caire. — «Sommet » de la modération, du réalisme. Conférence de la réconciliation, de l'unité (d'octobre 1973) retrouvée. Triomphe des Syriens, des pétrodollars, du plan américain. Défaite des Palestiniens et du Front arabe du refus : chacun y allait de son appréciation, le mardi 26 octobre au soir, à l'issue de la huitième assemblée plénière des souverains et présidents arabes, qui s'était ouverte la veille au siège de la Ligue arabe au Caire.

Aux yeux de M. Mahmoud Ryad, secrétaire général de l'Organisation panarabe, qui a été reconduit pour cinq ans dans ses fonctions, «le huitième «sommet » arabe est un succès ».

Mais le communiqué et les différentes déclarations qui ont suivi la fin de la conférence n'ont guère apporté de précisions — aussi parle-t-on de clauses secrétes — sur les décisions prises par les participants quant aux modalités d'application de l'accord de Ryad du 18 octobre, relatif au rétablissement de la paix au Liban.

Tout au plus est-il confirmé que les quatre principales monarchies pétrolières arabes (Arabie Saoudite, Roweit, Qatar, Abou-Dhabi) ont bien voulu; dans un premier temps, verser 58,5 millions de dollars, sur les 90 millions que coûteront l'entretien et le fonctionnement de la force a rabe de dissuasion au cours du prochain semestre. D'auires gouvernements arabes ont accepté, jusqu'à présent, de contribuer pour un montant de 4 millions de dollars aux frais du corps de sécurité.

Quant à la composition de celui-ci, ni le communiqué de Ryad, il y a une semaine, ni celui du Caire n'en ont soufflé mot, mais on croyalt savoir depuis plusieurs fours qu'elle serait à dominante syrienne, et que les autres Etats arabes sollicités n'enverraient que de failles détachements. Un peu plus

que les autres Etats arabes sol-licités n'enverraient que de fai-bles détachements. Un peu plus de deux mille militaires saoudiens, soudanais et libyens sont déjà sur place.

De source libanaise, on affirme

De source libanaise, on affirme que « l'ojfre palestinienne de journir cinq mille hommes n'a pas été prise en considération». La force arabe comprendra, dit-on icl, « environ trente mille soldats ». Les effectifs syriens présents au Liban sont estimés à quelque vingt mille hommes.

Afin d'apaiser M. Rachid Karamé, qui agitait des arguments juridiques pour que la direction suprème de la « force de la paix arabe » ne soit pes confiée exclusivement au président Sarkis, le roi d'Arabie Saoudite aurait été obligé de rappeler au premier miroi d'Arable Saoudite aurait été
obligé de rappeler au premier ministre libanais, présent au Caire,
que si l'on prenait la loi libanaise à la lettre c'est sous lesordres de M. Chamoun, ministre
de la défense, que l'on devrait
placer le contingent interarabe...
Au sujet de la situation en
Cisjordanie et dans le sud du

UN. APPEL DU COMITÉ DE SOLIDARITÉ FRANCO-LIBANAISE

Le Comité de solidarité franco-libanaise (1) a publié l'appel sui-

Le Comité de solidarité francolibanaise (1) a publié l'appel suipant:

Depuis un an et demi aujourd'hui, une guerre absurde et desastreuse ravaga ce Liban qui fut, an
Proche - Orient, un mo d'èle de
coexistence pacifique entre chrétiens et musulmans de tous rites
et de toutes tendances, un refuge
pour tous les proscrits, un centre
prospère d'activités multiples et
d'échanges, aussi bien culturels et
spirituels que commerciaux. Beyrouth, privée d'eau, de gaz et
d'électricité, vit parmi les ruines,
sous des bombardements sauvages.
Depuis plus d'un an, ouvriers et
employés sont en chômage, industrie et commerce sont paralysés.
Dans la montagne, asile millénaire des chrétiens du Liban et de
Syrie, ilot perdu au milieu d'une
mer islamique, un million et demi
de Libanais, musulmans comme
chrétiens, se trouvent-enfassés à
sept cent vingt-deux par kilomètre carré.

Il s'agit donc de savoir si les
liens qui ont si longtemps uni les
chrétiens du Liban à la France,
si la solidarité des chretiens dans
le monde ne sont qu'un souvenir
ou un mythe. Un million et demi
d'étres humains, aujourd'nui rassemblés dans le mont Liban, risquent de connaître cet hiver une
famine meurtirère, mê in e si la
guerre prenaît fin. Pour prévenir
ce drame, il faudrait, de toute
urgence, rassembler et faire parvenir au Liban un million de sacs
de blé. Les moulins libanais s'emploieront aussitôt à les transformer en farine. Mais il faut qu'ils
reçoivent ce blé avant que les cols
du Liban solent bloqués.

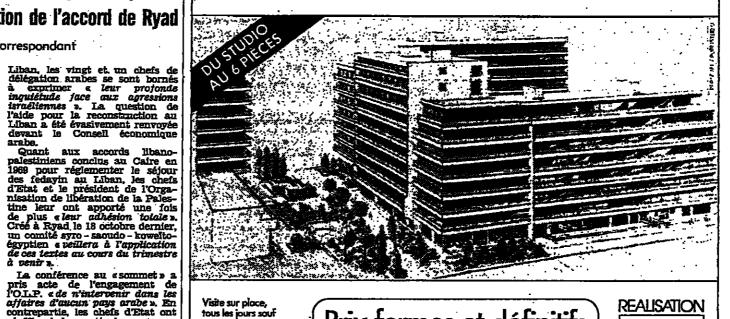
Si chaque chrétien, si chaque
homme de bonne volonté, dans les
pays de paix, donnait à cette collecte le prix d'un paquet de cigarettes ou d'un apéritif, le total
permettrait facilement de procurer aux affamés du Liban ce milllon de sacs de hlé. A chacun de
donner et de récolter autour de lui.

(1) 90, rue de Rennes, 75006 Paris.
G.C.P. 8915-12 L. Paris.

(1) 90, rue de Rennes, 73006 Paris. C.C.P. 8915-12 L Paris.

la Belle Epoque

Le vrai calme dans le vrai Paris.



Visite sur place, tous les jours souf le mardi de 14 h à 19 h,

de 10 h à 19 h ou tél. : 357.33.56 NOVIN 225.98.31

Prix fermes et définitifs

• Studette de 16 m² + 3 m² de balcon 97.700 F 3 pièces de 75 m² + 12 m² de bakon 343.900 F
 5 pièces de 110 m² + 19 m² de bakon 516.000 F

Appartement modèle avenue Jean-Aicard, Paris 75011



500F DE PLUS LE M²?

15° Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

UAND on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens Crestent perplexes.

Pourtant, elles existent encore car en dehors du rendement locatif immédiat, le capital constitué peut augmenter de façon très importante dans certains quartiers.

Cétait le cas de Neuilly vers les années cinquante, du Marais plus récemment, du XV. aujourd'hui. Il suffit d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les



Des lors, le meilleur placement consiste à investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gagne en

Ce genre de programme, dont les appartements par définition coûtent cher, est assez rare dans le XVe arr.

Il en existe toutefois un au 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits, son meilleur argument de vente.

Le raisonnement financier tout autant que l'originalité de la construction méritent qu'on s'y attarde.

DOUR qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile au premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immeubles qui composeront le

Côté rue, c'est moderne et même assez original, mais sans agressivité.



Avec des façades habillées de cette fameuse pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, c'est plutôt du genre cossu. Rien de surprenant en cela, il faut l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII°.

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'autre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur – sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un tel souci de perfection ; aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

A partie réception, entrée, séjour Let salle a manger, avec un equipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immeubles, personne ne dérange personne... silence.

L'isolation phonique est particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux.

La voisine du dessus peut faire tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascenseurs. Des doubles vitrages, du molleton sons les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

Cest là encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été concu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais économiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

ANS STORE BROKESSENIERY

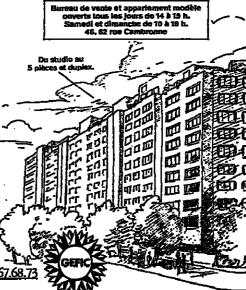
UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, ades tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses privées le traditionnel béton; que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute mieux étudiés qu'ailleurs. Mais ne vaut-il pas mieux les juger sur place.

Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir dans l'avenir.

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, rien ne changera. Rien si ce n'est le prix du mètre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne.

Parfois, il est bon d'avoir du flair.



Renseignements et ventes Gefic ALM 98.98 ou 567.68.73

Réalisation Lamarre-Ufic

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AUX ÉTATS-UNIS

Le silence des Noirs américains

connu depuis la seconde guerre mondiale un dévelonpement économique exceptionnel qui s'est accompagné vice-présidents, mais aux P.-D.G. d'une mutation dans les relations entre Blancs et Noirs. Le «busing», ce système de transports scolaires qui permet de faire venir des élèves noirs dans les écoles blanches et réciproquement, pose peutêtre en définitive moins de problèmes dans le Sud, traditionnellement ségrégation-niste, que dans le Nord («le Monde» du 27 octobre).

La tempête retombée, la peur s'oublia vite. Cependant, quelques hommes d'affaires de Chicago parmi les plus influents en conclurent que le mecontentement de la communauté noire consti-tuait une menace permanente contre le capitalisme en général, et leurs affaires en particulier. Considérant que les politiciens avaient surabondamment échoué, dans une expérience de dialogue avec les businessmen noirs qui reste aujourd'hui encore l'une des plus originales aux Etats-Unis.

Des entreprises géantes comme Sears and Robuck ou la First National Bank of Chicago, conflèrent le soin de prospecter cette voie à des cadres supérieurs qui pour la plupart s'étaient déjà distingués par leur participation à des œuvres charitables ou socia-les. L'un d'eux était M. Norman Ross, entré à la First National Bank of Chicago avec le titre de vice-président après avoir été un des hommes de radio les plus célèbres du Middle-West. Un jour de 1969, il vit arriver dans son bureau deux membres influents de la communauté noire, passa-blement mécontents. Ils lui expli-quèrent qu'ils avaient eux-mêmes réfléchi depuis des mois à la nécessité de nouer des liens avec les milieux d'affaires blancs et qu'ils ne comprenaient pas très bien pourquoi on ne les avait pas encore informés du projet en

II. — Ceux qui « s'en sortent »

eux-mêmes. C'est ainsi qu'en juin 1989 une demi-douzaine d'hommes pour qui chaque minute représente non c haque minute représente non seulement de l'argent mais plus précisément des millions de dollars, qui pour la plupart n'avaient jamais connu un Noir de leur vie, se trouvèrent à déjeuner avec des leaders noirs comme M. C.T. Vivia et le Révérend Jesse Jackson, qui était devenu une figure nationale en organisant avec succès le boycottage de certains magasins d'alimentation. Les Noirs avaient un plan tont prêt: la création d'un « centre stratégique noir », qui pasteur Martin Luther King, au début d'avril 1968, alors qu'il s'apprétait à diriger une manifestation à Memphis (Tennessee), fit craindre, durant quelques jours, à l'Amérique blanche que ne se lève un vent d'apocalypse. A Chicago, la mort de King provoqua une semaine d'émeutes et de pillages, qui se soldèrent par des destructions massives dans les quartiers ouest de la ville, habités par des Noirs.

La tempête retembér avoir le moindre contrôle sur l'utilisation de leur argent.

Venus pour manifester leur bonne volonté, ils se rallièrent néanmoins au projet. Plus de 600 000
dollars furent collectés en peu de
temps, et permirent l'ouverture du
centre. L'expérience fut un désastre, des hommes influents, tel le
Révérend Jesse Jackson, retirèrent
très vite leur appul, et elle cessa
au bout d'un an, victime de ses
propres erreurs de gestion et de
ses luttes politiques intestines.

Un seul capitalisme

Obstinés, les représentants de la communauté blanche recommencèrent à se réunir régulièrement avec des Noirs, mais surtout avec ceux qui leur paraissaient avoir davantage le sens des affaires. En 1973, fut créé « Chicago United », organisation à but non lucratif, qui rassemble aujourd'hui vinet grandes sociétés « blanches », et vingt sociétés « noires » ou « latinos ». La société travaile par groupes d'études qui doivent proposer aux deux communautés à la fois des crientations générales et des programmes concrets d'action dans des domaines comme l'agrandissement des entreprises, la construction et le logement, l'emploi. Le directeur de « Chicago United », M. Robert McGregor, nous a montré un Guide pratique pour commencer où améliorer un programme d'achat auprès des minorités qui explique à toute entreprise comment elle peut se fournir davantage auprès des industriels noirs ou d'origine latino-américaine. Ce programme e selon

diffusé dans tous les Etals-Unis. Nous avons demandé à un cadre supérieur noir, M. Alvin Robinson, superieur noir, M. Aivin Robinson, dont l'entreprise fabrique des pièces détachées d'automobile (Chicago est un peu la Mecque du « capitalisme noir » à u x Etats-Unis: on y compte huit banques « noires »), ce qu'il pensait de l'efficacité d'une telle initiative.

a C'est certainement, déclare-t-il, un bon point de départ. Mais le moins que l'on puisse dire est qu'il y a encore beaucoup de che-min à faire. On a réconsu l'estsmin à faire. On a réconnu l'existence d'un « capitalisme noir », mais l'idée même est fausse. Dans une société comme celle-ci on est capitaliste entièrement ou p a s. Dire que notre capitalisme est capitaliste entièrement ou p a s. Dire que notre capitalisme est capitaliste entièrement ou p a s. Dire que notre capitalisme est contre y manufe du courant principal. L'industriel noir tend à produirs pour la communauté qui l'entoure. Mais percer sur le marché général lui demande un effort exceptionnel d'investissement, de formation et de savoir-laire. En outre, vous savez bien que la société noire américaine est sous-capitalisée, que nous concentrons dans les grandes villes la majorité des pauvres et des jeunes sans emplois. » M. Robinson ne considère pas pour autant qu'il y a là un échec du système économique, il fait confiance « aux efforts combinés » d'associations comme Chicago

d'associations comme Chicago United et des administrations, fé-dérales ou locales. Au cours de ces dernières années, le nombre des entreprises capitalistes individuelles « noires » a sensiblement aug-menté.

menté.

«De puis ving t ans, ajoute M. Robinson, notre communauté ethnique a progressé plus rapidement que toutes les autres. Notre problème devient chaque jour un peu plus un problème de classes sociales: l'écart s'occroit entre les Noirs qui «s'en sortent » et ceux qui stagnent. La promotion dans l'échelle sociale favorise ceux qui, d'une manière ou d'une autre, étaient défà les moins mai placés. Ceux qui lançaient des briques dans la rue au cours des années 60 sont encore dans la rue. Ce sont ceux qui étaient défà audessus d'eux, à l'époque, qui ont avancé d'un cran. avancé d'un cran. L'optimisme nuancé de M. Ro-

binson est partiellement démenti par les plus récentes statistiques. Selon la Black Business Associa-tion, de Los Angeles, les deux cent mille businessmen noirs améripas encore informés du projet en cours et ce que l'on attendait noirs ou d'origine latino-améripour commencer. En outre, ils ne voulaient pas avoit affaire à des M. McGregor, a fait école et est miner des faits un chiffre cains auraient fait un c

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

tion, qui s'adresse généralement à une clientèle au pouvoir d'achat réduit, a dû êțre directement tou-

chée par la récession.

La situation de l'ensemble de la communauté noire semble stabilisée après avoir rapidement progressé dans les années 60. Les Noirs, qui constituent 12 % de la population, représentent encore 31 % des nerconnes qui vivent en population, représentent encore 31 % des personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. Le revenu moyen d'une famille noire représente 61 % de celui d'une fa-mille blanche, soit à peu près le même pourcentage qu'en 1969. Un phénomène particulier à la com-munauté noire : le nombre des familles ahandonnées par le père est dramatiquement en hausse. Il est dramatiquement en hausse. Il représentait 28 % de l'ensemble des familles il y a cinq ans, et 35 % en 1975.

S % en 1975.
Les chiffres sont plus encourageants dans d'autres domaines;
44 % des Noirs sont aujourd'hui propriétaires de leur maison, contre 38 % en 1960. Les Noirs fournissent pour 10 % la population des écoles secondaires, deux fois plus qu'en 1965.

Panique à Détroit

Non loin de Chicago, Detroit donne du « problème noir » une image beaucoup plus préoccupante. La ville est encore mal remise de sa panique de l'été. A la mi-août, des bandes de jeunes Noirs ont attaqué par dizaines les spectateurs d'un concert de rock, dans un quartier chic de la ville. C'était la première fois qu'ils quittaient leur ghetto: ce raid, ainsi que des violences commises contre des automobilistes tombés. ainsi que des violemes commises contre des automobilistes tombés en panne sur les autoroutes tra-versant les quartiers noirs, ont attiré l'attention sur la situation des jeunes qui vivent dans les couches les plus pauvres de leur communaté. communauté. On découvre à cette occasion

qu'il existe une « culture de ghetto » dont les représentants sont pratiquement incapables, quand bien même ils le vou-draient, de s'assimiler à la société qui les entoure. L'augmentation massive du chômage chez les jeunes, en accroissant indirecjeunes, en accroissant indirectement le nombre des gangs de
rue, qu'ils s'appellent « black
killer » ou « Erroll Flynn », a
rendu le phénomène perceptible.
Le châmage chez les jeunes
Noirs américains est passé de
15,6 % en 1955 à 28,5 % en 1965,
pour atteindre 40,3 % en juin
1976. Il est de 7,8 % pour l'ensemble de la population active.
Une des causes déterminantes est
sans doute l'augmentation du Une des causes déterminantes est sans doute l'augmentation du nombre des jeunes sans qualification professionnelle. L'administration Nixon a mis fin à la plupart des programmes d'apprentissage lancés à l'époque de Johnson. Les compagnies industrielles de cette capitale de l'automobile et l'administration municipale font un affort dans ce cipale font un effort dans ce sens, mais il demeure insuffisant. l'enseignement dans les écoles du ghetto noir entraîne donc des conséquences catastrophiques des consequences catastrophiques faute de « rettrapage » ultérieur. « On en arrive, déclarait récemment un syndicaliste noir à l'hebdomadaire U.S. News and World Report, qu'un adolescent sortant de l'école secondaire sache à neine lire » peine lire. p Cette évolution a commencé il

y a longtemps, lorsque les Noirs du Sud sont montés vers le Nord dans l'espoir d'y trouver de meil-leures conditions de vie. Au fur et à mesure qu'ils s'installatent, les Ellancs déménageaient, et les écoles s'adaptaient — vers le bas — à une population scolaire très en retard. La situation est allée en empirant quand la bourgeoise en empirant quand la bourgeoise noire a commencé, elle aussi, à quitter le ghetto, laissant celui-ci se replier sur lui-même et sur sa misère, Des milliers d'élèves noirs de Detroit abandonnent l'école chaque année, parfois sans seu-lement avoir appris à écrire.

Demain, la politique?

Le retour à la rue aggrave tout.
Les conditions de logement sont déplorables, et l'enfant ne trouve souvent dans sa famille aucun élément de sécurité. Il comprend que le monde est dominé par les Blancs et qu'il est donc a priori, un citoyen de seconde zone. Il apprend donc à se battre. C'est sa seule façon de se prouver à lui-même et à ses amis qu'il est quelqu'un et de répondre au défi fascinant de la télévision et du cinéma, où l'homme le plus violent est toujours le plus beau et le plus heureux (il existe un cinéma très médiocre exaltant la violence des Noirs). Le jeune Noir peut ainsi parvenir à l'âge aduite sans avoir travaillé un seul jour, sans que personne l'ait habitué à l'idée d'arriver à son futur travail à l'heure et d'obéir à un contremaître.

En nou quittant, M. Robinson nous availt affirmé que le cluttes. déplorables, et l'enfant ne trouve souvent dans sa famille aucun élément de sécurité. Il comprend que le monde est dominé par les Blancs et qu'il est donc, a priori, un citoyen de seconde zone. Il apprend donc à se battre. C'est sa seule façon de se prouver à lui-même et à ses amis qu'il est quelqu'un et de répondre au défi fascinant de la télévision et du cinéma, où l'homme le plus violent est toujours le plus beau et le plus haureux (il existe un cinéma très médiocre exaltant la violence des Noirs). Le jeune Noir peut ainsi parvenir à l'âge adulte sans avoir travaillé un seul jour, sans que personne l'ait habitué à l'idée d'arriver à son futur travail à l'heure et d'obèir à un contremaître.

En nou quittant, M. Robinson nous avait affirmé que la cluite a des Noirs aujourd'hui et demain passerait de plus en plus par l'action politique. Cette ominton est solide car ses remarmes sur la solide car ses remarmes sur la solide car ses remarmes sur la conditat démocrate.

des Noiss aujourd'hui et demain passerait de plus en plus par l'action politique. Cette opinion est peut-être la seule qu'il partage avec M. Ed Vaughn, propriétaire d'une librairie dans un quartier noir de Détroit. M. Vaughn est un calme, qui semble avoir tout lu et tout pressur de l'estreire de et tout retenu de l'histoire du « mouvement » noir. Il ne conteste pas qu'il existe aujourd'hui une bourgeoisie noire. Mais il estime « que tous ces gens se sont sou-

vent detournés des leurs, trop occupés à essayer de « réussir » à la façon des Blancs ». Il est sen-sible au piège que renferme le slogan « Black is beautiful » (le Noir est beau). Celui-ci a bien nervels aire Noire de refrancer slogan e such is beautiful by the Noir est beau). Celul-ci a hien permis aux Noirs de retrouver confiance en eux-mêmes, mais il a aussi durablement démobilisé un grand nombre d'entre eux qui consacraient toute leur énergie à leur garde-robe ou à leur colifure. Le vision de M. Vaughn est politique, mais pour lui le mot est chargé de drame. Il affirme catégoriquement que « le pouvoir a sciemment démantelé et brisé le mouvement. Depuis la mort de King, et ensuite avec la chasse aux Parthères noires... Ce mouvement ne s'est pas éteint de luimème, il a été détruit ». Pour lui, il n'y a pas de silence des Noirs, ni de repii :

« Tous les leaders, du moins ceux qui sont encore vivants, continuent à travailler : les panthères noires continuent de travailler à Cakland, mais se sont mis plus concrètement encore

mis plus concrètement encore qu'avant au service de la commu-nauté » Il ne fait pour lui aucun doute que la Maison Blanche, aidée par le F.B.L. et l' « esta-bishment » blanc, a depuis longtemps mis en application une série de programmes de contrôle et de contamment (1) des Noirs américains.

américains.
Sa mériance est tenace. Quand nous sommes arrivés, il disoutait avec un ami du livre d'un écrivain noir, Alex Haley, intitulé Roots (Racines), qui fait depuis un mois l'objet d'une très vaste campagne publicitaire. Il lui paraissait impossible que des revues comme le Reader's Digest et

d'autres grands magazines aient décidé de promouvoir ce livre sans avoir, à l'insu de l'auteur, un dessein politique. Roots retrace Phistoire d'une famille noire de-puis ses origines africaines. « Peut-être, dit Ed Vaughn en souriant, cherche-i-on à ancrer dans l'esprit des gens que nous ne sommes pas vraiment des Améri-

Que la confrontation entre Noirs et Blancs soit sans merci ou aille, au contraire, en s'huma-nisant, il est presque certain qu'aux élections de novembre, le qu'aux élections de novembre, le Noir américain sera encore l'a homne invisible » qu'il est redevenu depuls la fin des années soixante. En 1974, alors que les élections étaient seulement légis-latives, la participation des Noirs an scrutin étnit tombée à 55 % contre 61 % en 1970. A l'élection présidentielle de 1972, le chiffre était de 65 % contre 66 % en 1968. Em 1974, 7,3 millions de Noirs, soit 55 % de l'électorat potentiel, s'étaient fait inscrire sur les listes électorales : 2,8 millions d'entre eux n'ont pas voté. Le nombre des Noirs parvenus à un poste électif eux n'ont pas voté. Le nombre des Noirs parvenus à un poste électif est passé de quatre cents à près de quatre mille au cours des dix demières années. Au dire des spé-cialistes, novembre 'n'apportera pas beaucoup de changements sur ce point. Les dix-sept démocrates noirs à la Chambre des représèn-tants pourraient bien n'être plutants pourraient bien n'être plus que seize. Le républicain Edward Brooke, du Massachusetts, restera le seul senateur noir. L'Amérique attend encore le réveil d'une seconde Amérique, aujourd'hui dormante et inaces-

(1) Endiguement : expression empruntée su vocabulaire de la guerre froide.

M. Ford accuse M. Carter de souhaiter un « changement fondamental » de la politique étrangère américaine

sible.

De notre correspondant

La position sur la Yougoslavie

M. Ford a mis l'accent sur le refus de M. Carter d'envoyer des troupes américaines au secours de la Yougoslavie, si celle-ci était envahie par l'Union soviétique. Les remarques de M. Carter sur la Yougoslavie n'ont sans doute pas provoqué les mêmes remous que celles du président sur l'absence de domination sovié-tique en Europe orientale parce que les minorités ethniques serbes, croates ou slovenes, sont relativement peu nombreuses comparées aux minorités polonaises ou hon-groises. Mais M. Ford a dénoncé la « naîveté ». l'« inexpérience » la « légèreté » de son adversaire e affirmé qu'en annonçant à l'avance ses intentions le candidat démocrate encourage l'ennemi potentiel et prive l'action diplo-matique américaine de la sou-plesse nécessaire pour prévenir un acte d'agression.

M. Carter reste cependant sur ses positions. « Le temps du bluff et des rodomontades n'est plus de

M. Carter est sur un terrain solide, car ses remarques sur la Yougoslavie répondent bien aux tendances profondes de l'opinion américaine, dont l'isolationnisme spontané a été renforce par les échecs des Etats-Unis au Viet-nam et en Afrique. M Dol-Pagressif colistier du président l'agressif colistier du président Ford, a d'ailleurs admis qu'il était lui aussi hostile à l'envol éventuel de troupes en Yougoslavie. Il a

Washington — M. Gerald
Ford a accusé, mardi 26 octobre,
à Pittsburgh (Pennsylvanie),
M. Jimmy Carter de vouloir préparer, en matière de politique étrangère, e un changement jondamental » qui pourrait mener à de centieure crate, à en croire Mr. Ford, soit halte réduire de plusieurs miliards de dollars les crédits militaires, est hostile à la politique d'amitié avec les Etats arabes modérés et freinerait, s'il était était de le situation économique et par les incertitudes de la situation économique et par le haut niveau du chômage. La reprise économique et par le haut niveau du chômage. La reprise économique et par le haut niveau du chômage. La reprise économique et par le haut niveau du chômage. La reprise économique et par le haut niveau du chômage. La reprise économique et par de le le situation économique devrait favoriser M. Carter, notamment dans les Etats-clés industriels du Nord. Mais l'apathle de l'opinion, qui est le phénomène le plus frappant de cette campagne, précocupe sérieusement le candidat démocrate, les experts estiment que la participation électorale se situera autour de 50 %. Si, comme l'indique le magasine Time, soixante-dix millions des comme l'indique le magasine Time, soixante-dix millions des 150 millions d'électeurs potentiels se détournent des urnes, les se détournent des urnes, les chances du président Ford seront renforcées, dans la mesure où les électeurs républicains, plus âgés et économiquement plus à l'aise, accomplissent plus scrupuleusement leur devoir électoral.

HENRI PIERRE.

 Dix prix Nobel américains ont accusé mardi 26 octobre M. Gérald Ford d'avoir exploité politiquement l'attribution de tous les prix Nobel cette année à des Américains. Ils estiment que le président n'a rien fait pour en-courager le développement de la science aux Etais-Unis.—(A.F.P.)

Argentine

Mme PERON EST RECONNUE COUPABLE DE DÉTOURNEMENTS DE FONDS PUBLICS

Buenos-Aires (A.F.P.). — Le juge 18déral Gercia Moritan a décidé lundi 25 octobre la mise en prison préventive de Mine Maria Estela Peron, dans le cadre de l'inculpa-tion de l'ancienne présidente pour détournement de fonds et irrégula-rités commises dans la Croisade de la solidarité, organisme civil de bienraisance qui fonctionnait avec des fonds publics.

D'autres personnalités de l'ancien gouvernement de la veuve de Juan Domingo Person sont également im-pliquées dans cette affaire, et le Juge a notamment demandé la mise en prison préventive de l'an-cien ministre du bien-être social et secrétaire privé de Mime Peron. M. José Lopez Rega.

D'autre part, le juge a également demandé contre M. José Lopez Rega. commo pour Mme Peron, la mise sous séquestre de 108 millions de pesos (459 000 dollars) appartenant à l'inculpé. En ce qui concerne l'ex-ministre du bleu-être social, le juge tédéral a demandé en outre au rnement espagnol d'extrader José Lopez Rega

Mmc Peron était en résidence surveillée depuis le 24 mars dernier.



sie 🐰 Carter de sab

ngeratti lendamenti

ne etteragere omene

LA SITUATION EN CHINE ET LES RÉACTIONS EN EUROPE DE L'EST

a pékin

Plusieurs responsables de l'université Peita sont « jugés » par les étudiants et les professeurs

Pékin (AFP.). — Des centaines de professeurs, d'étudiants et d'employés de l'université Peita de Pékin, connue pour ses positions d'avant-garde pendant la révolution culturelle, soumettent leurs dirigeants à des procès publics au cours desquels leurs « crimes », notamment leurs lièns avec les « quatre » du « groupe antiparti », sont dénoncés.

antiparti », sont dénonces.

Les reproches adressés au premier secrétaire du comité du parti et président du comité révolutionnaire de l'université.

M. Wang Lian-lung, et à trois autres dirigeants sont apparus sur des disaines d'affiches. Les griefs sont divers : on accuse M. Wang Lian-lung d'a avoir organisé des séances privées de théâtre classique », d'avoir incité les étudiants « à ne pas observer le deuil après la mort de Chou Enlai » et ne pas porter de brassard noir en signe du tristesse. Les dirigeants de l'université sont attaqués pour avoir organisé la propagande de la veuve de Mao,

La Yougoslavie pour le week-end 645 F TOUT COMPRIS

République Tours 61 rue de Maite 75541 Paris Cedex 11 Tél.:355.39.30

ALPHAN LOUR ou votre agent de voyages qui ne voulait rien de moins, selon l'auteur d'une affiche, que devenir « la nouvelle impéra-trice » en voulant accéder à la présidence du parti.

Drésidence du parti.

Une personnalité semble échapper à ces « meetings de lutte » et aux attaques massives adressées à ses principaux collègues : il s'agit d'un physicien, M. Chou Pei-yuan, de renommée mondiale, et qui est vice-président du comité révolutionnaire de Peita. Un étudiant ini présente malgré tout ses doléances et souhaite qu'u il apparaisse en public pour expliquer l'aditude du comité révolutionnaire », tout en admetant qu'u il est respectable parce que bon ami de Chou En-lai ».

Meeting de masse à Changhai

A Changhai, d'autre part, l'un des dirigeants, qui avaient été impliqués dans l'affaire du « complot », un secrétaire du parti, M. Ma Tien-shui, s'est apparemment amendé et est reniré en grâce. Il aurait été appréhendé avec qualques, une de sec collèmes avec quelques-uns de ses collègues à la mi-octobre. Or il était pré-sent lors d'un meeting de masse dimanche, à Changhai.

dimanche, à Changhal.

Ce meeting était destiné à célébrer l'accession de M. Hua Kuo-feng à la présidence. M. Ma Tien-shui y participait, aux côtés de M. Chou Chun-lin, lui aussi secrétaire du parti et commandant de la garnison de Changhal, qui le présidait. Deux autres secrétaires du comité municipal du parti, M. Hsu Ching-hsien et Mme Wang Hsiu-chen, n'étaient pas présents. Ils avaient été appréhendés, mais n'ont apparemment pas fait amende honorable.

Les organes d'information albanais Moscou tente à nouveuu de russurer Pékin n'ont pas mentionné l'élimination du «groupe de Changhaï»

Vienne. — Les organes d'information albanais ont rompo, mardi 26 octobre, leur silence au sujet des événements en Chine. L'agence ATA et Radio-Tirana ont diffusé le télégramme de « salutations » envoyé la veille par M. Hodja, premier secrétaire du Parti du travail (P.T.A.), à M. Hua Kno-fens.

feng. Ce texte, assez court, souligne qu'il existe entre les deux partis

Ce texte, assez court, souligne qu'il existe entre les deux partis et les deux parse en les militante et une collaboration étroite, fraternelle, jondée sur les principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien ». Souhaitant que ces relations se développent. M. Hodja exprime le vœu qu'elles se raffermissent toujours plus dans « la lutte commune contre l'impérialisme américain, le social-impérialisme soviétique, le révisionnisme moderne et la réaction ».

Cette proclamation d'amitié, réaffirmée en termes particulièrement amb ig u s, témoigne du désir de Thrana d'entretemir avec la direction chinoise les mêmes rapports privilégiés que dans le passé, en dépit sans doute de certaines difficultés passagères ou de quelques différences de vues en matière internationale. Deux autres points retteanent tout autant l'attention. On note tout d'abord que-M. Hodja ne félicite pas M. Hua Kno-feng, mais le «salue», pour ce qu'il appelle son «arrivée» au poste de président de P.C. Est-ce volontairement que M. Hodja a évité de parier d'une nomination ou d'une élection?

On remarque, en suits, que M. Hodja a estimé nécessaire de On remarque, ensuite, que M. Hodja a estimé nécessaire de faire, dans son brei télégramme, raire, dans son her telegramme, une référence au « président Mao Tse-toung » dont il rappelle, comme si besoin en était, qu'il fut un « marxiste-léniniste éminent » et le fondateur du P.C. Ce nouvel et le fondateur du P.C. Ce nouvel hommage à Mao est certes nettement moins appuyé que celui que les dirigeants albanais mi avaient rendu dans leur télégramme de condoléances du 10 septembre. Ce fait est-il le début d'une adaptation à la nouvelle situation qui règne à Pékin et aux réévaluations en cours ou à venir? D'un autre côté, M. Hodja n'était pas obligé de faire un tel rappel, que M. Ceausescu, le chef du partiroumain, a évité dans le message qu'il a envoyé lundi. Ne peut-on

De notre correspondant .

noise, a voulu souligner son espoir de la continuité dans la politique de Pékin ?

de Pékin?

Le rapport que présentera, le le novembre, M. Hodja, au septième congrès du P.T.A., contiendra peut-être des éléments qui apporteront un début de réponse à ces questions. Pour le moment, il faut se contenter de constater que Radio-Tirana, qui a évoqué, mardi, pour la première fois, les manifestations de foule, n'a pas parlé, de l'élémination du pas parlé de l'élimination du groupe de Changai » (1).

La presse roumaine qui avalt, elle aussi, gardé le silence depuis le début de la crise l'a rompu samedi Rude Pravo, organe du P.C. tchécoslovaque, avait fait de même la veille, le jour où, à Moscou, la Pravda publiait une brève information. cou, la Pravda publiait une brève information sur ce point. En revanche, à la fin de la semaine dernière, Neues Deutschland, organe du parti est-allemand, qui avait pourtant été le premier en Europe de l'Est avec le journal du parti polonais à annoncer dès le 11 octobre la nomination de M. Hua Kuo-feng, s'est abstenu depuis lors de publier toute autre information.

information. Il semble que l'élimination des éléments les plus gauchistes de la direction chinoise ait été accueildirection chimose ait été accheillie dans les capitales est-européennes sans trop de déplaisir.
Les dirigeants des pays communistes ont souvent veillé à distinguer entre le « clan maosité »
et l'ensemble du P.C. chinois
Moscou et ses alliés, s'ils veulent
autourd'hui tentet un reproposa-Moscou et ses alliés, s'ils veulent aujourd'hui tenter un rapprochement en direction de Pékin, peuvent faire valoir que les personnages écartés du pouvoir par M. Hua Kuo-feng étaient précisément ceux qu'ils considéralent comme les chefs de cette « ciique ». Une clarification des rapports entre les partis du blos son ports entre les partis du bloc so-cialiste et le P.C. chinois ne doit certes pas être attendue dans l'immédiat. Mais, exclure a priori tout mouvement vers une normalisation ou une réactivation des relations d'Etat à Etat serait sans doute tout aussi irréaliste.

MANUEL LUCBERT.

(1) Le message de M. Hodia a été diffusé mercredi seulement à Pékin. Le Quoidien du peuple avait public menti en première pessa les télé-M. Ceauseau,
roumain, a évité dans le message
qu'il a envoyé lundi. Ne peut-on
avancer que le premier secrétaire
albanais, en invoquant la figure
albanais, en invoquant la figure
bodge et du Iaos.

De notre correspondant

« Ces déclarations ne désignent pas nommément l'U.R.S.S. », fait remarquer la Pravda, « mais tout le chœur des voix hostiles à notre pays, et le secrétaire d'Etai lui-même, ne laissent planer aucun doute sur le jait qu'il s'agit de la menace qui émanerait de l'U.R.S.S. Quel est le but de ces déclarations? déclarations ?

» La presse américaine est una-nime : elles sont destinées à im-pressionner Pékin. Comment sinon manifester plus clairement le désir de voir se maintenir de mauvais raports entre l'U.R.S.S. nauvais raporis encre l'O.R.S.S. et la Chine, mieux encore de voir s'instaurer un état de tension, avec toutes les conséquences qui en découlent? (...) Le calcul est simple : peut-être y a-t-il une chance pour qu'à Pékin on prête l'oreille à de pareilles déclarations

Moscou. — L'Union soviétique vient une nouvelle fois de manifester sa volonté de rassurer sur ses intentions les dirigeants de Pèkin. La Pravda de mercredi 27 octobre publie, en effet, un commentaire anonyme pour s'en prendre à M. Kissinger, coupable d'avoir déciaré qu'une attaque massive de la Chine ne laisserait pas les États-Unis a indifférents ».

« Ces déclarations ne désignent commément FULRSS. » fait de que l'URSS. » qu'il en reste quelque chose. » Sous prétexte de faire la leçon au serrétaire d'Etat, mais s'adres-aut en la telégnation soviétique : « Il est de notoriété mondiale que l'URSS. » a fait de l'Etat, mais s'adres-aut en la position soviétique : « Il est de notoriété mondiale que l'URSS. » a fait de l'Etat, mais s'adres-aut en la position soviétique : « Il est de notoriété mondiale que l'URSS. » a fait de l'Etat, mais s'adres-aut en la position soviétique : « Il est de notoriété mondiale que l'URSS. » a fait de l'Etat, mais s'adres-aut en Etat, mais s'adres-aut en Etat, mais s'adres-aut en Etat, mais s'adres-aut en la trait à Pravda définit ensuite la position soviétique : « Il est de notoriété mondiale que l'URSS. n'a jamais menaci ni me menace personne. Elle n'a jamais rien projeté et ne projeté e oien. L'Etat sorictique met sys-tématiquement en œuvre la poli-tique l'éniniste de paix et de coopération entre tous les pays et les peuples, ce qui a été confirmé d'une manière éclatante dans le discours prononcé par le secré-taire général Leonid Brejnev devant le plenum du comité central, discours qui vient d'être rendu

Ce n'est pas la première fois que la presse soviétique manifeste son inquiétude devant un éventuel son inquiétude devant un éventuel rapprochement entre Pékin et Washington. La Pruvda du 24 octobre avait déjà fait une vague allusion aux déclarations de M. Kissinger, les qualifiant de bulles de savon » et d'« invention totale ». La Pravda avait cependant évité ce jour-là de rapporter la teneur des déclarations du secrétaire d'Etat. — J. A.

Thailande

UNE ÉTRANGE RENCONTRE SUR LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAÏ

De notre correspondant

Bangkok. — Qui imaginerait une réunion d'anciens gardes et de rescapés de camps de concentration naxis, sur les lieux mêmer du crime, entourés d'une nuée de photographes, tandis qu'un ancien chauffeur de locomotive d'un a train de la mort » refe-rait une fois encore son trajet habituel? C'est pourtant ce qui s'est passé lundi près du pont sur la rivière Kwal, rendu célèbre par le roman de Pierre Boulle (1). A l'initiative d'un ancien in-

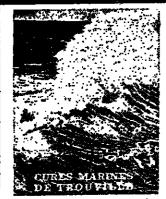
terprète nippon, M. Nagse Taka-shi, aujourd'hui homme d'affaires respectable, quarants-deux gardiens et dix détenus — sept Australiens, deux Américains et un Britannique — ont traversé ensemble le fameux pont. Ils sont allés se recueillir devant morts à la tâche dans des condi-

tions de travail et d'aliments tion effroyables, et devant le monument aux morts japonals. Ensuite, ils ont déjeuné dans un restaurant thailandais, g Mon rève est devenu réalité », s'est écrié M. Nagse.

SI les dix anciens prisonniers étaient prêts à se réunir avec leurs anciens tortionnaires et à pardonner, nombre de leurs camarades étaient loin de partager ce point de vue. Les associations d'anciens combattants out boycotté la cérémonie.

(1) Ce pont était le principal ouvrage d'art du « chemin de fer de la mort », contruit pen-dant le guerre au prix de ter-ribles souffrances — il y eut plus de quarante mille décès — et qui fut insueuré le

ARTHROSE, RHUMATISMES, LUMBAGOS, TROUBLES DE LA SENESCENCE, READAPTATION FONCTIONNELLE, THALASSOPUNCTURE Établissement agréé par la Sécurité Sociale Une thérapeutique effi-



cace sous surveillance médicale constanté...

sonce se nie ples aujourd'hei l'efficacité de la Thalassothérapie, traitement qui utilise les pro-priétés curatives de l'eau de mer. La mer en effet est un trésor qui regorge de richesses plus de 60 élé-ments fonda unitant la composent. C'est le plus riche des milieux

C'est cette même eau qui baigna nos callules et nos organes. Il exista donc una harmonie fon-damentale entra le milleu maria et notre milieu interne.

La cure marine représente une halte bienfaisante contre l'intoxication perpétuelle provoquée par l'existence moderne. Elle s'adresse aussi bien aux per-sonnes qui en ressentent un réel besoin qu'à ceux, encore bien portants qui se sentent fatigués

Un retour aux sources de la Santé et de la Forme ou à la limite de leur santé. A Trouville, sur la Côte Nor-Cures Marines conjuguent, pour agir en profondeur sur votre or ganisme, les bienfaits de l'eau de mer à ceux d'un climat particulièrement tonique et stimulant.

L'Etablissement est situé en bordure de mer, dans un cadre large et aéré et des plus repo-sants. Disposant des installations les plus modernes et d'un

2.36

70

Les Installations personnel nautement qualifié les Cures Marines de Trouville vous aideront à retrouver sous surveillance médicale cons-tante, votre santé et votre forme.

Passez une journée ou un Week-end à TROUVILLE et visitez les CURES MARINES ouvertes même le dimanche. Si vous ne pouvez vous y rendre nous vous enverrons gratuitement une brochure de 32 pages en couleurs sur simple demande aux :

CURES MARINES DE TROUVILLE 14360 TROUVILLE S/MER Consultez votre Médecin Traitant

Alfasud 2, 4 portes et break · Giulia Nuova Super 1,3 et 1,6. Alfetta Berline 1,6 et 1,8 · Spider 1,6 et 2000 · Alfetta Coupé GT 1,6 et GTV 2000.

Et un nouveau coupé dans la lignée d'Alfa Romeo



34,6 sec/km départ arrêté, vitesse maximale 165 km/heure.

4 cylindres, 1286 cm³, 76 CV DIN à 6000 tr/mn, 1 carburateur double corps inverse, 4 freins à disques assistés, pare-brise stratifié de sécurité, 6 positions du volant, 4 phares à iode, coffre de 325 litres. 34990 F clés en main (tarif N° 87 du 1^{er} septembre 1976). Spacieuse, sobre. Et sûre comme

toutes les Alfa.

4 places, 7cv, 5 vitesses, 6,6 l/100 km à 90 km/heure; un vrai coupé pour la famille.

(vitesse stabilisée), 8,7 là 120 km/heure (vitesse stabilisée), 10,0 l en essai-type turbain (normes UTAC).

JEUDI 28, VENDREDI 29, SAMEDI 30 OCTOBRE

des centaines d'articles de porcelaine, faience, verrerie, d'orfèvrerie et d'arts ménagers à des PRIX INAUGURATION et le nouveau Service LISTE de CADEAUX (Mariages, Baptêmes, Cérémonies)

Pour venir AUX TROIS QUARTIERS place de la Madeleine, en roétre jetation CONCORDE-MADELEINE) en autobus (52-42-94-84-24) en R.E.R. (station AUBER) et pour les automobilistes : 4 partings GRATUTIS (CONCORDE-MADELEINE-MALESHERBES-GARAGES DE PARIS)

• Rentes viagères : les députés repoussent les propositions du gouvernement

Mardi matin 26 octobre, l'Assemblée nationale poursuit l'examen des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1977.

Après avoir adopté l'article 9 tes et moyennes entreprises industrielles et commerciales), l'Assem-blée examine l'article 10 relatif aux allégements concernant les sociétés nouvelles.

M. XAVER DENIAU (appar. U.D.R.) évoque le cas des sociétés qui ne déclarent pas de bénéfices pour s'étonner qu'elles ne fassent l'objet d'aucun contrôle. l'assent l'objet d'alleun controle. Il souhaite que le gouvernement s'intèresse davantage à cette fuce cachée du capitalisme s. M. LAMPS (P.C.) propose de supprimer cet article « qui accorde de nouveaux cadeaux ilscaux aux caciétés de Brand Maria de l'accorde de l' sociétés ». Four M. DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances. « il ne jaut pos se laisser abuser par le nombre important de sociétés déficitaires, car elles recouvrent des situations très diverses et souvent provisoires». Le prochain rapport du conseil des impôts, précise le ministre, sera consacré à cetta question. L'amendement commu-niste combattu par le gouverne-ment et la commission des finan-ces, est rejeté par l'Assemblée.

M. GINOUX (ref.) dénonce « les sociétés soutenues artificiellement et abusivement par des jonds publics ». Il estime justifié d'exo-nérer de l'impôt forfaitaire annuel de 1 000 F les sociétés nouvelles qui pendant leurs trois premières années d'exercise n'ont pas dé-claré de bénéfices. M. SALLE (U.D.R.) propose sans succès de supprimer cette exonération.

M. FANTON (U.D.R.) se déclare étonné du « nombre de choses que le ministère des finances nous dit ne pas savoir »; par exemple, combien de sociétés ont-elles ac-quitté cette imposition forfai-

taire?
Après l'adoption de l'article 10, l'Assemblée examine l'article 11, qui fixe, le nouveau barème des droits indirects sur l'alcool.
M. BIZET (app. U.D.R., Manche) estime qu'il n'est pas raisonnable d'augmenter une nouvelle fois ces droits. M. JOANNE (R.L., Charatte, Martitime), pleide en forcer. rente-Maritime) plaide en faveur des producteurs de cognac. M. SA-BLE (app. R.I., Martinique) jus-tifie la fiscalité spécifique dont bénéficie le rhum. M. COMME-NAY (app. réf., Landes) estime qu'il convient de soutenir nos vi-

Des amendements de M. HARDY (U.D.R., Charente) tendent à moduler la nouvelle augmentation des droits, « a/in de tenir compte des difficultés économiques de certaines régions productrices et d'en atténuer les effets sur les vins de liqueur et eaux-de-vie a appellation d'origine ». Cet objec-tif est visé également par un amendement socialiste.

M. PAPON (U.D.R.), rapporteur appelle « solennellement » l'attention du gouvernement sur la né-cessité d'un réexamen de la struccessité d'un réexamen de la struc-ture et des modalités d'assiette des droits spécifiques sur l'alcool. M. DURAFOUR comprend les rai-sons qui animent les auteurs des amendements, partage leurs in-quiétudes, mais exprime sa ferme opposition aux modifications de-mandées, car elles auraient de très graves conséquences à Bruxelles et pourraient entraîner des mesu-

res de rétorsion et la condamna-tion de la France.

Après avoir rappelé les actions menées en faveur du cognac, le ministre souhaite le retrait des

M. HARDY observe que la seule objection avancée par le ministre est d'ordre communautaire. Il estime qu'on ne peut pas compa-rer des produits qui ne sont pas semblables : alcools industriels d'une part, eaux-de-vie d'appella-tion d'origine d'autre part.

M. BALMIGERE défend des amendements qui précisent que les nouveaix tarifs ne s'applique-

L'ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE

L'ordre du jour de l'Assemblée nationale a été établi comme suit, mardi 26 octobre, par la conférence des présidents:

— Mercredi 27 octobre, deuxième partie de la loi de finances pour 1977 (équipement et urbanisme, logement). Au début de la séance de l'après-midi, il devrait être débattu du rapport de la commission mixte paritaire sur le projet de loi relatif à la prévention des accidents du travail.

ravail.

— Jeudi 28 octobre, budgets des transports terrestres, de l'avistion civile, de la marine marchande.

— Vendredi 29 octobre, santé.

- Mardi 2 novembre, Légion d'honneur et ordre de la Libération, justice, anciens combat-

— Mercredi 3 novembre, environnement, jeunesse et sports. tourisme. — Jeudi 4 novembre, agricul-

— Vendredi 5 novembre, matin et après-midi, suite du budget de l'agriculture, culture.

raient ni aux alcools produits sous appellation contrôlée ni aux vins doux naturels. Le ministre s'y oppose; l'Assemblée également. Finalement l'Assemblée adopte, contre l'ayls du gouyernament, un contre l'avis du gouvernement, un amendement de repli de M. Hardy qui maintient le tarif du droit de qui maintient le tarti du droit de consommation pour les vins de liqueur et les éaux-de-vie à appellation d'origine contrôlée et réglementée, produits sur le terri-toire de la Communauté euro-péenne à partir de vin, de marc, de pommes et cidre ou de mira-belles

M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) plaide sans succes pour que les nouveaux tarifs ne concernent pas les bouilleurs de concernent pas les bouilleurs de crà ne distillant que 10 litres d'alcool pur par an. provenant de leur propre récolte. M. DURA-FOUR s'engage à examiner les propositions de loi relatives au privilège des bouilleurs decru « de façon à voir ce que l'on pourrait faire pour l'avenir ». L'article 11 ainsi modifié est adopté par l'As-

Elle accepte enfin, sur propo-sition du gouvernement, de porter les tarifs du droit de timbre de dimension de 750 F, 15 F et 30 F à 8,50 F, 17 F et 34 F Cette augmentation, indique M. DURA-FOUR, permettra de compenser les divers aménagements acceptés les divers aménagements acceptes par le gouvernement lots de la discussion, notamment la modification de l'article relatif à la taxation de certains éléments du train de vie. A l'article 13 (nouveau barème du droit annuel de francisation et de navigation sur les navires de plaisance ou de sport), M. FRÉLAUT (P. C.) propose d'exonèrer les navires de moins

semblée, qui adopte également, après l'intervention de M. FRE-DERIC-DUPONT (R.L.), l'article 12 relatif à l'allégement des droits

de mutation à titre gratuit.

publics habilités à les percevoir. M. PAPON exprime l'accord de la commission. M. DURAFOUR in-

dique que ses services utiliseront largement leur pouvoir de dégré-

vement gracieux au profit des contribuables modestes. Il souhaite

par conséquent que l'amendement soit retiré. M. CHAUVET (U.D.R.)

souhaite une réforme d'ensemble de la fiscalité locale. Pour M. FRE-LAUT (P.C.), si des dégrèvements sont accordés « c'est l'Etat qui deura en faire les frais ».

L'Assemblée adopte finalement

POUT M. FREDERIC-DUPONT

l'exclusion des rentiers de moins

(P.S.) expriment leur déception. Au scrutin public, l'Assemblée adopte les amendements de sup-pression de l'article par 227 voix contre 65, sur 305 votants.

A l'article 21 (formation pro-fessionnelle, participation des em-ployeurs), l'Assemblée rejette un

amendement de suppression com-muniste. Il en est de même d'un article additionnel proposé par ce groupe et qui intégrait le mon-tant des indemnités de chômage total ou partiel dans le calcul du VETS

A l'article 22 (équilibre général du budget), M. FRELAUT (P.C.) regrette le rejet de tous les amendements déposés par son groupe en faveur d'une plus grande justice fiscale. M. FANTON (U.D.R.) sou haite une « rejonte projonde » du système fiscal. M. DURAFOUR reconnaît qu'il est « perfectible » et s'ensage

qu'il est « *perfectible »* et s'engage

à mettre à la disposition des com-missions des finances « tous les

moyens qu'elles jugeront utiles ».

Après le rejet d'un amende-ment communiste demandant le remboursement aux communes

de la T.V.A. sur leurs travaux d'équipement, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement

tirant les consequences finan-cières des votes intervenus.

de soixante-cinq ans.

l'amendement socialiste.

M. MARETTE (U.D.R.) : pénaliser sévèrement les pavillons de complaisance

M. PARTRAT (Rél.) propose ensuite de soumettre les personnes résidant en France, utilisant ou possédant des navires de plaisance battant pavillon étranger autre que celui d'un pays de la Communauté européenne, à un versement d'un droit annuel de 5000 francs. M. Durafour propose pour sa part d'astreindre ces navires à un droit annuel de passeport au moins égal au droit de francisation, cette disposition concernant tous les navires appartenant ou mis à la disposition de personnes résidant en France. M. AUBERT (UD.R.) évoque la pratique e scandaévoque la pratique « scanda-leuse » des pavillons de compisileuse » des pavillons de compisisance, pratique que légaliserait, à
son avis, l'amendement du gouvernement. Opinion partagée par
M. MARETTE (U.D.R.), pour qui
« ce scandale est plus un problème moral que fiscal ». L'amendement du gouvernement ne lui
parait pas suffisant car, estimet-il, « il fout pénaliser très sévèrement les pavillons de complaisance ». Tel est l'objet d'un
amendement présenté par M. Aubert. M. Durafour rappelle la
législation en vigueur et se déclare favorable à une utilisation
rigoureuse de l'arsenal administratif actuel contre les pavillons tratif actuel contre les pavillons de complaisance. Pour M. Aubert, a le ministre semble vouloir miw ministre semple bouloir mi-nimiser ce problème ». M. COT (P.S.) se déclare, pour sa part, favorable à l'amendement de M. Partrat.

L'examen de l'article 13 est repris au cours de la séance de l'après-midi, après l'éloge funèbre de Pierre de Montesquiou, député du Gers, prononcée par M. Edgar Faure, et à laquelle s'associe le

première proposition en précisant que, pour les navires battant pavillon d'un pays ou territoire n'ayant pas conclu avec la France de convention d'assistance admi-nistrative en vue de lutter contre l'évasion et la fraude fiscales et douanières, le droit de passeport est perçu à un taux triple (pour les navires de moins de 20 ton-neaux de jauge brute) et quin-tuple (au moins 20 tonneaux) du droit de francisation et de navi-

L'article 13 ainsi modifié est adopte par l'Assemblée. Les députés reprennent ensuite l'examen de l'article 8 (reconduction du prélèvement conjonc-turel contre l'inflation), dont le vote avait été réservé à la demande du gouvernement (le Monde daté 24-25 octobre).

Compte tenu des observations formulées par les députés, M. DURAFOUR propose la rédac-tion suivante :

« Le prélèvement conjoncturel contre l'inflation institué par la loi du 30 décembre 1974 s'applique à compter du 1st janvier 1977. à compter du 1º janvier 1977.

» En 1977, l'acompte exigible à l'expiration du premier trimestre civil est supprimé. Le paiement du deuxième acompte sera exigible seulement si l'augmentation de l'indice des prix à la consommation du groupe « produits manu-jacturés privès » a dépassé 1.7 % pendant une période de cinq mois consécutifs à compter du 1º janvier. Il intervient, sur décision du ministre de l'économie et des jinances, au taux et à la date prévus par l'article 15 de la loi prévus par l'article 15 de la loi précitée.

a Lorsque l'augmentation de l'indice des prix des produits manujacturés n'a pas été supé-rieure à 2.5 % pendant une période de six mois consécutifs, le prélè-vement est supprimé le premier jour du septième mois. » Le mi-nistre précise que les sommes restituées aux entreprises seront majorées de l'intérêt légal si la majorees de l'interet legal si la commission de prélèvement n'a pas rendu son avis dans un délai de quatre mois. Quant au seuil d'enclenchement de 1,7 %, il s'entend taxes comprises. Enfin, le pourcentage à partir duquel la marge est jugée inflationniste est fixé à 13 %.

d'exonèrer les navires de moins de 3 tonneaux. M. DURAFOUR précise que les écoles de voile sont exonérées et s'oppose à l'amendement, qui est rejeté par l'Assemblée.

M. GINOUX (réf.) aurait sou-haité que l'on maintienne le seuil de déclenchement à 2,5 %. M. CHARLES BIGNON (U.D.R.) invite ses collègues à ne pas voter a des textes aussi ésotériques ». M. GAUTIER (R.L) annonce

que son groupe votera l'amen-dement du gouvernement. M. LAMPS (P.C.) votera, pour sa part ainsi que son groupe, contre une disposition « qui renforce la police des salaires ». Au scrutin public, l'Assemblée adopte l'article 8 ainsi modifié (189 pour, 161 contre. sur 465 votants)

En séance de nuit, l'Assemblée adopte l'article 14 (dispositions relatives aux affectations), puis examine l'article 15. relatif au Fonds s pécial d'investissement routier. M. RIEUBON (P.C.) propose de fixer à 25 % le prélèvement sur le produit de la taxe intérieure sur les produits pérrollers attribué à ce Fonds. M. BOULAY (P.S.) proposes quant à lui LAY (PS.) propose, quant à lui, de fixer le taux à 18 %. M. Durafour s'y oppose. Au scrutin
public, l'amendement communiste
est repoussé par 281 voix contre
182 Il en va de même de l'amendement socialiste.

A l'article 16, qui institue une par 289 voix contre 182. Le séance taxe sur les magnétophones dont le produit serait affecté au Centre national de la musique et de la danse interviennent MM RA-LITE (P.C.), contre « cet expedient injuste », JOSSELIN (P.S.), contre « cette mauvaise proposi-tion », GABRUEL (appar. R-L). tion », GABRUEL (appar. R.L), contre « les enregistrements pirates et sauvages préjudiciables aux musiciens ». M. PAPON se déclare hos tile à la multiplication des taxes diverses dont le produit est affecté. Il propose donc la suppression de cet article. M. Durafour l'accepte et indique que le gouvernement majorera de 20 millions de francs le budget des affaires culturelles. Il reconnaît, par ailleurs, la nécessité de compenser le préjudice subi par les musiciens du fait des enregistrements par magnétophone. L'article 16 est donc supprimé.

A l'article 17 (prélèvement au

ticle 16 est donc supprimé.

A l'article 17 (prélèvement au profit de la Sécurité sociale sur le produit de la majoration de la vi g n et te auto). M. LEGRAND (P.C.) estime que « si le régime général a perdu son équilibre, la responsabilité en incombe au gouvernement. M. PAPON propose de supprimer cet article afin de revenir à plus de clarté budgétaire. Opinion partagée par M. COT (P.S.), qui y voit une disposition « in cohérente». Le ministre accepte la suppression, mais propose d'ouvrir un crédit de même montant (12 milliard) au budget des charges communes. Il rassure des charges communes. Il rassure des charges communes. Il rassure M. DE ROCCA-SERRA (U.D.R.) sur le versement de la fraction du produit de la vignette destinée au Fonds d'expansion économique de la Corse. L'Assemblée suprime l'ar-ticle 17.

A l'article 18 (détaxation des A l'article 18 (détaxation des carburants agricoles), M. MARIO BENARD (U.D.R.) souhaite des aides accrues en faveur du fuel utilisé pour le chauffage. M. PRANCHERE (P.C.), propose de ramener au taux zéro la T.V.A. perçus sur les fuels à usage agricole. MM. PAPON et DURAFOUR s'y opposent. L'Assemblée également, par 290 voix contre 181.

M. BOULLOCHE (P.S.), propose un nouvel article invitant le gou-vernement à proposer les mesures nécessaires pour étaler, sur une période maximum de cinq années. l'entrée en vigueur des disposi-M. PAPON (U.D.R.) observe que le prélèvement ne pourra être calcul des taux appliqués à chappiqué que si les prix sont cune des quatre taxes directes liberés au 1 aprivier. Par ailleurs, locales par chacune des catégories LE VOTE DU COLLECTIF BUDGÉTAIRE POUR 1976

Le gouvernement refuse d'instituer une vignette sur les motos

Mardi soir 26 octobre, sous la présidence de M. CLAUDIUS-PETIT (réf.), l'Assemblée natio-nale examine les conclusions de la commission mixte paritaire (sénateurs et députés), présentées par M. PAPON (U.D.R.), rapporteur, sur les douze articles restant en discussion du projet de loi de finances rectificative pour

1975.
En ce qui concerne les mesures En ce qui concerne les mesures fiscales, la contribution exceptionnelle demandée à un certain nombre d'exploitants agricoles pourrait être acquittée dans sa totalité sous forme de souscription à un emprunt. Les agriculteurs passibles de cette contribution seront ceux dont les recettes ont excédé 800 000 F pour le total des années 1974 et 1975. Seront exonérés les exploitants agricoles qui trois années consécutives, ont été reconnus sinistrés. Un avertissement sera délivré par l'administration aux contribuables concernés. Après l'adoption de l'article 19 (confirmation des dispositions législatives antérieures), M. CLAUDE WEBER (P.C.) intervient sur l'article 20 (majoration des rentes viagères) pour souhaiter la revalorisation et l'indexation des rentes viagères privées.

Après un débat fort difficile et en dépit de l'opposition de la majorité des représentants de l'Assemblée, la commission a maintenu le texte du Sénat appli-Pour M. FREDERIC-DUPONT (R.L.), cet article, qui aggrave le sort « déjàt pitoyable » des rentiers-viagers, est « une véritable prooccation ». MM. PAPON et DUFFAUT (P.S.) proposent la suppression de l'article, estimant notamment la revalorisation des rentes insuffisante et critiquant l'exclusion des rentiers de moins quant une vignette aux motos d'une cylindrée égale ou supé-rieure à 500 cm3. Elle a exonéré de la majoration exceptionnelle de l'impôt sur les revenue les contribuables dont le revenu a diminué d'au moins un tiers en raison de leur départ à la retraite, Sensible à ces observations, le ministre propose notamment de porter le taux de la majoration générale de 6 % à 6.5 %. Mais il maintient la condition d'âga. MM. GINOUX (réf.), LAMPS (P.C.). FREDERIC - DUPONT (R.I.), PAPON (U.D.R.) et COT ainsi que les personnes morales dont l'impôt est inférieur ou égal à 20 000 F. Elle n'a pas retenu la disposition du Sénat faisant bénéficier les agriculteurs du dégrèvement pour les parcelles n'ayant pas donné lieu à aide publique, ni l'article introduit par l'Assemblée, qui rendait obligatoire le raccor-dement à un réseau de distri-bution d'eau chaude.

En ce qui concerne les mesures non fiscales, l'article 8 sur le blocage et le plafonnement des loyers a été adopté dans le texte du Sénat, plus précis. A l'arti-cle 9 (prix de l'eau), la commis-sion a mis au point un nouveau texte à partir des dispositions votées par le Sénat. Elle a rétabli les sanctions prévues par le gouvernement

M. RAYMOND BARRE accepte la plupart des propositions de la commission mixte paritaire. Le gouvernement dépose toutefois deux amendements : le premier précise que la contribution excep-tionnelle demandée aux agricul-teurs les plus importants ne pourra être acquittée qu'à hau-teur de 50 % par souscription à l'emprunt. Le second supprime la taxe applicable aux motos de plus de 500 cm3. Au scrutin public, l'Assemblée adopte le premier amendement du gouvernement par 279 vois contre 5 sur 467 votants. Puls elle adopte à main levée le second

adopte à main levée le second amendement.

M. BOULLOCHE (P.S.) explique le vote final négatif de son goupe à l'égard d'un texte « qui n'a subi aucune amélioration ».

Au scrutin public, l'ensemble du collectif budgétaire ainsi modifié est adopté par 291 voix contre 180 sur 472 votants.

AU SÉNAT

Au Sénat, le collectif budgé-An Senat, le collectif budgé-taire a été voté, en séance de nuit, par 159 voix contre 95 (P.C., P.S., rad. de g.). Avant le scru-tin, M. MONORY (Un. centr.), rapporteur général, a regretté que le gouvernement modifie, par deux amendements, les décisions de la commission mixte paritaire. « Il est normal. a répondu le premier est normal, a répondu le premier ministre, que ceux des agriculteurs qui le neuveni participent à l'in-demnisation. Quant à la vignette sur les motos, ne donnons pas aux jeunes l'impression que nous ne les compressions que nous ne

feunes l'impression que nous ne les comprenons pas. »
De son côté, M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste, déclarait : « Nous nous demandons si nous n'avons pas perdu notre temps et s'il ne vaudrait pas mieux que le gouvernement légifère à l'avenir par ordonnances. Votre attitude est leurde nances. Votre attitude est lourde

QUESTIONS ORALES AU SENAT

tobre, plusieurs « questions orales ».

• CONSTRUCTIONS

SCOLAIRES Répondant à M. QUILLIOT (P.S.), qui l'interrogeait sur la charge des communes en matière charge des communes en matière de constructions scolaires, M. HABY, ministre de l'éducation, a notamment déclaré : « Il n'y a eu cucune augmentation du taux de participation des collectivités depuis le décret de 1962; si le coût de la construction a st le coul de la construction a augmenté pendant ce temps, l'Etat en a porté le faix comme les communes. Les apports des collectivités locales sont restés les mêmes en francs constants. En repanche, le ministère a imposé

e séance 2 h 5. P.Fr. des normes de construction plus rigoureuses, qui assurent une meilleure qualité architecturale.»

• PROTECTION DES CONSOMMATEURS M. JAGER (union centr.) demandait des précisions sur la po-litique gouvernementale en faveur

des consommateurs. Mme SCRI-VENER, secrétaire d'Etat à la consommation, lui a répondu : « Une politique de la consomma-tion ne peut avoir pour objet d'imposer, mais seulement de pro-téger et d'éduquer.

» Sécurité, d'abord : le public y est de plus en plus attaché, on le voit à sa réaction devant cer-

taines campagnes — parfois men-songères — dénonçant tel ou tel

a La solution n'est pas de mul-tiplier les textes, mais de veiller à les maintenir à jour en évitant neuf colorants et limité l'usage de l'amarante (...) »

L'ACTIVITÉ DE LA SOUFRIÈRE

A une question de M. GARGAR
(app. P.C.), sur la situation créée
à la Guadeloupe par l'activité
éruptive de la Soufrière,
M. STIRN, secrétaire d'Etat' aux
DOM-TOM, a répondu en annoncant notamment la réunion d'une
commission d'experts internationaux en géophysique.
A côté des personnalités scientifiques françaises qui ont été
amenées à suivre l'évolution du
volcan depuis plusieurs mois, cette

amenées à suivre l'évolution du volcan depuis plusieurs mois cette conférence internationale comprendra les chercheurs suivants :

M. Franck Press, qui présidera, est membre de l'Académie des sciences des Etats-Unis et président du Département des sciences de la Terre du Massachusetts institute of Technology (MIT);

M. Sigvaldafon, chef du Nordic Volcanological Institute de Reykjavik (Islande):

Le professeur Paolo Gasparini, directeur de l'Istituto Fisica Terrestre de Naples :

Le docteur Arramaki, Japonais,

directeur de l'Istituto Fisica Terrestre de Naples;
Le docteur Arramaki, Japonais, du Earth Quake Research Institute de Tokyo.
La commission se réunira à Paris du 15 au 18 novembre prochain. Elle disposera, d'une part, d'un dossier établi par l'I.P.G. de Paris, responsable opérationnel de la surveillance volcanologique aux Antilles, dossier qui réunit l'ensemble des observations effectuées à ce jour sur le volcan et leur interprétation, d'autre part, de rapports établis par les différentes personnalités françaises (notamment Claude Allegre, R. Brousse, M. Feuillard, Haroun Tazieff...) et étrangères (J. Tomblin) qui, à des titres divers, ont joué ou jouent encore un rôle actif dans la surveillance du volcan. can. La commission déposera

rapport auprès de la direction générale du C.N.R.S.

Au cours de la séance de la matinée, le ministre de l'éducation avait indiqué à M. MAURICE SCHUMANN (app. U.D.R.), sénateur du Nord, qu'il étal tdisposé à poursulvre les discussions avec les autorités belges, en vue de trouver une solution au problème de la scolarisation en Eelgique des élèves et étudiants des familles frantalières. Au cours de la séance de la frontalières.

lettre ouverte à roche-bobois Messieurs, Votre catalogue 1977 vient de paraître.C'est certainement un événement dans le monde du mobilier contemporain. J'espère y découvrir des idées nouvelles et y trouver J'espère y découvrir des idées nouvelles et y trouver des exemples et des conseils de décoration.

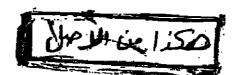
J'ai bien noté qu'il me serait remis gracieusement dans les magasins ROCHE-BOHOIS_Copendant, je souhaite que vous me le fassiez parventr.Ci-joint 7 francs en timbres (ou en chéque postal ou bancaire) que vous me rembourserz en cas d'achat.

La moment de la capacitation de la VIENT DE PARAITRE LE CATALOGUE ROCHE-BOBOIS Le catalogue R-B 77 (148 pages couleurs - 416 photos cou-leurs - 2979 articles référencés - 144 croquis) est le reflet le plus actuel de tout ce qui concerne les meubles, les sièges et leur environnement. Demande à adresser à ROCHE-BOBOIS B.P. 275-09 75424 PARIS CEDEX 09. Le catalogue vous sera envoyé par votre magasin régional.

Votre cos:

en pure la

Spieces: 1



POLITIQUE

POINT DE VUE

La forme et le fond

OUS savious M. Giscard d'Estaing passe maître dans l'art des formes. Son dernier ouvrage confirme cette reputation, mais son dessin habile ne suffit pas à dissimuler de graves contradictions de fond. Trois au moins penvent être relevées et brièvement analysées. La première tient au contraste

entre la justesse de la description de certains maux de notre société et la minceur des remèdes qui leur sont appliqués. Les pages consacrées à l'excessive centrali-sation et hiérarchisation de notre structure sociale, au caractère inacceptable des privilèges d'ar-gent, à l'inégalisé des chances, aux brigands qui prélèvent rentes et avantages exorbitants sur le travali d'autrui, sont fort bien venues (encore que l'évocation des réalisations de la V° République et des progrès accomplis donne lieu à une avalanche de chiffres, tandis que l'on se borne au qualitatif pour dépeindre l'in-justice). Mais des lors qu'il faut corriger et non plus seulement raconter, la plume perd brusque-ment de son alacrité. La transmission automatique, d'une génération à l'autre, des différences de situation, est explicitement condamnée. Le lecteur conséquent s'attend alors qu'on lui parle de ou d'impôt sur les grandes fortu-nes. Rien de tel. Etrange silence.

L'exemple pourrait être répété à propos de l'école et du système éducatif, des conditions de tra-vail et de logement. M. Giscard d'Estaing aurait-il cherché dans un exercice de style un peu abstrait une compensation à ses échecs, à ses timidités, à ses frustrations dans le domaine de l'action? Non sans raisons politiques, le verbe cherchant à créer l'illusion. Pour l'heure, le président de la République est dans une situation curleuse : le seul fait de lever le voile sur quelques abus criants lui aliène le soutien des couches sociales qui préfére-raient éviter de telles révélations (désaffection dont M. Chirac va faire son profit), alors même que l'absence de propositions concrètes pour réduire l'injouité démontre qu'il est prisonnier de ceux à qui elle bénéficie.

ORALES AUSI

Je laisserai aux spécialistes en sciences humaines le soin de porter un jugement sur l'affirmation que nos divisions sont désormals plus idéologiques que sociologi-ques, que les frontières de classes sont en train de s'effacer. Cet unanimisme me paraît naîf, sinon suspect, et la thèse pour le moins contestable. Elle me fournit pour l'instant l'occasion de déceler la deuxième contradiction forte du discours. Car si la société est en marche spontanée vers son unification, comment se fait-il que M. Giscard d'Estaing, se pronongant pour un pluralisme total des structures de pouvoir, dans le même temps limite étroltement le champ de la « démocratie française »? Deux domaines importants, décisifs, échappent compiètement à son esprit de réforme, à sa volonté de justice : celui des patrimolnes constitués, dont chapar PIERRE MAUROY (*)

cun sait qu'ils sont porteurs de plus d'inégalités encore que la structure des revenus. Celui de l'entreprise enfin, où s'oppose à une condamnation sommaire de l'autogestion un appel à l'autodiscipline des travailleurs.

Oh, certes, une page (page 175) est consacrée à des propositions positives en matière de réforme de l'entreprise, ce rouage essentiel de nos sociétés. Mais quel vide affligeant! Qui nous expliquera, en termes concrets, ce que recouvre une phrase telle que « la participation des travailleurs à la vie de l'entreprise, dès lors qu'elle n'entrave pas l'exercice des res-ponsabilités, répond à l'aspira-tion des travailleurs à nêtre pas tenus à l'écart des décisions qui les concernent (p. 89 » ? La lour-deur du style, peu fréquente, tra-

duit blen un embarras de pensée.
Hors du champ proprement
politique, la démocratie qui nous
est proposée est au mieux une démocratie réduite. Entreprise et patrimoine en sont exclus. Un marxiste consciencieux ne manquerait pas de noter qu'il s'agit du lieu principal de l'accumulation, et de l'accumulation ellemême. Ce n'est sans doute pas un hasard.

La troisième contradiction est à mes yeux la plus grave, car je la crois volontaire et relevant de l'habileté politicienne. Elle repose sur une condamnation, d'appa-rence équilibrée, des « idéologies traditionnelles », marxisme et libéralisme (ch. II). Mais cette fausse symétrie est bien vite rompue. Le libéralisme trouve vite grace, moyemnant quelques amodiations, aux yeux indulgents de l'auteur. De marxisme, il ne sera plus question dans la suite du livre, « de socialisme » il ne sera « jamais » question. Seul apparaît à longueur de page le « collecti-visme », ce mal absolu-

Il est trop facile de se tromper sciemment d'adversaire. Une telle caricature des solutions propo-sées par la gauche, et notamment le parti socialiste, est parfaite-ment inacceptable. Le président de la République a beau plaider avec insistance pour l'alternance, condamner l'excès, l'outrage et la démesure, affirmer sa volonté de décrispation. Dès lors qu'il défigure le programme politique des forces d'opposition, il ne peut plus prétendre à l'objectivité, et ses pétitions de principe perdent toute valeur. « J'écris pour la France », affirme-t-il dès la première page. Le slogan trop apparent qu'a trouvé la droite pour les prochaines campagnes électorales (« la gauche, c'est le collectivisme et la bureaucratie ») montre qu'il écrit déjà pour une partie de la France contre l'autre, contribuant a approfondir la coupure qu'il prétend supprimer. En ce sens, de manière plus subtile, plus insidieuse mais tout aussi certaine, il rejoint M. Chirac sur des positions de combet tions de combat. Car c'est bien de la caricature

que participent les développe-

(qui n'est pour nous ni un sys-tème ni même une méthode, mais une volonté d'extension de ... démocratie), à la planification ou aux nationalisation. A qui fera-t-on croire que la nationalisation de Renault a porté atteinte à la democratie, que celle de Dassault la mettrait en danger ? Pourquoi

nous opposer une planification autoritaire et centralisée que nous avons toujours récusée, une bu-reaucratisation de l'économie que nous avons toujours condami Joueur trop malin celui qui fuit le vrai combat et tente par avance de disqualifier un adversaire justement redouté.

Le libéralisme, par principe, confie la solution des problèmes de société à des mécanismes anonymes : le jeu du marché, tem-péré, lorsque les bavures en deviennent trop évidentes, par l'intervention technocratique, arbitraire, de l'Etat central Comment s'étonner, conséquence logique d'une absence de planification consciente, que l'économie parte vau-l'eau, que l'on souffre ici d'excédents, là de pénuries criantes, que le droit à l'emploi ne soit plus reconnu, que les équipements collectifs soient sacrifiés à une industrialisation mai conduite, que l'inflation persiste, que les équilibres sociaux soient rompus, que la spéculation foncière envahisse nos villes? Le monde moderne est trop complexe. les interdépendances commerciales entre les nations trop fortes l'instabilité monétaire trop durablement installée au niveau international pour que l'on puisse désormals prendre le risque de gérer sans prévoir, de diriger sans planifier .

Mais planifier, n'en déplaise à M. Giscard d'Estaing, ce n'est pas réunir à intervalles plus ou moins réguliers un « conseil supérieur » supplémentaire qui délibère à huis clos sur des rapports confi-dentiels rédigés par quelques hauts fonctionnaires discrets. Planifler, c'est affirmer la volonté d'engager devant le pays un dé-bat de nature politique, de faire se prononcer sur les choix fondamentaux les forces économiques et sociales directement concernées. Planifier, c'est chercher de cussion politique organisée au niveau d'entités représentatives et convenablement décentralisées, assurer la cohérence d'une société que de dérisoires gadgets techniques ne suffiront plus à faire évoluer. La planification qui, prise en ce sens, est le contraire même de la bureaucratie, apparaît comme la seule arme qui nous reste contre la généralisation du

conduite (d'où notre volonté de nationaliser un petit nombre de grands groupes industriels et financiers). Nous savons aussi que l'effort, la rigueur financière, l'efficacité de l'appareil productif, la liberté d'entreprise, la création de nouvelles unités de production (à laquelle est aujourd'hui trop souvent préféré le charme vain des placements spéculatifs), la liberté de gestion et la sanction du marché une fois arrêtés les grands axes de la politique d'investissement, sont des conditions sine qua non de son dynamisme et de sa crois-

Nous voulons que l'économie soit

Nous avons la centralisation sans planification. Note voulons la planification avec une réelle décentralisation. Nous avons le désordre, nous voulons la cobérence. Nous avons la bureaucratie, nous voulons la responsabilité. Cela mérite-t-il une excommunication majeure ?

(*) Député du Nord, membre du secrétariat national du parti socia-liste.

S'ébahir à New York? Ou rêver à Bali?

PAGODES ET SARONGS: CIRCUIT DE 16 JOURS EN ASIE DU SUD-EST: 6990 F. Un fabuleux périple où alternent tourisme et détente. Après la découverte de Bangkok, de ses environs, les splendeurs des ruines d'Ayuttaya, la plage de Pataya, etc., Hong-Kong où l'on veut tout acheter, Bali, Singapour, des noms qui dansent comme dansent les filles aux ongles d'or...

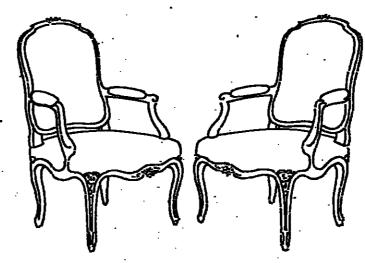
UNE SEMAINE A NEW YORK. HOTEL COMPRIS: 2220 F.

Ce prix comprend : le voyage aller-retour, départ Paris, votre chambre double avec salle de bains à l'hôtel Century Paramount, en plein Broadway, à deux pas de tout ce qu'il faut voir et acheter, la visite de la ville, une journée de location de voiture. Prodigieux. Pour l'hôtel Waldorf Astoria 2750 F. G.I.T. minimum 10 personnes.

Pour vous décider, un agent de voyages et la brochure Vacances Fabuleuses



Pan Am Paris. 1 rue Scribe, tél. 266.45.45.



Sauriez-vous reconnaître le vrai du faux? Un meuble dépoque d'un meuble de style? Un original dune reproduction? C'est un jeu instructif et révélateur que vous propose

Ouverture des Salons de Présentation chez Barroux mercredi 20 octobre 1976 6, avenue d'Eylau Paris 16-Tél. 504.70.80. Ouverts du lundi au vendredi.

Les secrétaires généraux des villes de France accueillent favorablement le rapport Guichard

M. Philippe Antoine, président du Syndicat national des secrétaires généraux des villes de France, secrétaire général de la ville de Dijon, a exposé mardi 26 octobre, au cours d'une conférence de presse, les conclusions du congrès que ce syndicat a récemment tenu à Mâc on (le Monde du 19 ortobre).

cemment tenu à Macon (le Monde du 19 octobre).

Il a notamment déclaré :

Malgré les efforts des étus. l'institution communale ne s'est pas rénouée, soit que les textes n'aient pas été appliqués pour des raisons de conjoncture électorale, soit qu'ils aient été mis en sommell, soit qu'ils aient été mis en sommell, soit qu'ils aient été appliqués avec des retards considérables, soit enfin qu'une fois les nouvelles institutions mises en place leur jonctionnement se soit révêlé plus difficile que prévu. (...) »

M. Antoine a estimé que le rapport de M. Cilvier Guichard sur la réforme des collectivités locales « présente de nombreux points positifs », car le ministre d'Etat « a très bien su analyser un certain nombre des insuffsances et des blocages de noire système actuel, notamment le morreellement paralysant de nos communes rurales ». M. Antoine a toutefois souhaité que les délais prévus par M. Guichard pour la mise en œuvre de sa réforme, si elle était adoptée, « soient considérablement ruccourcis, car le temps presse, plus qu'on ne semble le croire à Paris ».

Les serrétaires généraux des villes de France comptent poursuivre leur action, « en liaison avec les étus », et particulièrement avec l'Association des maires de France.

Votre costume en pure laine peignée, 3 pièces : 649 F **80, RUE SAINT LAZARE** au N°.107, le parking "lambel gratuit pendant 1 heurs

29 boulevard de Port Royal UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES

parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison 4° trimestre 1977. Ligne téléphonique assurée à la remise des clés. (Préfinancée par le promoteur)

> Pour tous renseignements: immover 59 rue Desnouettes, 75015 PAF tél.: 533.68.91



M. Servan-Schreiber : le chef du complot contre M. Giscard d'Estaing est M. Mitterrand

Interrogé mardi soir 26 octobre au micro d'Europe 1 sur ce qu'il pensait d'un éventuel « complot contre Giscard », M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député réformateur de Meurthe-et-Moselle, a mateur de saeurine-et-moseile, a répondu en ces termes : « Je crois au complot contre le président de la République, c'est-à-dire à une entreprise de démolition de sa personne, de sa politique, de son soste. Et le chef du complot vient de se répéler : c'est M. François Mitterned. ae se reveier: Cest M. François Mitterrand. (...) Que M. Mitter-rand soit le chef de l'opposition, rien de plus naturel. Mais, à deux reprises, il vient de perdre son ang-froid. Dans une interview à Paris-Match il a déclaré, en par-iant de M. Giscard d'Estang, je le cite : « l'intérêt national est » qu'il s'en aille. » Il a répété ces propos tresponsables, lundi, à vers. Je le cite : « que le professeur Giscard d'Estaing, a-t-il dit, » parle de littérature, parle de sajari, voire de jociball ou d'ac-» cordéon, soit. Mais qu'il ne » nous parle surtout pas d'éco-» nomie » M. Mitterrand parle comme les terrature et de alle comme les journaux, et je pèse mes mois, soit humoristiques, soit consacrés aux attaques contre la consacres dux attaques contre la vie privée des gens. C'est plutôt drôle et sans importance quand il s'agit de ces journaux. Mais lorsqu'il s'agit — je dirai de l'exchej de l'opposition, car il vient de disqualifier — c'est une atteinte grave à l'intérêt général. »

» Ce qui m'inquiète dans cette affaire, ce n'est pas sculement qu'à deux reprises, de sang-froid, qu'à deux reprises, de sang-froid, M. Mitterrand ait perdu son contrôle et le sens des mots, mais c'est que ce ne soit pas la première fois. Cela lui est arrivé en 1954 ou moment de la querre d'Algérie : dès que les événements sont devenus difficiles et tendus, il a dit : « L'Algérie, c'est » la France, et nous ferons la » guerre. » On a vu ce qui en est sorti. Cela lui est arrivé en 1968, lorsqu'il a déclaré, sous la preslorsqu'il a déclaré, sous la pres-

■ Des élus communistes de Paris. se sont rendus mardi 25 octobre à l'hôtel Matignon, à la tête de trois délégations de leur parti, pour transmettre au premier ministre des pétitions — signées, assurent-ils, par plus de deux cent mille personnes — contre son plan d'austérité.

sion de la rue, que le général de Gaulle et M. Pompidou devaient s'en aller et qu'il était prêt à prendre le pouvoir. On a vu ce qui en est sorti. Et cela lui arrive de nouveau en 1976. Alors, je dis que si un homme — dont on voit très bien la capacité, et l'intelligence, dans les périodes calmes — perd son contrôle si souvent dès pend son contrôle si souvent des que les événements deviennent importants, on ne peut pas lui faire confiance, même comme chef de l'opposition. M. Mitterchef de l'opposition. M. Mûtter-rand vient d'apporter le crédit qu'il avait à ce que vous appelez le « complot contre M. Giscard d'Estaing ». En effet, c'est un complot qui consiste, puisqu'on ne veut pas attaquer de face les problèmes sérieux, à essayer des attaques ad hominem, des attaques accourte l'homme des attaques ques contre l'homme, des attaques sans fondements, des attaques en dessous de la ceinture, qui sont le cancer de la vis potitique dans de nombreux pays et, à de fréquentes reprises, dans l'histoire politique de notre pays. »

M. François Mitterrand, qui se trouve actuellement en visite en Israël, à la tête d'une délégation du parti socialiste, a été interrogé par Europe N° 1 sur la réponse qu'il entendait donner à cette attaque. Il a fait répondre, par M. Pontillon, membre du secrétariat national, que, d'une part, il ne fait pas de déciaration relative à la politique intérieure française quand il se trouve à l'étranger, et que, d'autre part, il ne souhaitait pas donner aux déciarations de M. Servan-Schreiber plus d'importance qu'elles en ont. M. François Mitterrand, qui se

(N.D.L.R. - Le Carousse définit [N.J.L.R. — La LATOUSE definit le complet comme une « résolution menée en commun et secrètement contre quelqu'un »; le Robert, comme un « projet concerté secrè-tement contre la vie, la sûreté de quelqu'un, contre une institution ». Personne ne menace évidemment la vie du président de la République. Mais, « résolution menée en com-mun » ou « projet concerté », c'est la définition même de toute opposition politique. Il n'y a cependant rien de « secret » dans l'attitude de M. Mitterrand; il y en a plutôt dans celle d'une boune partie de l'U.D.R. contre M. Giscard d'Estaing. Bref, M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber s'est trompé ou de mot ou de

La vie commune

(Sutte de la première page.) Cela est particulièrement viai du mouvement gaulliste dont l'assise populaire a toujours été la caractéristique : c'est une assise qui ne se remplace pas aisément.

Ainsi, quand l'U.D.R. cherche les moyens de sa rénovation et de son expansion, c'est une boune nouvelle pour la majorité. Diverses circonstances ont bloqué pendant deux ans cette réflexion, mais il n'est pas trop tard pour bien faire. Du reste, même dans le flou de ces deux années, l'U.D.R. a montré sa solidité et sa

Il ne s'agit que d'aller plus loin, de retrouver des conflances per-dues, d'en éveiller de nouvelles. Comment? Par une voie claire et simple : pour se développer, l'U.D.R. n'a besoin que d'être mieux elle-même. C'est-à-dire un peu plus un rassemblement et un peu moins un parti : un mouve-ment présent dans la société autant qu'une organisation tour-née vers les élections. Je ne pense pas qu'elle doive changer de nom pour autant.

Pour rassembler, il faut des thèmes, des méthodes d'action (qui peuvent se traduire en structures), et surtout un état d'esprit. Les thèmes doivent alier audelà des grands principes, et rester en decà du catalogue. J'en proposerais volontiers trois sur lesquels l'U.D.R. pourrait mobiliser les Français dans leurs préoccupations d'aujourd'hui, et montrer one son inspiration propre peut trouver son point d'application dans l'action du gouvernement qu'elle soutient — sans en avoir ni plus ni moins la « responsabilité » qu'hier.

Le premier thême pourrait être celui de l'unité sociale, approl'unité nationale. Il revient aux gaullistes de montrer que, comme l'unité nationale, l'unité sociale n'est pas un conte bleu, mais une conquête permanente sur les for-ces d'égoisme, sur les féodalités

de la lutte des classes.

Le second serait celui de l'indépendance par la solidité éco-nomique. C'est la grande leçon de 1958 : l'une ne va pas sans l'autre. Ce fut l'enseignement de Georges Pompidou : sans industrie forte et concurrentielle. l'indépendance est littérature, C'est enfin le moyen de donner un souffle à la lutte contre l'inflation : elle ne mobilisera ses combattants que si elle est, mieux qui certainement lui est étran-qu'un devoir de circonstances, ger, c'est l'obsession du pouvoir. l'élément d'un projet national et les gaullistes sont bien placés pour le faire comprendre.

Le troisième serait la participation par la décentralisation. La décentralisation, c'est la vraie réponse au collectivisme dont on nous menace pour demain, envahit aujourd'hui. C'est la voie praticable de la participation et de la responsabilité sociale celle que nous cherchons depuis

Ces trois thèmes auraient aussi l'avantage d'être en harmonie avec des méthodes à renouveler. Rassembler les Français, ce n'est pas leur proposer des enthousiasmes de meeting, c'est leur proposer de faire ensemble quelque chose. Et là se trouve. presque toujours, la grande pauvreté de tous les partis politiques : ils ne savent guère proposer que de gagner les élections... « Rassemblement », l'U.D.R. pourrait proposer, en plus de cela, mieux que cela : un mouvement qui répondrait au besoin de tant de Français de chercher leur unité sociale, au-delà de leurs catégories, de bătir, là où ils sont, une société de responsabilité.

On rencontre là les questions de structures et de méthodes. Rassembler : c'est dans les profondeurs du peuple que doit se passer ce phénomène mystérieux et vital. Il ne s'agit pas de fabriquer un assemblage d'états-majors, ni je ne sais quelle conjonction particulière au sein de la majorité. Il s'agit de diversifier l'organisation d'u mouvement

leurs aspirations. Cela demandera des structures plus démultipliées; j'avais fait à cet égard des propositions il y a deux ans qui me paraissent toujours valables.

Enfin, même adaptées, structures ne vivront que si, chez les militants et les responsables, vit un certain état d'esprit. Ne cherchons pas trop à le capter dans nos définitions. Mais ce majorité; ger, c'est l'obsession du pouvoir. Le gaullisme a voulu, a constitué, un Etat pour que la France parle aux Français » : mais
 il ne prétend pas que l'Etat soit menacé si l'U.D.R. n'en tient pas toutes les clès. Nous avons voulu en 1962 la personnalisation de lise l'Etat. Mais elle le ruinerait à terme, si, en conséquence, toute la vie politique devensit un jeu

de trajectoires personnelles. Pour cette raison, les organisations politiques doivent rester des organisations collections Car si elles-mêmes se personnalisaient à l'excès, la République ne serait plus qu'un champ clos pour

Jai la faiblesse de penser que, responsable plus que d'autres de nos institutions, les gaullistes

• La revue gaulliste « l'Appel », fondée en novembre 1973 par M. Olivier Germain - Thomas, s'apprête à fêter son troisième anniversaire.

Elle organisera, les 27 et 28 novembre, avec l'U.J.P., des journées d'études à la Salle des hortiquiteurs, à Paris, sur « Les

culteurs, à Paris, sur « Les combats gaullistes d'aujourd'hui ». Une réception a été offerte, le 26 octobre, dans les locaux de la revue, 89, rue de Lille, à Paris. Se voulant le mensuel du « renouveau du gaullisme », l'Appel a fait campagne contre la réduc-tion de la durée du mandat pré-sidentiel, contre la présidentialisidentiel, contre la présidentiali-sation du régime et contre l'éléc-tion du Parlement européen au suffrage universel. La revue, qui considère la démission de M. Chirac comme « un fait positif », entretient des relations plus détendues que par le passé avec l'U.D.R.

l'organisation du mouvement gaulliste à la base. Pédagogue de l'unité, le gaullisme ne le sera qu'en allant parler aux Français, l'en que M. Jacques Chirac,

de tout ordre, sur la mythologie dans la diversité de leurs mi- doivent, tous les prethiers, veiller lieux, de leurs problèmes et de à cette image. Ils sont au reste assez riches d'hommes pour tirer une véritable force de cette action communautaire.

Etre soi : être forts : participar à une majorité, soutenir une action gouvernementale : ce n'est pas la quadrature du cercle, dès que l'on a en tête ces évidences : - L'expansion de chaque formation renforce l'ensemble de la

_ Le terrain privilégié de l'expansion est celui, immense, de la société, non celui, étroit, des places dans l'Etat ;

- L'élection impose cependant sa logique : personne n'est assez fort pour gagner seul, et. face à une échéance électorale précise gouvernement et majorité ont

Est-ce si difficile? On a pu observer que, depuis l'été, le gouvernement donnait aux Français une meilleure image de cohérence : que les responsables des formations politiques s'occupalent chacun de la sienne plutôt que de braconner chez les voisins ou d'ironiser sur eux. Faire en sorte que ces bonnes mœurs deviennent instinctives, c'est un peu responsabilité que j'ai acceptée.

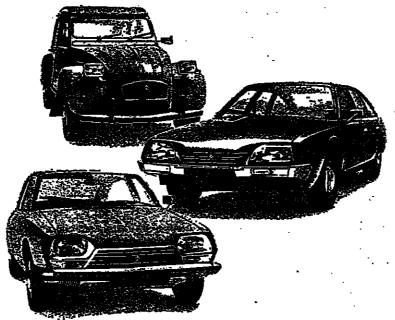
OLIVIER GUICHARD.

soudainement devenu tranalle soudainement devenu travall-liste, vient de prendre la tête d'une opposition gaulliste contre le chef de l'Etat, gardien des ins-titutions de la V. République (...), et d'engager l'U.D.R. sur la voie des jeux stériles et des querelles partisanes de la IV. République ». partisanes de la IV République n.

M. Claude Labbé, président du groupe UD.R. de l'Assemblée nationale, a sunoncé mardi 26 octobre qu'un questionnaire serait adressé aux députés UD.R. à propos des transformations du mouvement gaulliste que propose M. Chirac. Les députés seront ainsi interrogés avant le 5 débembre sur le changement de sigle et sur la plate-forme politique présentée par l'ancien premier ministre. M. Labbé à indiqué que certaines réserves avaient été exprimées par les députés quant à un abandon du sigle UD.R. Le groupe a demandé que l'audition de M. Barre prévue le 28 octobre sur le problème de l'élection du Parlement européen au suffrage universei soit repousau suffrage universel soit repous-sée, en raison de l'absence de M. Couve de Murville.

p jank 2000 jir

ILYA DES OCCASIONS A NE PAS LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



.2 CV 4 1976 : 10 750 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute ta France.

GSpécial 1976 : 18900 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

CX 2000 1976: 29 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

DEPARTEMENT OCCASION CITHOEN

10. place Etienne Pernet, 75015 PARIS - Tel. 532.70.00

59 bis, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS -Tél. 208.86.60

50 à 64, bd Jourdan,

75014 PARIS -Tél. 589.49.89

CITROEN®

Seule TWA offre autant de vols auotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale.

art: 10 h 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 10 Arrivée San Francisco: 18 h 46

(Horaires du 6 au 31 octobre)



N°1 sur l'Atlantique

CITROENAMETUTAL

Le gouvernement procédera à toutes les vérifications dans le respect du secret fiscal, indique M. Barre

La commission des lois de l'Assemblée nationale devait se prononcer mercredi matin sur les cinq demandes de commission d'enquête concernant plus ou moins directement la Société Dassault. La majorité et l'opposition

député U.D.R., ayant même demandé à ses amis de s'associer à la proposition socialiste, la décision était acquise d'avance.

Piusieurs groupes se sont préoccupés de cette affaire, mardi 26 octobre, au Palais-Bourbon. Ainsi, après avoir consulté ses amis, M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., a indiqué : « Nous sommes désireux de mettre controlle, puis décider que le secret fiscal ne sera pas opposable aux investigations de cette commission." amis, M. Claude Labbe, president du groupe U.D.R., a indiqué: «Nous sommes déstreux de mettre sur pied la commission d'enquête: nous pensons qu'il s'agit-là de l'élément le plus important dans l'aspect politique de cette affaire. C'est autour de cette commission qu'on peut démonter le mécanisme politique de cette affaire. »

M. Labbé a tenu ces propos à M. Labos a tenu ces propos a l'issue de la réunion de son groupe qui avait entendu M. Jean Foyer, président de la commission des lois, et M. Jacques Limovzy, rapporteur de la proposition de réso-intion tendant à la création d'une commission d'enquête « sur l'utili-sation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe Marcel Dassault ».

De son côté, le groupe des réformateurs, centristes et démocrates sociaux, a engagé, à l'ini-tiative de l'un de ses membres, M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, un débat à huis clos sur une éventuelle nationalisation de la société aéronautique Dassault-Bréguet.

Au cours de cet échange de vues au quel ont pris part MM. Edouard Ollivro, Robert Partrat et Jacques Soustelle, M. Max Lejeune, président du groupe, a souhaité qu'un contrôle de l'Estat, sous forme d'une par-titient par control de le resisté. ticipation au capital de la société Dassault, et correspondant aux fonds apportés par l'Etat, soit mis en place. Cette proposition reprend un des points du Projet réformateur établi notamment par le Centre démocrate et le parti radical à la veille de s élections législatives de mars 1973, qui, dans son chapitre « L'option d'aventr », est exposé ainsi : « Il faut libérer les secteurs vitaux de l'économie à la fois de la pression des intérêts pricés dominants et des contraintes bureaucratiques. Les interventions publiques jugées indispensables pour satis-jaire aux objectifs du plan prendront moins la forme de s ventions que de participations publiques au capital et aux dé-cisions de certaines entreprises assurant des tâches d'intérêt

Le débat devant se poursuivre mercredi, et les députés réfor-mateurs essayeront de déposer une propositio nde loi à ce sujet.

M. Guy Ducoloné (P.C.), vice-président de l'Assemblée nationale a adressé mardi 26 octobre une lettre à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, dans de l'Assemblée lationale, dans laquelle il lui demande d'inscrire à la prochaine réunion du bureau de l'Assemblée « la question de l'incompatibilité entre les affaires de M. Dassault et sa fonction de

M. Ducoloné rappelle que M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, avait demandé dans une lettre datée du cemande dans une lettre dates du 20 octobre que le cas de M. Das-sault soit examiné au regard de la loi sur les incompatibilités (le Monde du 22 octobre). M. Duco-donde du 22 octobre). M. Ducoloné précise qu' « au cours de la réunion du bureau de l'Assemblée, a [hui] a été indiqué qu'au vu de Il [lui] a été indiqué qu'au vu de la déclaration sur l'honneur faite par M. Dassault, au début de la législature, rien n'apparaissait comme contraire à la loi sur les incompatibilités n. M. Ducoloné ajoute, dans sa lettre que « les postes occupés comme la place prise dans les diverses entreprises [tendent] à prouver amplement que M. Marcel Dassault "exerce de jait la direction" de ces établissements ».

Un faux-semblant ou un alibi?

A l'Assemblée nationale, on indique qu'une délégation du bureau de l'Assemblée doit se réunir, mercredi après-midi, pour examiner s'il y a ou non incompatibilité entre les fonctions de M. Dassault, député U.D.R. de l'Oise, et son mandat de parlementaire, et qu'elle établira éventuellement un rapport qui pourrait être examiné, jeudi matin 28 octobre, par l'ensemble du bureau.

Enfin, le groupe du parti socia-liste et des radicaux de gauche a

Les dix-huti militants bratons interpellés par la police au cours de la semaine dernière — onze le mardi 19 octobre et sept le vendredi 22 octobre — dans les départements du Finistère et du Morbihan, ont été remis en liberté samedi 23 octobre. Aucane inculpation n'aurait été signifiée pour l'instant, après cette opération qui, sur une réquisition de la Cour de sûreté de l'Etat, faisait suite à une série d'attentats commis récemment en Bretagne (le Monde du 20 octobre). du 20 octobre).

étant d'accord sur ce point et M. Dassault

Après avoir rappelé que son groupe demandati la constitution d'une commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics alloués à la société Marcel Dassault, M. Jean-Pierre Cot (P.S.) a déclaré :

a déclaré:

a Que l'on prenne pour base la proposition de mon groupe, celle du groupe réformateur ou celle du groupe communiste, toute désignation d'une commission d'enquête ne serait au mieux qu'un faux-semblant et au pire un alloi, si elle se heuriait au secret fiscal. Nous en avons eu l'expérience apec la commission l'expérience avec la commission d'enquête sur les problèmes des sociétés pétrolières. (...) Maintenant, c'est au gouvernement de répondre et de déclarer si la commission d'enquête aura les moyens de faire son travail. L'ajoute en toute franchise, monsieur le premier ministre, qu'il s'agit pour nous d'un test de sin-cérité et de volonté. Toutes les

assurances que vous pourrez donner ne pourront rien contre les textes. Si vous n'acceptez pas notre proposition, votre adhésion à cette procédure nous apparatira au mieux comme une adhésion du bout des lèvres et au pire comme une opération de camou-flage, » Répondant au député socialiste, M. Paymond Barre, premier mi-

Répondant au député socialiste, M. Raymond Barre, premier ministre, a déclaré: « La levée du sacrei fiscal est un acte grave qui porte atteinte à une garantie essentielle pour les citoyens. C'est. ce qui explique qu'il n'u ait pas eu de précédent en la matière. (...) La commission des lois va examiner une proposition visant à la création d'une commission d'enquête. Le gouvernement n'a pas à intervenir : l'Assemblée est souveraine. M. Cot a parié de « test de sincérité ». Qu'il sache que le gouvernement a mis sur pied le dispositif nécessaire pour qu'il soit procédé à l'examen qu'il soit procédé à l'examen exhaustif de la situation fiscale des sociétés en cause (...)

» Je rous donne l'assurance que le gouvernement procédera à toutes les vérifications, qu'il en tirera toutes les conséquences et qu'il fera son devoir dans le res-pect du secret fiscal. »



LA CONDITION PÉNITENTIAIRE

NEUF POUR CENT D'ILLETTRÉS

COMPOSITION. - C'est une population jeune et peu instruke : 2,14 % ont moins de dixhuit ans, 13,34 entre dix-huit et vingt et un ans, 25,81 entre vingt et un et vingt-cinq ens, 23,80 entre vingt-cinq et trente ens, entre trente et quarante ans, 10,36 entre quarante et cin-quante ans, 3,98 ont plus de cinquante 'ans; sur l'ensemble, 9,07 % sont classés illettrés, 81,89 % ont un niveau d'instruction primaire, 9,03 un niveau sont des ouvriers ou des manceu yras, 11 % des employés de commerce, 10 % des ouvriers agricoles, 2,5 % sont techniciens supérieurs, cadres ou relèvent des professions libérales, 10 % sont déciarés sans protession.

SCOLARISATION. - En 1975, 23 216 détenus ant été, à tous alveaux, scolarisés : 19 754 en miliau carcaral. 3 662 par correspondance : ces chittres étant res-1974, de 18 587 et 4 778 en 1973.

SALAIRES. - La masse salariale a été en 1975 de 61 millions de trancs, dont 43 ont été effectivement versés aux détenus. De ces 43 millions sont retirés les « dixièmes » (entretien, amende, pécule, etc.). Si ie gain journalier moyen est de 17,11 F (avant déduction des « dīzišmės ») II varie beaucoup selon les établissements et l'ac-tivité. Les détenus du service général (30 %) ne gagnent pratiquement rien ; ceux des grandes melsons d'arrêt, 10, 34 F par jour ; ceux qui sont employés par des concessionnaires (46 %) de 20 à 32 F par jour ; ceux qui relèvent de la Régie (6,6 %), 38,59 F par lour.

PERSONNEL, - Les détenus sont — en dehors des éducateurs et des assistants sociaux - encadrés par des aurveillants. On compte 8 247 simples survelliants, 972 premiers surveillants, 373 aurveillants-chefs et 106 chefs de maison d'arrêt. Le salaire mensuel d'un élève survelliant est de 1 978 F. Les traitements mensuels de fin de carrière sont, pour les premiers surveillants (toutes les carrières finissent au moins à ce grade), da 3781 F, pour les surveillantschefs de 4332 F. pour les chefs (Dessin de PLANTU.) de maison d'arrêt de 4698 F.

Le paradoxe des prisons

Sur ces 100 000 personnes, 80 % ou peu s'en faut (données officielles du compte général de la justice) sont manœuvres, O.S. ou ouvriers qualifiés, professions qui, dans les circonstances économiques présentes, compte tenu aussi du surclassement personnel que peut s'octroyer le détenu, cachent nombre de chômeurs an-ciens ou virtuels. Sur l'ensemble de la population pénale, 9.07 % sont officiellement illettres (soit plus que les appelés du contin-gent: 2%); 81,89% ont le niveau de l'instruction primatre En 1975. 1 796 détenus ont présenté le certificat d'études primaires, et 1320 avec succès. En 1975. 23 216 étaient scolarisés. Cela en dit assez long sur le degré, non pas de culture mais d'alphabétisation du détenu

Quelles activités peuvent être organisées en prison pour assurer la fameuse a réinsertion », réserve étant faite de la promiscuité, de la contagion de délinquants « en-durcis » — adjectif qui ne signifie pas grand-chose, — dont les effets sont impossibles à connaître ?

Le taux de chômage y naturellement d'autant plus élevé (il peut atteindre 25 % de ceux qui demandent à travailler) que la contoncture est mauvaise à l'extérieur. En avril 1976, M. Jacques Mégret, directeur de l'administration pénitentiaire, depuis lors décédé, citait dans son rap-port annuel un chiffre de 50 %. Le niveau de rémunération n'a aucune commune mesure avec les salaires du secteur libre, même si le produit fourni ne comporte aucune marque qui permette de le distinguer aux yeux des acheteurs. Le salaire moyen en 1975 a été de 2,85 F l'heure, soit 17,10 F par journée de cinq à six heures, compte tenu des règlements pénitentiaires. De ces sommes il faut déduire les retenues pour la Sécurité sociale, l'entretien, le palement des amendes des dommages et intérêts, etc. C'est dire que les possibilités d'épargne des détenus sont

Ajoutons à cela que, bien souvent issus de familles dissociées, les détenus perdent tout aussi fréquemment et rapidement celles qu'ils avaient fondées avant d'en-

Il faut encore rappeler que la formation professionnelle accé-lérée en milieu pénitentlaire connaît tous les obstacles que l'on devine : 0,4 % des prison-niers sont présentés à des certificats d'aptitude professionnelle, ce qui n'implique pas qu'ils les obtiennent. En 1975, 396 professeurs et instituteurs dispensaient un enseignement en milieu carcéral. Mais 48 instructeurs techniques seulement étaient mis à la disposition de l'administration pépitentiaire

L'ensemble de ces données économiques, objectivement défavo-rables, ne doit pas faire oublier l'effet profondément désocialisant qui résulte du confort carcéral. Car le prisonnir, même s'il souhaltait le contraire, n'a le souci

ni de sa nourriture, ni de son chauffage, ni de ses impôts, pas plus que de son logement (1), de l'électricité, de l'eau, etc. C'est un homme (1) qui ne sait plus téléphoner, emprunter les transports en commun, traverser une rue. Bref, la prison libère, au terme de sa peine, un homme qui devrait être doublement fort — comme les autres et comme ancien délinquant - pour affronter, qui l'ignore ? un monde rude. Il est en fait un mineur social. Ce n'est pas vouloir faire pleurer Margot que d'observer le danger — pour ce qui concerne la récidive — où

se trouve un homme familialement isolé économiquement démuni, culturellement en friche et socialement marqué au fer du casier judiciaire. Ce casier judiciaire que l'Etat recommande aux employeurs privés d'oublier, mais qu'il exige pour lui-même, s'agirait-il d'une place d'employé de voirie. Les mésaventures que connait M. Jacques Lesage de La Haye avec le secrétariat d'Etat aux universités (lire ci-dessous) en sont un exemple de plus.

D'autant que les structures d'accueil aux libérés sont prati-quement nulles. Il existe quelques les libérés les fuient, à la fois pour échapper à une discipline qui y reste rigoureuse et pour n'avoir pas le sentiment d'être des assis-tés. La commisération n'est pas toujours facile à accepter.

Le comité d'action des prisonniers aurait, dans ce domaine, pu faire beaucoup. Il a préféré rechercher une hypothétique solidarité carcérale, dont les résultats sont minces. Le rôle, non exclusif d'ailleurs, qu'il aurait pu assumer d'un accueil au détenu par ses «pairs» a été rejeté pour des motifs prétendument idéologiques. Il reste que vouloir enrayer la

délinquance - c'est-à-dire la contenir, puisque sa suppression est précisément utopique - implique un regard nouveau sur ce qui prétend l'empêcher : la prison La poignée de main du président de la République, en juillet 1974, pouvait signifier sa comprehension que la prison est une affaire d'Etat. Cela devient moins sûr.

Ce regard, pourtant, on l'à tenté, c'est vrai, dans les textes. en multipliant les recours pospas appel à la prison. Mais bien peu sur la prison en elle-même. Rien n'est radicalement fait pour un examen critique et novateur d'un bastion d'autant plus contestable du conservatisme qu'il est un échec. Etant observé que la majorité de ce qui a été dit à propos de ce monde clos pourrait être étendu aux surveillants. Ils sont, autant que leur « ouailles »,

Comme si la prison - macceptable au regard de l'éthique — était un défi : à l'imagination, à l'intelligence. Comme si l'on s'en tenalt au pari que délinquance et damnation vont de pair.

PHILIPPE BOUCHER.

(1) Les femmes ne représentant jamais qu'un falble pourcentage de l'effectif pénitentiaire : 825 sur un total de 31 513 au 1 juillet 1976.

RESPONSABLE **EXPORTATION**

180/200,000 F. +

Installations générales d'usines

Une société française spécialisée dans la réalisation et le montage d'instal-Une société française spécialisée dans la réalisation et le montage d'installations générales d'usines, recherche un ingénieur pour prendre en charge la secteur exportation (plus de 1/3 du chiffre d'affaires). Dépendant de la direction générale, il sera responsable des contacts et des négociations commerciales, de l'estimation des coûts, de la rédaction des offres, de l'organisation et de la supervision des chantiers, du respect des budgets. Il aura pour l'ensemble de ses tâches l'assistance d'ingénieurs d'affaires et de responsables de chantiers. Agé d'au moins 35 ans, bilingue franço-anglais, ingénieur diplômé (ECP, A.&M., etc...) Il aura l'expérience de la réalisation d'ensembles industriels clès en main à l'étranger sur le plan hechique et commercial. Une compétence particulière dans la gestion de technique et commercial. Une compétence particulière dans la gestion de chantiers et dans le domaine du montage est spécialement recherchée. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.229.

RESPONSABLE DE CHANTIER

Grosse Chaudronnerie **ETAS-UNIS**

Une société française spécialisée dans la fabrication de gros ensembles chaudronnés recherche pour sa filiale américaine un ingénieur devant assurer le direction de toute la partie industrielle. Après une période de quelques mois en France pour assurer sa formation aux techniques particulières de fabrication, il dépendra du directeur général américain et seta responsable techniquement et financièrement de la fabrication d'ensembles chaudronnés, dans le cadre des budgers définis. Il assurers d'autre part les relations avec la cilentèle et participera aux négociations commerciales pour l'obtention de nouveaux contrats. Agé d'au moins 30 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur diplômé, spécialisé E.S.S.A. si possible, il aura l'expérience de la conduite de chantiers de fabrication et de montage, dans le domaine de la chaudronnarie-lourde. La résidence se situe sur la côte Est des Etats Unis. Ecriré à Y. Blanchon, réf. B.9.228.

DIRECTEUR DES VENTES Systèmes architecturaux

en aluminium MONTPELLIER

Filiale d'un groupe multinational employant 7.000 personnes dans le domaine de l'aluminium, une société française vient de construire son usine à Montpellier et recherche dans le cadre de ses prévisions d'expension rapide, son directeur des ventes. Sous l'autorité du directeur général et membre du comité de direction, le titulaire élaborera la politique de vente de le contre et se le groupe et sera après accord de la direction, chargé de son membre du comité de direction, le titulaire élaborera la politique de vanta en liaison avec le groupe et sera, après accord de la direction, chargé de son application. Il complètera, organisera, formera, animera son équipe et sélectionnera un réseau de distributeurs. Il supervisera les questions de publicité et de marketing. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins et connaissent bien l'anglais, aura acquis une solide expérience de la vente, de la direction et de l'animation d'une équipe, de préférence dans le domaine du second œuvre en bâtiment ainsi qu'une bonne pratique du marketing des produits industriels ou des biens d'équipement. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3.796.

Pour chacun de ces postes, adresser un braf curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, PL.A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78).62-08-33

Le secrétariat d'État aux universités face à un cas de réinsertion sociale

Chargé de cours de psychologie à Paris-VIII (Vincennes) depuis novembre 1972, collaborateur (à plein temps) de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, travaillant deux après-midi par semaine dans les dispensaires de Stains et de La Courneuve (Seine-Saini-Denis), M. Jacques Lesage de la Haye est actuellement visé par une procédure de l'exclure de toutes les fonctions qu'il occupe. Cette procédure fui lancée le 15 juin par M. Jean-Louis Quermonne, alors directeur des enscirements supérieurs et de la recherche, après avoir été informé par le procureur de la République par le procureur de la République de Paris, à l'époque M. Paul-André Sadon, que M. Lesage de la Haye avait été condamné, le 21 janvier précédent, à trois mois d'emprisonnement pour violation de domicile. Cette condamnation en flagrant délit faisait suite à l'occupation par une douzaine de manifestants d'un local parisien appartenant à l'a m b à s a de d'Union soviétique (le Monde du 23 janvier).

Dans la lettre où il demandait au président de Paris - VIII, Dans la lettre où il demandait au président de Paris - VIII,

23 janvier).

Dans la lettre où il demandait au président de Paris-VIII.

Dans la lettre où il demandait au président de Paris-VIII.

M. P. Merlin, d'exclure de l'université M. Lesage de la Haye, M. Quermonne rappelait que le jugement condamnant de trente-huit ans, s'était rendu complice d'un meurtre, vingt ans et demi plus tôt, complicité pour laquelle il avait été condamné le 13 juin 1958 à vingt de travaux forcés. On peut observer à ce propos que le secrétariat d'Etat révélait alors une condamnation — en fait connue des employeurs de M. de la Haye — qui ne figurait

On observers encore que le dossier a été «bâclé». Il y est dit
— à la date du 15 septembre —
que le jugement condamnant
M. Lesage de la Haye est « actuellement frappé d'appel ». Or cet appel a été jugé. le 9 mars, la peine étant ramenée à huit mois d'emprisonnement avec sursis. Cette erreur, au regard de Cette erreur, au regard de l'équité, apparaitra comme négli-geable. Car le fond de l'affaire reste ce que M. Merlin écrivait le 19 juillet : l'Etat veut-il ou non donner l'exemple en matière de

tidiens U.S.A.

011

es SCC

René PETIT S.A.

81, rue de Mezux PARIS 19°

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. 2. - 1) Ensemble bljoux XIX*.
2) Bijx. Montres anc. Argant. anc.
S. 11. - Dessins et tablasur anc.
S. 8. - Eibliothèque A. Dunoyer de

YENTE

S. 9. - Objets d'art et de bel ameu-plement des XVIII° et XIX°. S. 12. - Arts primitifs. Documentat,

Ne vous trompez pas d'encyclopédie. Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de l'Encyclopædia Universalis. C'est un essai sans risque.

Pour recevoir le magnifique Dossier Universalis en cadeau

• appelez le 734 02 31 (répondeur automatique même la nuit et les jours fériés)

• ou renvoyez ce bon.

Je vous remercie de m'adresser, sans engagement de ma part, le Dossier Universalis et de me donner tous les détails sur les 3 avantages exceptionnels réservés aux amis du Club Français du Livre.

à retourner au Club Français du Livre

7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15
Olire valable pour la France métopolitaine seulement.

JUSTICE

Le départ pour l'Allemagne de M. Marchais sous l'occupation

DEUX FONCTIONNAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS SONT CONFRONTÉS AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C.F.

M. Georges Marchais, assisté de M≈ Jules Borker et Monique Weyl, Mes Jules Borker et monique weyl, a été entendu le mardi 26 octobre par M. Jean Bertholon, premier juge d'instruction à Paris, sur le plainte qu'il avait ééposés contre X... le 12 mars 1973 pour faisification de documents administratifs et usage de ces documents après la publica-tion dans « la Nation socialiste », « Rivarol » et « Minute » de deux documents du ministère des anciens combatiants, l'un tronqué, l'autre surchargé. Ces documents avaient trait au départ de M. Marchais pour l'Allemagne pendant l'occupation, au titre du service du travail obli-

Ces faux pouvalent laisser croire que l'actuel secrétaire général du P.C. français était parti volontaire-ment. C'est pourquoi celui-ci avait demandé au magistrat instructeur de recueillir les témoignages des deux fonctionnaires du ministère des anciens combattants qui eurent en main les papiers le concernant.

Ainsi, le 26 octobre, le piaignant a été confronté avec Mile Baymonde Pasqualini, qui pointe les sorties et les retours de chaque document conservé en archives, et d'un de ses conlègues, M. Fernand Gueyne, qui a gardé en 1970 les documents liti-gieux pendant trois mois. a S'il y a une justice dans ce pays,

et je veux encore y croire, a dit M. Marchais, l'auteur de ces faux pourra être très rapidement démas-qué... L'instruction est longue, cer-tes, mais on peut arriver au but si on le veut. Aujourd'hui, d'ailleurs,

intéressantes. » En fait, il a été confirmé qu'en 1970, alors que le plaignant venzit d'être éla secrétaire général du P. C. F. et que M. Henri Duvillard était ministre des anciens combat-tants, un supérieur hiérarchique de Mile Pasqualini l'avait invitée à rédiger une note d'interprétation des deux « documents Marchais n M. Bertholon a demandé au secré tariat d'État aux anciens combat tants de lui adresser cette note.

L'affentat sur l'aéroport d'Ajaccio

LES SIX CORSES ENCORE INCARCÉRÉS CONTINUENT

LA GRÈVE DE LA FAIM

(De notre correspondant.) Bastia. — Arrêtés après la des ruction, le 7 septembre dernier à Ajaccio, d'un Boeing d'Air France, Murati, qui viennent d'être libérés avec trois autres compatriotes, ont réuni une conférence de presse, le lundi 25 octobre à Bas-tia. Six de leurs compagnons,

tia. Six de leurs compagnors, militants autonomistes et syndicalistes, demeurent détenus à la prison Saint-Paul à Lyon.

MM. Cortinchi et Murati ont lu le texte d'un mémoire rédigé par les six détenus et le groupe des cinq libérés. Ce document dénonce « la machination politique du pouvoir », fait la somme des irrégularités de la procédure suivie à l'égard des détenus de Lyon.

D'autre part les six Corses qui D'autre part, les six Corses qui restent encore en prison annon-cent qu'ils continuent leur grève

de la faim. Ils ne répondront plus au juge d'instruction et ils ont déconstitué leurs avocats, c'est-

FAITS DIVERS

L'ENQUÊTE SUR LE CAMBRIOLAGE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE NICE

Les vingt-deux personnes arrêtées le 26 octobre n'auraient joué qu'un rôle mineur dans le cambriolage

Marseille: — L'hôtel de police de Marseille était, mardi 26 octobre, en état de siège. « On n'avait pas vu autant de remue-ménage depuis l'assassinat d'Antoine Guérini », commentait un policier face au groupe de journalistes sevrés de nouvelles. L'atmosphère était pourtant très tendue. Pas uniquement à cause de la grande rafle déclenchée simultanément à Marseille, Nice,

Dans la muit de lundi à mardi, les policiers du S.R.P.J. de Mar-seine montaient une opération d'envergure sur commission ro-gatoire de M. Richard Bouazis, juge d'instruction à Nice Cette opération devait couronner trois mois d'enquêtes, de filatures, de patientes identifications et de reconnegaris. Dès 3 heures, des recoupements. Des 3 heures, des groupes d'inspecteurs partaient à bord de véhicules banalisés, munis d'instructions précises qui leur avaient été fournies au dernier moment. Les services régionaux de police judiciaire de Nice et de Montpellier, ainsi que plusieurs services parisiens, agissaient de même. L'attaque devait créer une surprise totale. Malheureusement, il n'en fut pas ainsi A l'optimisme du début de journée succédait une certaine déception. recoupements. Dès 3 heures, des l'optimisme du début de journée succédait une certaine déception, mêtée de colère, lorsqu'une station de radio eut rendu publique la nouvelle de l'opération. Dans les milieux proches de l'enquête on n'hésitait pas mardi soir à démoncer cette « violation du segret de l'interprises au la segret de l'interprises au l'autre de l'interprises au la segret de l'interprise au la segret de l'interprise de l'interprises au l'interprises au l'interprises au l'interprises au l'interprise au l'interprises au l'interprise au l'interprises au l'interprise au l'inte denoncer cette « violation du se-cret de l'instruction » qui avait abouti à: mettre en alerte ces « témoins: importants » que les policiers auraient bien voulu in-

On prononçait notamment le nom de Gaëtan Zampa, quarantetrois ans, déjà donnu des services de police. Son nom avait été mêlé en 1955 à un cambriolage important qui avait eu pour cadre, dans la nuit de Noëi, la caisse d'allocations familiales des Bouches-du-Rhône, rapportant à ses auteurs 1500 000 francs. Condammé plus récemment à dix-huit mois de prison pour port d'arme prohibée après une fusiliade qui avait eu lieu à Marseille, Zampa était sorti des Baumettes en juin dernier. Parmi les autres noms avancès figurait aussi celui d'Homère Filippi, trente-huit ans, fils du manager de boxe Philippe Filippi. Condamné en 1971 à cinq ans de prison pour trafic de stupéfiants,

En Corse

LES INONDATIONS ONT CAUSE DES DÉGATS IMPORTANTS ET DE NOMBREUX ACCIDENTS

Les inondations en Corse - où la ont provoque d'importants dégâts et entraîné de nombreux accidents. Sur la côte orientale et dans la région de Corte plusieurs maisons se sont effondrées, des routes et des voies ferrées ont été coupées. Près d'Aléria, on n'a retrouvé qu'un seul des corps des deux occupants d'une voiture emportée lundi par les eaux. A Caprone, soixante enfants originaires d'Issy-les-Moulineaux, hétaillés mardi soir par hélicoptère.

A Venaco, un tunnel de la voie ferrée était obstrué par des blocs de rochers et de la boue; la route nationale a été coupée ainsi que les adductions d'eau; la téléphone et les canalisations d'égout. Un ouvriers qui participait aux travaux de débalement a été prevenent

du 2º régiment étranger de para-chutistes de Calvi ont participé aux opérations de sauvetage.

Homère Philippi avait ensuite re-gagné les Alpes-Maritimes. C'est grâce à lui que les enquêteurs ont pu remonter jusqu'à certains sus-pects aujourd'hui interrogés.

> Les « confidences » d'un repris de justice

L'autre déconvenue des policiers L'autre déconvenue des policiers provenait de la disparition sou-daine, avant le coup de filet de la police, d'Henri Michelucci, vingt-neuf ans, habitant Mar-seille, considéré comme un « jeune loup» de la nouvelle vague du milieu et un spécialiste du cam-briolage.

Pourtant les enquêteurs ne rentralent tout de même pas bredoullies puisque vingt-deux personnes — parmi lesquelles figureraient plusieurs femmes — étaient placées en garde à vue à l'hôtel de police dans le courant de la journée de mardi. Aucun renseignement n'a pour l'instant été fourni sur leurs identités. Les interrogatoires ont continué toute la journée tandis que M. Honoré Gévaudan, directeur adjoint de la police judiclaire, se déplaçait à Marseille puis à Nice.

Paris, Avignon et Montpellier contre le « gang des égouts » qui, le 18 juillet dernier, avait pillé les coffres de la succursale de la Société générale de Nice, emportant un butin évalué à 30 millions de francs, mais aussi parce que l'annonce prematurée du coup de filet avait, selon les policiers, e permis à plusieurs témoins importants de prendre le large » (le Monde du 27 octobre). De notre correspondant

Qui sont ces témoins? Ceux que depuis deux mois les policiers ont peu à peu identifiés à partir des « confidences » d'un repris de justice exploitant un bar de Nice. justice exploitant un bar de Nice. Grâce à lui, ils ont pu localiser une quinzaine de personnes qui semblent avoir joué un rôle mineur de complicité en aidant les membres du gang à se procurer l'important matériel (outiliage, chalumeaux oxydriques, canots pneumatiques) retrouvé dans les égouts de Nice après le « casse » de la Société générale. Il semblerait que ces acheteurs ne solent que de petits intermédiaires; les « cloisons étanches » de règle dans ce genre d'opération ayant fonctionne, ils ignoraient sans doute l'usage réei qui serait fait de leurs achats.

Le coup de filet de la police ne paraît pas avoir permis de confondre le « cervesu » de ce hold-up, qui a surpris par la minutie de sa préparation et la réussite sans précédent de son

Malgré un « palmarès » assez chargé, les hommes recherchés ou identifiés n'ont certainement pas l'a envergure » nécessaire pour avoir imaginé une pareille opé-

JEAN CONTRUCCI.

SPORTS

FOOTBALL

UNE LETTRE DU MAIRE DE SEDAN

Après la publication dans le Monde du 9 octobre d'un article intitulé « Grandeur et décadence des clubs : la retraite de Sedan », des clubs: la retraite de Sedan », le maire de cette ville, M. Gilles Charpentier (P.S.), nous a fait le reproche de traiter « le footbail, en général — et en particulier à Laval et à Sedan, — par le style de l'anecdote ». Il ajoute: « Je suis obligé de vous demander, devant l'amaigame des déclarations de tout un chacun, sans préciser leur origine exacte, de publier à titre rectificatif les données suivantes: ce que la ville de Sedan consacre aux sports en général et aux affaires culturelles général et aux affaires culturelles en général pour les années respec-tivement 1975-1976, ce que la ville de Sedan consacre au football professionnel et à la maison des

jeunes et de la culture pendant les mêmes années.» Ces données nous sont fournies par M. Charpentier à l'aide d'un tableau d'où l'on peut établir que, pour l'année 1976, la part globale des affaires culturelles était de 447 308 F, la part globale des sports de 1376 023 F, la part M.J.C. de 390 593 F et la part club sportif Sedan-Ardennes de 384 094 F. En 1975, la part de la M.J.C. était de 223 765 F et celle du club sportif Sedan-Ardennes de 384 094 F, les parts globales des affaires culturelles et sport n'étant pas mentionnées pour cette année-1à.

TENNIS

LE RETOUR EN SCÈNE DE BERTOLUCCI

La deuxième journée du Tournoi de Paris, mardi 25 octobre, au stade pierro-de-Coubertin, s'est déroulée sans passion, mais devant un public de connaisseurs venus en plus grand nombre que la veille. Le match lo plus intéressant fut celul qui opposa Caujolle à Paolo Berfolucci, parte-naire habituel de Panatta et récent héros du double de la Coupe Davis contre l'Australie à Rome.

Le petit Italien, sous son masque majestueux d'empereur romain qui paraît se désintéresser de l'arène, cache en réalité une rapidité de réflexe qu'atteste soudain le déplacement peu commun de ses gros moliets. Dans le premier set, qu'il remports 6-1, son toucher de balle subtil, allié à son coup d'œil, laissa sur place Caniolle.

Celui-ci, anguel sa récente tournée en compagnie de Jauffret, Deblicker et Gauvain a visiblement communiqué une pugnacité toute nouvelle, ne se laissa nullement démonter et se défendit avec énergie durant le deuxième set; mieux, le remporta au tie-break par 7-6 et, mieux en-core, sur sa lancée, mena 3-1 dans le troisième. Berfolucci, à ce moment, ne jouair plus bien du tout et était « à prendre ». C'est alors que Cau-joile commit l'insigne bévue de ven-loir à tout prix faire du beau jeu et monter au filet pour étonner la galèrie et pour fendre la nue. Il était, à son tour, rattrapé, puis dépassé, enfin battu 6-4, sur une dernière erreur magistrals au filet.

La Suisse pas plus loin, pas plus cher

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

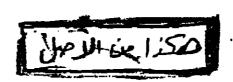
La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances



Cap sur	Renseignements auprès de votre agent de voyages ou Office National Suisse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 073 59 92 Je désire passer mes prochaines vacances d'hiver en Suisse et souhaite des informations sur la région de:						
la Suisse	Adresse:						
cap sur							
la détente							



A L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LOURDES

L'épiscopat entend exercer une vigilance accrue sur la catéchèse des enfants

Lourdes. — Après la lecture par Mgr Etchegaray, président de la conférence épiscopale, de « la lettre des évêques aux catholiques de France », (le Monde du 27 octobre), l'assemblée plénière de Lourdes a commence à étudier son ordre du june. son ordre du jour. Les évêques ont réfléchi au pro-

De notre envoyé spécial

blème de la catéchèse des enfants. Par 105 volx contre 7 et 4 bulletins blancs, ils ont décidé de prendre en considération un document préparé par Mgr Orchampt, évê-que d'Angers, et par Mgr Boffet,

Une conférence de presse de M. Pierre Debray

L'Église aurait-elle son « plan Barre » ?

La mort de l'amiral Cabanier

ancien chef d'État-major de la marine

L'amiral Georges Cabanier, ancien chef d'état-major de la marine, est mort subitement à son domicile parisien, le mardi

Un homme courtois, spirituel, nale, il devient, en mars 1954, d'une amicale simplicité et sa-commandant de la marine en chant naviguer dans les récifs, tel l'indochine du Sud.

etait l'amiral Cabanier Gaulliste de toujours, dans une marine qui à la tête du groupe d'action anti-ne l'était puère, à quelques exceptions de la tete du groupe d'action anti-sous-marine (G.A.S.M.)

De notre envoyé spécial

accueilli avec une certaine satisfaction les textes de l'assemblée plénière préseztés par Mgr Etchegaray. Ila sont excellents, mais c'est le « pien Berre » de l'Eglise. » Ainsi vaticine M. Pierre Debray, fondateur des Silencieux dans l'Eglise, venu tout exprès à Lourdes pour préciser ses objectifs : lancer l'idée d'un synode ou d'un concile national pour remédier à la crise actuelle.

Oui, le plan Barre, enchaîne M. Debray, car il lui manque à eon avis deux éléments, «/s crédiblifté et la volonté ». « Personne ne pensa sáriausamant qu'il sera appliqué. Il Importe donc d'engager un débat entre toutes les tendances de l'Eglise, depuis l'abbé de Nantes jusqu'à Philippe Warnier, de «La vie

Nous na céderons pas, devrionsnous perdre tous nos adhérents. Le passéisme est aussi grave l'aventure. Nous ne nous

ne l'était quère, à quelques excep-tions près, il sut se faire admetire et obeir et réussir à lui faire tra-

perser sans trop de casse les années de décolonisation.

années de décolonisation.
Né le 21 novembre 1906 à Grenade - sur - Garonne (Haute - Garonne), Georges Cabanier fit une
carrière de sous-marinier. A bord
de l'Acheron, puis du Saphir, puis
du géant de l'époque, le Surcouf,
il devient un des meilleurs spécialistes du submersible. En 1940,

cialistes du submersible. En 1940, il commande le sous-marin mouilleur de mines Rubis, pendant la
campagne de Norvège, intégré
dans une flotielle britannique.
Rentré en Angleterre, il rallie le
général de Gaulle et l'amiral Museller dès juin 1940 avec son bâtiment et son équipage.
Aussitôt relancé dans la guerre,
il prend nort à la commanne de

aussioi relance duns la gueria, il prend part à la campagne de l'Atlantique. En 1941, capitaine de corpette, il reçoit le commandement des possessions françaises, aussi l'aussi l'aus dans le Pacifique. Fonction qui n'était pas de tout repos, étant données les violentes dissenssions

entre les partisans du régime de Vichy et ceux de la France libre, qu'ils fussent marins ou civils. Aux côtés d'un haut commissaire,

l'amiral Thierry d'Argenlieu, dont la souplesse ne fut jamais la qua-lité dominante, le commandant Cabanier dut faire preuve de

diplomatie. Il commandera en 1944 le croi-

scur auxiliaire Cap-des-Palmes dans le Pacifique, et jera, en 1945, partie de la délégation francuise à la conférence de San-Francisco.

Francisco.

A son retour, il recott le
commandement de l'Ecole navale,
puis, en 1947, celui du croiseurécole Jeanne-d'Arc. Attaché naval
aux Etats-Unis de 1949 à 1953,
puis, brièvement, secrétaire général adjoint de la déjense natio-

: 712

28 octobre.

exercées sur l'épiscopat. » Voilà l'essentiel des déclarscours d'une conférence de presse donnée, à Lourdes, le 26 octobre. Elles seraient de nature à railler un très grand nombre de chrétiens el on pouvalt les détacher de mainter déclarations ou écrits antérieurs marqués par la polémique et la

Les sautes d'humeur de M. Plerre Debray sont malheureusement proverbiales, ainsi que son peu d'aptitude à laisser a'exprimar ses adversaires. Voici elques jours encore, à la télévision, il traitait de «foile» Mme Ménie Grégoire devant des téléspectateurs médusés de la violence et de la discourtoisle à l'égard de son interiocutrice, qui n'arrivalt das à diacer trois mots

M. Pierre Debray sont évidentes, mala l'enfer, chacun le sait, en

DÉFENSE

Avec le retour au pouvoir du général de Gaulle, l'amiral Cabanier accède aux plus hauts postes. Le 9 juin 1958, il est nommé chef d'état-major de la défense nationale, commandant de l'escadre en jévrier 1959. En 1960, il est chef d'état-major de la marine Il occurrences innctions iusoriau le janger.

pera ces fonctions jusqu'au 1 m jan-vier 1968, assurant notamment le p a s a g e de la marine à l'âge

L'amiral Cabanier succèdera, en

l'amiral Cabamer succedera, en janvier 1969, au général Catroux comme grand chancelier de la Legion d'honneur. Le général de Boissieu prendra sa suite en jévrier 1975.

jevrier 1915. Grand officier de la Légion Ghonneur, l'amiral Cabanter était compagnon de la Libération.

évêque de Montpellier. Il sera par-tiellement refondu sur la base de divers amendements, mais ses

e Nous insistons sur le rôle de la mémoire. Nous soulignons l'im-portance des formules de prière que l'Egitse conserve comme un précieux héritage. Il est indispen-sable que les catéchistes initient à la prière personnelle, mais aussi qu'ils transmettent les formules traditionnelles.

A propos du « lien plus ou moins distendu », qui est constaté entre le catéchisme et la préparation aux sacrements et de la multiplicité incohérente des interprétations qui ont cours, le document dénonce une e situation faite d'arbitraire où les fidèles ont du mal à se retrouver. Nous ne pouvons approuver une telle confusion. La vie sacramentelle est une donnée essentielle de toute vie chrétienne. Nous tenons à ce que l'initiation aux sacre-ments soit faite sérieusement en fonction de l'évolution spirituelle de chacun et de la diversité des

Une prolifération abusive

Le même texte laisse entendre que certains prêtres ont tendance à se désintéresser de la mission catéchétique, et à mépriser la catéchèse. Devant la prolifération des catéchismes dus à des initiatives plus ou moins privées et dont la sûreté doctrinale ou pédagogique est parfois contestable l'épiscopat réclame l'établissement d'un texte de référence.

Enfin, l'assemblée s'est montrée Enfin, l'assemblée s'est montrée inquiète des difficultés posées par certains horaires de classes tels que, en dépit de la loi, les élèves ne peuvent pas toujours disposer du temps requis pour aller au catéchisme. « La liberté réligieuse, ont-ils dit est un leurre si elle n'a pas le moyen de s'exercer ou si elle ne peut le jaire que dans de mauvaises conditions.»

Mgr Marty, archevêque de Parls, qui, pour la première fois, n'est plus sur l'estrade de pré-sident, mais parmi les rangs de évêques, est intervenu pour signaler l'importance, à ses yeux, du changement culturel de notre société. Celui-ci ne doit pas en-traîner seulement un déplacement du vocabulaire catéchétique. Il

Sur ce point de la catéchèse, qui est névralgique et l'objet de multiples contestations, l'assem-blée semble donc avoir fait preuve d'une vigilance accaue, conforme aux désirs qui se sont exprimés au début de la session.

HENRI FESQUET.

Paul VI a adresse un message à l'assemblée de Lourdes, soulignant « l'importance de ses travaux (...) en matière doctrinale et sacramentelle », selon le porte-parole du Saint-Siège. Simultanément, des informations venues de l'étranger font état d'une lettre aux évêques français du cardinal James Robert Knox, préfet de la congrégation pour le culte divin. Celui-ci les inviterait à mettre un terme aux « messes sauvages » ou eucharisties non conformes aux canons de l'Eglise, célèbrées par des prètres progressistes ou libéraux Aucune confirmation n'a été donnée à Rome jusqu'à présent.

La sanction prise contre un curé de Besançon mobilise tout un village contre l'évêque

Les deux « messes » de Busy

Busy. — Vingt-deux per-sonnes, presque toutes très agées, sonnes, presque toutes tres agees, à l'imique messe célébrée le di-manche 24 octobre dans ce vil-lage situé à 10 kilomètres de Besançon, cela paraît peu. Même en ces temps de crise pour la pratique religieuse, dans un vil-lage de trois cents âmes qui ahrite surtout des ouvriers et des agriculteurs.

ahrite surtout des ouvriers et des agriculteurs.

Le nouveau curé de Busy, Mgr Margelin, ancien vicaire général du diocèse de Besançon, célèbre l'office pourtant comme si de rien n'était. Dimanche des missions, il prêche sur le devoir des chrétiens de porter l'Evangile aux extrémités de la Terre. « Regardez une carté du l'Evangile aux extremités de la Terre a Regardez une carte du monde, s'écrie-t-il. Avez-vous re-marqué que tous les pays pauvres en voie de développement sont des pays paiens? Le christia-nisme apporte l'épanouissement total de l'homme — y compris la richesse matérielle!... »

Aucune allusion au drame qui déchire ce paisible village du Doubs depuis le 5 septembre. A la sortie de la messe, il se sauve

Pendant que le curé regagne sa volture, on rouvre l'église et on sonne les cloches à toute volée. Plus de deux cents personnes. un tiers habitant Busy même, les autres venues des villages environ-nants, Vorges, Boussières, Fon-tain, Larnod, ou de Besançon, tain, Larnod, ou de Besançon, mais toutes membres à part entière de la communauté — s'entassent dans l'édifice, en se saluant joyeusement. Des rires fusent let et là. La chorale — une trentaine de jeunes, garçons et filles — s'installe derrière l'autel avec guiteres et batterle. Dès les premières notes, l'assistance observe un ailence complet.

Un couple discret

La célébration, qui dure une heure et demie, est chaleureuse, recueillie, priante. C'est une messe sans prêtre : lectures bibliques, s e r m o n. intentions de prière, offertoire, communion (avec une réserve d'hostles consacrées aupareserve d'nosses consantres aupa-ravant), chants. Dans l'assistance, vers le fond de l'église, se tient un couple discret qui ne commu-nie pas : c'est Paul Boiteux et sa femme Gisèle.

Ils se sont mariés, civilement, le 2 octobre, mais ils sont «unis devant Dieu», comme ils disent. depuis plus de vingt ans. Jusqu'au 5 septembre, et pendant près de vingt-cinq ans. Paul Boiteux était aidé cette communauté de chréaidé cette communauté de chré-tiens à devenir aduite, à prendre en charge sa propre vie religieuse grâce à un conseil paroissial auto-nome, à vivre sa foi de telle ma-nière qu'on venaît de loin pour participer à ses liturgies, à sa vie spirituelle. Il était aussi direc-teur, rédacteur et metteur en pages d'un bulletin mensuel, Lumière de vie, très apprécié dans tout le diocèse, puisqu'il a tiré jusqu'à cent mille exemplaires. Le 5 septembre dernier, alors

Jusqu'a cent mille exemplaires.

Le 5 septembre dernier, alors même que Mgr Lefebvre, suspendu « a divinis », célébrait une messe selon l'ancien rite à Besançon, à quelques kilomètres de là, Paul Boiteux disait sa dernière messe comme prêtre. Il annonçait sa réduction à l'état laic par Mgr Marc Lellier, archevêque de Besançon, et sa démission comme rédacteur en chef de Lumière de vie. Lumière de vie.

« La raison officielle et unique invoquée par l'autorité ecclésias-tique, déclare Paul Boiteux dans une lettre adressée à ses amis, pour justifier su décision de me retirer mon ministère sacerdotal est celle-ci : a Votre vie privée

De notre envoyé spécial

est inconciliable avec votre rôle de prêtre » (...). » Vous savez — et les reprén Vous savez — et les représentants que vous avez élus au conseil de paroisse l'out dit librement et clairement — que la présence de Gisèle à mes côtés n'a jamais été nuisible à mon ministère parmi vous ; que la communauté paroissiale n'a été ni secouée, ni divisée, ni ébranlée, à cause de ma « vie privée » (1); que le témoignage d'un amour jidèle est, actuellement surtout, plus utile à noire monde, et plus viule à noire monde, et plus évangélique, que celui d'un célibat obligatoire, plus ou moins bien supporté ou plus ou moins hypocritement respecté. (...).

> Vous avez gardé votre con-fiance à l'homme que fétais et que je suis ; vous l'avez gardée que je suis; vous l'avez gardée au prêtre que fai eusqué d'être jusqu'à ce jour. C'est là un jait que personne ne peut mêtire en doute. Comment se jait-il donc que l'autorité ecclésiastique, qui a toléré cette situation, bien connue, pendant plus de vingt ans, ne la tolère plus aujour-d'hui? »

D'une hypothèse à l'autre

Voilà la vraie question. Pourquoi l'archevêque a-t-il décidé de limoger le curé de Busy à deux ans de sa retraite? Pourquoi, selon les termes de la lettre envoyée à Mgr Lailier par le conseil paroissial de Busy-Vorges-Larnod. avoir « mis à la porte brutalement sans un merci, sans ressources (2), sans avenir, un homme de 58 ans, dans des conditions qu'aucun patron, même le plus dur, ne pourrait imposer sans enfreindre la loi, qui protège le plus humble travailleur, un homme qui a consacré trente-cinq ans de sa vie à faire connaître l'Evangile??

Les hypothèses abondent. Pour

Les hypothèses abondent. Pour Les hypothèses abondent. Pour les uns, c'est une retombée de l'affaire Lefebvre. Un coup à droite, un coup à gauche. Avant leur assemblée plénière à Lourdes, les évêques auraient voulu mettre de l'ordre, régulariser les situations non canoniques, pour parer les attaques des traditionalistes. Pour les autres, ce seraient les prises de position progressistes de Paul Boiteux dans Lumière de vie — et notamment dans le de vie — et notamment dans le numéro de mai sur le maxisme — qui aureient fait déborder le vase.

D'autres encore pensent que les à Busy — communion sous les deux espèces, refus des honoraires de messe, baptèmes le dimanche, quatre fois seulement, par an, admission à la communion des admission à la communion des divorcés, etc. — seraient à l'origine de cette décision. Les mauvaises langues, enfin, n'hésitent pas à faire le rapprochement entre celle-ci, prise au mois de juin, et la vente par l'archevèché de l'imprimerie qui produisait Lumière de vie — source de revenus non régissembles. Lu ne qualques an magniscript les la la communication de l negligeables. Il y a quelques an-nées, l'archevêque, excédé, surait dit à Paul Boiteux : « Vous m'êtes cussi indispensable qu'insuppor-table! >

Mer Lallier participe actuelle-ment à l'assemblée de Lourdes, et en son absence toutes les instances de l'archevêché — notamment les vicaires épiscopaux, Mer Princet, chargé de l'affaire de Busy, Mgr Friez et Mgr Margelin, nou-veau curé de Busy — ont refusé de nous recevoir. La position de l'archevêque est connue, toute-

Dans sa réponse à la lettre du conseil paroissial, il écrit : «Les "renseignements généraux" n'exis-

tent pas dans l'Eglise. C'est il y a trois ans seulement que j'ai "pris la mesure" de la situation dont il s'agit. J'ai voulu attendre, encore réfléchir, consulter tel ou tel évêque. (...) Sur un point précis, je vous dois une information : il n'y a eu, en cette affaire, aucune délation, aucun "espion", aucune pression : je porte seul, avec les membres de mon conseil, la responsabilité de cette décision (...).

» Paul Boiteux m'a écrit, comme vous, que Lumière de vie et l liturgie dominicale n'y étaient pa étrangère. Je lui ai répondu étrangère. Je lui ai répondu :
« Je n'approuvais pas Lumière de
» vie de A à Z et savais bien que
» vous preniez avec la liturgle des
» libertés. (...) » Mais le positif
l'emportait de beaucoup sur le
négatif, et c'est l'autre question
qui m'a semblé préalable et principale, étant donnée la demande
formelle de notre Eglise. Celle-ci,
vous la connaisses. Depuis des
siècles, l'Eglise latine demande à
ses prêtres de renoncer à l'amour secues. Egise latine demande a ses prétres de renoncer à l'amour humain pour que celui de Dieu et des hommes "saisisse" tout entiers leur cœur et leur vle, à l'exemple du Christ lui-même. >

Ce que Mgr Lallier qualifie pudiquement de « la situation dont il s'agit » était un secret de poli-chinelle. Peut-on vraiment penser que c'est le seul motif du ren-voi de Paul Boiteux ? Dans ce cas, l'archevêque aurait discuté avec la communauté chrétienne de Busy avant de lui imposer un nouveau curé sans aucune cons

a Cela ressemble fort à une re-prise en main disciplinaire, dé-clare M. Maurice Perrot, respon-sable du conseil paroissial, comme on envoie un colonel mater les jortes têtes dans un bataillon qui ne veut plus obeir! Lorsque le nouveau curé ou le vicaire épisco-pal viennent à Busy, ils rendent visite au maire. L'autorité traite avec l'autorité. Cela témoigne d'un grand mépris vis-à-vis de la communauté chrétienne et de ses représentants dûment mandatés qui auraient du être contactés. Dans cette affaire, c'est l'existence de notre conseil qui est en cause.»

Le cœur du problème

Voilà en effet le cœur du provoita en ener se cour un pro-blème. A travers son inspirateur et animateur — très vulnérable à cause de sa situation canonique irrégulière. — l'archevêque de Be-sançon -a voulu frapper une communanté qui représente une communauté qui représente une menace pour son autorité. Comme menace pour son autorité. Comme nous le confiait un prêtre diocésain : « L'étéque, s'est un P.D.G., un technocrate éclairé qui gère son entreprise selon les règles. Le voillé affronté pour la première jois à une grève du personnel, qui réclame l'autogestion, et il est désemparé. »

Le conseil paroissial de Busy, il faut le reconnaître, témoigne d'une maturité exceptionnelle et dépasse la lettre, sinon l'esprit, de

dépasse la lettre, sinon l'esprit, de Vatican II. Les membres, élus tous Vatican II. Les membres, élus tous les trois ans parmi tous les habitants du village, qu'ils soient pratiquants ou non, détiennent le pouvoir de décision pour tout ce qui touche la vie de leur paroisse. Le prêtre, qui ne vote pas, puisqu'il n'est pas membre élu, est la comme « représentant de l'Evangile; donc de Jésus-Christ » et n'a de droit de veto qui si une décision « va à l'encontre de l'Evangile ». Peu de prêtres, et encore moins d'évêques, accepteraient une telle autonomie chez les leics. Après avoir enfin consenti de mons d'eveques, accepteraient une telle autonomie chez les leIcs.

Après avoir enfin consenti de rencontrer la communauté, le 2 octobre. — où il fut durement contesté, — Mgr Lallier avait promis de reconsidérer la nomination de Mgr Margelin comme nouveau curé — qui est surtout récusé parce qu'il faisait partie du conseil responsable, avec l'archevêque, du départ de Paul Bolteux — et de donner sa réponse dans les quinze jours. Le 19 octobre, il envoie une lettre au conseil, dans laquelle il explique longuement, textes du concele à l'appui, pourquoi a cette conception du conseil de paroisse n'est pas fidèle à la pensée et au comportement de l'Eglise depuis l'origine », a Quoiqu'il m'en coûte, conclut-il, je ne puis donc accepter que le conseil de Busy subsiste demain tel qu'il était hier. » Pas un mot sur la nomination de Mgr Margelin, mais celui-ci est venu célébrer la messe, le 24 octobre, devant vingt-deux fidèles. La communauté a perdu tout espoir dans une solution à l'amisble. « Nous avons enfin compris que c'est l'existence même de notre communauté chrétienne qui est visée, disent ses membres, mais visée, disent ses membres, mais nous sommes décidés à ne pas caler I Nous voulons rester fidèles

d l'Eglise, mais sans renier notre dignité d'homme et de chrétien — dignité que nous devons à Paul Boiteux. » Combien de temps tiendront-ALAIN WOODROW.

(1) Il y a trois ans, lors d'une consultation par vota secret, proposée par Paul Boiteur, pour savoir si le conseil paroissial voulait que celui-ci continue dans ses fonctions, 83 % ont voté pour qu'il reste curé (2) Actuellement, Paul Boiteur, qui na percolt rien, ni de l'archevêché ni de l'imprimeris dont il était salarié, fait la tournée de pain, huit heures par jour, six jours par semaine, tandis que Gisèle fabrique des bracelets de montre, à domielle. Elle doit en faire deux cants par heure pendant huit heures par jour pour obtenir le EMIC.

L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vois vers les 11 grandes places économiques du continent.

Le Brésil et le Venezuela en Concorde.

Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde. Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10. ● Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, **Buenos Aires et Montevideo.**

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EIS BIGOTEAU S.A. 41, rue des Eizts-Généreux VERSARLES

Tel. 950.15.38 et 951.13.10.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

_Le Monde__ deléducation

numéro de novembre

LES ÉTUDIANTS SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS ?

Des études scientifiques réalisées par différentes universités permettent, pour la première fois, d'apparter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des châmeurs ». La taux de châmage est nettement plus faible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jeunes, et le fait d'avoir suivi des études supéricures constitue un ctout important sur le plon professionnel. Cette plus grande sécurité se paie, il est vrai, par une relative « déqualification » : les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyens

Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

Dans le même numéro

Le réveil des langues régionales : les lecteurs ont la parole. Algérie : l'école au service de l'industrialisation. Reportage dans une école maternelle de Moscou. La rentrée dans une école catholique. La réforme de l'Ecole des arts et métiers. Le nouveau droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les métiers de la mécanique.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS

ÉDUCATION

AU RECTORAT DE RENNES

Un appartement contesté

La saction d'ille-et-Vilaine de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) a adressé, le 13 octobre, a M. Yves Martin, recteur de l'académie de Rennes, une lettre dans laquelle elle s'émeut d'un projet d'Installation du logement de fonction de M Martin dang une partie des bureaux actuels de l'inspection académique. .. Le recteur, nous mental de la FEN, dispose délà d'un logement de fonction de douze pièces. Pourquoi un nouvel appartement de plusieurs centaines de mêtres carrés, projet qui aggraverait lourdement les conditions de vie des parsonnels qui travaillent déjà dans des locaux trop exigus et souséquipés ? »

- Tout est faux dans cette histoire-là, nous a affirmé, de son côté. M. Martin. Le projet est, en réalité, de donner 50 % la de superficie supplémentaire à être transférée et regroupera ses services dans les anciens locaux de la faculté des sciences de Rennes. - Cette operation devrait. selon le recteur, améliorer les conditions de travail des employés de l'inspection, dont certains travaillent aujourd'hui sous las combles Une fois le

transfert réalise, M. Martin s'installera effectivement sur 200 à 300 mètres carrés de l'inspection désaffectée, le reste accuelllant un institut de gestion.

« Ces opérations tont partie d'une vaste réorganisation des locaux administratita et universitaires d'un montant total de 4 milliona de trancs, qui réglera lous les problèmes universitaires dans les dix ennées à venir », explique le recteur.

A l'iesue d'une entrevue avec

l'inspecteur d'académie, la sec-

tion départementale de la FEN a « pris acte » des promesses seion lesquelles aucune - dispersion des services ni dégradation des conditions de travall de ces aménagements. Mais la FEN conclut: « Les dépenses très lourdes engagées pour l'aménagement d'un logament de fonction destiné à M. le recleur, qui dispose déjà d'un vaste logement neut au rectorat, constituecette période où le pouvoir en place impose à tous les travail-FEN rappelle, enfin, qu'il manque solxante-dix postes d'insti-

FIN DE LA GRÈVE DU PERSONNEL DES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES DE RENNES

(De notre correspondant.) Rennes. - Le personnel des cinq restaurants universitaires de Reu-nes, en grève depais vingt-deux jours, a repris le travail vendredi 22 octobre. Sur les cent soixante-quatre personnes réunies en assemlée générale jeudi 21, solzante-trois étalent cependant favorables à la poursuite de · l'action. Les particl-pants ont décidé de poursuivre leur mouvément par d'autres mojens sans préciser lesquels.

En fait, le personnel semble avoir tité déçu par le peu d'écho ren-contré, au plan national, par leur grève (a le Monde » du 16 octobre). Mercredi 20, bl. Chaume, inspecteur général de l'administration chargé du contrôle de la gestion des cen-tres régionaux des œuvres universi-taires et acolaires, a eu un entretien avec des délégués. Il a décidé de faire une enquête sur les méthodes de travail de ces établissements. Les employés des restaurants universi-taires brestois, en grève depuis onze jours, ont aussi repris le travuil vendredi. — D. M.

• Des crédits pour les établis-Des crédits pour les établis-sements scolaires de la régio-nai de Rhône-Alpes, dont une dé-légation conduite par son prési-dent, M. Paul Ribeyre, avait été reçue le 22 octobre par M. René Haby, ministre de l'éducation, a obtenu que l'enveloppe 'udgétaire 1977 soit reconsidérée en ce qui concerne les équipements scolaires du second degré dans la région. du second degré dans la région. Le conseil régional avait adopté un plan de rattrapage représen-tant une dépense supplémentaire de 210 millions de francs, alors que de 210 millions de francs, alors que les crédits prévus ne sont que de 178 millions (le Monde du 21 octobre). M. Haby a fait part à la délégation d'un « projet d'actions spécifiques dans les zones rurules par la mise en place d'établissements plus limités quant aux effectifs » et a indiqué que ce plan « pourrait par la suite répondrs à certains besoins de la régron 2. — (Corresp.)

SOCIÉTÉ

En cas de victoire de la gauche

LE P.C. ESTIME QUE « LES LIBERTÉS DEVRONT ÉTRE POUSSÉES **MISQU'AU BOUT»** DANS L'ENSEIGNEMENT

MM. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du parti communiste. et Michel Duffour, membre du comité central, res-ponsable des questions de l'enseiponsable des questions de l'enseignement, ont critiqué lundi 25 octobre, au cours d'une confé-rence de presse, « une politique gouvernementale pour l'éduca-tion », qui, selon eux. « ne répond pas aux besoins de la nation », « Alors que l'éducation nationale

a Alors que l'éducation nationale a besoin de moyens nouveaux, l'austérité l'en prive; alors qu'elle a besoin de perspectives audacieuses, les récentes réjormes l'abassent; alors qu'elle a besoin de perspectives audacieuses, les récentes réjormes l'abassent; alors qu'elle a besoin d'ouverture. L'autoritarisme ministèriei l'étoujfe », a déclaré M. Michel Duffour.

Le partil communiste oppose à ce « gâchis de l'enseignement », les perspectives d'un « gouvernement démocratique », Falsant une réponse globale à un certain nombre de problèmes actueis qui le touchent (le projet d'éducation que prépare actueilement la Fédération de l'éducation nationale, la position éritique du P.S. sur l'enseignement catholique), le P.C. estime également que ces « libér-tés » devront être « poussées jusqu'au bout » dans l'éducation, en cas de victoire de la gauche. cas de victoire de la gauche cas de victoire de la gauche.

MM. Chambas et Duffour sont revenus à plusieurs reprises sur ce thème. « L'éducation nationale n'enseignera pas de philosophie officielle. Aucun parti ou groupement ne pourra se servir de l'école pour laire prévaloir ses conceptions », a encore déclaré M. Duffour.

conceptions », a encore déclaré M. Duffour.

Cette position, qui peut être interprétée comme un avertissement au parti socialiste ou à la FEN, s'appliquerait également aux autres « courants de pensée », et not a m m e n t à l'enseignement confessionnel. M. Chambaz a expliqué à ce propos qu' « nucune opinion ne seruit rejetée ». « Nous ne voulous pas, a-t-il conclu, rallumer une sorte de guerre scolumer une sorte de querre sco-

"Peut-on vous aider?"



Ce contrat va vous amener à des va-et-vient réguliers avec le Canada et les Etats Unis. Comment éviter la fatigue et l'ennui de changer d'avion en arrivant en Amérique du Nord?



R. Prenez British Airways.
Pour aller directement de Londres à:

Montréal Toronto **Boston** Détroit

Philadelphie Los Angeles Miami Washington

Allez à Roissy. Et une fois à Londres, encore frais et dispos, vous prenez un Jumbo direct pour l'une de ces destinations.

Et vous, peut-on vous aider?



Anchorage New York Chicago

(Concorde ou Jumbo)

acer

Asque Caran

De notre correspondant régional

Mme Pasquier invite les femmes à «s'engager dans la vie publique»

Lyon. — Mme Nicole Pasquier, de l'intérêt déléguée nationale à la condition considération féminine, a réuni mardi 26 octobre à Lyon, une conférence de presse, su terme d'une première journée de travail avec les déléguées régionales. La décentralisation de la condition féminine, après la condition féminine, après la condition féminine par la condition féminine de conférence de proposible s'engagent dans la vie publique ». Elle a écrit aux ressentent de conférence des principales formes. n'a pas constitué un handicap pulsqu'un grand nombre d'organes d'information nationaux ou régionaux étaient représentés. Comme elle l'avait déclare après

Comme elle l'avait déclare après sa nomination le 15 octobre dernier, Mme Pasquier a confirmé qu'elle marcherait sur les traces de Mme Françoise Giroud. Toutefois, par « modestie », et dans le but d'être efficace, elle a choisi d'éfablir des priorités parmi les cent propositions de l'ex-secrétaire d'Etat. Les trois aves de l'action qu'elle va engager et qui sera dépouillée volontairement de « tout caractère spectaculaire » son t l'orientation des jeunes filles, le travail féminin, et la qualité de l'habitat et de l'urbanisme.

Les mesures proposées sont surtout du domaine de l'incitation : sensibilisation des auteurs et éditeurs de manuels scolaires pour qu'ils suppriment les stéréo-

et éditeurs de manuels scolaires pour qu'ils suppriment les stáréotypes de leurs ouvrages; interventions auprès des organismes de la formation professionnelle et de l'emploi; étude de « l'implantation de centres jonctionnels d'organisation des modes de garde des enfants ».

Déléguée sans crédits autres que ceux destinés au fonctionnement de ses services, Mme Pasquier aura donc pour mission essentielle de persuader les différents ministres de la nécessité —

de l'intérêt — de prendre en considération les propositions féminines.

ponsables des principales forma-tions politiques pour leur deman-der de prendre publiquement l'engagement de « présenter aux élections municipales et législa-tives un nombre plus significatif de candidates ». « Les municipales peuvent /ournu une excellente raison à toutes les femmes (...) de prouver qu'elles sont capables de prouver qu'elles sont capables de participer à la gestion des affaires de la cité », écrit-elle notamment. Mor Pasquier a pré-cisé qu'aucun critère numérique de participation n'avait été retenu.

BERNARD ELIE.

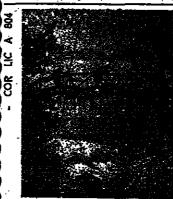
(Publicite) **AUDIO-VISUEL** ET FORMATION

La Formation Permanente organis les stages suivants:

Initiation aux pratiques au-dio-visuelles. 24 heures. Les 7, 8, 9, et 10 décembre 1976 L'apport de la vidéa en for-mation. 24 heures. Les 8, 9, 10 et 11 février 1977.

Renseignements et inscriptions : Université de Paris VIII, Service de la Formation Permanente. Rie de la Touralle, 75571 PARIS Cedes 12. Tél. 374-12-50, p. 389, et 374-92-26.

5, rue St-Victor 75005 PARIS - Tél. 033.63.51 at 326.50.98



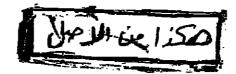
TREKKINGS Népal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons EXPEDITIONS: Niger en Pirogue Descente de la Rivière

 Les Sporades du Nord en voilier
 Méharées dans l'Aïr Expérience de solitude au cœur du Sahara

 Ski de Fond et Raquette France-Laponie-Canada CATALOGUE détaillé sur

simple demande. Toutes les formules réunies dans ce programme laissent une

nents au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consu



UNESCO

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Un projet de déclaration sur l'information suscite l'inquiétude des Occidentaux

La dix-neuvième conférence générale de l'UNESCO a pris, des son ouverture, mardi 26 octobre, à Nairobi (Kenya), un tour politique. Le directeur général de l'Organisation. M. M'Bow, a plaidé pour l'« unité » et la coopération. Mais il a évoqué « le sort de millions d'Africains victimes de la discrimination raciale, de la domination coloniale et de l'apartheid ». « La mort des enfants de Soweto, a-t-li dit, rappelle douloureuseu-ment les attaques constantes portées quoti-

Nairobi. — La crisa qui couve dans les couloirs de la dix-ne conférence générale de l'UNESCO semble avant tout concerner les échanges d'informations entre riches et pauvres. Reflétant les préoccupations des Etats du liers-monde, la direction générale de l'UNESCO a pensé soumettre à la conférence de tique des communications - afin d'étabilir un équilibre plus juste du flot d'informations entre pays développés et ceux en voie de développement. Le sujet est si sensible en Occident où li a déjà provoqué une levée de boucliers, notamment aux Etats-Unis où l'on a parié d'une « menace contre la liberté de la presse ». que la direction générale de l'UNESCO tente maintenant d'obtenir soit un report du débat, soit un compromis dont les pays acandinaves ont pris

A l'origine, un projet de déclaration étabil en décembre 1975 par des délégués de pays socialistes et du tiers-monde lors d'une réunion intergouvernementale d'experts. Les représentants des Etats-Unis et des neuf pays de la Communauté européenne s'étaient retirés de cette réunion pour protester contre la référence dans ce texte à une résolution de l'Assemblée générale des Nations unles assimilant le sionisme à une forme de racisme (le Monde du 19 décembre 1975). Le projet avait été adopté par 36 volx contre 22 et

Dans son article 10, ce projet dit que - les Etats, institutions ou grou-

diennement en Afrique et allieurs aux droits élémentaires de l'homme. La liste ne cesse de s'allonger des intellectuels, des artistes, des écrivains et d'humbles gens du peuple jetés en prison, contraints à l'exil ou disperaissant un beau matin victimes des forces occultes. Il est intolérable qu'un peuple soit le dominateur d'un autre, où que ce soit et quels que soient les prétextes allégues. » D'autre-part, on a retrouvé au cours de la vérification des pouvoirs, des contesta-

De notre correspondant en Afrique orientale

action en vue du renforcement de combattre la propaganda belliciste, racisme et l'apartheld, doivent nouvelles par l'intermédiaire des

li précise, dans l'article 12, que « les Etats sont responsab activités qu'exercent sur le plan nai tous les moyens de grande information relevant de leur autorité . Enfin, dans son préambule, il se réfère à la résolution 3379 de l'Assemblée générale des Nations

Ce projet de déclaration d'experts socialistes et du tiers-monde a délà soulevé un tolié aux Etats-Unis et dans d'autres pays occidentaux, dont l'inquiétude n'a surement pas été calmee par l'approbation, l'été dernier au « sommet » des non-alignés réuni à Colombo, de la création d'un pool des agences de pressa. Voilà deux semaines, l'Association Interaméricaine de presse a été invitée, à « sauver l'UNESÇO de son flirt avec une politique qui servireit plutôt les objectifs des tyrans que ceux de la liberté ».

Les pays occidentaux seralent preis à présenter en dernier recours un projet de résolution qui en dit long sur leur inquiétude. Ce texte, qu'il n'est question de soumettre à la aucun compromis ne se dégagerait, déclare dans son article 6 que « les Etats devraient respecter les droits des individus (...) à la liberté d'opinion et d'expression, laquelle com-prend la liberté d'exprimer des informations et des idées pa quel moyen et indépe

Ce projet de

pements qui considérent que la dit- d'information et d'opinion est un. fusion de nouvelles erronées leur droit humain londamental et que le libre échange des informations et des International est essentiel à la cause de la paix et à la réalisation de

Tentatives de compromis

La direction générale de l'UNESCO juge, pour sa part, qu'on lui fait un mauvais procès et qu'il n'est pas question de contrôler l'information, structures qui font que le flot d'in-formations est actuellement à sens unique en faveur de l'Occident et que le tiers-monde devrait être doté des moyens de remédier à une situation qui lui est défavorable. Bret, que l'établissement d'un « nouvel ordre international = ne doit pas éluder la question des communications et des mass media.

Le débat a une tella portée émotionnelle que la direction générale de l'UNESCO compte sur un « groupe soit sur un report soit sur un compromis. En général favorables aux thèses du tiers-monde mais gênés par le projet de déclaration des experts, les Scandinaves ont proposé un compromis sous forme

l'UNESCO : celle des Soviétiques et de cinq autres pays contre la participation du Chili l'homme » dans ce pays et celle des Etats-Unis contre le Vletnam. Mais ce qui crée le plus d'émotion pour l'instant dans les couloirs est un projet de déclaration sur les moyens de communication, ainsi que les débats d'une conférence interaméricaine

> monde de créer ses propres movens d'information tout en n'affectant pas caux des pays occidentaux.

jet de résolution invite l'UNESCO à alignés pour appliquer à ce propos Tunisiens estiment que la priorité devrait aller au dégagement de ionds - pour encourager la création silier les échanges de nouvelles entre les pays en voie de développement »

fois, que l'UNESCO n'est plus comme autrefois, le simple reflet de en matière d'éducation, de sciences et de culture. Mais porté sur la place publique, le débat risqueral de provoquer des réactions sans rapport avec le propos de la direc-tion générale. Deux délégations occidentales auraient déjà fait comprendre que si le projet de déclaration des experts était adopté à Nairobi, elles envisageraient alors de se retirer de la conférence, une extrémité à laquelle elles ne s'étaient s'était manifestée à la quatrième réunion du Conseil des Nations unles sur le commerce et le déve ent (CNUCED), la précédent négociation à s'être déroulée dans la capitale kényane.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

Aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus besoin de partir pour être en vacances.



Rue des Maris Rueil-Malmaison tél.:977.26.98-977.26.85









Une nouvelle méthode audioisuelle basée sur le dialogue. Grâce aux disques ou aux cassettes, des étrangers viennent chez vous, pour parier avec vous et vous faire parler. En effet, les dialogues enreistrés comportent des pauses pendant lesquelles vous répéterez une phrase ou vous répondrez à une uestion.lmmédiatementaprès votre tervention, vous entendrez la réplique correcte, telle que vous auriez dû la formuler : vous pourrez donc comparer, et si nécessaire, recom-

De cette manière, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent en participant Et dans 3 mois, vous comme

28 langues à votre disposition anglais/américain • espagnol italien • russe, etc.

un disque ou une cassette de démonstration



E LINGURPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Paris

A quoi peut-on comparer une 604 de série?

Voici le prix clés en main d'une 604 SLV6 de série: 46.000 F. Et voici la liste des principaux équipements compris dans ce prix : direction assistée (sans l'être trop) - glaces teintées - pare-brise feuilleté haute sécurité - lunette arrière chauffante - vitres latéra les électriques (4 commandes à l'avant et 2 commandes à l'arrière) - puissant essuie-glace à double balayage.

Citons aussi pour mémoire: une climatisation renouvelant l'air

de l'habitacle toutes les trente secondes, quatre projecteurs à fonction spécialisée, des feux de signalisation à retour latéral, pour être vu de toutes les directions.

Avec la 604 SL V6, les meilleures berlines européennes deviennent abordables.

A certaines autres grandes voitures si on leur ajoute certaines options.

PEUGEOT

Peugeot 604 SLV6. Une grande voiture.



Un ancien cald du milieu, évadé de prison, prend le commisseire Moulin à son propre piège. Et c'est le policier qui tre en prison... 22 h., Emission médicale: L'homme et les kommes, d'E. Lalou, I. Barrère et P. Desgraupes. Le professeur Jean Bamburger parle de la recherche et de sa conception de l'existence.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Série : Kojak ; 21 h. 25, Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada. La recherche médicale et la responsabilité des savants ; l'Eglise ; l'Espagne.

22 h. 55, Journal; 23 h. 10, Tribune: Pour adultes, de F. Chalais (Les nouveaux Arabes).

Invité: le journaliste Michel Clerc, auteur de Bakchich.

"Pour adultes" Ce soir avec Michel Clerc l'auteur de Bakchich **FLAMMARION**

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur: « Correspondant 17 », d'A. Hitchcock (1940), avec J. McCrea, L. Day, H. Marshall, G. Sanders, A. Basserman (N.).

A la velle de la guerre de 1939, un fournaliste eméricain est aux prises, en Hollande et à Londres, avec des uazle, qui ont enlevé le chef d'une organisation pacifiste.

Histoire d'espionnage rocambolesque et néanmoins passionnente.

22 h. 15. Journal.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : «Mallarmé et la musique», avec J. Lauda ; 22 h. 35. Entretiens avec Jean Tortel, par J. Guglielmi ; 23 h., De la nuït ; 23 h. 50. Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Festivat de Schwetzingen 1976... Concert evec Kourad Ragossnig, luthiste, et Zuzana Ruzickova, clave-ciniste (J.-B. Besard, R. Ballard, J. Dowland, Bech, Scartatti); 22 h. 30, Festival d'automne : musique kurde : 23 h. 30, Musique classique (Buzgshude, Gautier); 0 h. 5, Musique avant le Révolution : John Cage; 0 h. 30, Ticotico, per J.-P. Gillard.

JEUDI 28 OCTOBRE

homme

nant seul de l'école, pour l'ado-

lescent, la tentation de la bande.

de la rue, de la brillante chaleur

Deux chiffres nous ont frap-

pés, éloquents : il y aurait cent

mille tentatives de suicide par

an. Et dans le même laps de

temps, combien d'inculpés à la

cour d'assises pour mineurs?

L'éducation surveillée, la pré-

vention, la réinsertion dans une société bloquée, cadenassée,

Ilr, ces marginaux ? Difficile. Les

obstacles lel sont d'ordre économique bien plus que psycholo-gique : pas de travail, pas d'er-

gent, des délits facilités par le

système du pousse-à-vendre, vite contandu avec le pousse à pren-

dre. Entin le partage des res-

ponsabilités : il nous a paru

très équitable. A qui la faute? A tout le monde. Y compris aux héros desemparés de ces séries

noires de banileue. En tin de soirée, S.V.P. transmettait une

trentaine d'offres d'emplois spon-

lanées venues de téléspecialeurs

émus, touchés, heureusement persuadés qu'il ne faut pes confondre délinquance et crimi-

nalité. C'était un geste, ce n'était

pas une démarche politique. Re-

présentés par un membre du

ministère de la justice, les pou-

voirs publics nous ont, hélas l

invités en conclusion au som-

mell en nous gratifiant du ron-

CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DEBATS

ron officiel de tradition...

Vingt-huit seulement.

Die d'acci

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 45 à 20 h., Programme ininter-rompu (à 14 h., Emissions pour la jeunesse). 20 h. 30, Magazine d'actualité : L'événement. M. Raymond' Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond à la rédaction de TF1.

21 h. 45, Série : La vie de Marianne : 22 h. 10, Allons au cinéma : 23 h. 30, Journal. CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Le grand échiquier.

23 h. 30. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.) : « la Toile d'araignée », de V. Mi-

Eire un

Ce qui frappait chez les jeunes gens, les jeunes délinquants réu-

nis mardī aux « Dosalers de

l'écran », c'était le besoin de

dialoguer, le mot revenait cons-

tamment, et le désir d'affirmer

sa virilità : prouver qu'on est

un homme. Le moyen? La vio-

ience, le vol, la vitesse, la bagarre, pas la bagarre bidon, la

bagarre au couteau ... « Alors là,

champion ! », s'exclamalt, voix

sans visage, visage dessiné à

l'écran en ombres chinoises, un certain Paco. Cela allait même

assez loin : « Pour arriver à per-

cinq ou six gars, faut être un

homme », poursuivait-il sans pré-

ciser è queis arguments musclés

Cœurs verts, un film vieux de dix

ans, avait donné le la de ce

débat. Y participalent, remarqua-

bles d'Intelligence, de lucide compréhension, un éducateur, M. Serge Solo, et un juge pour

Un jeu virli, un sport, la délin-

quance juvenile, c'est l'impres-

sion qu'on avait. Les lilles le

pratiquent peu, une pour neuf

garçons. Un dérivatif à l'ennul, à

l'impossibilité de s'insérer dans un milieu tamiliei ou profession-

nel. On connaît les statistiques,

le nombre de chômeurs, les

conditions de logement les

heures de transport, la trépidante

solitude d'une course quoti-

dienne contre la montre, le réveil

et l'horioge pointeuse, la beso-

gneuse absence des parents. Et

- Mme Edith Cresson (P.S.)

MERCREDI 27 OCTOBRE

enfants, Mile Sabatini.

D'une étormante justesse de ton, le film d'Edouard Luniz, les

il faisait appel.

der une fille de coucher avec

nelli (1955), avec R. Widmark, L. Bacall, Ch. Boyer, G. Graham, L. Gish. 22 h. 35, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau repertoire dramatique de France-Culture : (R.); « Aladin in memoriam »; de G. Boustany, avec J.-P. Jorris, J. Leuvrais, S. Artel, réalisation J.-P. Coles ; 22 h. 35, Entrellens avec Jean Tortel, par J. Guglielmi ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Musique à découvrir : Ensemble polyphonique de France, direction C. Ravier... Guillaume de Machaut et l'Ars nova ; 21 h. 15, Festival de Lausanne 1976... Orchestre national de France, direction A. Doratt, avac E. Guilleis, planiste : « le Carnaval romain », opus 9, ouverture (Berflox); « Concerto pour plano et orchestre nº 5 en mi bémoi maleur, opus 73 » (Beethovent); « Symphonie nº 4 en fa mineur, opus 36 » (fichaltovski); 23 h., L'almanach du laboureur; 0 h. 5, Musique d'avant la Révolution : Portrait musical, de J. Cage ; 1 h., Ticotico.

SUR TFI

● Ceux qui suivent Michel Droit dans sa lente remontée vers le présent l'attendaient à ce 1968 diffusé mardi soir par TF 1. Il a diruse marci soir par Tr L II a décu. Décu ceux qui retroussaient leurs manches pour assommer l'interviewer préféré de Charles de Gaulle et le chroniqueur du conservatisme précadémique. Décu ceux qui attendaient une charge à fond contre cette impresse qui sont en fet cette jeunesse qui nous a fait

espéraient une fresque colorée de cette « année terrible ».

Michel Droit a choisi d'être « événementiel », linéaire, gaulliste — pour une fois avec retenue

L'ORCHESTRE DE R.T.L. EN DIRECT

● L'orchestre de R.T.L. dirigé par Louis de Froment, s'installe ce mercredi 27 octobre dans les atellers d'une usine de Compiègne. Le concert sera retransmis en direct de 16 h. 30 à 18 h. 30; au programme, Haydn, Mozart, Pro-koflev... et un mini-récital Guy

D'une chaîne à l'autre

« CETTE ANNÉE-LA:

1968 >

liste — pour une fois avec refenue — avec le risque de n'offrir aucune analyse de la « colère des jeunes ». Mais il y avait les images. Leur puissance de choc n'est pas amortie. Les « anciens combattants de barricades » de 68 — ceux qui ont regagné leurs foyers, la « guerre » finie, — ont dû ressentir quelque nostalgie et s'étonner devant la famille ébauble d'avoir nouri, il y a sept ans, tant de rage et tant d'espoir. — J.P.

D'UNE USINE

La Fédération anarchiste s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— Le Centre national des indé-pendants dispose d'un quart d'heure sur TF1 à 19 h. 45. — M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions de Julien Besançon, Roger Gle-quel, Jacques Idier, Henri Marque et Emmanuel de la Taille sur TF1 à 20 h. 30.



CARNET

Réceptions — A l'occasion de la fête na-tionale, l'ambasadeur d'Autriche M. Otto Eiselsberg, a offert une récaption mardi 28 octobre.

— A. l'occasion du cinquante-septième anniversaire du chah, l'am-bassadeur d'Iran et Mms Chilaty ont offert une réception mardi 28 octobre.

Naissances Nicolas et Pabrice Cacoub ont

is joie d'annoncer la naissance leur frère au foyer de leurs parents, M. Oli-vier-Clément Cacoub et Mme, nes Danielle Cayat. Paris, le 25 octobre 1976.

Mariages

— M. et Mms Ola P. Vindege,
M. et Mms Jean Pham Bun Tri,
gont heureux d'annoncer le mariage
de leurs enfants
Gudny et Michel,
qui a été célébré dans l'intimité
familiale.
3376 Hol (Norvège).
61, rue du Parc, Orssy.

Décès

— Mme Georges Cabanier, son écouse, L'ingénieur en chaf de l'arme-ment, Mine Jacques Pons, Jérôme, Armelle et Isnbelle, ses enfants et M. et Mme Rouzoul et leur fille, M. et Mme Yves Suberbielle, leurs nicces, Le capitaine de frégate et Mine Jean-Pierre Petit et leurs enfants, as neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de laire part un décès de l'amiral Georges CABANIER, grand-croix de la Légion d'atoman compagnon de la Libération, Distinguished Service Order, survenu le 28 octobre 1976.
Ses obsèques auront lieu e l'église Saint-Louis des Invalides l'vendredi 29 octobre, à 8 h. 30. Ni fleurs ni couronnes. Priez pour lui!

COSTUMES a partir de 720 tailleur pardes conformations routes conformations avos mesures façon tailleur avos mesur

— Mme Jean Calliens, M. et Mme Paul Calliens et leurs enfants, Le docteur et Mme Pierre Calliens et leurs enfants. M. et Mme Henri Calliens et leurs

enfants,
M. et Mme Louis Brunel et leurs M. et Mme Henri Hallermeyer et M. et Mms Henri Hallermeyer et laurs enfants, M. et Mms Georges Ospelt et laurs enfants, M. et Mms Jean-Paul Sternberg et laur enfant, M. et Mms Biancani et laur enfant.

eufant, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean CAILLENS, survenu à Paris le 23 octobre 1976 dans sa soirante-douzième année. Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de Manrice CHARPY,

directeur honoraire
de la banque Jordean,
survenu la 13 octobre 1976 dans sa
quatre-vingtième année.
De la part de l'
Mine Maurice Charpy, son épouse,
M. et Mine François Charpy, ses
enfants. M. et Ame François Charpy, ses petitsenfants,
Eric et Patrice Charpy, ses petitsanfants,
Ess parents, alliés et amis.
Les chaéques out eu lieu le 20 cc
tobre dans l'intimité.
35, rue de Mora,
95880 Eughien-les-Balns,
6, avenue de Verdun,
77290 Mitry-Mory.

— Mme Claude Ferrand,
M. et Mme Jacques Ferrand et
leurs enfants,
M. Patrick Ferrand,
M. et Mme Max Ferrand et leurs
enfants,
Les familles Ferrand, Pfeiffer, de
Retz de Servies, de Saint-Paul,
Portail, Alcardi, Delmouly, parents
et siblés,
ont la douleur de faire part du
décès, à l'âge de soirante-huit
ans, de

ans, de

M. Claude FERRAND, colonel de réserve. chevalier de la Légion d'honr croix de guerre 1939-1940 et 1944-1945.

et 1944-1945,
Reonze Star Medal,
directeur honoraire
de la banque Worms, à Marsaille,
leur épour, père, grand-père, frère,
parent et allié, rappelé à Dieu le
19 octobre 1976.
Les obsèques ont eu lieu dans la

M. Paul-Louis SIMON, ingénieur, survenu le 36 octobre 1876 à Paris-13°, 10, rue Philibert-Lucot. De la part de sa familie et de ses nombreux amis.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

66, promanade de Quinette, 91150 Etampes.

22870 Pléneuf-Val-André. Cet avis tient ileu de faire-part. – Mile Sylvie Trellie, avocat a M. Francois Treilie, avocat à la

EDUIT, et Mine.

M. et Mine Joël Felzines,
M. Piarre Traille,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère,
Mine Camille TREILLE,

plus stricto intimità le 20 octobre

... M. et Mme Roger Juhel, ses

enfants,
M. et Mme Jean-Marcel Juhel
et lour fille.
M. et Mme Jean-Claude Benesteau,
Mile Pascale Juhel, see petita-

enfants, ont la douleur de faire part du

Les obsèques ont eu lieu le 25 oc-tobra 1976 en l'église Sainte-Thérèse de Chanove (Côte-d'Or). Route de Tholsey. Laiz, 01290 Font-de-Veyle.

On nous prio d'annoncer le décès, survenu le 24 octobre a Paris, de Georges REYER, écrivain et grand reporter à « Paris-Match ».

Les obsèques auront lieu le vendredi 29 octobre, à 10 h. 30, en l'église Noire - Dame - de - Crâte de Passy, 10, rue do l'Annonciation, Paris-18°.

De la part de son épouse et de ses aufants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

71, rue de Passy, 75016 Paris.

[Né en 1903, Georges Reyer est repor-

71, rue de Passy, 75010 Paris.

[Mé en 1903, Georges Reyer est reporter en 1928 au « Quotidien » avant d'entrer à « Paris-soir », en 1937, comme grand reporter il collabore aussi è « Vendémiaire ». Grand reporter à « Paris-Match » en 1949, il quitte ce hebdomadaire en 1948 pour entrer à « Maris-Claire ».

Il est Fauteur du « Magasin des travestis » (prix de la Renaissance 1937) et de « Destins croisés », roman.]

On nous prie d'annoncer le

decès de M. Paul-Louis SIMON,

décès de Mme Pierre JUHEL, née Blancho Pierre.

1978 A Saint-Cyr-sur-Mer (Var). 135, boulevard Perfer, 13-Marsell 14, rue Chauveau-Lagarde, 75008 Paris.

prime Camille TREILLE,
née Quanonne,
survenu le 1? octobre 1978.
L'inhumation a eu lieu dans la
plus stricte intimité familiale.
Une nesse d'intention sera dite le
samedi 30 octobre, à 10 h, 30, en
l'église de Nouvilliers - Grandhoux
(28120).

Remerciements

2 etage 103, MM GARE DU NORD - Mme Georges Franck et ses enfants, très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témolgnées lors du décès de M. Georges FRANCK, prient tous caux qui se sont associés à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sentiments reconnaissants. Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

— Mms Michel Nebout,
M. et Mms Georges Burguière,
Catherine et Gérard Nebout,
Mms Gilbert-Alexandre Nebout et
ses enfants;
très touchés des marques de sympathis qui leur ont été témoignées
lors du décès de
M. Michel NEBOUT,
prient de trouver lei l'expression de
leurs sincères remerclements.

117CF3G|

— Pour le neuvième anniversaire du décès de M. Kostia VIASTO, une messe sers célébrée à le cathé-drale orthodoxe, 12, rue Daru, Paris-8, le jeudi 28 octobre, à 19 heures.

Messes anniversaires

de la mort de Roméo RIACHI,
Mgr Nasrallah célébrera in divine
liturgie le jeudi 28 octobre, à 12 heures, en l'église Saint-Pierre de
Chaillot, avenue Marceau.
De la part da:
M. Jean Riachi, ambassadeur du
Liban à Prague,
Mms Colette Riachi,
Mms Natachi Riachi,
M. Joseph Riachi,
sea frères et sceurs.

Services religieux

— M. Jean Giénisson, directeur de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, et le personnel de l'Institut, prient d'assister ou de s'unit par la pensée eu servics religiaux qui sers célébré à la mémoire de M. L'abbé Marcel RUCHARD, ancien chef du département de grec de l'Institut, décédé le 15 juin 1976.

La messe aura lieu le 5 novembre 1976, à midi, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 33-35, avenus Marceau, Paris-16°.

Saint~

forre mi

Soutenances de thèses

LE GR.

CRI

Doctotat d'Etat

— Samedi 28 octobre, à 9 beures, université Paris-V, amphithéâtre de physiologie, galerie Cl.-Bernard. M. Alassane N'Daw : « La pensée africaine. Becherches sur les fondements de la pensée négro-africaine ».

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.



EAU MINÉRALE

PRÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE 🜑

NATURELLE GAZEUSE

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nous installans depuis 15 ans... toujours rapi-

Pour soulager

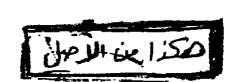
et votre foie,

buvez...

votre vie quotidienne

ent. Paris et 100 km alentaur. Devis gratuit. Crédit CETELEM. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre 75019 Paris 206-50-13.

VESTE Howis Tweed 327 _ 6 coloris IMPER TERGAL 199 avec tourrage amovible 280 1 PRIX-COUPE QUALITÉ IMBATTABLES



DES ARTS ET DES SPECTACLES

A L'ORANGERIE DES TUILERIES

Le paysage allemand sous le signe de Nerval

néo-classicisme. On nous le rappelle dans les premières salles de l'Orangerie à travers des dessins d'Asmus-Jacob Carstens, une figure féminine de beaux paysages de Hackert et de Johann Martin Rohden. Moins génial que celui des peintres de la Révolution et de l'Empire, le nécclassicisme allemand est aussi plus libre, moins doctrinaire et par là plus divers : il n'y a pas alors en Alie-magne de personnalités dont l'envergure et l'autorité puissent se comparer à celles de David, le pouvoir des académies y est moins fort qu'à Paris, et il n'y a pas non plus de capitale. Pendent toute la periode qui nous intéresse, la peinture alleet à Rome qu'à Berlin, l'émlettement politique contribuant Ici à la floraison (et parfois au retrait) des tempéraments individuels et des soli-

La plus féconde de ces solitudes, c'est évidemment celle de Caspar David Friedrich (1774-1840), un des artistes les plus singuliers et les plus irréductibles à toute influence de l'art du dix-neuvième siècle. Certes Friedrich n'est pas à lui seul tout le paysage allemand, et il serait injuste d'oublier aussi blen les œuvres souvent si poétiques de certains de ses amis (Carus, Dahi) que l'effort de son contemporain Joseph Anton Koch pour enflammer, dramatiser le paysage classique, effort d'ailleurs plus sensible dans des couvres assez tardives comme Macbeth et les sorcières que dans la profusion un peu anecdotique de ses rdes de haute montagne. Mais de nême qu'il y a un *Requiem* allemand Il y a un paysage allemand dont Friedrich a été le créateur et le plus

L'âme semble retenir son souffle

Muit

trus

Le paysage de Friedrich est un barque sur l'Elbe), Dahl, moins intépaysage religieux et métaphysique rieur, mais dont les études de nuages

UTOUR de 1800, l'Allemagne, où l'âme-humaine semble retenir son souffle et mesurer son néant devant l'immensité d'un cosmos muet, glacial, irrémédiablement lointain et inaccessible à l'esprit. Alors que dans le paysage traditionnel, optimiste et solaire, l'homme circule joyeusement et contribue à l'ordre architectural et lyrique de la création, les personnages de Friedrich, toujours immobiles, se sont arrêtés au terme d'un long « voyage d'hiver » devant des forêts impénétrables, des rivages mouillés de brume où appareissent des bateaux qui ne prendront plus.]amais le large. Ils regardent la mer, les montagnes couvertes la lune ; la tristesse donne ici la main au silence et si Friedrich ne nous les montre jamais que de dos. c'est que la question que nous pourrions lire sur leur visage est par définition sans réponse. Alors que Courbet, à Palavas, rugit devant les flots sa foie de vivre et sa voionté de s'approprier leur puissance, le Voyageur au-dessus de la mer de nuages, cet Œdipe germanique, semble nous dire qu'au terme du plus héroïque effort il n'y a d'autre contre possible que celle de la soli-

> Qui a lamais mieux exprimé la nce du négatif, le thème si cher à la sensibilité nordique du dialogue de la jeunesse et de la mort? Même Friedrich est parfols capable d'accents dramatiques d'une incroyable puissance, ainsi dans cette Mer de glace qui est un chei-

gardé d'une certaine complaisance anecdotique, par exemple dans ses tableaux « gothiques », et il n'est rien, ainsi dans la Grande Réserve et dans les vues de Riesengebirge, où ses dons de coloriste, la méticuleuse finesse de son œil, se manifestent de facon étonnament moderne. Cette sensibilité, ce don d'exprimer dans les œuvres de ses amis et Kersting avec ses - poèmes domes-tiques - qui, disait Focillon, appartiennent moins au particularisme moral d'une race qu'aux gran-

Lumière et lumière

Sombre et méditative, le lumière calle de Friedrich, mals l'exposition montre très bien que, dans la foisonnante histoire du paysage alle-mand des premières décennies du une autre facon, moins sauvagement prétiste, d'appréhender le monde. Cette lumière est celle de l'Italie que ies peintres allemands n'ont d'ailcomme le montrent certains essais assez malheureux de Koch, de Karl Philipp Fohr (Paysage dans les monts Sabina) ou de l'Inénarrable Johann Erdmann Hummel (Jeunes gens jouant à la balançoire dans un jardin des environs de Naples).

Mais les noms de Valenciennes et de Corot viennent spontanément à l'esprit devant les délicieux paysages d'Olevano, de Franz Horny, la Sicile, de Karl Rottmann, ou la vue de peintres allemands ont été de remarquables interprétes du paysage urbain, ainsi Eduard Gärtner et Georg Wilhelm Issel (Saint-Etlenne-du-Mont). Quant à Karl Blechen, nous laisserons aux visiteurs le soln de conciure à son propos : excellent dans l'esquisse, très émouvant et moderne dans telle vue des faubourgs de Berlin, il nous a paru un peu gené aux entournures lorsqu'il aborde en terniques le grand paysage

ii y a le paysage et il y a la figure, c'est-à-dire Runge et les nazaréens. Quelle étrange personnalité que, celle de Philipp Otto Runge (1777-1816), grand lecteur de Boehme, auteur d'une théorie des couleurs dont Goethe fut fort impressionné,

n'exécuta que les projets (le Matin)! On a fait de lui un précurseur du Jugendstil, même si l'arabesque de ses dessins paraît plutôt dériver (ce n'est pas contradictoire) des illus-trateurs du dix-huitième siècle, mais on peut tout simplement admirer le mélange de crispation et de suavité, la minutie passionnée, le curieux Repos pendant la fuite en Egypte une des œuvres les plus significatives et abouties du romani

Le dessin des nazaréens

Et les nazaréens ? On n'entreprendra pas de raconter l'histoire de ces jeunes peintres qui s'installèrent à Rome en 1810 dans un monastère désaffecté pour y travailler ensemble, révant à la joie de retrouver la fraternité des anciennes guildes et d'élaborer un primitivisme pieux Inspiré du Quattrocento et de la fin du Moyen Age allemand. On ne peut luger de l'entreprise qu'après avoir d'édifices publics qu'ils exécutèrent en Allemagne, et si certaines de leurs compositions (la Vittoria Caldoni, Germinia at Italia, d'Overbeck) son affectées de cette sorte de frigidité. qui est aussi la limite des préraphaélites, on peut trouver beaucoup de channe à la naiveté de Franz Piorr (l'Entrée de Rudolf de Habsbourg à Bêle), un rapport sincère et vigoureux avec le passé dans le Thorvaldsen, de Karl Joseph Begas, et l'on n'imagine pas d'archéologie plus celle dont est animée la Famille de saint Jean rendant visite à la famille de Jésus, de Julius Schnorr von Carolsfeld, représenté aussi par de très beaux dessins illustrant tantôt des scènes pastorales tantôt des

Le dessin, voltà la force des nazaréens et de la binnart des Allemands de cette époque, obsédés,

Cavallers de l'Apocalypse, mais dont Quadrice du Soiell et se comptique Marguerite dans le jardin de Marthe. rien de plus prenant que ces vues de Salzbourg, ce Coin de terme Modling, où le fanatisme du détail crée ce sentiment de fantastique. cette impression d'image intempore dans le cristal de la mémoire qui nous ramène aux plus beaux jours

Voilà pour le premier niveau. On dit adieu au romantisme, sinon dans ses aspects un peu farceurs (Morris von Schwind), assez jourdement folkloriques (la Traversée de l'Elbe, de Ludwig Richter) ou irrémédiablement onangnans (Wilhelm von Kobell). Les salles du rez-de-chaussée nous montrent des peintres de qualité inègale, mais abordant avec prudence ou bonheur les thèmes de la modernité. Le paysage conneît ces accents que l'on peut qualifier de pré-impres-sionnistes, si galvaudé que soit le terme, le portrait, avec Ferdinand von Rayski, se défait de ses pesanteurs provinciales, et, si les tensions psychologiques paraissent plus fortes, plus liées aux misères de l'égo avec le remarquable autoportrait de Victor Emil Janssen, l'irruption du monde industriel dans le paysage et la légende (l'Usine Harkort dans le château de Watter, d'Alfred Rethel) fait naître les préoccupations sociales, comme le montrent les Détenus dans la chapelle de la prison, de Wiehelm Joseph Heine, ou les Ouvriers devant le conseil municipal, de J.-P. Hasenclever.

La beauté imperceptible du quotidien

Mals la vedette des demières salles, c'est assurément Adolf von Menzel, le plus grand peintre allebole, applrant à une œuvre totale. Deux artistes sont ici à mettre hors. Wilhelm Leibl, le contemporain et



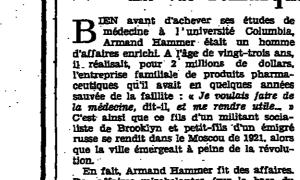
France et dont nous almerions qu'une sion de célébrer les mérites. Ce que nous voyons ici de Menzel, ce soni ses débuts, les études antérieures à 1850, qu'on ne sait pourquoi il ne voulut jamais publier et qui sont pourtant aujourd'hul la raison même

phe de la sensibilité bourgeoise pièce vide cù la lumlère pénètre à longs traits, un salon où un homn fume à la lueur d'une bougle, l'éclairace noctume d'un escalier et cet dépôts des piêtres de l'Altes Museum qui avec trois rehauts de blanc en dit plus que les plus longs discours tures cultureiles Michel Leciotte. dans la préface du catalogue, rapproche très justement le Lit défait des dessins de Wolfgang Gäfgen, des couaches de Szāfran, et nous-même devant la Palisse (le simple manteau nous avons cru voir une des œuvres récentes d'Avighdor Arikha. Quant à l'admirable Emilie Menzel andormie, si nous écrivions un jour un livre sur « la vie intérieure au dix-neuvième siècle », c'est peut-être ce tableau, si proche de Degas et de Proust, que nous choisirions pour en illustrer la couverture.

ANDRÉ FERMIGIER.

A PROPOS DE «CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES AMÉRICAINS»

La vie remarquable du collectionneur Armand Hammer



Des affaires mirobolantes (sur la base du troc) qui ont marqué les relations commerclaies américano - soviétiques. Aujourd'hui encore, Armand Hammer revient de Moscou, où il a réalisé d'importants contrats. Mais à côté du marché des biens d'équipements, il y a toujours eu chez cet entreprenant éricain, âgé de solxante-dix-huit ans, mais toujours inlassable, des affaires d'art.
Achats, ventes ou échanges d'expositions...
C'est à lui que l'Ermitage de Leningrad
et le musée Pouchkine de Moscou doivent d'avoir pu exposer cinquante œuvres et chefs-d'œuvre des musées américains, en échange d'une récente exposition d'impressionnistes des musées soviétiques.

Sur le chemin du retour, ces cinquante peintures du quatorzième au vingtième siècle font une halte bienvenue au musée Marmottan. Les plus grands peintres : Tintoret, Giorgione, Titien, Rembrandt, Hals, Toulouse-Lautrec, Cezanne, Renoir... Et, bien que ce ne soient pas toujours leurs plus grands tableaux, il n'est pas donné tous les jours de voir à Paris cinquante tolles de six grands musées américains. C'est à National Gallery de Washington que l'on doit la très rare Jeune fille écrivant une lettre, en robe jaune, de Vermeer, et le *Portrait d'un jeune homme*, de Rem-brandt. Le Detroit Institute of Art a prêté un Poussin, Dyane et Endymion, qui ferait pâlir le Louvre lui-même. Et c'est du County Museum de Los Angeles, dont Armand Hammer est le « benefactor », que viennent notamment le Tintoret et le Lautrec. Car une partie des toiles qui figurent ici furent la propriété de ce magnat, patron de l'Occidental Petroleum (dixième compa-

gnie pétrollère du monde) et marchand d'art. D'avoir entrepris son voyage moscovite au milieu des aléas de la période post-révolutionnaire était une chance pour lui. Les affaires d'art ne le préoccupaient pas du font. Mais les affaires tout court ? Il Bénéficia d'une situation de monopole dans un pays étouffé par un blocus commercial de l'Occident. Dans l'Oural qu'il parcourait, il voyait d'un côté les gens « mourir comme des mouches, de maladie et surtout de faim ». Et, de l'autre, des biens fabuleux que les pays capitalistes auraient été heu-reux d'échanger contre du blé par exemple : de l'or, du platine, des émeraudes... « docteur Hammer » donne son diagnostic : ce dont l'Union soviétique a besoin, c'est de blé. Lénine, qui a des échos de l'existence d'un « jeune millionnaire américain volontaire», le fait venir et lui dit en substance : des médecins, nous en avons; ce que nous voulons, ce sont des hommes d'affaires qui nous aldent à faire démarrer les échanges industriels et commerciaux avec l'étranger. Mais nous ne sommes pas encore reconnus... L'outsider Armand Hammer propose de financer l'achat du blé. (Justement son prix était au plus bas à New-York). En échange, il prendrait divers biens : des fourrures, du caviar, du cuir, etc. etc.

Jusqu'à sa mort Lénine a protégé cet homme d'affaires qui servait sa politique d'équipement, il s'étalt même pris de sympathie pour lui, comme en témoignent des lettres publiées dans la récente biographie du magnat (1). Il semble qu'il voulait faire de sa réussite un exemple pour prouver qu'il était possible d'avoir des relations nmerciales normales avec un Etat socia-

liste, et même d'y trouver son profit. Cinq années plus tard, vers 1930, à la montée de Staline, c'est la phase de la reprise en main. Toute l'activité tend à devenir strictement soviétique. Armand Hammer n'a pas de contact avec ce dérnier et déià on attaque le « capitalisme américain » dans les journaux. Il comprend qu'il doit partir.

La chasse

au « trésor des Romanov » C'est dans le palace d'un marchand de

l'ancien régime dépossédé par la révolution, où il vivait depuis neur ans grâce à la protection de Lénine, qu'Armand Hammer avait amassé sa fabuleuse collection d'objets d'art russe : meubles, argenterie, tapisseries, icônes, tableaux. La maison était devenue un musée habité.

« My God! » s'était écrlé un marchand d'art américain en visite. Si vous pouvez emporter tout cela avec vous...! » A l'époque, l'administration des musées n'était pas si regardante et le pays était dans le besoin. N'avait-elle pas accepté de vendre pour quelques millions de dollars, aussitôt transformés en blé, plus de trente chefsd'œuvre de l'Ermitage, parmi lesquels des peintures de Raphaël et de Botticelli au banquier Mellon, qui les donna en suite à la

National Gallery de Washington ?
Avec ce fonds rapporté sur le Nouveau
Continent, Armand Hammer ouvrit ses galeries d'art; qui depuis alimentent musées et collections privées américaines. Il s fait de l'art un domaine où se manifestent la chaleur et la sympathie qui lui ont si bien servi dans sa vie d'homme d'affaires. Aux musées soviétiques, il a récemment offert un Goya évalué I million de dollars. Et les musées américains lui permettent de jouer les mécènes à bon compte. C'est à lui que le Country Museum de Los Angeles doit. après la donation d'une importante collection de peintures anciennes, d'être passé d'un statut de musée provincial à celui de grand musée. Armand Hammer vient d'acquérir, à grand bruit publicitaire, un Rembrandt, Junon. Ce chef-d'œuvre appelé à grossir une seconde collection de tableaux qu'il destine au musée de Los Angeles pour les peintures et à la National Gallery pour les dessins (2). Ainsi Armand Hammer dispose-t-il de son propre musée à l'intérieur d'un musée, par la grâce du système américain des « tax advantages » en faveur du mécénat. Car ce qu'il donne en œuvres d'art il ne le paie pas en impôts. a Aujourd'hui, les Soviétiques ne vendent

plus d'œuvres d'art », dit-il. Après avoir laissé disperser une part du patrimoine artistique, ils achètent, au contraire, les œuvres des grands artistes russes lorsqu'ils en trouvent sur le marché. Ils traquent à leur tour les œuvres du réaliste Répine et, dit-on, même les Malévitch (que les musées occidentaux recherchent aussi en ce moment). L'art russe d'après 1917 doit sortir des caves pour être réuni dans un vaste musée neuf, dont la construction vient de commencer sur le parc des arts au bord de la Moskva et l'art prérévolutionnaire au musée Trétiakov.

Armand Hammer a aujourd'hui un objectil qui est un espoir : montrer aux Etais-Unis les Chagali mis à la cave du musée Trétlakov. JACQUES MICHEL

★ Che/s-d'œuvre des musées des Etats-Unis, dont une série de tableaux de l'Roole de l'Ouest américain du dix-neuvième siècle, prêtés par le Centre Buffalo-Bill, de Cody. — Musée Mar-mottan, 2, rue Louis-Bollly. Jusqu'au 5 dé-cembre.

(1) The remarquable life of Dr Armand Hammer, per Bob Considine, chez Harper et Row. New-York. 287 pages.

(2) Cette cellection fera l'objet d'une double exposition, en mars prochain, à Parls, au musés Jacquemart-André et au Cabinet des dessins du Louvre.



Deux magasines pour choisir

Les Parisiens de la capitale et des alentours n'ont que trop l'embarrae du choix guand ils veulent cortir. Théâtres, cinémas, danse, expositions, opéras concerts, restaurants... Commen dans ce bouillonnement fébrile qui yeut répondre à tous les goûts, trouver ce qui convient au sien ? Deux magazines viennent

de naître : Sortir, hebdomadaire (tous les mercredis, 3,80 F), propose un guide pratique assez dettes, des articles pour être au courant de ce qui se dit, au point d'encourir la salsis; Théâtres (bimensuel, 4,50 F) opère une sélection, se consa-cre uniquement au théâtre en mouvement, en « dit plus » aur nents du théâtre

Drapiers jacobins et terreur linguistique

Sur la scène de l'Opéra-Théâtre municipal d'Avignon, André nière pièce créée en avril à Montauban, les Drapiers jacobins : traduction critique des décrets qui, entre 1789 et 1794, la bourgeoisie de son appareil d'Etat, aboutissant, entre autres,

à la « terreur linguistique ». Il a préféré la scène du Théstre municipal en raison du grand espace requis par la mise en scène. Néanmoins, ce n'est pas l'entrée d'André Benedatto dans les circuits intégrés du spectacle : pour t'unique représentation à Avignon des Drapiers lecobins, des places à tarif réduit sont offertes aux syndicats, aux comités d'entreprise, aux associations culturelles. - (Corresp.)

Draoula-Travel

L'agonte d'un chef d'Etat en direct et en exclusivité, la visite de la viellie dame dévorée par son serin, la vente des enfants (qui n'a pas son petit Vietnamien ?) : l'agence Dracula-Travel propose des excursions variées. Guy Foissy (dont c'est la trentième pièce) a imaginé pour le théâtre d'Ariette Thomas et Plerre Payrou, cetta firma spécialisée dans la catisfaction de tous les vices. Midinettes masos. voyageurs sadiques, chaque rent reçoit son pesant d'atrocité et, pourvu qu'il y ait du eang, il y a de la lois.

Parfois c'est de la galeté corrosive, des gags monstrueusement drôles. Les dents grincent maigré tout devant les vraies photos de vrais cadavres. devant les horreurs réelles, Vous aussi vous aimez, vous aussi vous en êtes, sinon expliquez le auccès de la presse à sensation. - Là, les comédiens font participer le public ; là est sans doute le message. Le spectacle aurait alors une portée philosophique. Mais, sans fil conducteur solide. Il disperse rire et malaise dans un enchaînement de eketches et de chansons assez mai rythmé -- měme si le dynamisme des acteurs (Rosine Cadoret, notamment) est entral-

Théâtre Présent, 20 h. 30.

< Aïda > par Sophia Loren

Près de trente films d'opéra, soit la production de la télévision italienne entre les années 30 et 50. composent le programme du premier Festival du film d'opéra de Paris, qui aura lieu du 2 au 21 novembre, dans la Séances : 20 heures et 22 heures; surprises garanties (Sophia Loren en Alda, par example); décors natureis imposés; bel canto de rigueur ; distributions marquantes (R. Tebaldi, F. Barbleri, etc.).

Golem à la Renaissance Chansons de femmes au Mouffetard

L'association Golem prend en charge la programmation du Théâtre de la Renaissance, du 23 octobre au 13 novembre. Sont prévus : Francesca Solleville (le 3 novembre), Tri Yann (le 7 novembre). Ricet Barrier (le 10 no-

D'autre part, l'association « Chansons de femmes » présente son premier festival au Théâtre Mouffetard, les dimanches de novembre et le 5 et 12 décembre. en matinée : en tout, dixhuit heures de récitals par trente auteurs - compositeurs. Une crèche gratuite est prévue pour les enfants. Féministes, mais pas sectaires. A la première séance: Colette Magny.

★ GOLEN : t& 918-47-11 et 818-38-07 * MOUFFETARD : 161. 567-

GÉOGRAPHIES CULTURELLES A LIRE ET A VISITER

Leningrad, Ispahan, le Maroc...

.Ly a une histoire de l'art. Il y a trop rapide, aident, peut donner lieu postales máis aussi à des publications sérieuses où la photographie, cherchant à M**é**truire, à rendre sensible plutôt qu'à éblouir, permet au texte d'évoquer parfaitement le passé d'une ville, d'un ensemble de lieux ou d'objets où s'est exprimée, ac-

Et voici deux exemples récents : Ispahan, d'Henri Stierlin, qui, à la fois auteur et photographe (on lui doit déjà de beaux ouvrages sur Angkor et le Mexique), bénéficia, en outre, d'une très subtile préface d'Alwy Corbin, le plus savant des iranolo-gues; et les Palais de Leningrad, où l'accord entre l'écrit et l'image est d'autant mieux assuré que les deux responsables de la publication, Andrey et Victor Kennett, sont mari et femme (préface de John Russell),

Une documentation très ecignée qui analyse le détail des commandes. la personnalité des souverains et des constructeurs (dont on nous montre les portraits) fait des Palais introductions que l'on puisse lire à la prodigalité décorative, aux foiles ambitions architecturales de la Russi des tears depuis le début du dixhuitième siècle jusqu'à l'époque d'Alexandre I"'. Sauf dans le cas de Cameron, Interpréte très discipline du néo-classicisme à ses débuts, auteur de chefs-d'œuvre comme le corps central et les pavilions de Paviosk les galeries du palais Lekaterininski, où il succède au torrentiel Rastrelli la volonté d'éblouir, d'écraser, de surpasser l'Europe à tout prix l'emporte bien souvent sur la rigueur du parti et l'authentique Invention d'architecture : l'emploi de la couleur, d'aifieurs institué par le climat portant les eclutions baroques à leur paroxysme (au Palais d'Hiver, au Palais Stroganof, à Oranienbaum), le luxe apparaît présque ici comme l'instrument de la terreur. d'une voionté politique auprès de laquelle Louis XIV, à Versallies, et Napoléon, sur les collines de Chaillot, font figure de libéraux avancés ou tes mondains. Cela dit, on ne peut demeurer indifférent aux proportions gloantesques, à la déprayation architecturale véritablement babylonienne de l'escalier de Jourdain du Palais d'Hiver ou de la salle des colonnades du Palais de Tauride. - et l'on n'imagine rien de plus charmant, de plus inattendu, en ces climats affreux, que le village chinois et le « caprice Bolchoi » du parc Alexandrovski ou le pavillon de Katalnaïa Gorka, une patisserie bleu pervenche avec colonnades fouettées d'or dont

Flaubert aurait fait ses délices.

Portrait de Dora

Hélène Cixous

7, guai Anatole France - 548.38.53

T.B.B.

THEATRE DE BOULOGNE BILLANCOURT à 100m de Metre Merce SEMBAT - 603.60.44

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE

SEULEMENT.

MOULOUDJI

L y a une histoire de l'art ul notre que politiquement la situation soit de ce lieu où se dévide le sens ; L gout de plus en plus vif du à peu près identique : Ispahan, une voyage lointain, exotique, rapide, des plus belles villes du monde et. la sublime mosquée de Vendredi, qui à d'assez insioides albums de cartes date de l'époque eeljoukide, mise à part. l'expression pour ainsi dire cristalline de la volonté de cohérence extra et intra-terrestre qui animait les architectes et les urbanistes auxquels les princes de la dynastie safavide donnèrent l'occasion d'exprimer leur génie (un des plus élevés de l'hisloire, dans ses oasis, ses étés indiens, ses périodes moyennes),

Le sous-titre de l'ouvrage « images de paradis » nous avait un peu Inquiété ; mais il est justifié par l'interprétation en termes de symboles sacrés (et de thématiques) de la lécoration, des plans, des structur de l'espace lui-même, celui de la ville comme celui de la mosquée L'aspect fondamental de l'architec ture et de l'urbanisme en Perse, écrit Henri Stierlin, c'est la continuité spatiale. On y passe sans casse d'un espace clos dans un autre sans qu'il y ait jamais solution de conti-nuité. L'édifice s'intègre dans une trame continue : ce n'est pas un monument isolé, li est enserré dans le tissu urhain, lequal est parcouru par des lignes de force — les circula-tions et les bazars ; il est polarisé par des centres, des temps forts, les tours des mosquées et les places.

La ville devient ainsi una sorte de chant, rythmé par des nacelles, des anneaux de silence qui suggèrent euxmêmes une autre musique. L'essen-tiel, en effet, dans l'enclos sacré de la mosquée, dit Henry Corbin, c'est peut-être le bassin, le miroir d'eau qui, «réfléchissant à la fois la coupole céleste, qui est le vrai dôme du temps, et les faiences recouvrant les aurieces, donne la dimension verticale, polarise le symbole au centre, opère la rencontre du ciel et de la terre . Et, ajoute Corbin, « ce phénomène au miroir au centre de la structure du templum est également au centre de la métaphysique professée par toute une lignée de philosophes iraniena, dont les plus illustres vécurent, à un moment ou à un autre, à ispahan =.

Du côté de l'Islam, voici encore deux ouvrages qui retiendront l'atten-tion : l'Art calligraphique arabe, d'Abdelkebir Khatidi et Mohammed Sijelmassi ; les Arts traditionnels du Maroc, du même Mohammed Sijelmassi. Le premier est une analyse à la fois savante et poétique de la calligraphie, « respiration du texte arabe... pour une main dansante et musicienne, code second, dérivé de la langue, mals la louant, la doublant par un transport visible ».

Si le calligraphe, en effet, cople un texte qui a un sens, et qui lui

s'inaugure un simulacre qui enchante la langue dans le sens originel : il la transforme en une formule divine ». L'analyse des divers types d'écriture est d'une telle subtlité que l'on donnerait presque raison à ce calilsionné a déclará que les cultures diffèrent par la pointe de leur calame ». et el nous avons moins simé le repprochement devenu banal entre la calligraphie et la peinture abstraite (il n'y a pas ici de texte, de code premier), la qualité de l'illustration nous a permis de retrogver l'enthoueiasme qu'éveillait l'axposition des manuscrits coraniques présentés le printemps demier au British Museum dans le cadre du Festival de l'Islam.

Mohammed Sileimassi a fait encore ceuvre ple en consacrant une étude eussi fournie aux arts traditionnels du Maroc : nous les connaissons, en effet, assez mai, peut-être parce que l'histoire a été particulièreme mente à leur égard (les objets reprodults ne remontent pas au-delà du dix-huitième siècle des souverains alzoultes), ou parce que les collecdes productions fatimites ou persanes ont été découragés par ca qu'il y a de charge expressive dans l'art marocain, ou encore parce que nous aperceyons celui-cl à travers de l'artisanat d'autourd'hul.

Toujours est-II qu'il existe un art marocain, qui s'exprime aussi bien dans les tapis, les bijoux, les armes que dans les bols aculotés la mosaïque, les céramiques (celles de Fès sont particulièrement belles) et même dans ces étonnantes poupées. dites « Taghounia », qui sont réalisées à partir de louches ou de cullières en bois. L'auteur analyse avec soin les caractères de l'art urbain et de l'art rural, nous donne tous les renseignements désirables eur les techniques, les matériaux, la lecture des symboles et des eignes (souvent dérivés du tatouage), conclut par un appel à la renaissance des arts traditionnels à laquelle personnellement nous ne croyons pas (ni au Maroc ni allieurs). Ce qui n'empêche pas son livre d'être une étude fort utile, d'esprit tout scientifique, écrite et pensée avec la plus locable modestie.

★ Les Palais de Leningrad, par Andrey et Victor Kennet. Office du livre, 220 F. * Ispahan, image du paradis, par Henri Stierlin. Bibliothèque des Arts, 198 F.

★ L'Art calligraphique arabe, par Abdelkader Khatibi et Mohammed Sijelmassi. Chêne, 210 P. * Les Arts traditionnels du Marce, ex Mohammed Sijelmassi (préface par Mohammed Sijelmassi (p de Jean Duvignaud). Flamm 172 F.

Cyclades sur le Rhin

U N voyage thénan au long du fleuve qui écoule lentement sa masse liquide imperturbable, sans qu'aucun obstacle fasse burrière à sa course de Bâle vers la mer, ne devratt-il pas faire surgir encore aujourd'hui aux yeux du spectateur la vision évocatrice, à tout le moins fantomatique, des dieux et des déesses du Walhalla germunique, surtout en son « cours moyen n, où les falaises vêtues de vignes astiquées n'admettent pas l'insertion de la fabrique industrielle, obligeant le Rhin à un cours sinueux où son impétuosité est désormais domp-

De fait, il semble que la mu-

thologie des bords du fleuve, sa poésie médiévale et romantique, aient sombré dans les temps modernes avec l'or du Rhin englouti par les Nibelun-gen et transsubstantiés en cheminées d'usines, « cracking », réservoirs, silos et hauts four-neaux crachant la fumée et le feu où se consumait fadis Brunhild sur le Walhalla en nait iadis flammes. Du moins l'enclume souterraine des nains est-elle ainsi devenue visible, et les Walkyries ne lancent plus de cris de guerre dans leurs chevauchées, mais méthodique-ment des hurlements de sirènes. Le romantisme des burgs rafistolės s'est tu, et pas plus Heine oue Hugo, ni Schumann. ni Wagner, ne trouveraient leur comple d'inspiration amoureuse ou visionnaire à travers ce mouvement continu en amont ou en aval du Rhin, qui n'a pris un nouveau sens qu'en devenant les Champs-Elusées de l'industrie européenne. Internationalisé, le Rhin a noyé les lénendes et les burgrave Et. povageur. si . tu. prélères conserver une vision dantesque ou élégiaque du roulement protond de l'eau devenue bourbeuse, il pout mieux te pencher sur les dessins noirs et illuminés conservés au musée de la place des Vosges ou dire la plainte sonore de la Lorelei. écouter la vague mélodieuse de Schumann on le grondément des accords de la Tétralogie. Ici le lurisme est mort. la nuis-

Modes égéens

sance est tout autre.

Alors on s'étonne à bon droit de voir s'épanouir en ce lieu d'industrie ou'est Karisruhe, à . 84 kilomètres œu nord de Strasbourg, un foyer lumineux venu d'ailleurs, d'une civilisation qui porte nos regards sur les restes de marbre ensoleillés datant de deux à trois mille ans avant notre ère. Que les Cyclades et leur art se soient retrouvés sur les bords du Rhin, a, dès l'abord, de quoi surprendre. Mais on sait les Allemands friands, parmi d'autres, peutêtre plus méthodiquement que Cautres, Cantiquité et avant tout d'hellenisme : dès le dixhuitième siècle témoignent de eet appétit et de cette curiosité un Winckelmann, un peintre comme Mengs, dont le néoclassicisme dérive précisément de cette curiosité, et au dirneuvième siecle un Schliemann inventeur de Mycènes et de la tombe dite d'Agamemnon.

Cependant Fart cycladique n'est pas l'art hellénique. Non seulement il le précède dans le temps, mais encore il semble qu'à un moment donné de l'histoire du « continent » égéen. aujourd'hui éparpillé en une ronde de vingt-quatre lles, se soit produit un phénomène géologique (volcanique sans doute) de rupture brutale, isolant dans le temps et dans l'espace l'effondrement d'une civilisation, d'un culte et d'une expression rtistique à lui attaché, de telle sorte que la coupure est d'évidence et que la solution de continuité pratique la un véritable abime. Toutefois, les bribes de ce qui est demeuré, inhumė ou immergė, ont avec les millénaires bien pu servir de chainons avec les débuts de l'art géométrique du neuvième ou huttième siècle. Le Kouros archalque trouve peut-être sa genèse dans les idoles cycladiques que le visiteur a admirées cet été jusqu'à ces jours derniers au Badisches Landsmuseum de Karlsruhe, logé dans le Schloss détruit durant la dernière guerre et reconstruit suivant les plans du dixseptième siècie.

Idoles dant le caractère religieux n'échappe pas à la vision matérialiste de nos jours, quand hien même leur figuration est a adorée o présentement en raison de la qualité essentielle de leur forme plastique. Si l'homme d'aujourd'hui considère avec tant de bonheur ces formes poussées à l'extrês schématisation - les idoles dites a en forme de violon » sont, à cet égard, l'abstraction presque absolue du schème qui va les suivre, — c'est que les préoccupations de l'art contemporain rejoignent dans bien des cas les modes sculpturaux des

On aurait tort de rapprocher de façon primaire des créations de notre temps de cette formulation cycladique qui ne vise qu'à l'essentiel au moyen d'une intuition de l'abstrait. Alors que le créateur d'à présent part de la figuration et aboutit au stade de la synthèse (cf. les a dos » de Matisse), les sculpteurs égéens, dès la première taille, suivent l'idée abstraite qu'ils se font d'euxmême, idole-mirotr élevée au rang de dieu - et ils s'u tiennent. Aussi, la tapisserie d'après Piccsso (Faunes dansant sur une place) n'avait pas ici sa place malgre l'environnement. confondant l'esprit de ceux qui lient trop vite la « modernité » à un primitivisme.

1000

CR

MICENTEUR . W

Cependant, l'artiste contemporain peut être « touché » par la plénitude de ces formes répandues jusqu'en Anatolie, en de nombreuses variantes. Rarcment une telle diversité est apparue dans un art dont on auratt pu croire le type figé.

«Sainte famille»

La figure est jéminine ou masculine, dressée le plus souvent, agenovillés incidemment, la tête de proportion agrandie et rejetés hautainement en arrière, le visage en ménisque marqué par la seule arête du nez (cf. la belle tête prêtéc par le Louvre) ou, sur certains types, gravé d'un seul ceil. Les scènes, disons « de genre », sont exemplaires de charme et de plastique balancée de courbes : merveilleux Joueurs de harpe (cinq spécimens connus), Joueurs de flûte de Pan, et le prodigieux Groupe de trols figures que l'on tend à interpréter comme père et mère élevant l'enfant entre eux deux plutôt que des acrobates. Déjà la glorification de l'enjant, en quelque sorte « Sainte famille » civile, rééditée de nos jours per Max Ernst.

Même variété parmi les vaissecur, où l'on reconnait les fruits indigenes, grenade, melon, coupes translucides ourlées Gune lèvre fine comme un sein en creux. Récipients de marbre que le soleil a mûris en leur accordant une patine de miel, matière toujours en vie, grain qui mirotte encore, blanc de Paros ou de Naxos, jaune vare et bleuté qui ravit le ciel. De toutes dimensions, de l'Idole schématique (Cambridge) à l'Idole féminine monoculaire (Karlsruhe), c'est une réunion plénière cycladique, bras croisés à angle droit, dans un statisme volontaire; assemblée d'un bonheur lointain due à la participation de vingt-neuj musées, celle de collections particultères du monde occidental et des Etats-Unis. On aura re-grette l'absence de la Grèce, dont le gouvernement interdit la sortie des musées et même des collections privées (Onassis). Naturelle est la fierté d'un patrimoine hellénique auquel notre culture est redevable. De là à refuser le prêt...

Les cinq cent quatre-vingtun numéros récoltés dans un remarquable catalogue sont le fruit d'un labeur de trois ans que l'on dott au Dr Jürgen Thimme. Graces lui soient rendues pour une présentation de premier ordre. Sous les auspices de l'ICOM, l'exposition outre-Rhin de l'art des Cyclades, vue sur fond de couleurs variées où le céruléen domine, a comblé le témoin du poids intemporel de millénaires marmoréens : l'homme s'y retrouve perpétué à travers une leçon de grande humflité et dans l'éclat filtré d'une lumière qu'un noble matériou a recueillie.

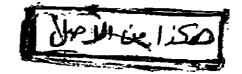
PIERRE GRANVILLE.





Minima WS

in seem to Mile



UN TABLEAU DE LA CONDITION PAYSANNE

«Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère»

N 1835, un jeune paysan, Pierre Rivière, tue à coups de serpe sa mère, sa sœur et son frère. Arrêté après un mois d'errance, il prétend d'abord s'être conformé à la volonté divine. Puis il abandonne ce système de détense et reconnaît avoir voulu débardeletise et reconnait avoir voulu depar-rasser son père d'une épouse et de deux enfants qui le persécutaient. Pendant son incarcération il rédige un mémoire d'une cinquantaine de pages, dans lequel il développe les raisons de son triple crime. Le tribunal le condamne à mort, mais sa peine est commuée en détention perpé-tuelle. Quelques mois plus tard, il se pend aux barreaux de sa cellule.

Découvert en 1971, commenté et publié en 1973 sous forme d'ouvrage collectif par Michel Foucault et son équipe (1), le mémoire de Pierre Rivière a Inspiré à René Allio (2) le film présenté aujourd'hui sous le titre de Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère... Un beau film.

Qui était Pierre Rivière ? C'est à cette

(1) Editions Gallimard-Julliard (collection e Archives 2). (2) Christine Lipinske a tiré un film du même sujet. Nous avons rendu compte de ce film, intitulé Je suis Pierre Rivière, lors de sa sortie à Paris. question que les magistrats, les méde-cins, les psychiatres, les jurés qui se penchèrent sur son cas s'efforcèrent en valn de répondre. Dens son village, il passait pour une sorte d'arriéré mental, soumois et cruei, sachant à peine lire et écrire. Pourtant, au juge d'instruction qui l'interroge, il cite le Deutéronome et les Nombres, et son mémoire révèle un observateur singulièrement lucide, un écrivain instinctif qui trouve pour décrire la vie des siens d'étonnantes formules.

Nous-mêmes, à cent guarante ans de distance, avec les moyens d'investigation dont nous disposons, quelle idée pouvons-nous nous faire de cet étrange meurtrier? Etail-ce un Illumine qui croyait réellement entendre des « voix » ? Un paranoiaque dévoré (comme il l'avoue lui-même) par « des idées de grandeur et d'immortalité », qui s'estimalt « bien plus que les autres » et allalt jusqu'à écrire : « Je suis l'alpha et l'oméga. » Etait-ce un révolté qui ne savait comment exprimer sa révolte, un adolescent qui ne pouvait toiérer un monde (sa famille) où l'image respectée, vénérée du Père se trouvait constamment batouée par deux temmes et un enfant?... René Allio se garde bien de trancher. Son propos n'est pas de résoudre une énigme psychologique ou psy-chanalytique. Il laisse à Pierre Rivière une

part de son secret, de son mystère. Plu-tôt que de parler de lui, il le laisse parler. Tandis que le juge poursuit son enquête et accumule les témoignages, voici donc que se matérialise sur l'écran le récit de rassassin. Sa voix et les images que cette voix lait surgir. Un village normand, un homme, une femme — des paysans - qui se marient, une noce sans geieté, un accouchement atroce, et déjà les premières querelles, les premières sépa-rations. L'homme est table, la temme, elle, est autoritaire, possessive, orgueil-leuse, vindicative. Quand elle décide de

retourner vivre chez ses parents, le petit Pierre est arraché aux bras de son père. Plus tard d'autres enfants naissent, mais la hargne et la haine éclatent de plus belle. Question d'amour-propre (le mari est trompé), mais question surtout de gros sous, d'intérêts, de fermes louées, de dettes non payées, de meubles qu'on se dispute. Pierre prend le parti du père; sa sœur, au contraire, fait cause com-mune avec la mère. Et les mots de plus en plus blessants, les humiliations infligées au mari de plus en plus insupportables. Jusqu'au jour où Pierre se

Tout cela est relaté par René Allio avec un réalisme presque effrayant. On pense à Balzac, blen sûr, mais également,

saisit d'une serpe...

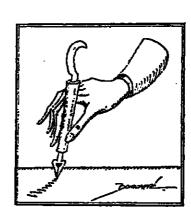
à cause de l'apreté, de la violence de la description, à Maupassant, à Zoia, à Jules Renard. Des décors vrais (qui n'ont guère changé depuis Le Nain), des interprètes qui sont (pour la plupart) d'authentiques paysans - visages rudes, accent du cru. — une reconstitution minutieuse des travaux et des jours, des têtes et des deuils : au-delà du drame, c'est un puissant tableau de la condition paysanne sous Louis-Philippe qui nous est affert.
Tableau qui procède d'une démarche intellectuelle et stylistique propre à l'auteur, et qui fait suite, d'une certaine manière, à celui qu'il avait brossé dans les Camisards. Pour Allio, en effet, il n'y a pas de « grande » ou de « petite » histoire, il n'y a que des hommes controntés à des événements qu'ils dominent ou qui les écrasent. « Le mémoire de Pierre Rivière, écrit-il, possède une dimension tragique qui renvoie davantage à Lear ou

Dossier d'un crime, approche d'un ssassin, peinture d'un milieu social : c'est sous ce triple aspect que se pré-sente, Mol, Pierre Rivière. Le film est dur, austère, sans complaisance. Mais la richesse du sujet, l'intelligence de la rée-lisation, emportent l'adhésion.

à la Bible qu'à quoi que ce soit d'autre.

JEAN DE BARONCELLI.

de René Allio



Dessin de BONNAFFE.

LE RÉALISATEUR

«Le meurtre, un grand moment historique pour des vies obscures»

CUT part d'un goût, d'un désir d'aborder l'histoire au cinéma, dtt René Allio. Au théatre, je l'avais fait comme scénographe, comme décorateur, par exemple, pour Planchon, avec Georges Dandin Puls les Camisards, c'étalt déjà une prise de parole populaire, une prise d'armes, et j'avais travaillé avec leurs écrits. C'était un retour vers la vie de province (d'où je viens, je ne suis pas un cinéaste parisien). Et c'était une façon de commencer à prendre en charge le conflit, la contradiction qui existe avec ce qui se fait et se vante à Paris, opposition à laquelle ren-voie celle du passé historique de la province avec son présent Avec le recul, je m'aperçois que j'étais venu avec armes et bagages, oue mes Camisards, ie les avais amenés avec moi. Il manquait un lequel la création se serait faite collectivement. Là. les Cévenols étaient absents, et la langue cévenole -- la langue horizontale, celle que l'on n'a pas entendue. sous la langue verticale.

> Les héros qui parlent sont ceux de la grande histoire des aventures exceptionnelles; où on les fait parler, c'est à Paris, S'éloigner de Paris, c'est de toute facon se rapprocher des gens qui n'ont pas la parole. Il y a une tradition qui leur fait une place juste, des intellectuels se sont penchés sur eux avec amour et amitié, mais lls leur prétaient leurs mots, ce n'était pas une expression directe. Et Pierre Rivière parlait, de manière étonnante, magistrale.

» Il y avait cet autre intérêt : le sens était déjà là, dans le mémoire, dans la façon dont Michel Foucault présentait le dossier, en donnant à connaître les différents discours qu'il y avait eu autour de Rivière. Cela m'interdisait toute interprétation significative : ce que j'avais à dire existait, et me suffisait. Il me restait à travailler avec mon plaisir, à restituer cette histoire dans le vie paysanne, à m'en aller

en rapport le cinéma et les

— De quelle manière? Pour le financement, il y a l'aide de René Peret, qui a coproduit cette entreprise. Serge Toubiana et Pascal Bonitzer, des Cahiers du cinéma, s'intéressaient à Pierre Rivière et ils étaient désireux d'entrer dans le faire d'un film. Jean Jourdheuil s'est joint à nous, il prendra en charge le tragique, dans le scénario. J'ai moi-même d'abord défini la façon dont je dési-rais construire le récit filmique ; c'était ou bien le traiter en documentaire, ou bien faire comme Buchner avec Woyzeck et trans-poser une histoire. L'inscription du temps dans l'économie dramatique aurait été différente. Le film, finalement, contient les

. » Ce qui est repris est effectivement advenu, tout ce qui est dit vient de l'écrit. Simplement, il a fallu retranscrire en style direct. Les scènes que l'on montre sont celles que Pierre Rivière. metteur en scène, décrit. Le récit s'appuie sur des documents historiques, il utilise aussi des procédés cinématographiques propres au documentaire : sous-titres, indication des lieux, des références, le fait de faire parler face à la caméra. Mais il s'agissait de la reproduction de 1835 : nous étions obligés de mettre en œuvre les moyens de l'art et de la fiction, de faire interpréter, exister, des

» A la fois documentaire et fiction, le film a également deux registres : la dramaturgie de la quo-tidienneté (restituer la vie paysanne) et ca qui renvoie au tragique, avec la présence des éléments fondamentaux : la terre, la sueur, l'urine, la merde, le latt recraché et le sang. Le deuxième registre passe par le premier, car James Agee. la mort y devient la sanction, la » Nous ave fin d'une usure, sa remise en un corpus de hardes, complété cause par un personnage qui de-vient un héros. L'histoire de vêtement, Même chose pour les

réduisent cette part de la dimension passionnelle, où la mort est en question, et celui qui la donne — une institution, qui est dans son droit, ou un délinquant. Le meurtre, comme l'a montré Michel Foucault, est un geste autour duquel s'articule le rapport d'un peuple avec le pouvoir. Par lui, il y a de grands moment historiques pour des vies obscures (mon prochain film aura un schéma « policier », où je poursui-vrai ce traitement tragique du

 A quel type de documentation avez-vous eu recours? — Nous avons travaillé sur des documents, mais pas de manière archéologique. Les coiffes que I'on voit ne sont pas exactement celles de l'endroit, etc. Pour sommes appuyés sur un courant très important dans l'histoire culturelle européenne, pour lequel « réalisme » ne serait pas tout à fait le mot juste, ce courant qui a représenté les hommes et les femmes ordinaires dans leurs gestes, dans leur rapport aux objets. Cela va de Vernet, avec les Très riches heures, à Van Gogh quand il peint les paysans à partir de ce qu'il a vu, et à Millet, qui avait lui-même fait un passionnant d'analyse et travail de synthèse sur le réel.

» Ces images, nous les avons fréquentées longtemps, Christine Laurent et moi, ainsi que les premières photos d'Hill et d'Adamson, et tous ceux qui ont travaillé sur des représentations de la vie paysanne. De même que pour l'aspect tragique, nous aurions pu mettre Shakespeare en exergue du film (à cause de la guerre des Deux-Roses, le père et la mère se disputant la couronne), on aurait pu citer en référence

» Nons avons alors réuni tout

tourner dans la nature, à mettre Pierre Rivière apparaît comme accessoires. Il ne s'agissait pas un fait divers, mais les faits divers de dresser des listes d'objets et de lieux, mais de retrouver la fonction de l'âtre, la hauteur des lits à rideaux, sans reconstituer

> - Comment apez-pous déterminé les lieux, rencontré les interprètes ? - A Aulnay-sur-Odon tout

avait été rasé en 1944. Le remembrement étant passé par là, il a fallu descendre au-delà de la Suisse normande. Fin avril, nous avons commencé de longues randonnées en voiture préparées par un enseignant de Flers. Et nous avons eu la chance de trouver un hameau déserté depuis quinze ans. Une fois que nous avons en le décor propice, nous avons cher-ché les interprètes dans un village d'un millier d'habitants, à une dizaine de kilomètres, à Athisde-l'Orne. Si nous avions aboutl dans le Cotentin, nous aurions aussi trouvé un Pierre Rivière. Popropoi les hasards de l'histoire et de la vie culturelle auraientils concentré là une proportion exceptionnelle d'acteurs potentiels? Statistiquement, cette part d'imaginaire occultée par la vie urbaine existe partout, en Normandie et ailleurs.

» En ayant recours aux paysans, nous n'avons pas eu recours à l'amateurisme de génie : ils n'ont pas non plus été le support de quelque chose qu'on aurait investi sur eux, ils ont fait œuvre de création, comme des professionnels. Cette entreprise du film, c'était la leur. Ils ont la télévision ils savent que le cinéma et la province, ca 'fonctionne comme une armée d'occupation. Ca repart en laissant l'herbe couchée et des papiers gras. Là, ils ont compris que l'enjeu, c'était la représentation du monde paysan. Finale-ment, le film a joué le rôle d'une animation culturelle, avec tous ses prolongements. »

Propos recueillis par CLAIRE DEVARRIEUX.

REX v.f.

~L'INTERPRÈTE

LUI, CLAUDE HÉBERT

N dimonche matin dimanche normand, matin d'automne — dans l'Ome, un lot de vent et de d'herbe et de petites villes. A Flers, au cinéma Le Viking, on projette < Moi, Pierre Rivière ». Ceux qui l'ont fait, les gens du pays, le voient pour la première fois en entier. Puis c'est n'importe quel jour, un après-midi mouillé, à Paris « A Flers, l'autre dimanche, qu'estce que vous en aviez pensé? >, demande Claude Hébert (Pierre Rivière). « Pour nous, dit-il, c'était une telle fête, mais une joie simple, aussi. Les gens so-vaient qu'il faudrait retourner au travail le lendemain.

A Flers, pas un bruit dans la grande saile. Parfois un bébé pleuroit (comme les bébés pleurent à la messe), parfois des rires. Enfin, une attention mystérieuse, que plus tard on devra se faire expliquer : « Nous étions habitués à nous voir jouer, puisque nous regardions les rushes. > Et à la sortie cela avait été très joyeux, une fête certainement, le Rivière, la mère, la grand-mère, la famille, et toutes les familles, étaient là, heureux. Et de se féliciter, de commenter. « C'est bien parce que c'est du vécu », avoit dit quelqu'un. Puis il y avait eu un repas dans la salle des fêtes d'Athis-de-l'Ome, où René Allio et ses assistants avaient trouvé leurs interprétes. (< Pour une fois, on venait nous chercher. Ce que l'on montre des paysans à la télévision, ça n'a

Claude Hébert avait « dixhuit ans du mois de mai précédent », il terminait des études d'agriculture guand il a vu l'annonce : « Cherchons jeune homme dix-huit, vingt ans... >. Tout le monde lui en demande le texte exact. Il a lu le livre en trois ou quatre jours, il parle d'une « identification assez grande avec le personnage >, car il a le même âge que Pierre Rivière, et sa mère est morte < Le manque d'amour maternel a une importance énorme dans acte est compréhensible. Personne n'est allé au-devant de lui, pas plus son père que les autres, et ce genre de crime est explicable : c'est le fait d'un contexte social, d'un contexte de non-communication. > 11 ne se fait pas d'illusion, il sait que les adolescents ont besoin d'un ogue, mais < les gens regardent la télévision ».

Claude Hébert avait peur : c'était cette responsabilité, cette conflance au'on avait en lui.

dit-il, en respectant le personnage, en m'effaçant quand je ne pouvois pas m'identifier. Je n'ai jamais trouvé ça dur, mis à part des difficultés physiques, comme le fait de verser un cheval ; c'était agréable et fatigant à la fois, c'était surtout collant à la peau, encore quelques mois après. > Pour ses camarades, il s'agissait de re-trouver une réalité, un rapport à la terre, aux animaux, dont ils n'avaient plus l'habitude, à cause de la mécanisation. « Ils savaient atteler, par exemple, pas ceux de Paris. Mais l'équipe faisait bien son travail. et à la campagne on aime ca. Nous avons compris qu'ils savaient ce qu'ils faisaient, qu'il n'y avait pas de gaspillage. D'abord, cela a été un rapport de forces, puis une estime réci-

Avec les acteurs professionnels, ils n'ont pas eu beaucoup de contacts, sauf avec Olivier Perrier, cor ils ne sont venus qu'une journée ou deux. En revanche, entre eux, ils ont pu mieux se connaître. Pendant que les techniciens préparaient le tournage, avant chaque scène, ils se racontaient des histoires, des souvenirs, qui leur venaient relation avec ce qu'ils allaient jouer. Les veillées, ça devait être ainsi. A présent, ils ne regardent plus les films de la même manière. Parce qu'ils sovent comment marche une caméra, parce qu'ils savent ce les erreurs, dans les reconstitutions, leur soutent aux yeux,

Cloude Hébert est « fils de paysons plus que payson ». 'il ne veut donc pas « parler en leur nom > mais < les alder à parler », car, dit-il, Il faut « parler de la vie, faire prendre connaissance des problèmes des gens sons les dresser les uns contre les autres ». De nouveau, il est sévère pour la télévision s'indigne contre la manière dont on a parlé de la sécheresse. « On a fait des paysans les assistés de la nation, on leur a mis les gens à dos, à couse des impôts, » Sur l'information, il a beaucoup de choses à raconter. Et il espère que les ouvriers connaîtrant l'expérience que les paysans ont vécue avec René Allia, occasion de trovail et d'expression collecmage des comédiens, peut-être continuera-t-il dans ce métier. En tout cas, il entend bien rester fils de paysans. La, il rit : Et, fils de paysans, je veux garder les pieds sur terre. >

GRAND REX (2800 places) VF- UGC ERMITAGE (Magnees VF. Solvies VD) - NAPOLEON VFROTONDE VF- UGC GOBELINS VF- MAGIC CONVENTION VF- UGC ODEON VFARGENTEUIL - VERSAILLES CYPANO - ENGHIEN HOLLYWOOD - LE PERREUX PALAIS DU PARC - SAINT-GERMAIN - C2L
PANTIN CARREFOLG- SARCELLES - FLANAGES - VILLENEUVE-ST-GEORGES - ARTEL - AULMAY - PARINOR - ORSAY-LILIS Lieues sous Mers KIRK DOUGLAS JAMES MASON PAUL LUKAS PETER LORRE





Témoignages de deux animateurs

DE

LA CRÉATION

E théâtre non commercial c'est-à-dire les divers orgaque soit leur statut ou leur absence de statut — a dépassé l'âge arti-sanal, mais le budget du secrétariat d'Etat à la culture reste toujours largement en deçà de ses besoins, qui ont augmenté en tonction de son développement et de son influence. Nous poursulvons ici la série de témoignages (le Monde du 14 octobre) sur la situation de ce théâtre service public, par ceux qui le font.

Daniel Benoîn a été nommé à Saint-Etlenne en même temps que Bruno Bayen à Toulouse. Deux jeu-nes, créateurs s'éloignant de la tradition. Bruno Bayen, pour des relsons financières, a été obligé de licencier des comédiens, de renoncer à la reprise de Parcours sensi-ble (le Monde du 21 octobre) pour un spectacie moins coliteux, Torquato Tasso de Goethe, qui sera créé au Théâtre de Gennevilliera,

Des Etats-Unis, où il présente le Pavillon au bord de la rivière. Bernard Sobel nous envoie ces anotes rédinées dans un aéronort avec dans la tête l'Empédocie, Lire Hölderlin de Klaus Grüber, par la Schaubühne de Berlin, et, dans la bouche, toulours cet arrière-goût avec celles et ceux sans qui je ne serais pas même en mesure de



en tant que directeur nouvellement installé, à un certain nombre de réflexions d'une évidence criante que l'on a, consciemment ou inconscienment, pris soin de me cacher avant ma nomination. Etant animateur d'une jeune compagnie, l'Estrade, installée au théâtre Sorano à Vincennes depuis quatre ans, je n'étais pas préparé à la confrontation avec

un organisme préexistant, des réalités locales, une situation ju-

ridique complexe.

Mais qu'importe ! Je pensais pourtant, avec les nouveaux moyens financiers et matériels qui nous étaient attribués, à Guy Lauxun et à moi-même, comme directeurs du centre, pouvoir per-pétuer et élargir l'activité que nous avions menée auparavant, en bénéficiant de toutes les potentialités de ce type d'organisme et vivre une véritable expérience de symbiose avec des spectateurs ne subissant pas les effets du parisianisme, et aller ainsi à la recherche d'un élargissement du public populaire sur des bases iques et politiques nouvelles. Je pensais pouvoir intégrer la troupe de l'Estrade à ces objectifs : mais les charges financières du centre et notre volonté à Guy Lauzun et à moi-même de ne pas procéder à des licenciements ne m'ont pas permis de le faire. Ayant cependant regu l'assurance que la troupe continuerait son travail à Vincennes, je partis pour Saint-Etlenne un peu comme un proviseur prend ses fonctions dans un nouveau lycée ou un curé dans une nou-

Jai compris très rapidement mon erreur : la réalité quotidienne de la décentralisation est aujourd'hui la résultante d'une séria de contradictions majeures origine dans l'antinomie de base existant dans les contrats, entre l'aventure sociale et l'aventure nous. En effet, une lecture attentive des contrais de décentralisation permet de constater que l'Etat signe avec un ou plusieurs personae » par leggel cenx-ci s'en-

NE année d'expérience à la gage à créer X spectacles et à les faire jouer Y fois dans une que national me conduit, tant que directeur nouvelle- partie de quoi celui-là leur verse une subvention annualle S. Il n'est fait aucune référence à une structure pré-existante. Or, dans la réalité, ce contrat artistique

> prendre la direction et la responsabilité d'une institution ayant dans le cas de Saint-Etienne, près de trente ans d'âge. Ainsi, an moment où nous obtenons les moyens financiers qui peuvent faire vivre une compagnie et lui permettent de créer. on nous demande de les utiliser pour perpétuer une institution, dont l'existence est indispensable, mais qui peut être fort éloignée de la fluidité nécessaire à toute action créatrice. Cette contradiction, qu'il faut absolument dépasser, se révèle fort logique-

Le temps de la gestion

ses composantes.

ment sous les deux aspects de

Pulsqu'un directeur prend en charge une véritable entreprise, Il. est important de dire quelles sont les conséquences de cette responsabilité. En un an, j'ai passé environ 90 % de mon temps de travail à organiser, gérer, trouver des solutions à des problèmes d'emploi, de rémunérations, d'horaires, de contrôle budgétaire... Pendant cette même période, je n'ai monté aucum spectacle, alors que j'en créais sept en vingt-sept mois à Vincennes. Ces deux éléments sont significatifs, non seulement de la partition d'un emploi du temps de directeur, mais également des déséquilibres humains et financiers oui s'inscrivent dans la structure d'un centre dramatique

Un déséquilibre humain parce que l'équipe mise en place par Jean Dasté, avec ses extraordique l'on n'a pas toujours dénoncées. naires qualités d'expérience et de Cette problématique trouve son professionnalisme, s'est souvent professionnalisme, s'est souvent rigidifiée, structurée, hlérarchisée, comme dans n'importe quelle P.M.E. Cette situation n'a pas été artistique qui se proposent à provoquée par un quelconque vicillissement prématuré ou des particularités catégorielles, mais par l'insécurité totale dans laquelle se trouvent les diverses individus un contrat e intuitu catégories professionnelles de par DANIEL BENOIN

Le contrat artistique est doublé d'un contrat social

techniciens, animateurs, etc.), par la méfiance née des incertitudes du passé, enfin, par la pénurie de fait dans laquelle le pouvoir a toujours laissé, malgré certains efforts ponctuels, les centres draest doublé d'un contrat social : matiques. Face à ce problème, j'ai di revoir ma position et tenter une approche plus progressive d'un schéma de travail res-

> frais incompressibles) représentent près de 80 % de la totalité du budget. Cela signifie que les subventions nationales couvrent à peine cette masse qui, en 1976, est de l'ordre de 2800 000 francs. Ce déséquilibre est accentué par le besoin bien légitime qu'a le public de voir des spectacles exté-rieurs aux créations du centre et que nous sommes les seuls à accueillir dans la région : coût, 500 000 francs de déficit en 1975-1976. Malgré l'aide souvent importante de la ville ou des collecti-

vités locales, il reste bien peu de ou au conscient au profit de l'in-moyens pour la création, qui est conscient, toute une série de bardique stipulée par le contrat.

L'aventure artistique

C'est dans le cadre de ces contraintes qu'il nous faut mener à bien notre aventure artistique en essayant de dialoguer constamment avec le public. Car le public existe tant quantitati e-ment (huit mille spectateurs en Un déséquilibre financier parce que les charges fixes (salaires des moyenne par création pour une permanents, charges sociales et zone urbaine de quatre cent mille . habitants) que qualitativement (par sa volonté constante de dialogue et de communication avec les objets créés). Certes, la recherche d'un nouveau théatre populaire qui se concrétise par un théâtre populaire de recherche ne se fait pas sans heurt. Dès qu'un spectacle s'éloigne des normes théâtrales conçues au lix-neuvième siècle, dès que l'on propose un discours multidimensionnel à la place du mensonge de l'univo ue, dès que l'on touche au sacro-saint réalisme au profit de l'imaginaire

consoient, toute une série de barpourtant notre seule charge juri- rières se dressent. Cependant, un véritable dialogue est possible et seule une véritable communication manque entre un public, souvent réconforte par des schemas traditionnels et simplificateurs, et des spectacles estimés difficiles et qui pourtant agissent comme les miroirs révélateurs d'une sensibllité souvent étouffée, d'une imagination frustrée.

donne encore et malgré tout son sens à la décentralisation. C'est cet espoir qui nous a conduits à nous organiser entre centres dra-matiques de la région Rhône-Alpes (Lyon, Grenoble, Saint-Etienne) pour rendre compte d'une situation et mettre en al ce les premiers éléments d'un véritable combat pour préserver le droit à la création. C'est cet espoir qui nous fait lutter pour la restructuration des institutions existantes, pour la reconstitution d'équipes cohérentes, pour la régénérescence de l'esprit de la décentralisation dramatique.

CE CENTIME QUI BRULE LES DOIGTS

par BERNARD SOBEL

E quai de la gare du décor d'Empedocie avec l'ecriteau : « Attention, il est Interdit de rester sur place », se superpose au Kennedy Airport. théâtral aux Etats-Unis pour le bicentenaire avec un mini-opéra chinois du treizième siècle, et, dans les maire de Gennevilliers, nous souhaitant bonne chance et bon travail, et celle sincèrement désolée d'un heut fonctionnaire du secrétariat d'Etat à la culture ne pouvant m'assurer que nous toucherons les 20 000 F promis par le précédent secrétaire d'Etat, et le projet de travali sur les Paysans de Baizac où il nous faudra blen nous passer de telle ecène ou de tel personnage : « Il y aure des victimes et nous le regrettons », s'est entendu dire Bruno Bayen. Combien d'acteurs à 3 500 F par mols, et le décor et les costumes avec quel argent ? Parlons-en de la dignité « civique » de notre métier. Et Bruno Bayen, justement, qui se débat pour ne pas se taire, il n'aurait pas fait preuve, paraît-il, de « beaucoup de reison ni de prudence Et si Chéreau avait fait preuve de raison et de prudence, de sens « des responsabilités » comme

on dit si bien ?... Le sens des responsabilités, de qui est-on en droit de l'attendre au juste? De ceux qu'on force sans arrêt à danser sur la corde raide ? Bruno Bayen parlera par la voix de Goethe, li ne lui en coûtera que cinq comédiens, mais les autres, ceux du spectacle étranglé, ceux qui ee trouvent sans travail, quand auront-ils la parade ? Le sens de la dignité, de qui est-on en droit de l'attendre au juste ? De ceux qu'on traite en ealtimbanques? Il faut e'accrocher pour y croire, pour ne pas perdre la tête, il faut serrer les dents pour ne pas se sentir coupable, coupable de quoi ? Mais d'être des parasites de luxa.

Je tends la main, nous tendone tous la main, qui peut exiger de nous de ne pas ressentir les miettes qu'on nous accorde comme des aumônes. Pour qui tout cels ? Chaque humiliation, chaque abaissen pour recevoir un centime vous renvolent la question avec violence à la figure. Il nous brûle les doigts ce

... La rentabilité de notre travail parions-en, out. parions-en haut et fort, en ce temps du mépris.

E DINÉMA

GENASSE DA DIAM TRUES ar - CEUG N

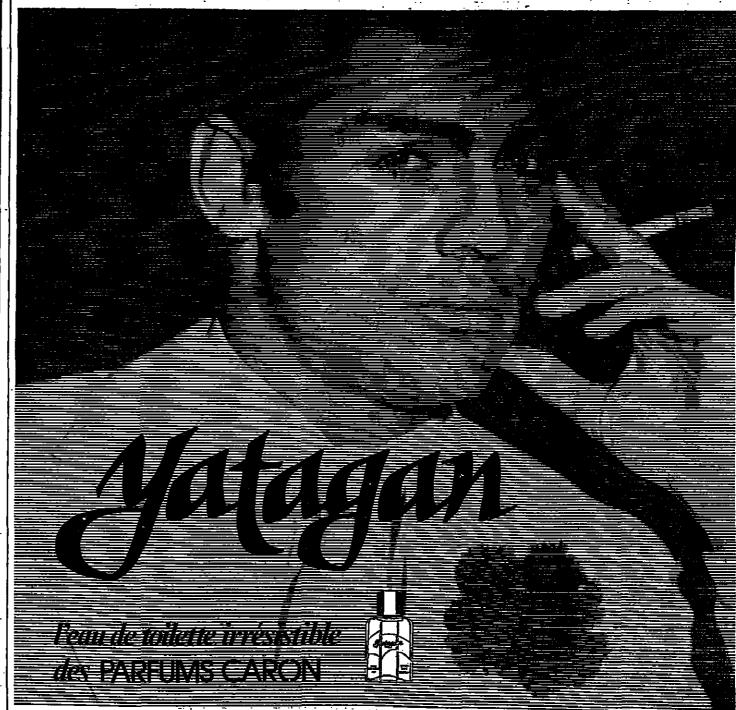
RANADES State

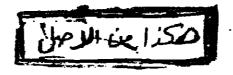
MARLA

BRAN

TTN







CHORÉGRAPHIES ET MUSIQUES D'UN AUTOMNE STYRIEN

mtrat soci

'EVENEMENT de l'Automne sty-rien qui se tient actuellement à Graz, pittoresque et ravissante capitale de la province de Styrie, ce sont cette année les speciacies de danse moderne. Cela fait sept ans que les Autrichiens n'ont pes en l'occasion d'essister à un véritable lestival de ballets. Il leur a fallu de raudace, après cette longue attente, pour oser renouer avec cet art à trevers la danse contemporaine d'avant-garde. L'entreprise n'eura pas sté vaine si l'on en juge per l'accueil chaleureux ou hostile, réticent ou patient, mais rarement indifférent,

L'épreuve était difficile, même pour un public qui, tous les ans, fréquente de plus en plus lergement - soixante milie specialeurs en 1975 - L'Automne styrien et seit ce qui l'attend : la confrontation, durant près de deux mois et demi, avec l'art contemporain. On l'avait habitué à découvrir des œuvres modernes, tant en cinéma, en pelnture, en musique, en jazz, en littérature, en poésie, qu'au théâtre. Ne manqualt à cette palette que l'art chorégraphique.

que le public a réservé à cette

Six compagnies et danseurs individuels ont été invités à Graz, venus de New-York, d'Amsterdam, de Coloane et de Düsseldori. Il fallalt doser la difficulté. Aussi le programme quilibreit-li judicieusement les genres en présentant des compagnies déjà connues sur le pian international comme le London Contemporery Dance Theater et le Tanz Forum de Cologne, et des troupes de danseurs aui l'étaient moins, en tout cas en Autriche, comme le Kei Takel's Moving Earth (New-York), Klaus Rinke ou Douglas Dunn. Si les premières ont conquis sans peine le public, ce sont surtout les recherches présentées par les derniers qui ont retenu

Les murs qui enserrent les individus

A Graz, la troupe de la Japonaise Kel Takel a interprété plusieurs parties de son cycle Light et une pièce plus illustrative intitulée Lunch à la limite du théâtre et de la danse. Un chat noir évolué au milleu des trois personnages, un homme et deux nomes enfermées dans la banalité des gestes quotidiens. · i.e résultat est neu convaincant, et surtout neu représentatif du style de Kei Takel.

LES FLANADES Sarcelles vf

lorsque les deux temmes, après s'être aidées l'une l'autre à se dévêtir pour apparaître en simple collant, se maquillent mutuellement le visage.

Dans les diverses séquences de Light, long cycle dont la représentstion intégrale ne dure pas moins de sept haures, le rythme des évolutions est fourni par le son des callloux que les danseurs l'ennent dans leurs mains et frappent l'un contre l'autre. Dans Light 12, ceux-ci avancent en cercie en trappant du pied la scène (le sol) presque entièrement recouverte de pierres dans un cadencement monotone et répétitif jusqu'à l'exaspération. Les plerres, élément caractéristique paraîl-il de l'expression japonaise, som censées symbo les murs qui enserrent les individus. Light veut représenter toute la vie de l'homme, les tourments du travail; de la lutte quotidienne pour ia survie. Fespoir aussi.

Un bonnet de laine vert enfoncé

Nee au Japon, Kei Takei y a appris dès l'entance la danse classique ise, puis moderne avec Kenji Hinoki qui en est la-bas l'un des maîtres. Remarquée par Anne Sokolov en 1967, elle part pour les Etals-Unis où elle tréquente l'école Juilliard du centre Lincoln. Très vite elle prend ses distances et crée son propre groupe. Son principe : chi des danseurs, non pour leurs qualités de danseurs - la plupart n'en ont aptitude à savoir exprimer les gestes de la vie quotidienne. Chacun peut, doit même, signifier ce qu'il ressent nent. Kei Takei πe souhaite pas faire passer un message. affirme-t-elle, elle veut provoquer le spectateur. Elle y parvient. Son spectacle, que l'on ne peut qualifier ni d'illustratif ni d'abstrait, agace et oppresse à la fois. Les seuls momeats de détente surviennent quand cette irële petite femme se met è denser à son tour.

Face à la pesanteur du Kei Takel's Moving Earth, les enchaînements subtils la légèreté la richesse d'interprétation qu'offre Douglas Dunn (New-York) dans son solo Early and Late, iournissent un saisīssant contraste.

Chez Douglas Dunn, tout est mousemble ne lemais s'arrêter. Mais II ne teut pas s'y tromper; chaque geste

vreux, tendres, mailns. Long, mince chemise rouge, baskets rouges, par talon gris rayé de blenc, ceinture rouge, Douglas Dunn aime le rouge Merveilleux danseur et choréarach qui cherche l'espace, le happe, le libère. Qui s'enroule, se déroule : un rythme vertigineux. Qui s'arrête, puis brosquement tourne sur lu même, s'envole, s'allonge sur le sol. On ne s'aperçoit pas tout de suite

qu'aucune musique ne soutient sa danse. Elle est en lui, elle émane de lui. Tellement tort qu'è un mo-ment donné, le corps collé dans l'angle de deux panneaux biencs, les yeux termés, les bras écartés, la bouche grande ouverte, on croit entendre un long cri de soutfrance Pas de musique non plus avec

Klaus Rinke (Düsseldori). Il se pro-duisait ici pour la première tols sur une scène. Cet artiste, peintre à l'origine, qui expose actuellement à Paris (le Monde du 21 octobre), était habitué jusqu'alors à évoluer dans de grands espaces au milieu de ses épaisse tignasse frisée, leans, tes shirt, grosses chaussures noires, Kiaus Rinke se meut en fonction de l'espace et du temps, il ne se délinit pas comme danseur; il est venu à l'expression corporelle, explique-t-li, directement de l'art visuel. Il réinvente ta marche. Courir devient même avec kui une aventure. Et c'est une autre aventure qui permet, affirme-t-il, de s'identifier, simplement en changean de place. Parce que pouvoir se don ner à sol-même la possibilité de se déplacer d'un point à un autre, c'est dejà prendre conscience de sa propre nailté. C'est décider de brise un cercie. Avec un pouvoir de concentration étonnant, Klaus Rinke parvient à faire disparaltre l'aspace Avec sa partenaire Monika Baum

garti, sous la pendule accrochée au blanc, ils forment, têta contre tête, lui penché vers elle, elle dressée vers lui, un carré parfait. Ils se nouent, se séparent, se reloumen dos au mur : rencontre. amour. séca-Sur la place de la ville, Klaus

Rinke s'est immergé pendant une demi-heure dans une cuve remplié d'eau, au grand émoi des badauds Ce fut, jusqu'à présent, la seule - provocetion - de ce festival, qui. maigré sa hardiesse, semble, cette

Danser avec du quotidien, des cailloux, de l'espace Le centre d'un oratorio

"IL fallait faire le compte des premières auditions pour l'Autriche depuis neuf ans, on n'omettrait sans doute rien d'important en citant exclusivement les programmes de Musik

Créé à Graz en 1968, ce Festival de musique contemporaine s'in-Sère dans un ensemble plus vaste : l'Automne styrien dont les tendances et le succè, devraient in-quiéter les Viennols. Mais à Vienne, où l'école de Schoenberg a laissé une odeur de soufre, on alme encore bien Strauss. Johann ou Richard, et même Brahms, Bruckner, Mahler certains jours...

A Graz, où le public et les organisateurs font preuve d'une ouverture d'esprit et d'une curiosité beaucoup plus évidentes, on ne néglige pas pour autant le passé : par exemple, on donnait cette fois Die ferne Klang, opera de Franz Schreker ; la Sonatine pour violon et piano, de Stockhaus tivo, extrait des Sette fogia, de Bussotti, pour violon seul (interprété avec beaucoup de finesse et d'invention par Thomas Christian). Au fil des programmes, on relève également certaines pièces récentes qui font la « tournée des festivals »: Un jour comme un autre, de Vinko Globokar ; Black Angels, de George Crumb ; Perse-phasa, de Xénakis (par les Percussions de Strasbourg).

Mais le Festival passe également commande pour des créations ; la plus spectaculaire, cette année. était celle d'un oratorio pour la cathédrale, conflée à Lorenzo Ferrero (1951) dont la Missa brevis avait rencontré, en 1975, un réel succès. Depuis, Lorenzo Ferrero (1951), dont la Missa (Siglied), à Argenteul (Die dreimalige Akkord), à la Biennale de Venise (Romanza senza parole), et Harry Halbreich lui avait demandé une œuvre nouvelle pour Royan 1977. Actuellement, il ravaille à un concerto pour synthétiseur et orchestre dont Munich aura la primeur au printemps prochain tandis qu'une pièce de théâtre musical attend dans ses cartons une scène pour l'accueillir.

voir un jaune artiste sortir du

MULTI

MADO

QUINTETTE SAINT-GERMAIN VAINGE/MAYFAIR

SILENT MOVIE

ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE QUARTIER LATIN/NATION

BARRY LINDON

de Stanley KUBBICA

une carrière internationale avant d'avoir pu mûrir son style, faisant en pleine lumière l'expérience d'une technique, d'un langage, et livré à la critique qui ne peut pas toutours entrer dens ces considérations. Dans le cas de Lorenzo Perrero, pourtant, il est remarquable de constater que les réserve. qu'on peut formuler ne concernent jamais la forme généen œuvres : au contraire, l'idés initiale de la composition reste non seulement perceptible, mais s'impose avec une netteté

convaincante.

« Le néant où l'on ne peut », sa dernière œuvre créée à Graz, est, à cet égard, très significative. Elle repose sur deux textes de Pascal : le Mémorial, qui forme la partie centrale. et le chapitre des *Pensées* situant l'homme entre l'infiniment grand (« l'univers est une sphère dont centre est partout et la circonférence nulle part a) et l'infiniment petit (« le néant où l'on ne peut arriver »), ces deux idées formant les parties extrêmes de 'oratorio. L'effectif vocal et instrumental comprend un ensemble de cuivres et de percussions, deux petits chœurs, six solistes (ce sont eux qui chantent, entre autres, le Mémorial), a capella l'orgue et un chœur d'enfants.

L'œuvre débute par des tenus graves de cuivres et de percussions *pianissimo* puis, dans l'aigu, de trois psalterions; sur cette trame changeante le glockenspiel, le xylophone et les crotales égrènent quelques notes rapides à plusieurs reprises. Entrée progressive des choristes, en commencant par les basses (à l'autre bout de l'église : une voix d'enfant doublée par l'orgue), auxquels se joignent les solistes, tandis que les figures rythmiques vont en s'accélérant et en se diversifiant jusqu'à ce que se forment des blocs de textures différentes qui se superposent jusqu'à un tutti fortissimo. C'est cet instant que Ferrero a choisi pour l'entrée du chœur d'enfants : placés sur la tribune, ceux-ci chantent tantôt à l'unisson, tantôt à deux ou trois parties; on percoit une tonalité, mais elle est chaque fois Il est toujours inquiétant de remise en question par le retour, l'espace d'un ou deux accords, de toute la masse vocale et ins-



trumentale. Cette première partie s'achève, andante religioso, sur un « la » tenu par les voix d'enfants, tandis que l'orgue module à l'infini : le centre est partout, la circonférence nulle part... L'effet est simple, direct, tout en restant discret.

Le chœur a capella commence sur l'accord final : d'abord parlé, homorythmique, il présente à plusieurs reprises des entrées en imitations de plus en plus déliées Le style contrapuntique rappelle certains procédés de la musique répétitive, les longueurs en moins Ce deuxième volet se clôt sur une brève section de caractère harmonique d'autant plus curiense que son équilibre n'est ni celui des tensions de la musique atonale ni celui des attractions tonales : c'est que, sans jamais l'ériger en système, Lorenzo Ferrero porte un soin tout particulier à la mise en œuvre des principes découlant des lois de la résonance des corps

La dernière partie n'est peutêtre pas la plus intéressante : c'est un finale avec tutti obligés et diverses sections contrastantes faciles à imaginer : petites touches pianissimo, tenus calmes, blocs harmoniques staccato comme les coups d'un martean leurs est d'un grand caractère. avec une fin émouvante (voix, cloches et psaltérions), mais on attendait autre chose de plus nettement personnel.

L'exécution, conflée en majeure partie à des musiciens de Graz a été plus que satisfaisante; la personnalité du chef. Wolfgang Bozic, n'y est certainement pas

GÉRARD CONDÉ.

★ Diffusion ultérieure sur France-Musique des principales manifesta-tions de Musik Protokoll.

ÉLYSÉES CINÉMA VO - QUINTETTE VO - DRAGON VO - UGC NORMANDIE VÍ HELDER of - MAXEVILLE of - LES 3 NATION of - UGC GOBELINS of MONTPARNASSE PATHÉ vf - GAUMONT CONVENTION vf - CLICHY PATHÉ vf PARAMOUNT MAILLOT vf - CYRANO Versailles vf - ÉPICENTRE Épinay vf - ARTEL Rosny of - CLUB Maisons-Alfort of - ARTEL Nogent of - GAMMA Argenteuil of

L'UN VOLE! L'UN TUE!... LES AUTRES MEURENT!



MISSOURI BREAKS

ELLIOTT EASTNER private MARION BRANDO « LACE NICHOLSON """ ARTHUR FRINT "MISSOURI BREAKS" sadar partitur FRINT "ELLIOTT KASTNER « ROBERT M. SHERMAN" sadar ITRONAS MEGUANE ORN WILLIARS Servin de Statustus de Williams (III) Parlactus ROBERT M. SHERMA Den WILLIARS Servin de Statustus Associals """ Status larges Dendind per LES ARTHITES ASSOCIAL """ Status larges |

BAUTEFEUKLE CRIA CUERVOS SAIRT-RERMAIN RUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER MISSOURI BREAKS QUINTETTE/DRABON/NATION mes chers amis MONTE-CARLO QUINTETTE · LA MARGE BUIKTETTE

MAISON DES ARTS/CRÉTEIL Métro Créteil-Préfecture (ligne nº 8)

CONCERT POP

le 29 octobre à 20 h. 30

Renseignements, location : 539-94-55
Prix des places : Abonnés, 20 F. Etudiants-Jeunes Travailleurs, 15 F. Scolaires-Troisième Age, 19 F. Non abonné, 29 et 38 F.

SEUL A PARIS STUDIO DES URSULINES (v.o.) - Tél. 033-39-19

Le nouveau film d' ERMANNO OLMI certain jour...

e Un certain jour » est une réus-site aussi pariaite que « Il Posto ». C'est un pen les choses de la vie à l'italienne... Ce film est un enrichissement pour le cœur et pour l'esprit. Il est à recomman-der à tous. » R CHAZAL (France-Soir).

tons.» CHAZAL (France-Scir).

lantes que tout se prend à vibrer J.-L. BORY (Le Nouvel Observateur).

e Un film original, attachant, intelligent... Un film à voir à tout prix pour l'infinie richesse des thèmes qu'il propose. » E. CHAPIER (Quotidian de Paris).

AU STAATSOPER DE VIENNE

« Les Troyens » dans la redondance

QUE le Staatsoper de Vienne ait choisi les Troyens pour sa première production de la saison n'a, en soi, rien d'étonnant. Il s'agit d'un ouvrage hors du commun, chejd'œuvre dont tout le monde parle et qu'on ne voit presque mais et surtout pas à l'Opéra de Paris si curteux que cela puisse paraître. En effet, les Troyens ne font pas partie de ce qu'on appelle le « répertoire ». et c'est tant mieux : le caractère exceptionnel de l'œuvre n'en est que mieux respecté. Conscient des obstacles qui surgiraient une fois de plus au moment de la jaire représenter, Berlios semble d'ailleurs avoir accumule à plaisir les difficul-tés de réalisation, proclamant bien haut les limites de ces théâtres de prestige où les Jaunes n'ont pas le droit de danser en brandissant des arbres enflammės, où la joudre ne tombe pas et qui n'offrent pas la possibilité d'inonder le plateau avec des cataractes... Il n'existera donc probablement famais de mise en scène à la hauteur des exigences du com-DOSiteur.

Celle du Staatsoper de Vienne, signée Tom O'Horgan (le meiteur en scène de Hair et de Jésus-Christ super star) est assez affligeante. On y voit les choristes, déguisé tantôt en Troyens tantôt en Carthaginois, lever les bras au ciel des qu'on évoque ou qu'il se produit quelque chose d'ejjroyable — quel contraste avec la musique si peu redondante! Quant à Didon, elle marche le plus souvent les mains en avant, montrant à quel point la douleur l'aveugle... Si on peut reprocher leur caractère trop franchement turolien aux danses du peuple au lever du rideau, on admirera l'imagination de Wesley Fata, transformant la Chasse royale en un épisode chorégraphique très paristen : Didon et Enée veulent s'aimer, le vilain roi les en empêche. Heureusement tout cela s'achève par la victoire sur les Numides vêtus de peaux de bêtes l'ennemi devenant givier, on perçoit là une intéressante critique du colonialisme carthaginois. Il reste encore à comprendre pourquoi on nous sert les petits chanteurs de Vienne à la place des tendres esclaves

Faute de pouvoir parler des décors insignifiants à force de gratuité esthétisante, il reste l'essentiel : la musique, ou du moins ce qui subsiste d'une consciencieuse épuration réduisant d'un bon tiers les trots derniers actes... ·Responsable peut-être d'une

partie de ces « arrangements » (laissons à d'autres le soin d'affirmer qu'ils sont salutaires), Gerd Albrecht, le chet d'orchestre, se montre cependant très convaincant et résout Pambiaulté tondamentale entre un sufet épique et la couleur essentiellement intime de la partition. Si l'orchestre n'en a pas encore vaincu toutes les difficultés, il méritait pourtant les applaudissements soutenus que le public lui a décernés à plusieurs reprises; dirigés pat Norbert Balatsch, les chœurs n'étaient pas moins remarqua-bles. De la distribution assez moyenne — mais les voix slanes de plusieurs artistes, anec un vibrato particulier, peuventelles convenir à l'écriture vocale si particulière de Berlios ? on retiendra surtout la Cassandre d'Helaa Dernesch, avec une excellente prononciation et un style sobre. Venant après elle, dans le rôle parallèle de Didon, Christa Ludwig a beaucoup souffert de la comparaison : comparaison inutile d'ailleurs, mais inévitable, entre deux chanteuses qui se trouvent à des moments différents de leur carrière. Dans le rôle d'Enée. Guy Chauvet s'est montré parsois plus convaincant notamment à Genève, il y a deux ans. Dans des emplois plus secondaires, il faut signa-ler une jeune soprano : Sona Ghazarian (Ascagne) et le nor Horst Lauventhal (lopas). Il reste à l'Opéra de Vienne le mérite d'avoir eu l'idée de monter les Troyens, et au public celui de savoir manifester poliment le désir de voir une autre production. - G. C.

LE MONDE ÉPIQUE **CHOSTAKOVITCH**

La publication de l'intégrale des symphonies de Chostakovitch, dans l'interprétation somp-tueuse et rigoureuse de la Phil-harmonique de Moscou dirigée par Kyrill Kondrachine, est l'événement discographique de cet automne, qui vient pallier, un an après la mort du grand compo-siteur soviétique, la carence des sociétés de concerts en France. Cette intégrale soutiendrait pourtant la comparaison avec celle des symphonies de Mahler, sì longtemps négligées; Il n'est certainement pas « prudent = pour l'avenir de parler avec dédain de ce véritable continent musical (plus de dix heures d'audition) comparable a u x romans-fleuves de la littérature russe avec ses visions cinématographiques et épiques, ses grandes méditations sur la des-tinée humaine.

Pour en prendre la mesure, on aura intérêt à l'écouter dans l'ordre inverse de la chronologie, en commençant par les chefs-d'œuvre de la fin qui éclairent la démarche et la personnalité complexes de Chostakovitch, puis à reprendre par le début : la Première Symphonie, d'une étincelante jeunesse; la Deuxième et la Trolsième, avec chœurs, essais pour combiner un langage serré à l'occidentale avec l'unanimisme révolutionnaire; la Quatrième, bouillonnante de vie, désordonnée et tantastique; la Cinquième, introspective, romantique; la Sixième, d'une violence abrupte; la Septième, célébration du siège de Leningrad; la Huitième, une des plus extraordinaires, puissant chef-d'œuvre tragique ; la Neuvième, un peu courte et superficielle pour fêter dignement la victoire sur le nazisme: la Dixième, autre chef-d'œuvre purement lyrique; la Onzième, film à la manière d'Eisenstein sur les massacres de 1905: la Douzième, qui évoque de façon tion d'octobre; la Treizième sur des poèmes d'Evtouchenko. l'œuvre la plus ouvertement critique de Chostakovitch; la Quatorzième, poignante méditation sur la mort à travers des poèmes de Lorca, Apollinaire et Rilke, et la Quinzième Symphonie (1871), mystérieuse, inégale, dominée par le thème du Destin de la Tétralogie. En Chostakovitch, l'homme, qui domine de très haut le musicien officiel n'a pas fini de grandir (quatorze disques Chant du Monde, LDX 78621/634; en souscription:

DISQUES **CLASSIQUES**



• CLEMENCIC OU LE MOYEN AGE VIVANT.

La télévision française a récemment talt connaître le Ciemencic Consort qui se consacre à la résurrection des musiques du Moyen Age. On aura été séduit tant par la « nouveauté » de ces musiques et de ces textes arrechés à la poussière des bibliothèques que par la vitalité, la jeunessa, la spontanéité joyeuse de cette troupe puisant à pielnes mains dans

Leurs disques ont la même vertu explosive, en particulier les Carmina burana (quatre disques parus, Harmonia Mundi, 335/338), poèmes, chansons gaillardes, poèmes d'amour, recuellis dans un couvent bavarois, où l'on retrouvera la Messe des joueurs, truculente, blas-phématoire, irrésistible (HMU 337), et le Roman de Fauvel, non moins savoureux et contes tataire, qui maimène durement les rois et le pape (HM 994). Mais le Clemencic Consort n'excelle pas moins dans les grandes œuvres religieuses, tels l'admirable Requiem mystique de Jean de Ockeghem (HM 999) ou la Missa sine nomine de Guillaume Dufay (HMU 939).

● MOZART PAR SES SYMPHONIES ET PAR L'IMAGE

Que ce soit per souci de la culture des auditeurs ou par simple nécessité commerciale au milieu de la foire d'empoigne du disque, on ne peut que se réjouir de voir Philips joindre aux mervellleux enregistrements, rapides, allés, des vinat dernières symphonies de Mozert per l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam dirigé par Josel Krips, un très beau livre sur Mozart, l'homme, d'Arthur Hutchings. Doté d'une abondante et admirable iconographie (sobxante-dix reproductions en noir et soixente-dix-huit en couleurs), ce livre n'est pas moine remarquable per son texte. Au lieu d'une biographie comme il en existe beaucoup, c'est un essel original pour appréhender l'« homme Mozart » à travers les innombrebies témoignages du temps. Et ce visage que nous connaissons si bien, trop bien, retrouve toute sa traicheur et un relief étonnant grâce à la curiosité, l'intelligence, l'originalité toncière de la pensée et des points de vue du musicologue anglais (huit disques Philips, 6559. 702/709 et un livre de cent quatorze pages 21 x 27; en souscription: 249 F).

 BEETHOVEN PAR MARIA PIRES,

On pourra toulours ergoter sur tel mouvement, tel détail, mais avec la jeune planiste portugaise Maria Joao Pires on se trouve en présence de quelqu'un qui vit la musique de l'Interieur au lieu de donner des couvres des exécutions charpolinées - par la tradition. Ses interprétations de six sonates célèbres » de Baethoven (Pathétique, Clair de lune, Tem-pête, Appassionata, op. 109 et 110) frappent et émeuvent par leur gravité, leur tension, leur phrasé parlant, leur richesse d'imaginaire. On est au plus près de Beethoven (deux disques Erato; en souscription :

FURTWAENGLER ET LES MAI-TRES CHANTEURS.

Un enregistrement à blen des égards historique : les demiers Maîtres chanteurs de l'époque nazie è Bayreuth (1943), peu avent que Nuremberg s'effondre dena les flammes, les premiers de Wieland Wagner, mais surtout le témoignage irremplaçabe de Wilhelm Furtwaengler. Capté sur bande, ce document brut, grossi comme à la loupe, est d'une extraordinalre e tamillerité » ; il n'avantage guère les chanteurs (la merveillause Maria Müller, Mex Lorenz, J. Proheska), mais plonge au cœur de l'interprétation de Furtwaengler. Il manque malheureusement des pages essentielles, tel le quintette (cinq disques EMI,

■ ROSTROPOVITCH - DON QUI-CHOTTE.

Aucun des essistants n'a ou-blié la sublime interprétation du

Don Quichotte de Strauss par Rostropovitch, avec l'Orchestre de Paris dîrîgê par Karajan (le Monde du 11 décembre 1970). Ce disque réalisé par les mêmes Interprètes avec la Philharmonique de Berlin n'est pas mains étincelent et riche de tendresse humaine, Rostropovitch, le chevaleresque, dont le jeu comme la vie s'identifient si bien avec. le héros immortei de Cervantès (EMI, 069-02641).

O DANS L'INTIMITE DE BRAHMS.

Les Quatuors, Quinquettes et Sextuors à cordes sont sept chela-d'œuvre qui couvrent la plus grande partie de l'existence de Brahms ; dans la tête et le cœur de cet homme zu contact rugueux, que de tré-sors i Qui le reconnaîtrait dans l'idyilique 2º Sextuor, le 2º Quintette d'une ilmpidité schubertienne, le 1° Quintette très printanier, le 3º Quatuor si heureux? Et le 1º Quatuor, plus austère, est d'une grandeur lyrique souvereine. L'interprétation fougueuse et rayonnante de ces pagas par le jeune Quatuor Bartok, G. Konrad et E. Banda dissipe les brouillards opeques sans rien perdre de la densité et de la subtilité du discours. De belles heures d'inlimité en perepective. (Cinq disques Hungaroton, SLPX 11591/595; en souscrip-

O UN ROMAN MUSICAL NATURA-LISTE : LOUISE

Louise, qui fut jouée sans Interruption à l'Opéra-Comique de 1900 à 1950, n'a guère été favorisée par le disque : une version intégrale en 1956, disparue depuis, et fenregistre-ment historique abrégé de 1935 (Ninon Vallin, Georges Thill), toujours réédité depuis. La nouvelle intégrale de C.B.S. relèvera peut-être d'un injuste dédain ce « roman musical » naturaliste dont le langage sentencieux, les considérations sociologiques, la mise en mu-alque des paroles les plus ba-

Mais II y a tant de naiveté dans catte tentative, tant de fraicheur, de sensibilité, de poésie, dans cette peinture de la Butte Montmarire, tent d'amour vrai dans cette musique que l'on ne peut s'empêche d'être ému el attendri même par ce qui a le plus vieilli dans ces cartes postales de la Belle Epoque. Georges Prêtre dirige à merveille cette œuvre dont on regrette seulement que is distribution soit en majeure partie étrangère, des midinaties à l'accent anglais à Placido Domingo, superbe mais à la prononciation emberrassée; Jane

Berbié et Gabriel Bacquier no sont guère avantagés par les rôles-clichés de la mère et du père ; mais lleana Cotrubas est une Louise ensorceleuse, à la volx flexible et vibrante comme un violon de Crémone. au phrase exquis toujours du naturel le plus juste. (Avec l'Ambrosian Chorus et le New Philharmonica Orchestra; trois disques C.B.S., 79302; en souscription: 120 F).

● LA TOSCA DE ROSTROPOVITCH

Tous ceux qui ont assisté au concert de l'Orchestre national, en janvier dernier, se précipiteront aur cet enregistrement de la Tosca, d'une intensité fabuleuse et d'une beauté plastique non moins extraordinaire, avec Galina Vichnevskaia, tigresse tragique aussi grandiose que la Calles, Franco Bonisolli, Mario superbe, et Matteo Manuguerra, Scarpia bien plus trappant qu'à la scène, même s'il n'atteint pas à la stature d'un Gobbl, à travers l'ouragen de passion et de drame sens cesse attisé par un Rostropovitch survoité, arrachant à l'Orchestre national de France les plus beaux accents (2 disques DG, 2740.161; en souscription: 95 F).

UNE SÉLECTION

 BACH, HAENDEL, GLUCK : Transcriptions par W. Kempfi (D.G., 2430.647). — La prière intérieure d'un grand planiste.

 BRAHMS : Marienlieder, Motet op. 74 et dix chansons, par le chœur Gulbenkian, dir. M. Corboz (Erato, STU 70953). - Un Brahma a capella quasi inconnu, austère et souriant tout à tour.

● BRAHMS : Ballades op. 4 et Fantalsies op. 118, par E. Guileis (D.G., 2530.655). - Un lyrisme grave et brûlant.

● DE FALLA: Le Tricome et le Concerto pour ciavecin, par J. de Geetani et l'Orchestre Phil-P. Boulet (C.B.S., 76.500). Pour célébrer dignement le centenaire de de Falla.

DUFAY : Bailades et rondeaux, per Ars Antique de Paris (Arion, 38.334). — « Chants d'étrennes, chants de mai, chants de llesse ou de souci en l'honneur de la Dame. »

● DUFAY-DUNSTABLE: Motets, par Pro Cantione Antiqua (Ar-chiv, 2533.291). — Deux maîtres du quinzième siècle dans l'éclat de leur génie.

● DVORAK-SMETANA : Trios avec piano, par le Yuvaj Trio (D.G., 2530.594). - Un leune trio israélien dans deux superbes œuvres tchèques vivement contrastées.

● GLUCK : Airs d'opéres, par J. Baker et l'English Chamber Orchestra, dir. R. Leppard (Philips, 9500.023). — Une volx splendide, une direction flamboyante, rendent à Gluck sa grandeur et sa violence.

● HAYDN : Cinq Divertimenti pour hauthols, cors et bassons (Hungaroton, SLPX, 11.719). -- De savoureuses musiques de plain-

● IVES : Songs, par D. Fischer-Dieskau et M. delli Ponti (D.G., 2530.698). — Un canton incomu et profond de l'âme américaine.

● LECLAIR : Sonates pour Hûte et clevecin, par J.-P. Rampal et R. Veyron-Lacroix (2 d. Ereto, STU 70967/958). — Une musique plaine de lumière et de richesse mélodique.

• L'HERITAGE DE DINU LIPATTI : Bach, Mozart, Chopin, Schumann, Grieg, Scarlatti, Schubert, Liszt, Brahms, Revel. Enesco (six disques EMI). — Des interprétations intactes, qui ne se faneront jamala.

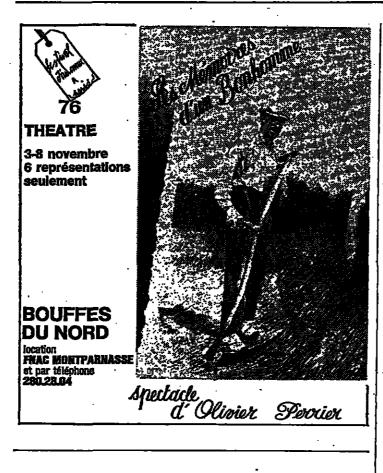
 SCHUBERT: sonate posthume en st bémoi, par R. Serkin (C.B.S., 78501). — Une méditation très personnelle au pas de Schubert, très dramatique, un peu trop heurtée parfois en regard de la pureté plastique de la mu-

● SCHUMANN : Bunte Blätter et Chants de l'aube, par Jean Mar-tin (Arion, 31906). — Des feuillets d'album peu connus et les demières pages, translucides, au bord de la folie, dans une interprétation d'une simplicité poi-

● SCHUMANN : Lieder op. 24 et 25, par D. Flacher-Dieskau et Ch. Eschenbach (D.G., 2530.453). --Fischer-Dieskau reprend et approfondit Schumann.

STRAVINSKY : Œdipus Rex, avec T. Troyanos, R. Kollo et le Boston Symphony Orchestra, dir. L. Bernstein (C.B.S., 76380). — Tatiana Troyanos et Bemstein portent une torche entlammée dans le chef-d'œuvre le plus pétrifié du Stravinsky néo-classique.

● VIVALDI : La Stravaganza, concertos op. 4, par les Solisti Veneti (2 d. Erato, STU 70955/ 956; en souscription : 80 F). --Un Vivaldi piein de flèvre, de



La Chambre Syndicale des Directeurs de Théâtre de France a rocédé, lors de son Assemblée Générale tenue à Saint-Etienne le 9 octobre 1976, au res ment de son Bureau, désormais constitué

Président Vice-Présidents

Michel Leduc Marchel Bacchi Louis Ducreux Alex Vanderdonckt

Administrateur

délégué-Trésor. · M. Paul Donai Gérard Boireou Administrateurs Gobriel Couret Etienne Ducornae René Terrosson

Raymond Vogel

Secrét. André Cabourg adioint Guy Grinda

HAUTEFEUILE I VO 12 h o 15 h 30 o 19 h o 22 h 30 HAUTEFEUILLE II VO 13 h 30 + 17 h 40 + 20 h 30



STANLEY KUBRICK TYAN O'NEAL

.MARISA BERENSON

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO

SAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE

GAUMONT SUD YF

14 h a 17 h 25 a 21 h

Le jeudi 28 octobre, à 21 h., second récital du planiste Charles Lillamann, dans le cadre de la série des 4 récitals qu'il donne au Théâtre Fontaine, 10, rue Fontaine. Au programme de la soirée: Fantaiste Chromatique et Fugue, de J.S. Bach, Sonate K 330 de Mozart, 3 Intermezzi de Brahms, carnavai de Schumann, op. 8. [Pour les 2 derniers récitals, les 18 novembre et 2 décembre, deux programmes différents.]

٠- :

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

Location:Théâtre, Agences et par téléphone 225 44 36

France Inter présente

et JESSY GREEN Salle PLEYEL, les 10, 11 et 12 novembre, à 21 h 15

Location ouverte Pleyel - FNAC - Agence Durand

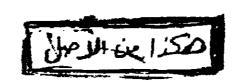
2 galas exceptionnels à l'EMPIRE, le 12 novembre, à 20 h et 22 h. Location ouverte Empire (754.39.68) - FNAC - Agence Durand

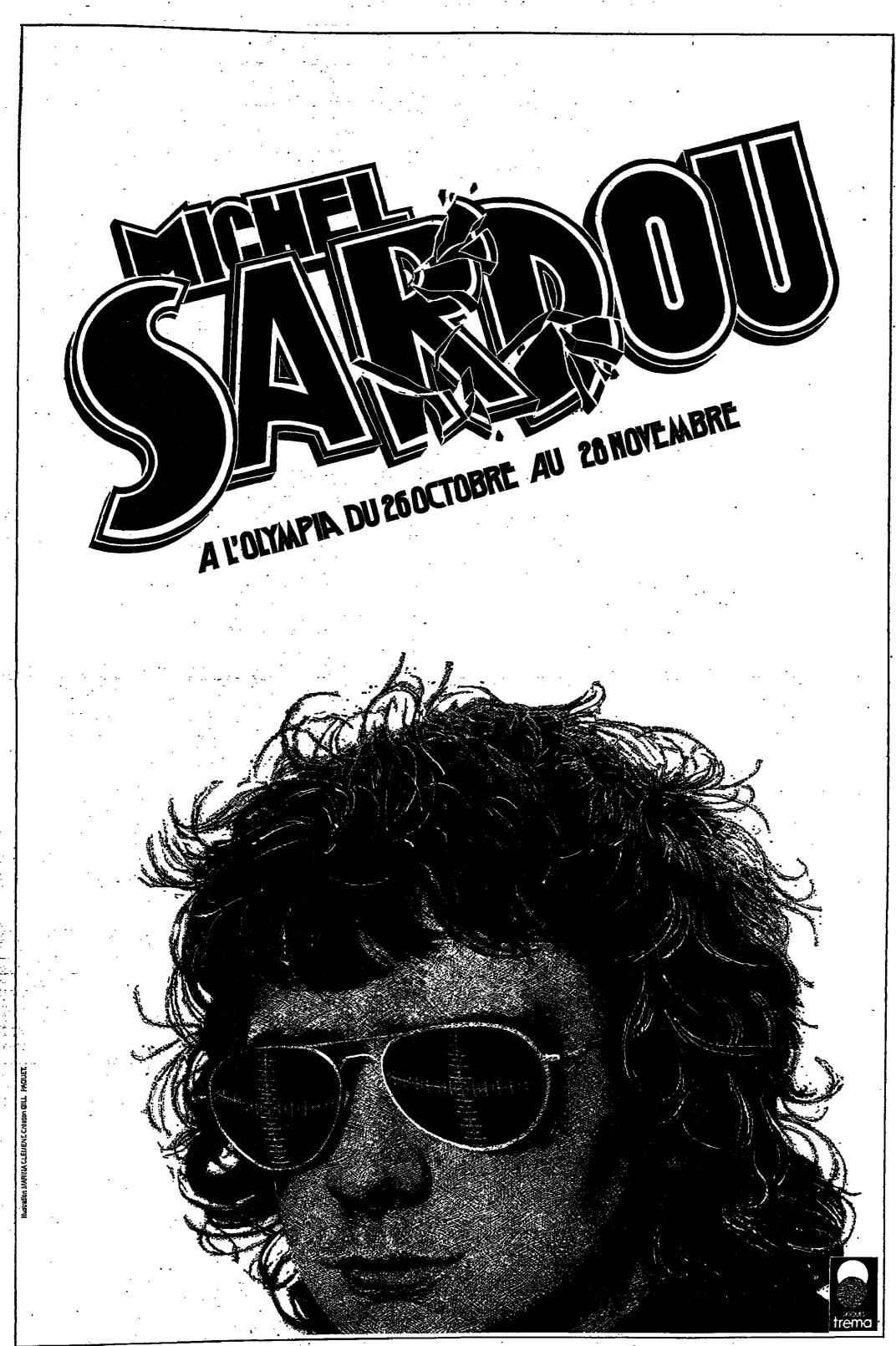
LA PAGODE - LA CLEF CENSIER PURRE KALFON prési Carnet de notes pour une

PIER PAOLO PASOLINI

e production de GIAN VITTORIO BALDI or IDI CINEMATOGRAPICA e sélection COLINE tribuée per PLANFEM







Appendix

.

A KIRIS

CENE

Une sélection



Cinéma

MOI, PIERRE RIVIÈRE AYANT ÉGORGÉ MA MÈRE, MA SŒUR ET MON FRÈRE...

de René Allio

— Lire nos articles page 19.

SARTRE PAR LUI-MÊME d'Alexandre Astruc et Michel Contat

a J'étals né écrivain, je suis devenu philosophe... » De sa voix rapide, saccadée, Sarire parle de son évolution, de sa confiance dans les valeurs et les chances de l'action politique. « La vraie liberté est un échapement à certaines conditions de l'histoire. » Sincérité, humour et simplicité. (Lire l'article de Bertrand Poirot-Delpech dans le Monde du 27 octobre)

LE GRAND SOIR de Francis Reusser

Vingt ans après la Fureur de vivre, de Nicholas Ray, un autre « rebelle sans cause », lausannois et non plus californien, découvre confusément les chemins de la révolte et de la passion. Mais, pour Francis Reusser, qui règle ses comptes avec Lausanne et un ordre bourgeois exemplaire, révolte et passion mênent nécessairement à la connaissance douloureuse de soimême; Reusser dépasse largement les frontières de sa patrie; par-delà la jeunesse rageuse, il nous invite calmement à afronter les inévitables révolutions à venir. Une œuvre lyrique et glacée, qui témoigne sans slogans pour une génération retrouvée.

LA DERNIÈRE FOLIE de Mel Brooks

Mel Brooks plonge avec sauvagerie dans le burlesque, la tarte à la crème, dans tous les stéréotypes de son cinéma bien-aimé il emporte la légende hollywoodienne par la fureur de son rire ravageur et le public suit la tempête de sa folie.

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE de Jacques Rozier

Pierre Ruchard, Don Quichotte du voyage inorganisé, conduit à l'aventure, aux Antilles, une demi-douzaine de candidais aux vacances, laçon Robinson, pour « trois mille francs, rien compris ».

Pierre Richard est irresistible. LETTRE PAYSANNE

de Safi Faye (Prix Sadoul)

Une jeune jemme sénégalaise, après ses études en France, retourne au pays natal et retrouve le village de ses ancêtres. Elle adresse au spectateur curieux une lettre cinématographique. Lettre-confidence, lettre-portrait : d'un peuple, d'une culture, d'une économie. Hommage à la tradition, exigence d'un avenir différent, plus juste. Peut-être Faube d'un autre cinéma africain.

— ET AUSSI : l'Amour blessé, de Jean-Pierre Lefebvre (l'autre viol : celui des medias nord-américains) ; les Hommes du président, d'Alan J. Pakula (le Watergate de Dustin Hoffman et de Robert Redford) ; l'Emptre des sens, de Nagisa Oshima (le nô d'Eros et Thanatos) : l'ei et Allleurs, de Jean-Luc Godard (une remise en question radicale de l'information) ; les 27, 28, 29 octobre, colloque Pasolini à la Pagode (19 h.).

Théâtre

LES CAPRICES DE MARIANNE à Essaion

Ils sont jeunes et jarouches, pervertis et passionnés: ils défient les lois du monde: ils se cattent au nom de l'azzour pour leur ilberté d'être; ils sont romantiques et durs. Octave et Marianne: aujourd'hui Stephanne Lolk et Alexis Danavanas.

JE N'IMAGINE PAS MA VIE DEMAIN au Coupe-Chou

Une île enchantée dans les marécages du théâtre. Une heure de plaisir accompli. Peu de bruit, rien qu'une actrice et un acteur qui parient à mivoix, Reine Bartève, un peu fée sur les bords, François Nocher, alerté et songeur, dirigés par Andreas Vout-

COMME IL VOUS PLAIRA au TEP

Une fausse comédie d'intrigues mise en scène par Beno Besson, une analyse pénétrante et inattendue arrièrepensées, actes manqués, décisions contrariées, réussites involontaires dansent au miliet. d'un tourbillon d'observations implacables.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Reprise, avec Catherine Sellers et Inès de Longchamps, de ce portrait d'une jeune fille dépressive qui fut soignée par Freud. L'auteur, Rélène Cizous : le metteur en scène, Simone Benmussa (en allernance avec Chryssothémis).

II FESTIVAL DE THEATRE DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

A Paris, en banlieue et dans huit villes de province, des manifestations culturelles et militantes à travers lesquelles les travallieurs im migrés expriment leurs luttes et leurs asplrations, tradulsent leur vie quotidienne. (Rens.: 506-08-94)

— ET AUSSI: Il Campiella, de Goldoni, à l'Odéon (la perfection du Piccolo). Anton au Festival d'automne (dans le silence du vertige noir). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théâtre) Pour cent bruqués au La Bruyère (Un après-midi de chien à le manière de Didier Kaminka). Lucienne et le boucher au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milité pour les femmes). Histoire d'amour au Marais (et, pourtant, ils s'aiment).

Musique

SCHWARZKOPF ET JANOWITZ

Deux reines de la mélodie se succéderont à Paris cette semaine : l'étincelante, l'injaillible Gudula Janowtiz (Schubert-Liszt, aux Champs-Elysées, le 27), et son ainée, l'incomparable Elisabeth Schwarzkopf, qui a porté l'art du chant à un degré de perfection intangible (fac de droit, le 29).

BERLIOZ-BERNSTEIN

Après le Requiem de l'an passé (dont le disque vient de paraître), Leonard Bernstein revient diriger l'Orchestre national de France, toujours dans du Berlioz. (Harold en Italie et la Symphonie fantastique), musicien qui lui convient parjaitement, auquel, pourratt-on dire, il s'apparente. (Champs-Elysées, les 1º et 2 novembre.)

UN NOUVEL ORGUE DE KERN

Le jeune organiste américain Thomas Froehlich fera admirer, au cours d'un récital, le nouvel orgue construit par Alfred Kern pour la St.Michael's Church de Paris (5, rue d'Aguesseau) qui s'apparente aux instruments allemands des XVIII et XVIII siècles. On se réjourra de ce nouvel orgue baroque à Paris (le 28 octobre).

LES « POST-MODERN» AMÉRICAINS

Sous ce titre futuriste, le Centre cuiturel du Marais, dans la lancée du Pestival d'automne, présente une large confrontaiton des nouvelles tendances américaines dans le domaine de la danse et de la musique avec notamment Joan La Barbara (le 28), Philip Glass (les 29-30), Lucinda Childs, de la troupe de Bob Wilson (les 5 et 6 novembre), etc. (26, rue des Francs-Bourgeois, du 27 octobre au 23 novembre.)

— ET AUSSI: M. Caballe et Orchestre d'Avignon (Avignon, le 27); Orchestre national, dir. G. Chmura et C. Arran (Pleyel, le 27); Ch. Lilamand (Th. Fontaine, le 28); D. Wayenberg (Pleyel, le 28); Suites de Bach, par P. Fournier (Lille, les 28 et 29); le Barbier de Séville, dir. M. Tabachnik (Th. de Metz, les 29 et 31); Carmen, dir. M. Plasson (Toulouse, les 29 et 31 octobre).

Expositions

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOQUE DU ROMANTISME

à l'Orangerie

— Lire notre article page 17.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO

au Louvre
Du Vieux & voyar de Watteau au Minotaure de Picasso, quatre-virgtdeux dessum choisis dans l'une des plus anciennes et des plus Sièbres collections d'œuvres graphiques des Etats-Unis. Boucher Fragonard, Lancret, pour le dix-huitième siècle. Ingres, Géricault, Delacroix, Corot, Millet, Rousseau, des trupressionnistes, Seu at, Redon, pour u. dix-neuvrème siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

CHEFS-D'ŒUVRE' DES MUSÉES AMÉRICAINS

à Marmottan
Les œuvres et chefs-d'œuvre des
musées américains qui avaient été
exposés l'été dernier à Leningrad et à
Moscou font, sur le chemin du reiour,
une halte au musée Marmottan. Les
plus grands noms (de Van der Weyden, Rembrandt et Goya à Cézanne et
Renoir), mais pas toujours le meilleur.
Un Poussin de premier ordre toutefois, et un rare Vermeer, la Jeune Fille
écrivant une lettre. (Lire notre article
page 17.)

LES OISEAUX et L'ŒUVRE DE SAINT-JOHN PERSE

au Musée Jacquemart-André
Le texte d'un poète, les Oiseaux de
Braque, et la toule multicolore de ceux
que les artistes « naturalistes » des
siècles passés ont représentés avec autant de fidélité que de poésie constituent l'essentiel de l'exposition que les
amis de la fondation Saint-John Perse
envoient à Paris après l'avoir organisée à Aux-en-Provence (le Monde daté
29-30 août 1976). Par-deià les quelques
pages du poème Oiseaux est évoquée
l'œuvre de Saint-John Perse, qui jut
toujours passionné d'ornithologie.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925

au Musée des arts décoratifs

Pour fêter le cinquanteraire de la grande Exposition des arts décoratifs et industriels, une voste rétrospective où il n'est pas question de privilégier tel ou tel aspeci de la production de l'époque. Quelque neuf cents numéros pour recréer le climat de ce que furent ces « arts déco », en expliquer les sources, .n montrer les conséquences, aussi.

RAOUL DUFY au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Une présentation d'ensemble des Dufy qui appartiennent aux collections de la Ville de Paris. Plus de cent peintures, aquarelles et dessins achetés ou offerts, exposés tout près de la grande « fée électricité » de 1937.

- ET AUSSI: La quinzaine des musées d'Ile-de-France, à la Conniergerie et autour de Paris; la Nouvelle Subjectivité, à la Fondation Rothschild;

Otero, au Musée Bourdelle; Etiore Soltsass, au Centre de création industrielle; l'Amérique vue par l'Europe, au Grand Palals; Aztian, terre des Aztèques, à la Bibliothèque na ionain; Piranèse et les Français, à l'hôte, de Sully; Atsace, fouilles et acquisitions récentes, au Musée des arts et traditions populaire. El. PROVINCE. — Le Paysage ... Lourgogne (vu par Akmen, Buri, Delaval, Gette, Iseli, Messagier, Richard, à la MC. de Chalon-sur-Saône; Collections d'art abstrait du Musée des beaux-arts de Nantes, au Musée du Havre; Dodeigne, au Musée de Lille; Georg-Rouault, à la son-

Saône; Collections d'art abstrait du Musée des beaux-arts de Nanies, au Musée du Havre; Dodeigne, au Musée de Lille; George Rouault, à la condition Prouvest. I Marce-en-Barceul; Art nouveau-Jugendstil, au Musée de Nancy; Trente peintres du dix-septieme siècle français, au Musée de Rennes; Christian Jaccard, au Musée de Saint-Etienne.

Danse

MARTHA GRAHAM

aux Champs-Élysées
Suits às la rétrospective sur un demi-siècle de modern dance américaine. Sécond programme : Seraphle dialogue, Lamentation, Médée et Lucifer un ballet récent, spécialement créé pour Noursea.

LE THEATRE DU SILENCE

à La Rochelle
Création par Brigitte Lefevere et
Jacques Sarnier de Summerspace, un
ballet de Merce Canningham, puils
sont illés freparer à New-York. (Salle
des Sports, 29-30 octobre.)

des Sports, 29-30 octobre.)

— ET AUSSI: La Compagnie e le Cercle » de Jane Honor, au théâtre de la Cibé internationale. (La rencontre de quatre jeunes darseurs en som ounauté de pensés, al 27 au 30 octobre.)

Variétés

GUY BEART

au Pavillon de Paris
Prolongation du récital de Guy
Béart. Il a choisi depuis longtemps
l'arc-en-ciel pour s'exprimer. Et sans

finit-elle un peu par lui ressembler. GEORGES BRASSENS à Bobino

Chansons nouvelles, chansons anciennes, qui prennent parfois l'alture

doute l'époque qu'il vit et qu'il absorbe

ALAN STIVELL

au Stadium Stivell présente son nouveau groupe au Stadium. (Mardi 2 novembre.)

AEROSMITH au Pavillon de Paris

Premier concert en France d'un groupe rock américain originatre de Boston qui, en moins de trois ans, s'est jorgé aux Etats-Unis une grande réputation. (Lundi 1er novembre, à 20 heures.)

MEACL

A an var

AMS Englisher

Dr. FEELGOOD en tournée

en tournée

-Un rock dans la grande tradition, sans fioritures, carré, avec tous les plans des « rockers », mais mécanisés, replacés dans la violence, dans une gestuelle sexuelle, dans un certain détre (Palais d'hiver de Lyon, le 3 novembre; Grenoble, le 4; Besançon, le 5; Pavillon de Paris, le 6, à



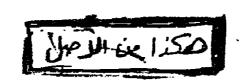


LUXEMBOURG - STUDIO GIT LE CŒUR

d'après le dossier publié par michel foucault

production "its films are rebebase" "poisim "a.f.g. "t.m.s.

distributé par pla



Expositions

La plupart des musées nationaux seront férmés le lundi les novembre (voir page 35 les services ouverts en férmés).

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME. —
Orangarie des Tulieries (072-99-48).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Enriée: 8 F. le samedi : 5 F (gratuite le 22 novembre). Jusqu'au 28 Iévrier.
L'AMERIQUE VIET RAB L'ENTRONTE PAMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.

Grand Falais, entrés Clémenceau (voir ci-dessus). Entrés : 3 F; le samedi : 5 F (gratuite le 23 octobre). Jusqu'au 3 janvier 1877. tobre). Jusqu'au 3 janvier 1977.

SALON D'AUTOMNE: ToulouseLautrec. Le cinématographe messager du merveilleux. — Grand Palais
(porte H) (398-48-07). Tous les jours
(y compris les 1er et 11 novembre),
de 11 h. 30 à 19 h. 30. Entrée : 3 P.
Du 29 octobre au 29 novembre. Du 19 0000110 au 29 10701110. AZTIAN, TERRER DES AZTEQUES. Images d'un nouveau monde. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Bichelien (296-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 13 h. Entrée : 6 F. Jusqu'at 7 novembre.

TECHNIQUE DE LA PEINTURE :
L'ATELLEE — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (250-29-25).

Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au il octobre.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO, DE WATTEAU A PICASSO.— Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Entrée : 7 F : le dimanche : 3 F (gratuite le 7 novembre). Jusqu'au 17 janvier. vembre). Jusqu'au 17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la
ville de Paris, 11, avenue du Président-wilson (723-81-27). Entrée : 6 F
(gratuite le dimanche). Eatr' lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 65. Jusqu'au 14 novembre.

ARNOLDO POMODORO. Sculptures
1960-1974. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'à fin octobre.

RAOUL DUFY, DANS LES COL-

début décembre.

LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yeats. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-deasus). Jusqu'au 14 novembre. ELAUS ENWEE. Réfrospective 1969-1976. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-deasus). Jusqu'au 36 octobre.

DES MASQUES ET DES ENFANTS. Exposition-atèlier. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPO-SITION DE 1925. — Musée des arta décoratifs, 107, rus de Rivoli (280-32-14). Sauf mardi de 12 h. à 18 h. : nche, de 11 h. a 18 h. Enle dimanche, de 11 h. à 18 h. En-trée : 8 F. Jusqu'au 2 février. ETTORE SOTTSASS. De Pobjet fini à 1s fin de Pobjet. — Centre de création industrielle, 107 rue de Rivoli (277-32-25). Sauf mardi de 12 h. à 18 h. ; le dimanche, de 11 h.

Le Signe de

à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.
CHEPS - D'ŒUVRE DE MUSERS
DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE
A PICASSO. — Musés Marmottan.
2. rue Louis - Boully (224-07-02).
Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée :
10 F. Jusqu'au 5 décembre.
CLAUDE-JOSEPH VERNET (17141789). — Musée de la marine, palais
de Chaillot. Sauf mardi et jours
fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
9 janvier.
PIRANESE ET LES FRANÇAIS. —
Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine
(837-24-14). De 10 h. à 19 h. ; le
mercredi jusqu'a 21 h. Jusqu'au
15 novembre.
NOUVELLE SUBJECTIVITE. —
11, rue Berryer (278-10-00). Sauf
mardi. Jusqu'au 19 décembre.
CAMILO OTERO. — Prir Boindelle
1975. Musée Bourdaila, 16, rue Antoine Bourdaile (548-67-27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Du 29 octobre au 12 décembre.
SCULPTEUES' DU PARC DES
PRINCES, du modem'style zux an-SCULPTEUES' DU PARC DES
PRINCES, du modern'style zux années 38. — Bibliothèque Marmottan,
19, rue Salomon-Reinach à BoulogneBillancourt. Sauf mardi, de 14 h. à
18 h. Jusqu'au 22 novembre.
LES OISRAUX ET L'UEUVEE DE
SAINT-JOHN FRESE. — Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Baussmann (227-38-94). Sauf lundi, de
12 h. à 18 h.
HOMMAGE A MAX JACOB (18761944). — Musée de Montmartre,
17, rue Saint - Vincent (606-61-11).
Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30; chirde de 16 h. à 17 h. 30; Entrée :
5 F. Jusque fin janvier.
ALSACE, FOULLIES ET ACQUISITIONS RÉCENTES. — Musée national des arts et iraditions populaires,
6, route du Mahatma-Gaudin (72207-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.
Entrée : 5 F; le dimanche : 3 F
(gratuite le 20 décembre). Jusqu'au
3 janvier. innvier. CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques pièces des HAN ant TANG de la collection MU-FEL — Musée Cernuschi, 7, avenue velasques (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. L'ANIMAL DE LASCAUX À PICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue GeoffroySaint-Ellaire. Sauf mardi, de 10 h.
à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

DESSINS PARISIENS DES XIXET XX° SIECLES. — Musée Carnsvalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18).
De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jusqu'en janvier.

DESSINS ET TRAVAUX D'AUJOURD'HUI des élèves des comusupérieurs de dessin de la VIIIe de
Paris. — Hôtel de Sens, 1, rue du
Figuier (278-14-60). Sauf dim. et
lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre.
Jusqu'au 4 décembre. L'ANIMAL DE LASCAUX A PI-

CENTRES CULTURELS THREE FROM NY/PAPER-THERE FROM NY/PAPER-WORKS: Blythe Bohnen, Stephanie Brody Lederman, Dottie Attie.—
ALAN SONFIST, Autobiography of a time landscape.—Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 19 novembre.
REUK ROOS, dessine.—Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-35-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libra. Jusqu'au 21 novembre.

DEAGES DE L'AURERTHO DE

MAGES DE L'INFERNO DE STEINDEERG. Graveres, dessins, photographies de Birgitia Lundberg et Gunnar Söderström. — Centre culturel: suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours de 14 h. à 18 h. Jusqu'aut 23 nouvelles

— Galerie de France, 3, rus du Faubourg-Baint-Honoré (285 - 69 - 37).
Jusqu'an 7 novembre.

LES NOUVEAUX REALISTES :
Arman, César, Christo, Deschamps, Dufrâne, etc. — Galerie Beaubourg, 23, rue du Benard (287-21-51). Jusqu'au 1 novembre.

DUFRENE, HAINS, BOTELLA, VII-LEGLE. Trayaux récents. — Galerie Jean Larcade, 20, rue du Temple (272-28-56). Jusqu'au 5 novembre.

EENAUB-BARRAULT ET LEURS, AMIS PEINTEES : Acquart, Baithus, Bayer, Brianchon, etc. — Galerie Proscenium, 25, rue de Seine (073-28-01). Jusque fin novembre.

49 EXPOSITION DU CERCLE DES GORELINS ET DES BEAUX-ABTS (Baboulène, Bailly-Coulange, 5, Belond, Et. — Mairie du XIII- atrondissement (salle des fêtes), I, place d'Italia. Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 novembre.

PUZZIE D'ART DE MICHELE

vembra.

PUZZLE D'ART DE MICHELE

PUZZLE D'ART DE MICHELE

WILSON. — Théâtre de la Cité internationals, Zi, bouleverd Jourdan
(589-38-69). Sauf. dim., de 9 h. à
23 h. Jusqu'au 18 décembre.

PENNTURES DE RICARDO VANNI.

TEXTES DE RUBEN DAVILA. —
Théâtre de la Cité internationale
(voir ci-dessia). Sauf dim. et lundi,
de 18 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 30 octobre. tobre. ADAMI. Peintures récentes.

ADAMI. Peintures récentes.

Galarie Maeght, 12, rue de Téhéran
(522-13-19). Juaqu'au 12 novembre.

BAHLLY - COULANGE. — Centre
Jeunesse et Loisirs Daviel, 24, rue
Daviel. Jusqu'au 30 novembre.

MAETIN-BARRE. — Galerie
Gérald-Pittzer, 38, rue des HancsManteaux (278-74-33). Jusqu'au
20 novembre.

DOMELA. — Galerie Marguerite

BEETEAND DORNY: Originaux sur papier, gravures originales, sculptures. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au 3 novembre.

FITREMANN. Peintures, gonaches, gravures. — Galerie Art 75-63). Octobre-novembre.

MICHEL GERARD. « Pièces au dossier ». Sculptures et dessins. — Calerie Lacloche, 24, rue de Grenalle (22-74-75). Jusqu'au 13 novembre.

vembre.

GOERG: Tout l'œuvre gravé.

Artourial: 9, avenue Matignon (25670-70). Jusqu'à fin décembre.

HOSLASSON. Œuvres récentes.

Galerie Regards, 40, rus de l'Université (216-10-22). Jusqu'au 20 novembre.

vembre.

YVES KLEIN. Fenz. — Galerie
Karl-Finker, 25, rue de Tournon
(325-11-24). Jusqu'su 23 novembre.
CLAUDE LEFOITEVIN. — Galerie
Art Dauphine, 25, place Dauphine
(326-61-27). Jusqu'su 23 novembre.
ALAIN LOISELET. — Arauella, 18,
128 Ortolan (336-18-17). Jusqu'su
30 novembre.

30 novembra.

LUSSON. Gouaches récentes. —
Galarie Jacob. 22, rue Jacob (63390-65). Jusqu'au 6 novembre.

KENNETH NOLAND. — Galerie
Daniel-Templon. 30, rue Beaubourg
(272-14-10). Jusqu'au 12 novembre.

PANAMAEENEO. — Galerie Bama,
30, rue du Bac (548-87-98). Jusqu'au
6 novembre. PAOLL — Galeris Craven, 4, avenue de Messine (292-03-91). Jusqu'au is décembre.
PARELL Toiles et bitumes incisés.
— La Galarie, 67, rue Saint-Andrédes-Arts (633-34-14). Jusqu'au 6 novembre.

vembre.

JEAN-MARC PHILIPPE. Gavres
récentes. — Galerie Attail, 159, boulevard Saint-German Jusqu'au 14 novembre. PiCASSO. Dessins, collages, décou-pages, essais lithographiques.— Galeris de Seine, 18, rus de Seine (325-32-18). Jusqu'au 6 novembre. MICHEL SAIGE, ou la peinture Zen.—Galeris 93, rue du Faubourg-

LES TROIS TREPOLO: tout l'œu-vre gravé. — Galleria Marsilio da Padova, 22, rue de Seine (336-55-82). Novembre.

VIDALENS. (Euvres récentes. — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Cal-lot (326-99-73). Jusqu'au 30 octobre. ISABELLE WALDBERG: Sculptures et gouaches intellistes. — Galerie des Grands-Augustins, 16, rue des Grands-Augustins (226-35-85). Jusqu'au 12 novembre.

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

 $(\Lambda,F,C,\Lambda,E,)$

LE STUDIO 2, rue Edouard-Poisson 93 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16

MERCRED! 19 EL; YENDREDI 21 H. 38;

SAMEDI 19 H.; DIMANCHE 18 H.

SILENT RUNNING de Danglas TKUMBÜLL

MERCREDI 21 HL 30 ; SAM. 14 H. 30 ;

SAMEDI 21 R. 30; MARDI 19 H.

INDIA SONG

VENDREDI 19 HL: SAMEDI 16 HL 30:

DIM. 15 H. 30; MARDI 21 H. 30:

LA HORDE SAUVAGE

. de Sam PECKINPAH

(laterdit aix mains de 18 ans.)

ST, BERTRAND 29, THE BETTER

LA BLONDE ET LE SHÉRIFF

de Banci WALSH

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

STUD. MARIGNY CH.-ÉLYSÉES

ORFEU NEGRO

de Marcel CAMUS

L'EMPIRE DES SENS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rus Saint-André-des-Arts - 326-41

A 14 EL; 17 EL 20; 20 HL 40:

SARTRE PAR LUI-MÊME

A 12 HEURES ET 24 HEURES :

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS

aquarelles. — Galerie Jean-Briance, 23 - 25, rue Guénégaud (328-31). Jusqu'au 13 novembre. PAUL WUNDERLICH. — Calerie Octore-Negru, 23, rus de Seine (325-76-15). Jusqu'au 13 novembre. EN BANLIBUE

GENNEVILLIERS. Maisons paysan-nes de France. — Galerie municipale Edouard-Manet. 9, rue Jean-Jaurès (796-10-86). Jusqu'au 6 novembre. SCEAUX. Affiches d'Ile-de-France, hier et aujourd'hui. — Orangerie du château (661-06-71). Jusqu'au 7 no-

ZEEVILLE

20 h 30

places 16,50 F et 29 F

5-6-12-13 novembre

dimanche 14 à 14 h 30

la visite de la

vieille dame

DÜRRENMATT

mise en scène

JEAN MERCURE avec dans le rôle de

Claire Zahanassian

EDWIGE FEUILLERE

9-10-11 novembre

le succès de la saison 76-77

l'échange

CLAUDEL

mise en scène

ANNE DELBEE

MARTINE CHEVALIER

GENEYIEVE PAGE

J.-C. DURAND - J.-C. DREYFUS

2 et 3 novembre

enregistrement public FR 3

ZOO .

VERCORS

mise en scène JEAN MERCURE foutes places 12,50 F

18 h 30

one heure sans entr'acte 12,50 F jusqu'au samedi 30

Nicolas Peyrac

à partir du mardi 2

ie r'alboum de

ZOUC

EAINT-DENIS. Rétrospective Francis Jourdain, peintre, décorateur e homme public, à l'occasion du ceu tenaire de sa naissance. — Musé

de 14 h. à 18 h.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Roger
Chastel : œuve graphique. — Musée
municipal, place Maurice-Berteaux.
Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de
14 h. à 19 h. Jusqu'au 10 novembre.

VERSAILLES. Exposition Palladio.
— Syndicat d'initiative, 7, rue des
Réservoirs. Jusqu'au 24 novembre.

MARY PITTS ET MARCO DAVIS.

—Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 18 novembre. CLAUDS-LE-ANH ET LE GROUPE TSE. — Théatre Essalon, 6, rue Pierre-au-Lard (343-05-79). Jusqu'au 31 décembre.

WOLF VON DER BUSSCHE. — Galerie Agathe-Gaillard, 3, rius du Pont-Louis-Philippe (277-38-24). Sauf dimanche et lundi, de 13 h. 8 19 h. Jusqu'au 6 novembre. HOMMAGE A DAGUERRE, magi-cien de l'image. Musée Adrien-Men-tienne, 2, Grande-Ruo (32-34-14), à Bry-aur-Marne. Jusqu'au 7 novembre.



CONTRECEDURE ALLEMAND CLETTE-DESTITUT 17 avenue d'Iéna - 16º

Jendi 28 octobre

POÈTES DU ROMANTISME ALLEMAND

Exposition de documents, manuscrita, gravures 18 h : Ouverture de l'exposition 19 h : Colloque « Qu'est-ce que c'est le Romantisme? » Michel Laclotte, Werner Hofmann, Johannes Hösle Vendredi 29 octobre, 18 h. 30

LA POLITIQUE DU ROMANTISME ALLEMAND LA POLITIQUE ROMANTIQUE

DEBAT

COMME CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º

Raymond Aron, Hans Mayer

MARIE-CLAIRE BLAIS Projection d'un film de 30-min sur l'auteur Tél. 551-25-73 - Métro Invalide

> **ENSTITUT NÉERLANDAIS** 121 me de Lille - 7°

octobre at 21 novem EXPOSITION ERIK ROOS

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3°

HERTHA HILLFON sculptures

les jours de 14 h. à 18 jusqu'au 7 novembre

THÉATRE LA LUTTE DES CERVEAUX

STRINDBERG La pi**as f**orte I, Paria La plus forte li



2, place du Châtelet tél. 887.35.39 VERA CRUZ L'ATELIER LACOURIERE ET FRE-LAUT. Gravures anciennes et rares, AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - ABC Boulevards - WEPLER - GAMBETTA - VICTOR-HUGO - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - PATHÉ Belle-Épine - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLES Asnières - CLUB Maisons-Alfort -



RAOUL DUFY, DANS LES COL-LECTIONS DE LA VILLE DE PARIS, — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au début décembre.

Variélés

Danse

MINUTE HIS

Théâtres

(Les jours de relâche sont indi-qués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées OPERA, salle Favart (073-95-26). Les 27, 29, 30, 3 (Abt B.) et 6 à 19 h. 30 : Ivan le Terrible; les 28, I** et 4 (Abt A) à 19 h. 30 : Samson et Dalida; le 5 à 20 h.;

COMEDIE - FRANÇAISE : relache jusqu'au 3. A partir du 4 à 20 h. 30: Lorenzaccio (saile réservée les 4 et 5).

OBEON (325-70-32) D. soir, L).

20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Il Camplelio (à partir du 29 octobre).

PETIT-ODEON (L.), 13 h. 30 : La nuit... les clowns (jusqu'au 7).

CHAILLOT (727-81-15). (D., L.,).

20 h. 30 : Elisabeth Un. — Salls.

Gémier, 20 h. 30, mat. sam 15 h. : Solitude, la mulâtresse.

TEP (638-79-08) (J., D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.:
A la campagne (jusqu'au 31). —
Le 28 à 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., L.), 20 h.: Parole de femme; 31 h., mat. dim. 16 h.: Irène ou

Les théâtres de Paris

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 2 15 h.: Mon-sieur chasse. ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat dim., 2 15 h.: le 56-quois. quois.

BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et
18 h. 30 : la Servante,
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Atel. de l'Epéc-de-Bois (374-96-36),
mor., van. et lun., à 21 h. : Yuro.
Théâtre de la Tempête (328-36-36)
(D. soir), 20 h 30, mat. dim., à
16 h. (darnière le 31) : Mesure pour
mesure. mesure. CENTRE CULTUREL DU XVII- (227-88-81), mer., jeu., sam. et lun., å 21 h.: le Sang épris de l'auba. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim., å 18 h. 30 : la Lutte des COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J., D. soir, L. soir), 21 h. 10, mat. dim. et le 1er, à 15 h. 10 : Boeing-

> PETER DE BERLIN DANS

> > **NUITS**

EN

UN FILM "X" DE IGNATIO RUTKOWSKI

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

"Y"

la Résurrection ; 21 h. 30 : Henri Gougaud ; mer., sam., dim., 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne. THEATRE DE LA VILLE (887-35-39) (D., L.), 18 h. 30 : Nicolas Peyrac; à partir du 2 novembrs : Zouc; les 2 et 3 à 20 h. 30 : Zoo; les 5 st 6 à 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

HOLLYWOOD BOULEVARD 4 Bd MONTMARTRE PARIS 9"

DAUNOU (261-52-12) (J., D. soir, f. solr), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 16 h. 30, 16 ler, à 15 h. : le Fortrait de Dorian Gray.

EDOUARD-VII (073-67-90). 21 h. (dernière le 29) : Dis-moi Blaise.

ESSAION (278-68-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 16 h.: Notes. 22 h., mat dim., à 17 h. 30 : Vierge.

— II : 20 h. 30, mat. dim., à 16 h.: les Caprices de Martanne.

FONTAINE (\$74-82-34) (J.), 20 h. 45 (dernière le 30) : Comme avant.

GATTE-MONTPARNASSE (533-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. st. 13 h. 30 : Tes un chie type. Charlie Brown.

GALERIE 55 (226-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 13 h. 30 : Volpons.

GYMNASE MARIE-BELL (770-16-15) (L.), 21 h., mat. dim., à 13 h. 51 : Une asplrine pour deux.

HUCHETTE (326-33-99) (D.), 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon.

LA BRUYERE (574-78-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 13 h. 30 : Pour 100 briques. Vas jus riem maintenant.

LA MIGHODIERE (762-83-22) (D. soir, L.), 20 h. 35. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Paul de vache.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Paul de vache.

MATHURINS (285-30-00) (D. soir, L.), 22 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Be Mains sales.

MICHEL (285-33-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-01) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nini la chance. la soir l

CTALE.

THEATHER DE LA CITE INTERNATIONALE (588-38-50), à la Galeria (D. L.), 21 h : Raf de marée, à

in Resserve (D., L.), 21 b.: Pasolini.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(O.), 21 h.: la Créole opiniâtre;
22 h. 30 Histoire d'amour.
THEATRE DU MANITOUT (325-6013), mer., à 20 h. 30: Dom Juan;
J. V. et S. à 20 h. 30: Arlequin
poil par l'amour.
THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D.
solr), 31 h. inst dim. à 15 h. et
17 h. 30 's Procès de Jeanno d'Arc
(relâche le le: dertière le 3).
THÉATRE PARIS-NORD (228-43-42)
(D. solr, L.), 20 h. 45, mat dim. à
15 h.: Antoine et Cléopâtre.
THEATRE DE LA PLAINE (842-1225) (D. solr, L., Mar.), 20 h. 30,
mat. dim à 17 h.: Histoire d'une
révolte.
THEATRE PERSENT (203-02-55) (D.
L.), 20 h. 30: Dracula Travel.
THEATRE SAINT-GEORGES (87863-47) (J. D. solr, L. solr), 21 h.,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30, le
17 à 15 h.: Lucienne et le Bouchet.

cher. THEATRE STUDIO 14 (575-00-02). (D. L.), 21 b.: le Médecia maigré lui. THEATER 13 (588-05-99) (D. solr.
L. Mar.), 20 h. 45, mat dim. å
16 h.: l'Aichimists.
THEATER 347 (374-28-34) (D. solr.
L.), 20 h. 45, mat sam et dim. å
15 h.: ls Veuve russe.
VARIETES (233-08-92) (D. solr. L.),
20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et
18 h. 30 l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieuc

ANTONY, Theatre S.-Gemier (237-31-19), le 29 et 30. à 20 h. 45 : l'Eternel mari.

AUBERVILLERS, Théatre de la Commune (833-16-16), les 27, 28, 29, 30, 2 nov. à 20 h. 30. le 31 à 17 h.; Quatre à quatre.

BOULOGNE-BILLANCOURT. T.B.B. (603-65-44), les 27, 28, 29, 30 oct., 2 nov., à 20 h. 30, le 31 oct. à 15 h. 30 : Signé Boris Vian.

COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 29, à 20 h. 30 : Pennsylvania District Choir ; le 31, à 20 h. 30 : les ballets Fáix Baska ; le 2 nov.; à 20 h. 30 : le ballet Théatre J. Russi.

CRETEIL, Maison des Arts (899-90-50), le 29, à 20 h. 30 : 2no.

NANTERER, M.J.C. (204-18-81), le 27 à 21 h. : Théo Adam.

SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (245-01-30), le 27, à 20 h. 30 : hard Courses ; les 27 oct. et 2 nov. à 14-h. 30 : la Princesse qu'i na savait pas dire non.

VILLEAUIF, Thèatre Romain-Rolland (735-15-02), les 27, 30 oct. et 2 nov. à 21 h. : la Viande es les étoiles.

fertival_

CHATEAU DE VINCENNES (27510-00) (J., D.). 20 h. 30 : Robert
Antou Théâtre.
BOUFFES DU NOED (250-28-04).
20 h. 30 : One bouteille à la mer
(dernière is 35).
THEATER DES CHAMPS-ELYSEES
(224-44-35) (Mer.)., 20 h. 30, mat.
Dim. à 14 h. 30 (dernière is 31) :
Marthe Grabem Dance Company.
CENTRE CULTUREL ABERILIAIN,
du (L. su V.) : Music With Hoots
in the Sathan dernière is 22).

MY-COME

FAUTURE

Sergic of the

Ma H

CINÉMAS SAINT-ANDRÉ DES ARTS PROGRAMMATION 1976-1977

de Nagasi Oshima

SARTRE PAR LUI-MEME

L'OMBRE DES ANGES

de Daniel Schmidt **IRENE, IRENE**

de Peter del Monte ADOPTION

de Marta Meszaros

Hongrie

Italie.

GRAND PRIX au 19^{éme} FESTIVAL du FILM d'ENTREPRISE de BIARRITZ 1976

PREMIER PRIX de la catégorie GRAND PUBLIC au FESTIVAL de LONDRES

> **ALLOSCOPIE** un film d'animation



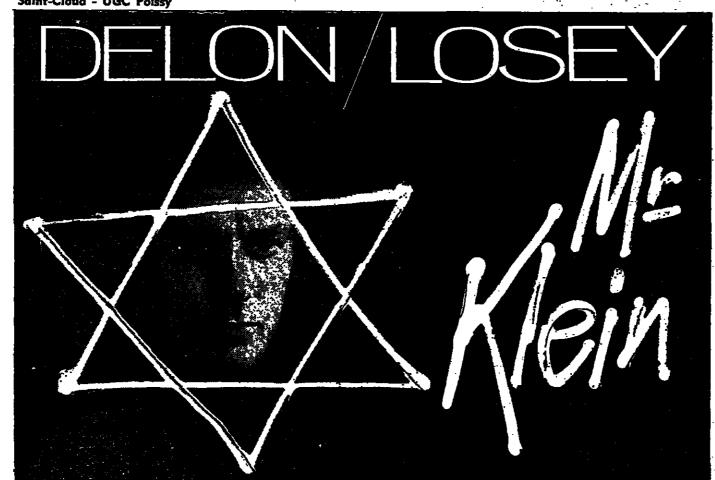
du Service Cinéma des P.T.T réalisé par l'Atelier d'Arts Graphiques et Michel Gauthier



SOCIETE FRANCAISE DE PRODUCTION ET DE CREATION AUDIOVISUELLES 36 rue des Alouettes Paris 75019 tel 202-7600

MIRAMAR • LE HOLLYWOOD-BOULEVARD • U.G.C. ERMITAGE • U.G.C. OPERA (stagle Companies in Decemble CLICHY PATHE • U.G.C. GOBELINS • LES 3 SECRETANS • LA CIGALE • PALAIS DES GLACES STUDIO/Party 2 • CARREFOUR/Pantin • GAMMA/Argenteuil • ARTEL/Nogent MELIES/Montreuil • ARTEL/Villeneuve • ULIS 2/Orsay LE HOLLYWOOD BOULEVARD et RENÉ CHATEAU UN FILM DEJUN FUKUDA EN COULLURS - WIDESCREEN - UNE PRODUCTION TOHO INTERNATIONAL LIMITED + Distribute por An

UGC BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - UGC OPÉRA (angle rue Daunou-Capucines) - CAPRI GRANDS BOULEYARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC ODÉON - BONAPARTE - STUDIO JEAN-COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURATS - VILLAGE Neurilly - C 2 L Versailles - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - UGC Poissy



ALAIN DELON dons un film de JOSEPH LOSEY

oveclaportépotion de CovecTRANCINEBERGE JUJIET BÉRTO - JEAN BOUSE JEAN NE MOREAU SUZANNER ON - MASSIMO GROTTIT - MICHELLONSTALE

Concert/___ Variétés

MERCREDI 27 OCTOBRE

MERCERDI 27 OCTOBRE

Salle Pisyel (227-58-73), à 20 h. 30:
Orchestre national de France, dir.:
G. Chmura, sol.: C. Arrau (Beethoven).
Théstre des Champs-Elysées (225-44-36), à 20 h. 30: Janowitz et I. Gage (Schubert, Ligzt).
Egibs Saint-Séverin, à 21 h.: Quatur Vis Nova (Schumann, Schubert, Brahms). JEUDI 28 OCTOBRE

Faculté de droit, à 21 h.: Elisabeth Schwarzkopf, avec G. Parsons (List, Mahler, Debussy, Schu-bert, Strauss, Wolf, Loewe). Selle Fleyel, à 21 h.: C. Wayanberg (Beethovan, List, Schumann). Théitre Fontaine (87-74-40), à 21 h.: C. Lilamand (Bach, Mozart, Schumann). VENDREDI 29 OCTOBRE

alla Pierei, è 20 h. 30 : Orchestra Pro Arte, de Munich, dir. : Kurt Redel, sol. : A. Lagoya (Bach, Vi-valdi). DIMANCHE 31 OCTOBRE

Egilse Notre-Dame, & 17 h. 45 : Ma-rie-France Rouchette. Egilse des Elliettes, & 20 h. 30 : Bach

Requiem).

LUNDI lar NOVEMBRE

Thêstre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. : L. Bernatein, sol. : D. Mac Innes (Berlioz).

Eglise Notre-Dame de Paris, à 17 h. 45 : Solanga Chiapparin.

Eglise des Billettes, à 20 h. 30 : Bach Collegium de Munich (Haendel : Messie).

MARDI 2 NOVEMBRE Théâtre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : Voir le 1er.
Théâtre de la Cité internationale, à 21 h. : les Mensstriers (musique du Moyen-Age à la Renaissance).

Le music-kall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 ; G. Brassens.

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Paris Line.

CENTRE CULTUREIL DU MARAIS (278-68-65). 20 h. 30 (jusqu'au 30) ; Jesh-Claude Monnet.

COMEDIE DES CHAMPS-RINSESS (359-37-02) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 17 h. 30 ; Guy Béart.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 ; Catharine Sauvage.

ELYSER-MONTMAETRE (805-38-89) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim., à 17 h. ; Ginette Lacaze.

FOLIES-RERGERES (770-02-51) (L.), 20 h. 30 ; J'aims à la folis.

Jazz

PAVILLON DE PARIS, le lw à 21 h.:
Aero Smith; le 30 à 20 h.: Pocc.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
le 3 à 20 h. 30: Mc Coy Tyner (festival Jass Newport à Paris).
RADIO-FRANCE, le 28 à 20 h. 30:
Charquet et Cle, Passdenz Roof
Orchestra. Consequer et Cie, Pasadema Roof
Orchestra.

AMERICAN CENTEE, à 21 h., le 27:
Hootemanny (Roque Carbato-Martha Contreras; le 28: C. Lefevre,
A. Padygros; le 29: A. Giroux,
Connection; le 30: M. Robline, P.
Bensusan; le 2: Quartet et R.
Gnétin.
THEATTER DE LA RENAISSANCE
(208-18-50) (D. solr) 20 h. 30, mat,
dim. à 16 h.: Magma (relâche
exceptionnelle le 28).
THEATTER FONTAINE (574-82-24).
A partir du 2 à 18 h.: Albert
Marcœur.

vell.
THÉATÉE ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 26 h. 30, mat. dim, à 17 h.: les Frères Jacques.
THEATEE FONTAINE (574-52-34), à partir du 2, à 21 h.: Brigitte Fontaine et Arski.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le le à 15 h. 30: Secs sans provisions.
DEUX ANES (696-10-28) (mar), 21 h. mat. dim. et le le à 15 h. 30: Ma rianne, ne vois-tu rien venir ?
DIX HEURES (696-67-48), 22 h. 15, dim. et le le à 22 h. 15: Tu crois que e'est mieux auleurs ?

Les opérettes

BOUFFES-PARISHENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, sam. et dim. à 15 h. : la Belle Hélène.

HENRI - VARNA - MOGADOR (225-28-80), mar., van., et mar. à 20 h. 30 : sam. à 15 h. et 20 h. 30 : dim. 31 a 14 h. 30 et 20 h. 30 : Rêve de valse.

THEATRE DR LA FORTE SAINT-MARTIN (807-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-79) (D., L.), 20 h. 30: Puicherie, c'est la vie; 21 h. 30: Tes comme fou; 22 h. 30: Wadine Mons; 0 h. 15:

AU VRAI CHIC PARISIEN (242-73-45), lundi à 20 h. 45 : Festival de la chanson inconnus ; (L.) 21 h. ; J.-P. Sères ; 22 h. 15 : Fendant les travaux, la fête continue.

LES BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : J. Bois; 21 h. 45 : les Jeannes.

CAFE D'EDGAR (326-13-68) (L.), 26 h. 30 : Maffia délire; 22 h. : Bylvie Joly; II : 22 h. (vend. et sam. + 23 h. 45 : Deux Suisses au-densus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 22 h. : A nos chers disparus.

CHEZ FELIX (707-88-78) (L.), 21 h. :

ZE L: A nos chert disparus.

CHEZ FELIX (707-68-78) (L.), 21 h.:

Barge Liado.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.,

L.), 20 h. 30: Je n'imagine pas

ms vie demain; 21 h. 30: Pourquoi pas mot?; 23 h. 30: J'ai

fait trois tonneaux dans mon cer
cueil.

LE FANAL (231-89-16) (D.), 20 h. 30 : le Président ; 22 h. ; la Mariée et le chasseur de papillona. LA COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Catherine Sauvage ; 22 h. ; Zizanie Bretelle.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.). 21 h. 15 : Partez du pled gauche ; 22 h. 30 J.-C. Montells. THEATRE DE DIX HEURES (506-08-35) (L.), 20 h. 15 : La démo-cratie est avancée. Tous les jours à 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

LA VEUVE FICHARD (278-67-93)
(L.), 22 h, 15 ; la Revanche de Louis XI. LOUIS XI.

LA VIEILLE GRILLS (707-80-93)
(L.), 20 h. 30, I : Roger Mason;
II : Math Sambs; 22 h. 30 : Savezvous que les arbres parlant?

L'ECHELLE DE JACOB (033-53-53)
(D.), 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.

Cinéma.

La cinémathèque

MERCREDI 27 OCTOBRE. — 15 h., le Macano de la Generale, de Buster Keaton; 18 h. 30, la Fille sur in balançoire, de R. Fleischar; 20 h. 30; Méjodie en sous-sol, d'H. Verneuil; 22 h. 30, la Frofesseur, de V. Zurilni.

JEUDI 28. — 15 h., le Monde d'Apu, de S. Ray; 18 h. 30, Umberto, de V. de Stea; 20 h. 20, Quelle jule de vivre, de R. Citment; 22 h. 30, Chacal, de F. Zinnemann.

ment; 22 h. 30, Chacal, de F. Zinnemann.
VENDREDI 29. — 15 h., ia Terre,
d'A. Dovjenko; 18 h. 30, ia Diable
au corps, de Cl. Autant-Lara;
20 h. 30, Lancelot du Lac, de R.
Rresson; 22 h. 30, Régiement de
comptes, de F. Lang; 6 h. 30, ia
Crâne maláfique, de F. Francis.
SAMEDI 30. — 15 h., Rouco et ses
frâres, de L. Visconti; 18 h. 30,
Fieln Soleil, de R. Clément;

22 h. 30. les Contes de la lune vague après la pluie, de K. Mizzguchi; 0 h. 30. Qui a tué tante Roo? de C. Harrington.
DIMANCHE 31. — 15 h., le Guépard, de L. Visconti; 18 h. 30, Partner, de B. Bertolucci; 20 h. 30, Sur les quais, d'E. Kazan; 22 h. 30, The Gelaway, de S. Peckinpath; 0 h. 30, Two faces of Dr Jekyll, de T. Fischer.
LUNDI 1º NOVEMBRE, — Relâche.
MARDI 2. — 15 h., De l'or en barrès, de C. Crichton; 18 h. 30, Tueurs de dames, d'A. Mackendrick; 20 h. 30, Corbello, d'O. Welles; 21 h. 30, Zorba le Gree, de M. Cacoyann's.

Dance

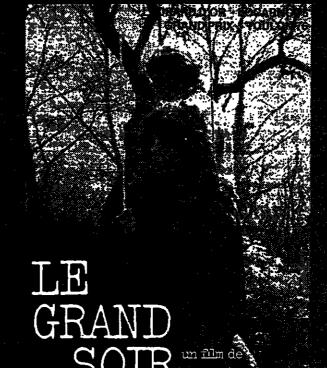
PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
1DL soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. à
16 h. 30 et dim. à 17 h.: les Bal-lete Moissoiev.
THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE, du 27 au 30 à 21 h.:
troupe cle Cerele ».

mk2



RACINE

14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE



Jacqueline Parent et Niels Arestrup

LA CLEF 21, rue de la Clef - Tél. 337-90-90
Métro : Censier-Daubentor

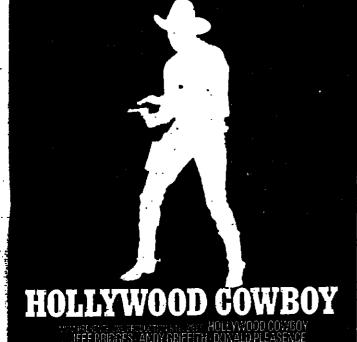
PRIX Georges Sadoul 1975 Spécial du Jury F.I.F.E.F. Genève 75

et Critique Internationale Festival de Berlin 1976 un film de SAFI FAYE

l'OCIC

pour les êtres et les choses J de BARONCELLI. Le Monde

ELYSEES POINT SHOW VO LUXEMBOURG VO



U.G.C MARBEUF VO - CLUNY ÉCOLES VO - U.G.C. OPÉRA VF un film de **ROMAN POLANSKI** LE BAI DES VAMPIRES AURE JACK MACGOWRAN SHARON TATE
ALFIE BASS FERDY MAYNE TERRY DOWNES
PRODUCTION MARTIN RANSOHOFF- ROMAN POLARSIC - PANAVISION - METROCOLOR
ON HAN MERO-GODWYN-MAYER DISTRICE MR CHEMA WITERRITION. COMPONION

10.32 - 1

fertivol_

RE DES SENS

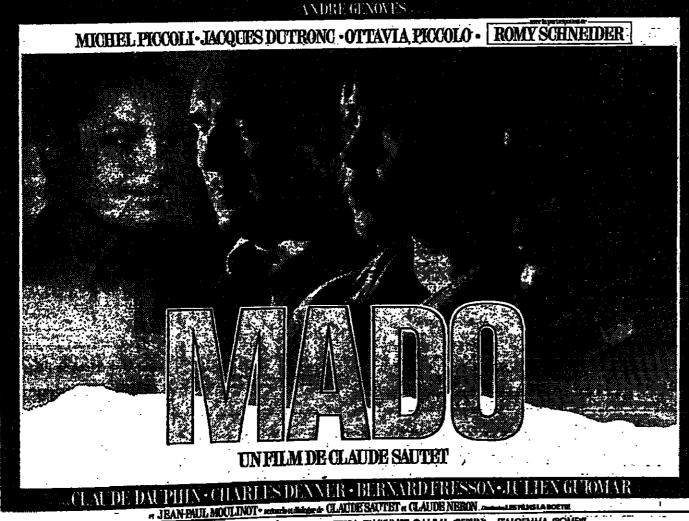
E PAR LUI-NE

RE DES ANGES

IRENE

ION

GEORGE V - CONCORDE - LES IMAGES - FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHE - CONVENTION GAUMONT FAUVETTE - GAMBETTA GAUMONT - MAYFAIR - SAINT GERMAIN VILLAGE - QUINTETTE périphérie : BELLE EPINE PATHE (Thiais) - PARLY II - TRICYCLES (Asnières) - FRANÇAIS (Enghien) PATHE MULTICINE (Champigny)



CO-PRODUCTION "LES FILMS LA BOÉTIE (PARIS) - TERRA FILMKUNST G.M.B.H. (BERLIN) - ITALGEMMA (ROME)"

Cinéma

Les exclusivités

BAREY LYNDON (Ang. v.o.): Esutefeuille, 6* (633-79-38); Caumont-Rive-Cauche, 6* (548-26-36); Gaumont-Champe-Hysées, 8* (359-04-67); v.f.; Impérial, 2* 1742-72-93); Gaumont-Sud., 14* (331-61-16).

BRONCO BULLFROG (Ang., v.o.): Le Seine, 5° (325-85-99). BUGSY MALONE (A., v.o.): Bibo-quet, 5° (222-87-23); v.f.: Athéna, 12° (343-07-48).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHÂMBRE (It., v.o.): Studio Médi-cis (333-25-97); Biarritz, 20 (723-59-23); v.f.: Cinlamondo-Opérs, 90 (770-01-90); Miramar, 144 (328-

Cis (633-25-97); Birritz, \$5 (723-69-23); vf.: Cinfamonda-Opérs, 9° (770-01-90); Miramar, 14° (328-41-02).
CIAO MANHATTAN (A., v.o.); Action-Christins, 6° (325-65-73).
COMPLOT DE FAMILLE (A., vf.); Haussmann, 9° (770-47-55); v.o.; Marbeuf, 8° (225-47-19).
LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.); Ref. 2° (228-83-93); Bretagna, 6° (222-57-97); U.G.C.-Odéen, 6° (325-71-98); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Magic-Convention, 15° (829-20-64); Murat, 16° (288-99-73); Parramount-Montmartre, 18° (608-34-25); Secrétan, 19° (208-71-33).
COURS APRES MOI QUE JE T'ATTEAPE (Fr.); Bairsc, 8° (339-52-70); U.G.C.-Opérs, 9° Themes, 17° (330-10-41).
CRIA CUERBVOS (ESp., v.o.); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8° (358-36-14); 14-Julliet, 11° (357-90-51); vf.; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35); Caippeo, 17° (754-10-68); 14-Julliet-Parnasse, 6° (326-58-00), à partir du 29.

OSAKA 163, rue Saint-Honoré, 1=. Tiljrs L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P/D. 64, rue Arbre-Sec. 1 ... CEN. 10-92.

ASSISTE AU BOSUF-POCCARDI .

9, bd des Italiens, 2. Tl.jrs •

LE VIEUX BISTRO 033-18-95 14, r. Cloitre-Notre-Dame, 4° T.lj.

ASSECTTE AU BORUF TLira e Face église St-Germain-des-Prés, 6-

NAPOLEON T.1.j. 227-99-50 38, av. Friedland, 8°. Jusq. 22, h. 30

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.J.

LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9°. F/dim.

AUBERGE ANGLAISE 878-28-09 92, rue de Manbeuge, 10°.

JULIEN PRO 12-06 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10- Tl.j.

AU PRESSOIR, 344-38-21. 257, av. Daumesnii, 12°. F/dim. soir et lundi

LES VIEUX METTERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13*. F/lun.

BAUMANN. Jusqu'à 24 h. F/dim. 64, av. des Ternes, 17°. 380-16-66.

NOR. 21-27 , 10°. P/lun.

RIBATEJO 6, rue Planchat, 20°.

CHEZ VINCENT No.

LA MAIN AU PANIER
2, rue de Poissy, 54. 633-33-63

LA CLOSERIE DES LILAS

171, bd du Montparnsset 326-70-50, 033-21-68. Au piano Yvan Meyer.

DESSIRER 9, pl. Pereiro (17°). LE SPECIALISTE DE L'EUITRE Polssons - Spécialités - Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

L'ORER DU BOIS

633-02-06 F/dim

LA COCHONNAILLE 21, rue de la Harpe, 5 LE GIT-LE-COUR 14, rue Git-le-Cour. 6°.

ASSISTTE AU BOSUF

123, Champs-Elysées, 8-.

place du 18-Juin, 6°.

CHEZ HANSI

DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TEBRE (Jap., v.o.) : Luxembourg & (833-97-77). LA DERNIERE FOLIE (A. v.o.) : Quintette, \$ (033-35-40) : Quartier Latin, \$ (328-34-85), Elysées Lincoln, \$ (359-36-14), Marignan, \$ (359-92-82) : v.i. : Res., \$ (238-62-93), Impérial, 2 (742-77-52), Moniparnasse-83, \$ (544-427), Saint-Lezare-Pasquier, \$ (387-33-43), Les Nation, 12 (343-04-67), P.L.M. St-Jacques, 14 (331-51-16), Cambronne, 15 (734-42-96), Murat, 16 (288-99-75), Clichy - Pathé, 18 (522-37-41).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.) :

37-41). PERE ET FILS (Fr.):
lea Templiers, 3° (273-94-56), UGC
Marbeuf, 8° (225-47-19), Maréville,
8° (770-72-86), Athéna, 12° (34307-48), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.-vo.,*°):
St-André-des-Arts, 6° (325-48-18),
Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Balact, 8° (359-52-70), Gaumont-Opérs,
9° (073-93-48); vf.: Omnis, 2° (232-33-36), J.-Renoir, 9° (87440-75).

(232-39-36), J.-Renoir, 9° (874-40-75).

FACE A FACE (A., v.o.) (*): Vendome, 2° (673-97-25), St-Michel, 5° (226-99-17), Marbouf, 8° (723-69-22); v.f.: Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Bretagne, 6° (222-57-47), UGC Odéon, 6° (325-71-08), Ernitage, 8° (339-15-71); v.f.: Bex, 2° (236-83-93).

L'INNOCENT (It., v.o.): Cluny-Scoles, 5° (033-20-12), Biarritz, 5° (723-99-25), Publicia-Saint-Germain 6° (222-72-80), Iusqu'à jaudi; v.f.: Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), jusqu'à jaudi, Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maint-parnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maint-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Montparnasse, 14°

qu'à jeudi. E JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) (**): Publicis-Champs-Elysées, 8° (359-49-34), Paramount-Opéra, 9° Pour tous renselgnements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

P.M.R. : Priz moyen du repas.

Anciennement 6, rue du Helder, 9°, Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura – Soukiyaki – Soushi – Sashimi, Dans un cadre typique.

Ouv. jour et muit. Chans, et mus, de 22 h. à 6 h. mat, av. nos animat. Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 22 F a.e., le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec ambiance-musicale.

Déjeuners, diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle brasserie de Paris. Parking facile sur la place. Banc d'huitres ouv. le dimanche.

Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'oscille 19 F. Civet de canard 24 F. Bornf bourguignon 18 F. Ses Gibiers. Jusqu'à 23 heures.

MICHEL OLIVEE propose une formule Bouf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale.

J. 23 h. 30 et 0 h. 30 samedi. Aux chandelles sous des voites du XII^e siècle. Son Ass. de charcuterie 13, Criliades. Côte de Bœuf Cèpes ou Girolles 65 (2 pers.). Filet Porcelet Hongrois 19. MENU GASTRO 31.

Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu, Petit Salé sur lentilles. Pricassée de poulet à l'ossille. Alguillette de canard. Ses POISSONS.

G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

24 h. sur 24. Fruits de mar, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Billi By. Haddock poché à l'anglaise. Magret su poivre vert. Cadre rustique + Bar + Salon 15 couverts.

Foullisté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écravisses, Illet au coulle de truffes, sorbets maison. 50 P. V.S. non compris

Ecrevisses flambées, Lengouste grillée, Ponlette mousserons, Canard cidra, Pâtisserie-maison, Sancerre Roland Salmou, Bourgogne Michai Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles. 50 à 90 F.

Jusqu'à 23 h. Cadre 1930, dominant le Bois, Cuisine franc, tradit, Menu 55 F Bois + Sce comp. Spéc. Délices de Homard, Els de Veau.

Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, marguez-mouton, au homard (sur commande).

nomara (sur commanue).

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 P. Vlande de porc Alentejo 14 F.

Dans le cadre typique d'une Hacienda... Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

PASCAL OLIVIER présente tout un programme d'humour et de gaisté et JACK GAUTHIER menu 65 F (Service et vin en +). Fermé dim.

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis

Huitres - Pruits de Mer - Giblers Parking, Permé lundi et mardi

MERVEILLES DES MERS

CHARLOT 1= 522-47-08 128 his, houlevard de Clichy (18*) Son Bane d'Huitres - Poissons

VIA BRASIL 538-59-01, 10, rue Départ, 14, T.I.J. Restaurant bréaflien de 12 h, à 4 h. du matin et club sv. orch.

722-94-92 Marcel BEKIER présente : « RIEZ, NOUS FERONS LE RESTR... » F/dim.-lun. Menu 135 F. vin compris, service en sus.

Dans son cadre « fin de siècle », as nouvelle formule « plats chiffrés, entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Fois gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F.

49-95-42 Jusqu'à 2 h. du mat. Amblance musicals. Ses spécialités T.Ljrs Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14 STEAK HOUSE et BRASSERIR. Spéc. Québécoises. Ses grillades au feu 20, r. Quentin-Bauchart, F. F/dim. de bois. Smoked meat et la blâra. LABATT 50. MENU 35 F boise. s.c.

LE SORRENTO Tous les jours Jusqu'à 3 h. du mâtin. Cuisine et vins italiens. Pissas de 7 à 10 f. 75, bd de Clichy, 9°. 874-82-08. F/D. Escalope Florentine 20 f. Escalope Marsala 18 f. Ses grillades.

DINERS - SPECTAGLES

BARCELONA 524-47-56
9, rue Geoffroy-Marie, 9*. T.Ls.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spéc. espagueles : Paella Valentina, Zarsuels.

Gambes à la Plancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne : flamanco et guitares.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE GRAND ZINC Tous les jours COQUILLAGES - POISSONS 5, rus du Fg-Montmartre, 9*

GUY 6, rue Mabilion. 633-57-65 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILLEN PELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

LE PICHET 58, rue P.-Charron 358-50-34
Specialités campagnardes
GRILLADES - FRUITS DE MER
PATISSERIES PAYSANNES-

This Michel Cliver propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin.

DINERS

(973-34-37), Paramount Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Montparmasse, 14° (328-22-17), JOSEY WALES, RORS IA LOI (A. v.o.): Paramount-Elysées, 8° (325-39-33), Paramount-Elysées, 8° (325-39-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount - Montparmasse, 14° (328-22-17), Paramount-Mailiot, 17° (738-34-34), Moulin-Rouge, 18° (808-34-25), Paramount-Galaté, 13° (336-99-34), Paramount-Galaté, 13° (336-99-34), Paramount-Galaté, 13° (336-99-34), Paramount-Galaté, 13° (336-99-34), Paramount-Galaté, 13° (303-49-29), Max-Lindet, 9° (770-40-40), Paramount - Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Orietus, 14° (540-45-91), Passy, 16° (238-62-34).

LA MARGE (F.) (**): Quintette, 5° (033-35-40), Montparmasse 83, 6° (344-14-27). Concorde, 8° (339-32-41), Français, 9° (770-33-88), Cleby-Pathé, 18° (522-37-41).

LE MARIN QUI ARANDONNA LA MER (A.) (**) v.o.: Studio Alpha, 5° (333-39-47), Jusqu'à jeudi.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70), Cluny-Palace, 5° (333-67-76), Balzac. 8° (358-52-70), Montparmasse-Pathé, 14° (325-56-13), Gaumont-Bud, 14° (331-51-16), Cambroune, 15° (734-2-66), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (787-26), Montparmasse-Pathé, 12° (322-36), Montparmasse-Pathé, 12° (322-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (787-26), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (787-26), Montparmasse-83, 6° (534-14-27), LE NAUFRAGSS DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42); V.:: Impérial. 2° (742-752), Montparmasse-83, 6° (544-14-27), LE NAUFRAGSS DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42); V.:: Studio (15.) v.o.: Studio

SALO (1t.) (**) v.o.: La Pagode, 7*
(705-12-15).
(Y05-12-15).
(Y05-12-

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Pr.): Saint-Germain
Studio, 5* (633-42-72). Bosquet, 7*
(551-44-11), Blarritz, 8* (723-69-23),
Paris, 8* (339-33-89), Lumière, 9*
(770-84-61), Maxéville, 9* (77072-86), Fauvotte, 13* (331-56-86),
Montparnasse-Pathé, 14* (325-8513), Gaumont-Convention, 15*
(828-42-27), Caravelle, 18* (35-6513), Gaumont-Gambetta. 20*
(777-02-74).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.):
Marais, 4* (278-47-86), Styx. 5* (63308-40), Olympic, 14* (783-57-42),
Mac-Mahon, 17* (380-24-61),
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIE (Pr.):
Cinche Saint-Germain, 6* (63310-82),
LA VICTOIRE EN CHANTANT 10-82). A VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (033-24-83), Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-25-42).

Yorker, 9° (370-53-40).

MA VACHE ET MOI (A.): Le Mariais, 4° (278-47-86).

LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78).

PERSON A (Suéd., v.o.): Actua. Champo, 5° (333-51-50).

LE SIGNE DE ZORRO (A., v.f.): Le Seine, 5° (325-93-99). Le Seine, 5- (325-95-99). LES TEMPS MODERNES (A.) : npollion, 5- (033-51-60).

CORNER OF THE CIRCLE, film américain de B. Daughton (**), v.o. : le Marais, 4° (278-47-86). 47-85).
CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTUE AFRICAINE, flim italieu de P. P. Pasolini, v.o.: in Cief. 5° (37-80-90), is Pagode, 7° (705-12-15).

italien de P. P. Pasolini, v.o. :
In Cief. 5s (337-90-90), la Pagode, 7s (705-12-15).

LE GRAND SOIR, film suisse de F. Reusser. Racine, 6s (532-43-71), 14 - Juillet, 11s (337-90-81), 14-Juillet, Parnasse, 6s (226-58-00), 2 partir du 29.

MADO, film français de Claude Sautet. Ounis, 2s (233-33-38), Quintette, 5s (033-35-40), Steffermain-Village, 6s (633-87-59), George-V, 2s (222-41-46), Marigan, 3s (359-92-82), Concorde, 3s (359-92-82), Français, 9s (770-33-88), Fauvette, 12s (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14s (326-83-13), Caumont-Convention, 15s (822-42-27), Mayfair, 16s (522-47-94), Gaumont-Gambetta, 20s (737-02-74), Mol FIERRE ELVIERE AYANT EGORGE MA ME RE, MA SGUE ET MON FEERE, film français de René Allio, Studio Git-1s-Court, 6s (326-80-25), Luxembourg, 6s (633-97-77).

SARTRE FARE LUI-MEME, film français de M. Contat et A. Astrue, 5t-André-des-Arts, 6s (326-48-18), 14-Juillet, 11s (357-90-81), 14-Juillet, 12s (357-90), 14-Juillet, 14-Juillet, 12s (357-90-81), 14-Juillet, 12s (357

Les grandes reprises AUTANT EN EMPORTE LE VENT

LA BALLADE DU SOLDAT (SOV. V.O.) : Studio République, 11° (805-51-97). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-54-44). Ranciagh, 16* (288-54-44).

FELLINI-ROMA (IL. V.O.): New-Yorker, 9* (770-53-40).

MA VACUE

Les films nouveaux Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-15), Cambronne, 15e (734-42-96), Victor-Hugo, 18e (727-48-75), Wepler, 18e (387-50-70), Gaumont-Cambetta, 20e (797-G2-74)
HOLLYWOOD COW-BOY, film américain d'H. Zioff, vo. Luzembourg, 6 (633-97-77), Elysées - Point - Show, 3 (225-

Luxembourg, 6: (633-97-77), Etysées - Point - Show, 8: (225-67-29), GODZIELA 1980, film japonais de J. Fukuda, v.f. Ermitaga, 8: (359-15-71), U.G.C.-Opéra, 9: (251-50-32), Hollywood-Boulevard, 9: (770-10-41), Palais-des-Glaces, 10: (607-49-83), U.G.C.-Gobelins, 13: (331-68-18), Miramar, 14: (328-41-62), Cilichy-Pathé, 18: (323-37-41), Cilgale, 18: (608-71-33), M. KLEIN, film français de Joseph Loser, Capri, 2: (508-11-69), Enddin J.-Cocteau, 5: (633-47-62), U.G.C.-Odeion, 6: (325-71-08), Bonaparte, 6: (326-12-12), Biarritz, 5: (723-68-23), Fubilicis - Matignon, 8: (339-31), U.G.C.-Opéra, 9: (351-50-32), Paramount-Galarie, 13: (580-18-03), Paramount-Galarie, 13: (580-18-03), Paramount-Montparamse, 14: (328-22-17), Murat, 16: (288-69-75).

A PARTIR DU VENDREDI 29 DU VENDREOI 28
SI CETAIT A REFAIRE, film français de Clauds Lelouch. Boul'Mich, 5° (033-48-29), Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80), Biarritz, 8° (723-69-23), Publicis - Champs - Elysées, 8° (720-78-29), U.G.C.-Opéra, 9° (750-40-04), Paramount-Opéra, 6° (073-24-37), Paramount-Opéra, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-22), Paramount-Galarie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-51), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-51), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Les festivals

REDFORD (v.o.), Action-La Payette, 2 (878-80-50), mer. : l'Ultime HITCHCOCK (v.c.), Action - La Fayette, 9 (878-80-50), mer. jeu. : Chantage. BERGMAN (v.o.), Studio Loges, \$-(033-26-42), mer. : A travers le miroir.

miroir.

CINEMA ITALIEN (v.o.). Studio des Acseiss. 17° (754-97-83), 18 h.: Vanina Vanini; 20 h.: la Chica: 22 h. 15: Profession reporter.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.). Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 16 h.: les Fantasiques Années 20; 17 h. 45: Autopais d'un meurtre: 20 h. 15: la Chuto d'un cald: 22 h.: les Bas-Fonds new-yorkais.

TRENTE ANS DE CINEDIA ANGLAIS
(v.o.), Olympic, 14° (783-67-42),
mer, jeu.; Kes; ven.; la Randonnée; sam.; Performance;
dim.; Punishment Park; lun.;
Family Life; mar.; la Méprise. NICHOLSON (v.o.), Bofte à films, 17° (754-51-50), 18 h. 30 : Five easy pieces; 20 h. 15 : la Dernière Corvée. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° 16 h. 15 : Mort à Venise ; 17 h. 30 : les Damnés. MEL BROOKS (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50). 13 h. : le Mystore des douze chaises ; 22 h. ; Le shériff est en prison.

MARX BROTHERS (v.o.), Boîte à films, 17°, 14 h. 45 : Une nuit à Casablanca ; 16 h. 15 : Piume de cheval.

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Vic-toria, ler (508-94-14), à 20 h. LR DECAMERON (It., v.o.): Châte-let-Victoria, ler, à 16 h. LES DIABLES (Ang., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, lor, à 22 h. (S. et D. + 24 h.).

Châtelet-Victoria, Ier, à 22 h. (S. et D. + 24 h.).

ENFIN L'AMOUE (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78), à 12 h. (asuf D.).

(asuf D.).

90-90), à 12 h. et 24 h. (BHOST STORY (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78), à 12 h. (BHOST STORY (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78), à 12 h. (BHOST STORY (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Pr.) : La Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 20.

LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, Ier, à 18 h.

MORT A VENISE (It., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h.; 12 h. 24 h.

SATYRICON (R., v.o.) : Châtelet-Victoria, Ier, à 12 h. (asuf D.).

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUFTA DESSET (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (sauf D.).

UN ETE 42 (A., v.o.) : Luxembourg, 5° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

VERA CEUZ (A., v.o.) : Saint-Andrédee-Arts, 6° (336-48-18), à 12 h. et 24 h.

= 705-19-59 - 44-67

BAR ALEXANDRI

ice Piana de 18 à 2 h., n

FROID BUFFET CHAUD

COCKTAILS de son BARMAN 63, av. George-▼ (8°) - 720-17-82 22.724.00

· -4:

MRIII-1717

 $b_{\Lambda_{N,i,\frac{1}{4}}}$



63, rue du Fg-St-Denis - 770-13-59 (F. dim.)

CADRE ARCIEN DE REPUTATION MONDIALE la pérouses DEJEUNIERS service compris DINERS STANDE CARTE

■ Résery. 326-68-04 - F. dim.

-TOUR EIFFEL: Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle

AU CHARBON DE BOIS GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, rue de Dragon (6°) — 10, rue Gaichard (16°)

LIT. 57-04 AUT. 77-49

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES

DISCOTHEQUE de 22'H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bil de l'Hipital 13'-515.91.94/99.85 , Formé Lundi sauf férié

YVONNE reprend en main

sa Maison 16, CARREFOUR de l'ODÉON Rez-de-chaussée : sa BRASSERIR 1° ét.: les 3 balles salles de son RESTAURANT. OUVERT de 7 h. 30 à 2 h. du matin. 033-86-91.

SES PLATS chaque jour BEUF BOURGHIGHON 14 - POTER de-renouvelée MOEVAN 18 - PETT BALES 18 etc. FRUITS DE MER - Charcuterie du Morvan.

Le restaurant le plus haut de Paris.

Déjennez, dinez, soupez, avec Paris à vos pieds au Ciel de Paris, le restaurant du 56° étage de la tour Montparnasse. Covert Jusqu'il 2 h do mario. Parting soos la sone Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage 538.52,35

Le Ciel de Pairis

La BELLE EPOQUE DINER SPECTACLE DANSANT 90 f

Sairée animée par CARLO NELL GUY MARDEL NANCY HOLLOWAY CHRISTIAN MÉRY JACKIE ROLLIN SARDOU PHILIPE NORMAN

LOS NINOS







CLAUDE AYRENS Uhrsionniste

Le Quatuor Jezz Raphaël FAYS



TSAREVITCH T; rus des Colemeis-Benard, 754-72-89.

DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 t. 30

V. POLIAKOFF • DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA

G. BORODO • J. MALYAUT et ses taiganes avec la virtuese cymbolists P. SANDOR

Cinéma en province

BORDRAUX. — L'Alle on iz cuisse:

Ariel (44-32-17); Gaumont
(48-13-34); Barry Lyndon: Marivaux (48-43-14); la Carrière d'une
femme de chambre: Ariel; comment Yukang déplaça les mantagnes: Concordo (91-77-86); le
Corps de mon ennemi : Ariel, Trianon (32-32-89); la Dernière Folie
de Mel Brooks: Caumont; les
Douxe Travaux d'Astérix: Gaumont, Marivaux; Face à face:
Ariel; Fantasia: Concorde; KingKong s'est échappé: Ariel; la
Marge; Marivaux; Un éléphant,
ça trompe énormément: Gaumont;
Vingt Mille Lleues sous les mers:
Ariel, Club (52-34-17).
GERNOBLE. — L'Alle ou la cuisse:
Gaumon t (44-16-45); Paris
(44-53-24); la Carrière d'une
femme de chambre: 8 te n ch a [
(96-34-14) (Me_J); le Corps de
de mon ennemi : Grand-Place
(93-67-10): Paris (44-05-27): Rex
(44-05-33): Siendhal (à partir de
ven.): Eden (44-05-72) (Me_J).
la Dernière Folie de Mel Brooks:
Gaumont, Club; less Douze Travaux, d'Astèrix: Gammont, Boxy
(44-51-05): l'Education amoureuse
de Valentin: Grand-Place;
Mado: Club. Gaumont; 1800:
Gaumont; M. Klein: Roya
(88-33-33); la Mort d'un guids:
Grand-Place; Si c'était à refaire:
Standhal (à partir de ven.): Eden;
Un éléphant, ça trompe énormément: Gaumont, Rit's Grand-Place;
LE HAVRE. — L'Alle on la cuisse:
Omnia ((42-72-50); le Corps de
mon ennemi : Empire (42-31-11);
Cria Charvos: Grillon. (42-88-50);
la Dernière Folie de Mel Brooks
Grillon: le Soupçon : M.C.H.
(21-21-10) (le 2).; Un éléphant, ça
trom pe énormément : E ex
(42-35-91); Vingt Mille Lieues sous
les mers: Alhambra (42-14-15).

LILLE. — L'Alle on la cuisse: Fathé (21-21-10) (le 2).; Un éléphant, catrom pe énormément: Bex (42-35-91); Vingt Mülle Lieues sous les mers: Alhambra (42-14-15).

LILLE. — L'Alle ou la Caisse: Pathé (57-32-71), Splandid (38-46-16), Métropole (55-22-58), Capitole (54-78-46); Barry Lyndon: Ritz (55-22-57); le Corps de mon ennemi: Cinéac (55-02-01) (Mer., J.), Concorde (51-21-12), Métropole; Cours après mol que je t'attrape; Ariel; (54-68-35); Cria Cuervos; Ariel; l'Empire des sens: Kinopanorama (54-78-46); les Douze Travanx d'Astérix: Pathé; Face à face: Ariel; Fantsaiz: Concorde; les Hommes du président: Ariel; d'Astérix : Pathé ; Face à face :
Ariel ; Fantasia : Concorde ; les
Hommes du président : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Pathé ; M. Klein : Ariel ;
1960 : Marusia : Canut (28-13-65) ; Actes de
1961 : Marusia : C.N.P. Lyon (27-26-25) ;
1962 : American Graffiti : Canut (281963 : Anatomie d'un rapport :
1963 : Canut : Barry Lyndon : Royal (37-31-99) ; la Carriè re d'aue femme de chambre : U.G.C.1960 Concorde (42-15-41) ; la Chair de
1960 : Atellers (37-46-30) ;
1960 : Chrouique des aunées de braise :
1961 Corps de mon ennemi : U.G.C.1962 : Scala (42-15-41) ; la Chair de
1962 : Atellers (37-46-30) ;
1962 : Corps de mon ennemi : U.G.C.1962 : Scala (42-15-41) ; la Chair de
1963 : Corps de mon ennemi : U.G.C.1964 : La Corps de mon ennemi : U.G.C.1964 : La Corps de mon ennemi : U.G.C.1965 : La Corps de mon ennemi : U.G.C.1966 : Ambiance (28-14-84) ; la Craisère du « Navigator» : Canut ;
1966 : Demain les mômes : C.N.P.-Ca-

1 1 1 1 E

BAR ALEM

BUFFE

i com

ras heat

WW.

61-03); PEmpire des sens: Twoli; Face à face : U.C.C.-Concorde; Fantasia: Commedia. Gémeaux; Ges Away: U.G.C.-Concorde (Mer. J.); Godzilla 1930: U.G.C.-Scala, U.G.C.-Part-Disu; la Guerre des boutons : C.N.P.-Villeurbanne, C.N.P.-Grollés; les Hommes du président : U.G.C.-Concorde : Harold et Maude : Fourmi (60-84-89); Hollywood, Hollywood : C.N.P.-Calluirs; la Lauretat : Fourmi; Lawrence Olivier jone Shakespeare : C.N.P.-Lyon; Little Big Man : Fourmi ; Love Story : U.G.C.-Part-Disu; Mado : Concordia, Pathé; la Marge : Pathé; M. Klein : U.G.C.-Scala, Part-Dieu, Paramount; Man vache et moi : Cinématographe (37-24-84); le Meccano de la « General » : Canut; 1966 : Gémeaux; Monkey Business : Canut; Parfum de famme : C.N.P.-Grollée : Pin k Splash : Cinématographe; Pour quelque chose de plus : U.G.C.-Scala; Rosemary's Baby : C.N.P.-Lyon; les Temps modernes : Cinématographe; U.G.C.-Scala; Rosemard : C.N.P.-Lyon; les Temps modernes : Cinématographe; U.G.C.-Part-Dieu; la Soupe au canuard : C.N.P.-Lyon; les Temps modernes : Cinématographe : Un éléphant, ca trompe énormément : Pathé, Tivolf, Astoria : G.C.-Concorde, Paramount (4 partir de ven.), U.G.C.-Part-Dieu; les Temps modernes : Cinématographe : Un éléphant, ca trompe énormément : Pathé, Tivolf, Astoria : G.C.-Concorde, Paramount (4 partir de ven.), U.G.C.-Part-Dieu; les Temps modernes : Cinématographe : Un éléphant, ca trompe énormément : Pathé, Tivolf, Astoria : G.C.-Concorde, Part-Dieu; les Temps modernes : U.G.C.-Concorde, Part-Dieu; les Temps modernes : U.G.C.-Concorde, Part-Dieu; les Temps modernes : Cinématographe : Un éléphant, ca trompe énormément : Pathé, Tivolf, Astoria : G.C.-Part-Dieu; Vol audessus d'un nid de coucou : C.N.P.-Lyon.

cords, Ju.G.C.-Part-Disu: Vel audessus d'un nid de coucou : C.N.P.Lyon.

MARSENLIE — L'Alle ou la Cuisse :
Pagnol (49-34-79), Rex (32-82-57),
César (37-12-80), Pathé (48-14-45) ;
Aitica Express : Odéon (48-35-16) ;
A nous les petites Anglaises : K 7
(48-42-79) ; l'Apache : K 7; Barry
Lyndon : Paris (33-15-59) ; La carrière d'une femme de chambre : Paris, Capitols (48-27-64) : Comme un
boomerang : Drive In (54-16-00);
Comment Yukong déplaca les montagnes : Breteuil (37-75-89) ; Le
corpa de mon ennemi : César, Capitole, Ariel (33-11-55) ; Cours après
moi que je t'attrape : K 7; La dernière folie de Mel Brooks : Pathé,
Paris; Criz Cuervos; Commbord (7715-24) ; Les deurse travaux d'Astétix : Rex, Fathé, Chambord (7715-24) ; Les deurse travaux d'Astétix : Rex, Fathé, Chambord (7715-24) ; Les deurse travaux d'Astétix : Rex, Fathé, Chambord (7715-24) ; Les deurse travaux d'Astétix : Rex, Fathé, Chambord (7715-24) ; Les deurse travaux d'Astétix : Rex, Fathé, Chambord (7912-27) ; Fase à face :
Chambord ; Fantasis : Hollywood (33-74-23) ; Grizzii : Capitole ; Ariel ; le Jardin des supplices : K 7: 1900 : Pathé ; Mado :
Fathé, Odéon, Majestic (33-38-32) ;
Iz Marge : Pathé ; Nex tops, Greenwich village : Breteuil ; Mes chers
amis : César : M. Klein : Capitole ,
Hollywood ; Siegfield Follies : Breteuil ; Si c'était à refaire : Capitole ,
Odéon, Hollywood ; Un étéphant ca trumpe énormément : Bex,
Pagnol : Un été 42 : Capitole ;
Vingt mille fleues sous les mers :
Capitole, Ariel , K 7. Odéon, Hollywood .
NANCY. — L'Alle ou la Cuisse : Gau-

(32-30-35); Barry Lymon: Gramone La carrière d'une femme de cham-bre: Rio; Le corps de mon enue-mi: Rio; Les douze travaux d'As-térix: Pathé (24-54-31); Fantasia: Gaumont; Il était une fois Hol-lywood: Caméo (40-35-58); le Jar-din des supplices: Paramount (24-51-37) Mor. J. : Love Story: Rio: 53-37) (Mer., J.) ; Love Story : Rio ; -Marie Poupée : Paramount ; Mean's

UGC NORMANDIE - REX-PARAMOUNT OPERA - BRETAGNE - MASIC CONVENTION - UGC GOBELHIS - UGC OPEON PARAMOUNT OKLEANS-LES 3 MURAT-PARAMOUNT MAILLOT-PARAMOUNT MONTMARTRE-LIBERTE-LES 3 SECRETAM CYRAND Versagies - C2L Saint-Germain - SUXY BOSSSY Val d'Yerres - Velizy 2 - Parinor Aninay MELIES Montreon - Carrefour Panin - Artel Rossy - Artel Hogent - Français Englien - Flanades Sarcelles ARTEL Villeneuve - Carresian Argentable

CERTIO FILMS present

JEAN-PAUL BELMONDO

sous les mers: Rio.

RENNES. — L'Aile ou la Cuisse:
Ariel (78-00-56), Zem (30-03-85);
Barry Lyndon: Paris (30-25-55);
le Corps de mon ennemn : Ariel;
Criz Cuervos: Bretagne (30-56-33);
les Dourse Travaux d'Astiers: Ciub
(30-58-20); l'Exppire des sens:
Ariel; Little Eig Man: Boîte à
Films (30-52-40); Ou diéphaut, ça
trompe énormément: Ariel; Vingt
mills licaus sous les mers: Paris.
ROUEN. — L'Aile ou la crise : Carp. Films (30-52-40): Un éléphant, ca trompe énormément: Ariel; Vingt mills lieues sous les mers: Paris ROURN. — L'Alle ou la cuisse: Gaumont (71-34-38); Esary Lyndon: Gaumont : le Corpe de mon enemi : Eden (71-24-00), Ciub (71-37-76): Cours après moi que je tratrape: Eden; les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont: Fantasia: Club ; le Jardin des sapplices: Eden (mer., jeu.); Monsieur Riein: Club (8 partir de ven.); Un éléphant, ça trompe énormément: Gaumont: Vingt mille lièues sous les mers: Club.

SAINT-ETTENNE. — L'Alle ou la cuisse: Eden (32-58-79), Alhambra (32-39-53); Antant en emports le vent: Mélès (32-53-47); l'Argent de poche: Lux CNP. (32-40-49); A nous les petites Anglases: Lux CNP.; le Corps de mon ennemi: Eden ; la Dernière Folis de Mel Brooks: Alhambra: Cria Cuervos: Alhambra: Godafila 1930: Eden: les Douze Travaux d'Astérix: Alhambra: le Jardin des supplices: Eden (Mago: Alhambra: Cria Cuervos: Alhambra: Les Douze Travaux d'Astérix: Alhambra: Breaks: Alhambra: Chia Cuervos: Alhambra: Les Douze Travaux d'Astérix: Alhambra: Les Douze Travaux d'Astérix: Alhambra: Es den (8 partir de ven.); Un éléphant, ca trompe -énormément: Alhambra: Cria Cuervos: Rirs (32-45-51), A.B.C. (32-17-66); Rarry Lyndon: Edits: Capitole ; Fantasia: Ariel (32-17-66); Un éléphant, ca trompe énormément: Capitole, Rit's: Vingt mille liènes sous les mers: Capitole: La Mort d'un guide: Alpha (33-10-45), (les 27 et 28)

Carrière d'une femme de chambre :
Ariel; le Corps de mon emmemi ;
Ariel; le Corps de mon emmemi ;
Ariel; le Cours après moi que je
t'attrage : Raimu (92-21-42); Cria
Cuervos : Rex (92-78-20) ; Godzilla 1980 : Rex ; les Donze Travaux d'Astèrix : Gaumont : l'Empire des sens : Royal (92-22-55);
Fantasia : Raimu ; Mado : Gaumont, Royal; Missouri Breaks :
Raimu ; Monsieur Klein : Ariel;
Tazzoon : Ariel; Un éléphant, ça
tromps énormèment : Gaumont;
Vingt mille llenes sous les mers :
Ariel, Royal.
TOULOUSE. — L'Alle ou la Cuisse :

Ariel, Royal.

TOULOUSE. — L'Alle on la Cuisse:
Gaumont (21-49-58); Barry Lyndon: Trianon. (62-67-64); le Corps
de mon ennemi: Américains (6121-94); Cours après moi que je
t'attrape: Ariel (68-07-14); les
Douge Travaux d'Astérix: Gaumont; Dracula père et fils: Trianon; Fantasia: Elo (21-22-11);
Grixell: Ariel; les Hommes du
président: Trianon: Mado: Gaumont; Paris (21-83-23); Mes chers
amis: Ariel; 1988: Gaumont; Un
éléphant, ca trompe émormément:
Gaumont; Vingt mille lieues sous
les mers: Américains, Trianon.

36, rue de Seine - 75006 PARIS 26 ectebre-25 pevembre -

Grand priz de Port-Royal 1976 127 bd Haussmann, PARIS-8

NOVOTEL CRÉTEIL (Route de Choisy)

CACERÈS, DANDOIS, DESNOUX, GENTIL, JEANNARD, MANCINI, MARTIN PRADES, SÈJOURNÉ, TIMMERMANS. Sculptures de : G. CLERT

HORIZONS ASPECTUELS

VILLAND & GALANIS

VERNISSAGE LE 28 OCTOBRE A 20

GALERIE DEGUEUX

∢ Le Ciel »

galerie des orfèvres

georges yoldjoglou

26 octobre/13 novembre 1976

GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU 94, faubourg Saint-Honoré, Paris

JEAN MINET présente

PIERRE CADIOU

GALERIE NICHIDO 61. faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - 266-62-86

REY CAMOI

<SALON du 10 au 15 > 1

de l'Amicale des Amateurs d'Art. avec un hommage à ANDRE BELON! MAIRIE DU IV•

28 oct. - 15 nov. - 2, place Bandoyer - Entrée libre

GALERIE SCAREV

9, rue La Boétie (VIII°) - Tél. 265-58-20 NT-ALBAN

Paysages de France

du 20 octobre au 10 novembre GALERIE BERNHEM JEUNE -

27, avenue Matignon, 83. Fg Saint-Honoré - Tél. : 268-60-31

GALERIE GUIOT 18 avenue Matignon 75008 Paris - 266.65.84

jusqu'au 13 novembre

CACHEUX Sculptures

SAVARY Peintures

FONDATION ROTHSCHILD

EXPOSITION

11, rue Berryer Paris 8º 29 octobre - 19 décembre

12 h à 19 h sauf le mardi

nouvelle-subjectivité

Arikha Barthélémy Bennett Billgren. Buri i Courme

Dierickx Mac Donnell Fussmann Guinan Machalek

Olivier Olivier Quintanilla Roman Szafran Lopez Garcia Theimer

GALERIE ATELIER DE L'ILE 51, r. Saint-Louis-en-l'He, Paris-4° tél. 033-26-16

ISKANDER

Peintures Islamiques Du 20 oct. au 20 nov.

JENNETT LAM JOAQUIN FERRER LOUIS PONS FABIAN SANCHEZ

DE L'ERMITAGE

LE POINT CARDINAL

COUDRAIN

T.l.j. (sf dimanche) de 10 à 19 h. Jusqu'au 15 novembr

GALERIE HENRIETTE GOMES

Galerie ART YOMIURI



JEAN FOURNIER

SAM FRANCIS

Jusqu'au 16 novembre

22, RUE DU BAC, PARIS-VII

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine, Paris 6

AMADO

GALERIE SISLEY

7, bd de Port-Royal (les Gobelins) Tél. 707-10-91

Josette Lusinchi dessins

Prolongation jusqu' au 6 novembre Farmé du 38 oct. au 2 nov. inclus

L'Amérique

vue par l'Europe Grand Palais 18 septembre 1976 - 3 janvier 1977

Alsace, fouilles et acquisitions récentes

Musée national des arts et traditions populaires 9 octobre 1976 - 3 janvier 1977

Dessins français de l'Art Institute de Chicago de Watteau à Picasso

Masée du Louvre, porte Jaujard 16 octobre 1976 - 17 janvier 1977

La peinture allemande à l'époque du Romantisme Orangerie des Tuileries 27 octobre 1976 - 28 févries 1977

Grand Palais, Orangeria : 11j. sauf manti de 10 h à 20 h, mercrudi jusqu'à 22 h ATP : 11j. sauf mardi, de 10 à 17h

UNFILMDE **HENRI VERNEUIL**

BERNARDBLIER MARIE-FRANCEPISIER · CLAUDE BROSSET DANIEL IVERNEL CHARLES GERARD MICHEL AUDIARD

· Masique FRANCIS LAI Schooled HENRIVERNEUL-MICHELAUDIARD FELICIENMARCEAU FFLICIEN MARCEAU (EDITIONS GALLHARD)

Vito

Louvre : LLj. szuf mardi, de 9 h 45 à 17 h

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

M. Jacques Fléchet suggère la suppression de l'Office national de la navigation

Les perspectives du transport fluvial français font l'objet d'un rapport préparé par M. Jacques Flèchet et discuté ce mardi 26 octobre au Conseil économique. M. Fléchet explique ainsi le relatif désintérét de l'opinion fran-caise pour les canaux et pour leur caise pour les canalix et pour leur place dans l'économie des transports : « La péniche est un élément poétique, presque folklorique, d'une autre époque. Il n'y a pas de quoi en être étonné lorsqué l'on constate que sur les 9600 kilomètres du réseau français, 74 %, soit 7100 kilomètres, sont interdits aux bateaux dant le apharit déaux bateaux dont le gabarit dé-passe celui qui fut fizé il y a cent ans, en 1885, cest-à-dire la pé-niche de 38,50 mètres de longueur,

» C'est ce тéseau centenaire, dit réseau Freycinet », qui constitue a maille de nos voies navigables. la matus de nos cotes rasogucus. Il relie entre eux et au réseau à grand gabarit nos tronçons de voies modernes, où circulent des bateaux de 70 mètres de long, portant 1500 tonnes, et des ensembles poussés de 180 mètres, dont le tonnage atteint 5000 ton-

La voie navigable est le parent panvre des transports : 6 % du total des tonnes-kilomètres transbota des comies kilometres trans-portées, contre 50 % aux Pays-Bas, 25 % en Allemagne, 20 % en Belgique. M. Fiéchet rappelle aussi que les artisans bateliers sont de plus en plus incités à délaisser les petits canaux mal entretenus pour fréquenter les grands axes, où opèrent les compagnies de trans-port. Celles-ci travaillent selon la port cenes-e travanient seion la formule des contrats de forts ton-nages : d'où des conflits et des difficultés, du côté des artisans, pour rentabiliser un matériel sou-

Au chapitre des infrastructure Au chapitre des infrastructures, « il est urgent que soit adopté par le gouvernement le schéma directeur des voies navigables préparé dès le VI° Plan. Ce schéma devrait guider les travaux sur une durés de quinze ans environ; il comprendrait notamment la remise en état du réseau Freycinet, l'achèvement de l'aménagement à grand gatesaux Preganes, l'achevement de l'aménagement à grand ga-barit des vallées et le trauchts-sement des seuils sur les trois grandes liaisons : Rhin-Rhône,

DES NAVIRES PORTE-CONTENEURS ENTRE LE VERDON ET L'ALLEMAGNE DU NORD

(De notre correspondant.) Bordeaux — A l'occasion de la cérémonie de jumeiage du port de Bordeaux avec celui de Phila-deiphie, la direction du Port autocielle l'ouverture d'une ligne régulière par navires porte-conteneurs entre Le Verdon, les Etats-Unis et le Canada. C'est l'armement Italia, représenté à Bordeaux par l'Agence maritime générale, qui assurera cette liaison.

L'arrivée du premier navire au Verdon (un porte-conteneurs intégral) est prévue pour le 2 novembre. Après cette date, les unités de l'armement Italia se succéderont à raison d'un navire tous les huit jours.

[On ignore encore si cette nou-velle liaison provoquera des réac-tions de la conférence nord-atlantique. On pensa que des « repré-sailles » sont possibles. C'est ca qui explique que tous les contacts soient restés secrets jusqu'à présent.].

LA LUFTHANSA ESPÈRE UN BÉNÉFICE DE 240 MILLIONS

La compagnie ouest-aliemande Lufthansa consacrera, d'ici à 1985, 8 milliards de F à l'achat d'apparells nouveaux. Les deux tiers de ce budget seront réservés au renouvellement, à partir de 1980, de quatre-vingt-cinq à cent avious court et moyen-courriers, vient de déclarer M. Reinhardt Abraham, membre du directoire de la compagnie.

Abraham, membre du directoire de la compagnie.

A cet égard, la Lufthansa s'intéreses au Mercure-200 à la construction duquel devraient être associées la firme américaine Mc Donnell Dongias, l'Aérospatiale et la société Dassault-Breguet. Les responsables de la compagnie ouest-allemande posent cependant plusieurs conditions à l'achat de cet appareil notamment qu'il puisse donner naissance, comme chez Boeing, à une « famille » d'avions, et qu'Air France se sente concernée par son acquisition. « Il est nécessaire que, désormais, l'Europe aéronautique

désormais, l'Europe déronautique parle la même langue 3, a Indiqué M. Abraham. Dressant le bil a n d'exploita-tion de la Lufthausa pour 1976. M. Abraham a annoncé que celle-ci réaliserait, cette année, le mellleur exercice depuis sa création : a Les perspectives permettent d'espèrer un bénéfice de 240 millions de F.s. a-t-il précisé. Seine-Nord, Seine-Est, et le rac-cordement de cet ensemble au réseau européen ». Un tel programme représente

un investissement de 18 milliards de francs 1975. C'est un effort de francs 1975. C'est un effort significatif mais raisonnable, estime M. Flochet, si l'on tient compte de la durée de vie de tels investissements (deux cents à trois cents ans), des sommes accordées par l'Etat aux autres moyens de transport, ainsi que des différentes sources de financement possible: crédit budgétaire, emprunt d'Etat, emprunts règionaux et internationaux, fonds

taire, emprunt d'Etat, emprunts régionaux et internationaux, fonds de concours des collectivités locales, financement privé s'ajoutant aux péages déjà perçus dans le cadre de la loi dite « loi Morice ».

Enfin, selon M. Fléchet, il est « indispensable d'allèger et d'assoupir la tutelle administrative : les missions de l'Office national de la navigation en tant qu'établissement public industriel et commercial n'ayant aucune commune mesure avec ce qu'elles étaient il y a une trentaine d'années et ses missions administratives pouvant, comme pour tices pouvant, comme pour d'autres modes de transport, être rem plies pur les ministères concernés, cet établissement, qui jati écran entre les pouvoirs pu-blics et la profession, « pourrait disconsimés de la profession.

êire supprimé ». Suggestion qui, à coup sur, fera

CINQUANTE-HUIT RIVERAINS DE L'AÉROPORT DE ROISSY ASSIGNENT AIR FRANCE EN JUSTICE

Cinquante-huit riversins de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle (Val-d'Oise) viennent d'assigner la compagnie Air France en justice Sances provoquées par les avions de

(Val-d'Oise), à 400 mètres de la piste numéro 1 de l'aérodrome, les pate numero i de l'aerodrome, ses plaignants contestent les courbes da bruit, et donc les ondes de nui-sance A. B et C définies par l'Aéro-port de Paris. Etant classés en zone B pour la plupart, ils n'ont pu jusqu'ici bénéficier d'aucune indemnité. Chacun des plaignants réclame 5 800 francs à titre d'Indemnité provisoire et la nomination par la chambre civile de trois experis. Le premier étudierait la nuisance réelle causée par le bruit et les re-tombées de kérosène des avions, le second diagnostiqueralt chez les riverains les troubles psychiques et psychosomatiques directement liés au passage des géroness; le dernier estimerait la dépréciation des biens des plaignants entraînée par l'im-

D'autre part, les radicaux de gauche du département viennent de demander e une nouvelle fois (__) l'interdiction des vols de nuit, demanuer e une avvis de muit, l'interdiction des vols de muit, l'arrêt de l'extension de Roissy, la mise en place d'un nouveau système d'indemnisation plus juste et plus complet et une véritable concer-tation avec les élus, la population et les associations ».

CIRCULATION

8 millions de francs perdus dans les encombrements

Les automobilistes de la Toussaint devront étaler leur retour

Les fêtes de la Toussaint corres-pondent cette année à un long week-end. D'importants encombre-ments sont donc attendus dans les gares (six cent quatre-vingt-dix-sept trains, dont cent vingt-huit supplémentaires, mis en circulation le vendredi et le samedi au départ de Paris), et surtout sur les routes. Les responsables de la circulation rou-tière estiment qu'à la fin de cette semaine deux millions trois cent mille Parisiens, deux cent cinquante mille Lyonnais, autant de Marselllais... vont quitter leur ville en vol-

ure. Le le novembre sera le jour le plus « chargé », avec des difficultés sur les routes du retour dépassant celles que l'on a connues le les août. Une prévision : les automobilistes de la Toussaint perdront au total buit cent solvants mille house dans

ce fait, pour 8 millions de francé d'essence supplémentaire. D'où le conseil de la direction des routes de prévoir des retours avant la période de pointe, qui débutera it lundi après-midi à partir de 15 heu-res, ou après, c'est-à-dire le mardi M. Christian Gérondeau, délégué

général à la sécurité routière, a, pour sa part, lancé le 26 octobre une campagne nationale, « Le nuit vous trompe », destinée à lutter contre les accidents qui augmentent réguilèrement de nuit sur les routes et dans les agglomérations. Il s rap-pelé que la nuit le risque d'accident mortel est deux fois plus élevé que le jour : quarante-sept tués pour mille accidents le jour, quatre-vingt-trois tués pour mille accidents de putt « Allumer ves four de croide nuit. a Allumez vos feux de croisement (codes) des 17 heures », a consellé M. Gérondeau.

chères ; mais mettre P.A.A.C. en ser-

vice sur l'axa Lille-Nice coûterait

de 4 kilomètres d'autoroute en rase

campagne. Le CNET espère convaincre le ministère de l'équi-

pement de faire l'effort initial, et

pense qu'une fois essayé sur un axe bien choisi, le système se géné-

Dès 1957, en effet, une en-quête faisait ressortir que les rejets de l'usine « empoison-naient » les eaux d'um torrent situé à proximité de Seveso. En 1958, les responsables de l'entre-prise annonçaient qu'ils avaient mis au point un système d'épu-ration, mais un contrôle effectué l'année suivante montrait que

l'année suivante montrait que

l'année suivante montrait que les eaux étalent toujours toxiques. En 1962, après deux mises en demeure des autorités provinciales, l'Immesa annonçait la mise en service d'une nouvelle installation. En 1965, la qualité de l'eau était toujours « inacceptable », mais ce

QUALITÉ DE LA VIE

depuis vingt ans

Selon les éléments d'un dossier constitué par les autorités milanaises, et que vient de révéler le correspondant de l'Agence

France-Presse à Milan, la société itemesa, responsant de la polition par la dioxine de la petite ville de Seveso en Italie, aurait depuis une vingtaine d'années sérieusement perturbé l'équilibre écologique de cette région.

Le projet P.A.A.C.

UNE « ALERTE » RADIO SUR LE TABLEAU DE BORD

système P.A.A.C. (Protection des aupermettraît à la gendarmerle de donner aux automobiliates climitant sur les autoroutes des informations attendent, et de les conseiller. En sens inverse, la gendarmerie serait

A bord des véhicules, la système comporte deux éléments : un petit récepteur, régié une fois pour toute eur une fréquence définie, et associé à un haut-parieur, qui peut La société Icmesa polluait Seveso être celui d'une auto-radio ; un détecteur de choc, sensible uniqu aux chocs importants, et qui émei alors un signal radioélectrique de

Les installations fixes sur chaussée cont de deux cortes. Les bornes d'appei d'urgence délà installées sur les autoroutes relaieraient les signaux de détresse vers_le poste de commandement de gendarmerie le plus proche. D'autre part, des lignes enterrées le long de l'autoroute — chaque ligne aurait 2 kilometres de long et l'on en trou environ - diffuseraient des mes sages, si nécessaire, aux automo bilistes qui les longeralent. Enfin, la gendamierie pourrait utiliser des smetteurs mobiles, sur motos ou sur

L'économie générale du projet es donc de permettre à la gendarmerie de diffuser le plus rapidement possible aux automobilistes conseils e consignes. Le système est technique ment au point, et la C.N.E.T. viant d'organiser une démonstration

Les promoteurs du projet estiment que celui-ci est nettement moins onéreux que d'autres eystèmes anslogues qui ont déjà été proposés. L'équipement d'une automobile reviendrait à 150 F ou 200 F. Les

Faits et projets

Transports

● CREDITS D'ETUDES POUR SEINE-EST-NORD. — Le bureau du comité de liaison pour les voies navigables à grand gabarit Seine-Est-Nord grand gabarit Seine-Est-Nord a été reçu mardi 26 octobre par M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement. Il s'agissait de la programmation des liaisons Complègne-Valenciennes et Complègne-Reims. Le ministre s'est engagé à ouvrir au budget de 1977 un crédit permettant d'achever les études techniques de cette liaison et notamment celles du franchissement du seuil.

● CALAIS: UN AVION POUR LONDRES. — La société British Air Ferries inaugurera, le mercredi 1° décembre, une liaison aérienne entre Calais et l'aéroport londonien de Southend, à raison de deux vois quotidiens Ces services, qui seront assurés, du lundi au vendredi, par des appareils Hardley Page Herald, mettront Calais à une heure vingt-cinq minutes du cœur de Londres.

◆ AIRBUS SOUS LES COU-LEURS D'AIR FRANCE. — La compagnie intérieure Air Inter metira en service deux Airbus A 300 de deux cent quatre-vingts places à compter du lundi 29 novembre, sur les lignes Paris-Marseille et Paris-Lyon et au début de l'année 1977 sur la ligne Paris-Nice.

• AIR ALPES ABANDONNE DIJON. — La compagnie régio-nale Air Alpes, qui connaît à l'heure actuelle de graves difficultés financières, vient de renoncer à exploiter le tron-con Nancy-Dijon de la liaison Nancy-Dijon - Limoges - Bor-deaux. Cette ligne, créée il y a deux ans, trop déficitaire entre Nancy et Dijon, sera néanmoins maintenue entre Limoges et Bordeaux.

Urbanisme

REAMENAGER LE SECTEUR ITALIR. — Mme Gisèle Moreau, député communiste de Paris, a présenté, le mardi 26 octobre, une proposition de loi « tendant à orienter dans un sens social l'opération Italie », dans le treizeme arrondissement.

Les êlus communistes demandent notamment que les logements à édifier soient financés sur fonds publics et constituent pour 60 % d'entre eux des H.L.M. Les logements actuellement vides devralent faire l'objet de réquisition au bénéfice des personnes prioritaires mal logées, et un établissement public aurait la charge de terminer la rénovation du quartier.

IMMEUBLES TROP ELEVES A CHAMBERY. — Deux im-meubles édifiés à Chambéry dans le quartier du lycée techdans le quartier du lycée tech-nique devront être réduits d'un étage, les permis de construire n'ayant pas été respectés par les sociétés immobilières responsables de ces deux constructions. Les autorisations portaient sur huit étages, mais chaque immeuble en comporte neuf, le dernier étant un étage an retrait avec terrasse.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

A LA CONFÉRENCE DE BARI

Vingt-deux ministres européens demandent de renforcer le contrôle des plus-values urbaines

De notre correspondant

pose, avec des variantes, dans tous les pays européens. Persuadé qu'une réponse commune est pos-sible, le Conseil de l'Europe lui a consacré une conférence, du 21 s.u. sible, le Conseil de l'Europe IIII a consacré une conférence, du 21 Lu 23 octobre, à Bari, dans le f ul de l'Italie. Vingt-deux minist s, chargés de l'aménagement du territoire dans leurs pays respectifs — parmi lesquels M. Jean Lecanuet pour la France — y participaient. Aux dix-neuf membres du Conseil (1) s'étalent jointes comme observateurs, la Yougoslavie, la Finlande et l'Espagne. Parmi les conclusions de la conférenca, on notera la suggestion de faire de l'année 1980 l'année du renouvellement urbain » et l'insistance sur l'harmonisation des terminologies, des statistiques, de la cartographile et des méthodes d'appréciation des besoins. « Un accent particulter, souligne le communiqué final, a été mis sur la nécessité du contrôle, par les pouvoirs publics, des zones à bâtir, de manière à faire profiter la collectivité de la plus-volue. » Les ministres ont, d'autre part, exprimé « la conviction que les problèmes des grandes aires métropolitaines doivent être examinés non seulement dans un cadre directement urbanistique, muis nes non sculement dans un cadre directement urbanistique, mais da:. le cadre même de la programmation économique générale s.

Quatre rapports avaient intro-duit les débats : « Les tendances du développement urbain en

n'est qu'en 1969 que fut évoquée pour la première fois la possibi-lité de fermer l'usine...

Deux nouveaux systèmes de

des eaux, un nouveau dossier était transmis au procureur de la Ré-

publique, mais il a fallu attendre

l'usine soit fermée.

Rome. — Comment maîtriser l'urbanisation? Cette question se pose, avec des variantes, dans tous les pays européens. Persuadé urbain » (Grande - Bretagne); arbaine : (Grande - Breagne);
« Les régions de montagne et l'urbanisation » (Autriche et Suisse).
« Au cours des dernières années,
a remarqué la déjégation française, le taux de natalité a diminué pariout en Europe, et on
approche d'une « croissance démographique zéro » ou du moins trè
fable. » Il ne faut, toutéfols, pasen déduire qu'il en résulters à en déduire qu'il en résultera à court ou à moyen terme un raien-tissement de l'urbanisation, ou y voir un remède-miracle aux désévoir un remède-miracle aux déséquilibres. La croissance démographique est moins utilisatrice d'espace que la croissance démographique, les moyens de transport, les équipements socio-culturels, etc. En outre, la croissance démographique zéro pose des problèmes lorsqu'elle affecte des dans ce rapport: « L'espace ns zones rurales en voie de dépeuplement. Autre idée développée peut être réduit au seul territoire des villes, et il dépasse infinitement pérmetre bâti auquel le mouvement des hommes et des marchandises donne un caractère urbain. » Cette zone, située très loin des villes, est souvent soumise loin des villes, est souvent soumise à une consommation parasite d'espace. C'est cette dernière que les urbanistes devraient essayer

> La délégation italienne a défini se donner une polifique de réno-vation urbaine : la restauration des centres historiques (et non seulement de quelques édifices ayant une valeur artistique ou un intérêt culturel particulier), en visant à maintenir sur place les habitants initiaux et à moder-niser-les équipements commu-nautaires ; la mise en valeur des villes de dimension movanne : la nautaires; la mise en valeur des villes de dimension moyenne; la réalisation d'économies impor-tantes dans l'exploitation de l'es-pace et des ressources naturelles, à travers le contrôle, l'enrayage et l'orientation des phénomènes d'expension urbaine a compris d'expansion urbaine, y compris la prolifération des résidences

de juguler.

secondares.

Campte un souhait de la délégation britannique, en demandant que les plans d'urbanisme soient suffisamment simples pour être suivis — et discutés, voire refusés — par les citadins.

ROBERT SOLE.

13

EYMPIADES

9.811

16 🕤

B. RUE DE P

19

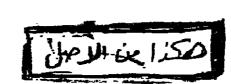
SERCO

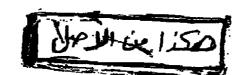
Deux nouveaux systèmes de réduction des déchets furent mis au point mais la diminution de la toxicité des eaux ne parut pas suffisante aux autorités milanaises, qui entamèrent un procès contre l'Icmesa, sans suite. Au début de 1975, à la suite d'analyses des eaux un proposer des facilités de l'analyses des eaux un proposer des facilités de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction (I) Allemagne fédérale, Autriche, Beigique, Chypre, Danemark, France, Irlande Italie, Luxembourg, Malte Norvege, Pays-Bas, Spade, Spisse, l'accident du 10 juillet pour que Turquis: Le Portugal doit entrer au Conseil de l'Europe en 1977.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

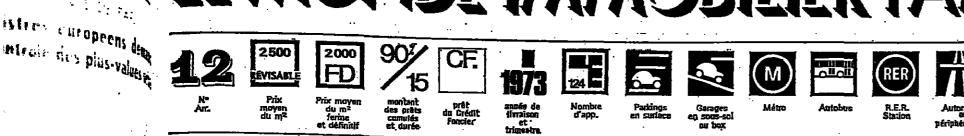


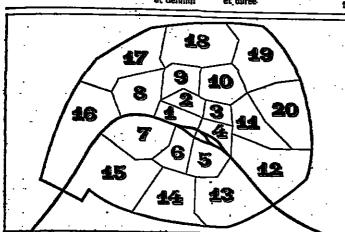
Régie Française des Tabacs sons lineace Rinsox et Ormond





• • • LE MONDE — 28 octobre 1976 — Page 31 LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

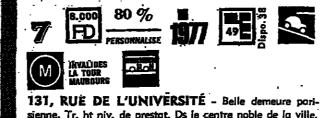


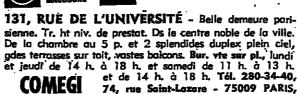


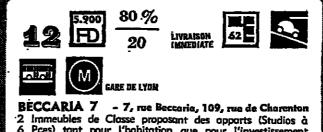




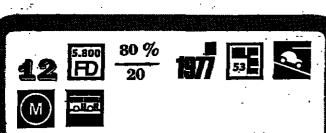




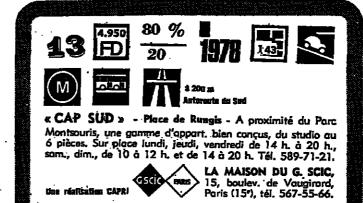


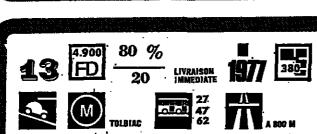


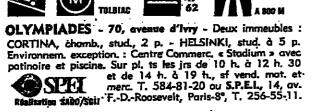
6 Pces) tant pour l'habitation que pour l'investissement garantie locative assurée pendant 3 ans. Appt témoin ts les jours de 14 h. à 19 h. (souf mercredi). COMEGI et de 14 h. à 18 h. Tél. 280-34-40, 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS, SERCO 14, rue Mageilan PARIS (8") 723-72-00

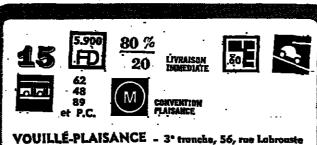


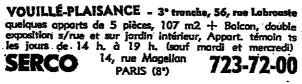


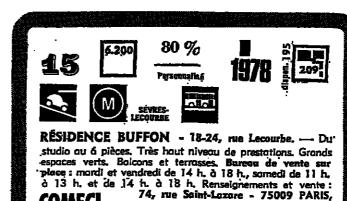




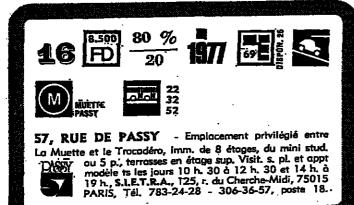


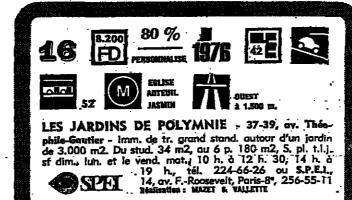






Tél. 280-34-40.









CKBY

mfermer

erdamer

con...

le plus

n d'homme

(377)

LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E-Dehaynin - Situés à deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux vostes loggias en bordure du quai de la Laire. 4 et 5 pièces. Apportement témoin tous les Jours de 14 heures à 19 heures. (sauf mardi et mercredi).

723-72-00 14, rue Mogellan PARIS (8°)

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de

nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2°-Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

OFFRES D'EMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

La ligue 14 lique 15. 40,00 46,70 49,04 10,33

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés". Daxble issertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

STE DE TELECOMMUNICAT

DESSINATEURS

Connaissant bravaux P.T.T. re préférence. Angials indispens. pour travaux à l'étranger. Formation assurée. Adr. lettre manus., C.V., photo a Sweerts B.P. 269, 7504 Parls. Cédex 09 ss rét. 567 M, qui tr.

EDITEUR RECHERCHE

RÉDACTEUR-PIGISTE SPECIALISE PECHE-POISSUM CONNAISS, PARF. ITALIEN Ecr. nº T 484.382 M, Régle-Press 85 bls, rue Régumur, Paris 2

ENGEENERING pour l'étranger

2 INGENIEURS donf

— 1 en soudure dum
— 1 en récenique, connaiss
matériel pétrochimique
ANGLAIS indispensable
Tél., se présenter ou écrire avec
C.V., à INSET, 59, bd Magenta
Paris 10° - 203-32-30

34,00 39,70. 38.00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



CAPITAUX OU

emplois régionaux

Important Groupe Industriel Français spécialisé en mécanique et mécanique de précision recherche pour une de ses fillales

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

forme d'essais et participer à la mise au point de prototypes.

Formation A.M. on similaire. Résidence grande ville universitaire Centre de la France.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Important Groupe de Sociétés du Secteur Bâtiment

RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING

Dépendant directement de la Direction Générale, il agira en tant que consultant pour les différentes Sociétés du Groupe.

rentes Societés de l'acceptant des produits de la recherche et du lancement des produits

de la recherche et du lancement des produits nouveaux;
 de la préparation et de la présentation des plans de marketing.
 Profil : Diplôme de l'Enseignement Supérieur (E.S.S.E.C., SUPDECO., SCIENCES PO. on équivalent) complété par une expérience marketing de deux ou trois ans de préférence en Agence de Publicité ou dans le Bâtiment.

Les candidatures serunt examinées avec la plus grande discrétion. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à n° 7.813, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).



EN GESTION (DEBUTANTS)

pour son département INFORMATIQUE ET ORGANISATION connaissance d'un langage de programmation souhaitée anglais nécessaire.

Envoyer C.V. avec photo et prétantions de salaire à l'attention du Chef du Personnel B.P. 5 - 76360 BARENTIN.

IMPORTANTE USINE SPECIALISEE PRODUITS BATIMENT

2 VENDEURS TECHNICO-COMMERCIAUX EXP.

Age : 30 ans environ.

L'un résidant Rég. Lyon, l'autra Rég. Toulouse, Anglais nécessaire, possédant volture. Prévoir déplacements 5 jours par semaine. Frais déplacem-payés. Appointements élevés suivant capacités. 13° mois. Envoyer C.V. à Agence HAVAS, 59023 LILLE Codex, sous référence AT / 4410/10.

GROUPE NANTES recherche

CADRE de GESTION

nistrative et financière pour responsabilités :

Ecrire avec références n° 6.413, H.A.P., Hall Petites Annonces 7 K, 44040 NANTES Cedex.

NOTRE ENTREPRISE EMPLOIS 700 PERSONNES
ET REALISE UN CHIFFRE D'AFFAIRES
DE 100 MILLIONS
NOUS recherchous
pour notre service Administration des
VENTES situé à DIEPPE

UN JEUNE DIPLOMÉ E.S.C.

(OU EQUIVALENT)
syant environ deux ans d'expérience et connaissant
blen les techniques de l'exportation.
Adjoint direct su cher de service, il aura notamment la responsabilité des dossiers export. Anglais
indispensable. Allemand souhaité.
Envoyer C.V. manuscrit et photo au C.N.P.G.,
105, av. Victor-Hugo, Paris (16°), sous réf. 9,827 A.V.

P.M.J. Installée en Bretagne

DIRECTEUR COMMERCIAL

FRÁIKIN S.A. Location de véhicules industriels recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Format. Sup. de co du équival.

Hime d'action et d'animation;
Disponible rapidement;
Chargé d'appliquer la politique cetale aim d'assurer la developpen. rapide des vies.

de commandement.

The structure of the politique cetale aim d'assurer la developpen. rapide des vies.

The structure of the politique cetale aim d'assurer la developpen. Repide per la politique cetale aim d'assurer la developpen. Repide per la politique cetale aim d'assurer la developpen. Repide per la politique commandement.

The structure of the province of the province can be super la politique de la politi

offres d'emploi

offres d'emploi

CORT Consultants

INGENIEURS D'ENTRETIEN

Type E.C.P., A.M.,...

Formation complémentaire assurée méthode CORT.

Activité de consell impliquant déplacements en France et à l'étranger. Anglais Ambiance de travail agréable dans un groupe volontairement restreint et actif. Forte participation aux résultats globaux d'exploitation de la Société.

Ecrire avec C.V. photo et prétent. sous réfer. 2242 B à

CORT

Hőpital privé PARIS recherche Infirmière D.E. pouvant assurer secrétarist. Horaires adaptables, temps partiel possible. Posta à responsabilités à pourvoir

IMPORTANT GROUPE MINIER

pour une exploitation d'Uranium située en Afrique francophone

1 ADJOINT AU DIRECTEUR

A ce titre, il dirigera et coordonnera les services

Le candidat devra être un Ingenieur diplôme d'une grande école des Mines ou de l'Ecole Centrale. Il devra avoir occupé un poste important dans une mine pendant plusieurs années.

Vis en famille - Scolarité assurés sur place jus-qu'en classe de 3º incluse - Avantages sociaux. Adresser C.V. détaillé sous le numéro 83.501 B, BLEU FUBLICITE, 17, rue du Dr-Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

fessions.

l'emploi.

ben a z dán

13 2004212

26 Pantaine

ADRESSE:

□ Etndes organisation et recherche.

20

40

120

2

39

3.

· 57

pour compléter son équipe de

spécialistes en gestion de la maintenance Formation Grande Ecole

30 ans minimum - Expérience nécessaire en entretien.

75116 Paris Discrétion absolue

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE Banlieue Sud-Ouest Paris recherche pour son Service comptabilité analytique

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabi-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper

To Monde incommention-processions

. 2

Le tarif de l'abonnement est le correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli feturé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'aboune.

(Le premier envoi sera assuré dès la sentaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Maliens, 75009 PARIS

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANGER : Bavel adrice : + 1 franc per feaction et par sempine

es, le nombre de ser

6 Z

78 114 148 180 210 238 264 288 310

136 199 259 315 368 416 482 504 542

234 342 444 540 630 714 792 864 930

ou SOCIETE :.

90 105

TARIF DES ABONNEMENTS (en France)

☐ Direction financière et administrative.

. 8

119 132 144 155

9 10

11

330

577

. Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suiva

multipostes.

| Marketing relations publiques publicité. | Personnel formation relations lumaines et sociales. | Direction cumulariste et squimi | Production entretien. | Direction cumulariste vents.

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

2 CHEFS DE SECTION

. COEFFICIENT 305 Ils assureront la centralisation et l'analyse des informations comptables en provenance des usines. Evolution prévue à moyen terme vers les forctions de chef comptable dans une usine de province comprenent de 700 à 1800 personnes. Une formation B.T.S. comptable + 2 ans d'expérience en comptabilité analytique ou B.S.E.C. + 4 ans expérience en comptabilité analytique sont souhaitables.

malytique sont souhaitables. Adressez C.V. et prétentions sous n° 82.664 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

FILIALE SONATRACH

MONITEURS **SOUDAGE**

SEMI-AUTOMATIQUE MAG

CONDITIONS EXIGÉES:

- Longue expérience du soudage S.A. MAG;
- Bonne connaissance des machines et accessoires;
- Notions approfondies en métallurgie et gaz;
- Bonnes aptitudes pédagogiques;
- Libres rapidement.

ÉCRIRE :

114, rue de Tr HUSSEIN-DEY, ALGER

Banque Populaire

LE GROUPE DES BANQUES POPULAIRES offre à JEUNES DIPLOMÉS (ÉES)

CENTRALE - H.E.C. - E.S.S.E.C.

ou équivalent

INSPECTEURS DE BANQUE

mation de départ assurée.

Au coms des premières années de carrière, ils effectueront en province des déplacements d'en-viron 3 mois chacun (2 ou 3 par an), alternant avec des séjours plus brefs à Paris.

Ils devront-être dotés d'uns forte personnalité, caractérisés par : aptitude à la négociation, sens de la rigueur, faculté de synthèse, bonne présentation.

M. C. FONVIELLE - Inspection CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES, DI, avenue de Wagram, 75847 PARIS CEDEX 17.

ORGANISME PUBLIC NATIONAL (20 centres de traitement informatique)

 Analyste Concepteur Excellente formation générale, haut niveau tech-nique, 5 am d'expérience de réalisation informa-tique acquise de préférence chez un constructeur.

 Analyste Programmeur Solids pratique professionnelle sur gros systèmes Ecrire en indiquant le poste choisi à INTERMEDIA, réf. 590/3390, 69, rue Lafayerte, Paris-9-, qui transm.

recherche

805/55

ggints:

2 Nov. 17

ť* ::

Will we want AUD BANC

Quality of

THE PERSON

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE

Immobilière & Financière

FILIALE d'un GROUPE INDUSTRIEL DE PREMIER PLAN

(GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER)

recherche son Responsable

des Services

Comptables

C'est avant tout un responsable :

responsable de son équipe (5 personnes) responsable devent la Direction Générale (dont il dépend directement) du respect des obligations comptables, societés de la Société, dont il établit le bilan.

C'est un homme de contact,

ayant une réalle expérience de Chef de Savice, et une formation de niveau DECS. Les dossiers de candidatures sous Réf.M.1233 à préciser sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

CADRE COMMERCIAL

HAUT NIVEAU

PARIS

Vous avez acquis une expérience confirmée de

la distribution et de la vente des produits alimen-

taires. La négociation avec les grandes centrales

n'a plus de secret pour vous.

De formation supérieure (E.S.S.E.C., E.S.C.P.,

E.S.C.A.E. ou équivalent) vous avez au minimum

30 ans.

Vous serez responsable du développement des ventes d'une société alimentaire importante dans

une région dont le chiffre d'affaires est de

160 millions de francs. Pour cela vous aurez

l'appui d'une équipe de vente de 60 personnes.

Outre les qualités du vendeur (dynamisme, opressivité blen comprise et enthousiasme), il faut avoir le respect de l'organisation et le souci

de la rigueur budgétoire.

Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75 Paris, sous référence 484.297 M, qui transmettra.

400

INSPECTEURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Limite d'âge : 30 ans (reports possibles)

Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, admi-

Accès aux emplois supérieurs.

Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976

adressez votre candidature avant le

3 NOVEMBRE 1976

COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

PR DEVENIR COLLABORATEURS INDEPENDANTS
PERSONNES VOULANT DEBUTER
-

DANS SECTEUR FINANCIER ET COMMERCIAL

Un stage et une formation parallèle seront assurés. CERTAINES QUALITES DE BASE SONT INDIS-PENSABLES :

Possibilité de poursuivre vos études

pistratifs et commerciaux.

universitaires. • Formation rémunérée. Sécurité de l'emploi.

LES POSTES ET

TELECOMMUNICATIONS . recrutent par Concours

able, en llaison avec leurs anim responsable, en l'aison avec leurs anume teurs, des comptes des Sociétés sous contrôle et de leurs bilans qu'il arrête,

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX PUBLICS présente dans 20 pays

pour le Service Financier de son Siège Social (Banlieue Ouest de Paris)

UN CADRE FINANCIER

Capable d'assurer rapidement la gestion du service trésorerie.

Ce poste peut convenir à un jeuns cadre :
 ayant si possible une première expérience dans direction financière ou banque de un à truis ans ;
 de formation ESSEC, ESC, finances-comptab.;
 ayant une bonne connaissance de l'ANGLAIS.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions sous références n° 3.417.

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

DIRECTION FINANCIÈRE

THES IMPORTANT GROUPS INDUSTRIEL

JEUNES CADRES

Pour Service Financement, Trésorerie : Plans de financement, gestion de trésorerie... Réf. 101

Pour Service Audit : Contrôle comptable per-manant des Sociétés du Groupe... Báf, 102

Pour Sarvice consolidation : Etablissement des comptes et bilans consolidés des Sociétés du Groupe... Réf. 103

REC - ESSEC - ESCP - IBA - IEP ayant complété leur formation, pour l'Audit et la consolidation, par un DECS.

Très larges possibilités de carrière dans un Groupe Multinational.

Envoyer dossier de candidature, en précisant le poste retenu à Nº 484.333 REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

GRAND SERVICE PUBLIC

recherche

ENSAE(10u2)

ISUP(CSA),DEA

pour analyses marché/réseau

Résidence : PARIS

si homme

Adresser CV et prétentions s/réf 6162

31, Bd BONNE HOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Importante Banque EST de Paris

Chef de Projet

Deux Programmeurs

chargés de concevoir et metire en œuvre les applications informatiques de la « DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES » à l'aide d'un mini-ordinateur satellite connecté à un réseau international de transfert de fonds (SWIFT), et au centre de traitement de la Banque (IEM 158 et 145).

Pour ces postes, il est nécessaire de posséder une expérience concrète des mini-ordinateurs en TP. Pour le Chef de Projet, le connaissance des « opé-rations bancaires avec l'étranger » est souhaitable.

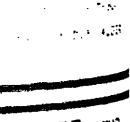
Faire acte de candidature en précisant la référence choisie, à Jean PORBACCHIA.

CARRIERES INFORMATIQUE

consoil en recrutement 149 RUE SAINT: HONORE 75001 PARIS

Libéré Obligations Militaires

— Anglais impératif,



Ranque Popular

Apple and a policy till 1 1 2 18 5 Ent

Action of the second

- COMPETENCES DANS LA VENTE; - 25 ANS MINIMUM. Tél. : 523-01-73 on 523-03-08. GRAND SERVICE PUBLIC

niveau d'étude supérieur ou expér. prouvant une capacité équivalente

recherche SUP. de CO. 3ème cycle pour analyses marketing

Résidence : PARIS Libéré obligations militaires si homme

Adresser CV et prétentions siréf 6160

31, Bd EONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Province DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, Boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

STE D'EXPERTISE COMPTAB. BANLIEUE OUEST ASSISTANT CABINET

DECS ON STAGIARE

EXPERIENCE

CABINET INDISPENSABLE

POSTE

STABLE ET INTERESSANT.

ECT. SETECY, 9 bis, rise

Conneissant travaux P.T.T. de ENCYCLOP/EDIA UNIVERSALIS DELEGUES (EES)
CULTURELS (ELLES)

ans minimum. Volture et 166phone souheités. Libre. Immédiatement. Minimum garanti. STATUT V.R.P. présenter Mercredi et Jeudi h. à 12 h. 204, bd Saint-Germain, 75006 PARIS. INGENIEUR ou TECHNICIEN quipernents thermiques pr filance chantier en R.D.A. Connaissance carriers

veillance chanter of Active Connaissance parfails de l'allemand exigée. Durée du chantler 2 ans. Libre immédialement.

C.V. L'INDUSTRIELLE CHAUFFAGE, B.P. 404, 92130 ROULOGNE.

EUROPE FALCON COMPAGNIE AERIENNE AÉROPORT DU BOURGET recherche PROGRAMM, GAP II sur I.B.M. 3-15
- expérience 3 ams minimum
- connaissance T.P. souhaitée ;
- dégagé O.M.

Recterche pour
Vente erdinaturs gestion
ATTACHES COMMERCIAUX
H. ou F. Expérieura exigée.
ECT. Réf. DAVEL informatique,
61, av. Faidnarbe, \$3100 Monbreuil. Tél. 889-28-22, 857-72-90.

AIDE-ACHETEUR (EUSE) Secrétaire
Expérience service achat sou
Env. C.V. + photo à :
50FECOME, 12, rue Jean,
93602 St-Cuen.

(référence 4.246 M)

REDACTEUR CONTENTIEUX quartier Champs-Elysées (libre rapid, pour Établissement financier BFP-FP, Miveau licence en droit, expér, procédures : réalisations de matériels gagés, procédures commerc. et droit des faillites. Envoyer C.V. à J. KRUM, 128, rue La Boétie, Paris-67.

PARIS QUARTIER OPERA IMPORTANT GROUPE BANCAIRE Équipé d'un 370/145 DOS TELEPROCESSING Techerche

PROGRAMMEURS Formation IUT ou équivaience. Expérience réelle et indi-pensable de 6 mois minimum En programmation cabel Connaiss. CICS appréciées

dresser C.V. avec photo prétentions sous réf. B.E.S. ORDIS CONSEIL EN RECRUTEMENT 15, rue Auber, PARIS-P.

SOCIÉTÉ OMERA RECHERCHE INGÉNIEUR II OU III A DIPLOME

offres d'emploi

Connaissant mécanique de po cision et électronique pour pou gestion technique et Commerci d'un département spécialisé de études et fabrications maiéri photo aérienne militaire.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à OMERA, 49, rue Ferdinand-Berthoud, 53100 ARGENTEUIL.

Travail appeint Institut privé recrute URGENT Homme PROFESS. DACTYLO STENO, hargé cours adultes soir et encodrament professeurs. V. V. lastiont Scheldegger, rue J.P.-Timband, Paris-IIV.

Pour SURESNES DESSINATEUR Schémas électronique Etude 1 qualifié.

Libre le 2 Novembre. Tél. ce jour au 735-96-50,

ORGANISME
DE FORMATION
recherche d'URGENCE
Pour PARIS et R.P.
POUR TRAVAIL A
TEMPS PARTIEL PROFESSEURS **D'ITALIEN**

D'ORIGINE ITALIENNE ET FRANÇAISE. Ecrire ou teléphoser: I.F.E.P., 262, rue de Charesbon, 75072 Paris. 36473-74 et 343-6443. Educateurs spécialisés Moniteurs éducateurs, Maîtres auxillaires, Professionnels de l'éduc rous avez 25 ans mini.

POSTES

ÉDUCATIFS Adr. C.V. manuscrit + pho a J.C.L.T., 79, rue de l'Eglis 75015 PARIS

COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE recherche LE RESPONSABLE -DE SA

COMPTABILITÉ er prendre en charge la bi-tion du service et assumer mportantes responsabilités : lestre de la comptabilité,

Le candidat devra être titulai du D.E.C.S. et posséder une

Envoyer C.V., photo et préten flons sous rélér. 524 à Publipanel. 20, rue Richer, 540 Paris Cédex 09, qui tran

oriante Société d'insérierie Division Immobilière recherche PROJETEUR

CHEF DE GROUPE
TOUS CORPS D'ETAT
DU niveau B.T.S.
Dipième ou autodidacte
35 ans minimum
Le candidat aura:
— une bonne expérience
du burreau d'études,
— une autorité affirmée,
costs à pourvoir rapidement.
Adr. letire manusc., avac C.V.
dél., piaoto et prétentions à
me 81.29° CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra Paris-let, q. tr.

recrétaires

de direction

ASCINTER OTIS SECRÉTAIRE DE DIRECTION

bilingue français-anglais EXPENIMENTEE Stáno dans les deux langues. Notions comptables souhaitées - 13° MOIS; -- PARTICIPATION; -- JOURNEE CONTINUE; -- SELF-SERVICE. Ecrire ou se présenter 41, RUE DE SAUSSURE (177)

924-07-99. POUR AFRIQUE MOIRE Importante société minière recherche SECRÉT. DIRECTION CHARBUY, 36, 7. de l'Arcades

Anglais courant. Arabe souhaité, Env. C.V. détaillé I 29, av. Friedland, I 73000 PARIS.

<u>Secrétaire</u>s Importante Agence de Publiciti
Neulily, recherche pour son
service achet d'espace :
SECRETAIRE D'ACHAT
D'ESPACE
Libra rapid., réi., exigées,
avantages socieux, 5 x 8,
cantine, tél. 758-12-10 p. 467 SOCIETE

EXPERTISE COMPTABLE BANLIEUE OUEST
recherche
SECRETAIRE CONFIRMEE
Ser. référ., Place stable. Ecrire
SEIECY 9 bis. rue Gambetta,
78808 Houilles demandes d'emploi demandes d'emploi

GRANDES FIRMES, NE RESERVEZ PAS VOS POSTES DE RELATIONS PUBLIQUES, UNIQUEMENT A VOS AMIS...

J'ai 40 ans, une raison de vivre : le contact humain ! Une excellente présentation, du punch ou la plus grands réserve, selon les cas ; suis antrainée aux échanges commerciaux au plus haut niveau, avec dialogues anglais ou espegnois qui peuvent être très rapidement recyclés pour vous. Après cinq ans d'interruption, suis prête à radimarrer une vie professionnelle vivants en souhaitant défendre votre image de marque dans l'élégance et le rainnement.

La Pub J. Heusch - 7, rue Cognacq-Jay, PARIS-7-transmettrs vos réponses qui seront étudiées ave la plus grande attention.

DIRECTEUR TECHNIQUE INDUSTRIE DU BOIS

40 ans Expérience fabrication menuiserle industrielle. organisation, méthodes de travall, études de

postes, temps, outilisge.
Contrôle productivité;
Planification, production et prévisions;
Etude projets industriels, création d'usines; Gestion du personnel propose sa collaboration à Entreprise Dyna,

Ecrire nº 3.582, « le Monde » Publicitá, 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

28 ans LICENCIÉE EN DROIT DIPLOMÉE SCIENCES PO.

3 années d'expérience chargée d'études au niveau national dans administration centrale impor-tante, goût développé des coutacts humains, cherche emploi stable, ACTIVITE COMMERCIALE on RELATIONS HUMAINES.

Ecrire à nº 82.544, CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui transmettra

Les Miens: Vos Atouts:

P.M.E., P.M.I. ou Siège social de société indus-triclie ou commerciale. Industrie mécanique et/ ou navale. Situé de préf. en priv. a Midi-Pyrénées - Bor-deaux - Aquitaine ». Cadre. 32 ans. Formation Sc. économ. Formation Sc. économ.

+ I.P.A.

- Kxp. Gest. Industrielle.

Achat étranger.

Anglais parle et lu.

Libre rapidement

si nécessaire.

POUE PREMIER CONTACT, Ecrire sous le numéro T 91,931 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

45 ANS DIRECTEUR DE SOCIETES DE SERVICES INFORMATIQUES

C.A. annuel: 7.000.000 de francs (25 % études et 75 % sarvices bureau) recharche poste de RESPONSABILITÉS AVEC OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT

Faire offre sous le nº 31.794 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1=, qui transmettra.

30 ans MARKETING

sprès 6 ans de vente active dans l'Automobile (4 ans VOLKSWAGEN et 2 ans CITROEN), l'ai suivi un cycle de formation au marketing de 6 mois auprès de SUP de CO de PARIS.

Je charche un emploi me permettant d'utiliser mes connaissances. Faire offre à nº 81.723, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1⁻², qui transmettra.

DOCTEUR 3º CYCLE Chimie Rétractaire, 27 ans, dégagé obl. militaires.

• Stages labos. • Expérience 1 an et demi dans recherche. Cherche, France ou O.-M. poste rech. ou fabricat, DISPONIBLE.

Ecrire sous le numéro 7.806, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

FEMME 38 ANS

DOCTEUR EN DROIT (.D.A.

DIRECTEUR **OPERATIONS** AMÉNAGEMENT URBAIN ET TOURISTIQUE supérieure (archite anisme, V.R.D.).

ormaniam superieure (archiecture, urbanisme, V.R.D.).
Expérience:
- gennées direction sociétés
géconomie mixte équipement
urbain et aménagement touristique;
- 5 années direction (groupe

et promotion touristique, echerche:

Poste haute responsabilité de société ou entreprise pour opérations immobil. France ou étranger. Ecrire n° 3.584, « le Monde » Publicité, r. des Italiens, 73427 Paris-9°. SECRÉTAIRE

Bac + BTS, 6 ans expé Libre de sulte. RECH. PLACE CAISSIÈRE ame 50 ans, 11 ans métier. cr. nº 6.378 « le Monde » Pub. r. des italiens, 75427 Paris-9 . RESPONSABLE DE FORMATION
François 32 ans, 8 ans d'expér.
evec gouvernement U.S.,
dont 5 a. fonction du Parsonnel
cherche situation de préférence
avec Société internationale.

avec souvernament U.S., dont 5 a. fonction du Parsonnel cherche situation de préférence avec Société internationale.

CONSULTANT GEST. PERSON. PELATIONS PUBLIQUES. L'AISON entre U.S.A. et E.E.C. C.V. français ou angiais. Tét.: Monsieur LETANG, (19-49) 63-38-66-546.

J. Fine, bonne présentation, angials-espagnol cour. DACTYLO, expéri de la vente, ch. petili mittemps Paris - Téléph.: 837-89-90 M. 40 ans, bonne présentation. sér. référ. AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL E V 3, contrôleur sivil qualifis, ch. piace stable. Technique appropriés. Figion: parisiène. LIBRE DE MEDICAL EV 3, contrôleur sivil qualifis, ch. piace stable. Source production propries. AEDECIN F. Libre mittemps Paris - Téléph.: 837-89-90 M. 40 ans, bonne présentation. Sér. référ. AGENT TECHNIQUE principal desiré : les etrucs s'et chantler ou entreilen : au entreilen : la graphologie et ses pièges. Production propries et se pièges. Figion: parisiène. Libre production production avec comment et co

Pour secrétariat haut niveau, JNE FME. 30 ans, DYNAMIO, MAITRISE LETTRE, EXPER. VENTE, rech. un poste avec responsabilités comunerciales. Ecr. nº 32-36 Contesse Publ. 20, avenue Opéra, Paris, s. 1r. Dipièmé Ecole Supérieure de Commerce, ostim recherche ostrationnelle, accérience de 18 mois en Arabie Sanudite, parie et écri arabe, anglais et français. Cherche poste au KOWEIT, BANREIN CO ARABIE SAOUDITE. Ecr. nº 7.872 « le Monde » Pub. 5. r. des Italièms, 7507 Paris-9». J.F. 21 ans, C.A.P. Dessin industriel ou Anécan, gónérale, not, électricité, 1 a. expérience. Libre de suite, ch. situation. Ecr. nº 6.331. « le Monde » Pub. 5. r. des Italièms, 7507 Paris-9». J. 7. des Italièms, 7507 Paris-9». J. 2 a. et la l'aute, a presidence.

28 a. di. Sun. + ser. direction.
2 a. exo., trilingue anglais-exo., cherche poste prétérence 13., 5., Ecr. no 3.337. e le Atonde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9e
Directeur. 5, r. des Italiens, 7507 Parisse
Directeur Centre Socio-Culturei
possedant ser, ref. et formation
en animat, cultur, gestion, trav.
en équipe, rech. poste équivalent
ou insertion de équipe pr trav.
secteur socio-culturel, Ecrire ;
no T 694.962 M, Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2°)
CADRE JURIDIQUE
Horume 36 ens. Licencie droit
privé. 10 ans exp. dans établiss,
crédit, conn. druit construct, ch.
posse ds immob., crédit ou sim.
Libre. Ecrire : Mile RICHERT,
10, rue Robert-Pieury, 75015
J. Fille, 5 ans exper. document. J. File, 5 ans exper. document photographia, recherche post dans presse ou audio-visuel. TEL, LE MATIN: 605-51-65

Licence d'histoire bilingue français-poionals, bonnes corvalissances russe Europeant tres proposit, d'emplo Tél, 533-67-87 Tél. 533-67-87

J.H. 27 a., Ilc. dri entr., prob., niv. cert. compt. DECS, dég. OM, 6 m. stage cons. jur. et fisc., ét. ties prop. rég. Nimes, Monipellier, Avignon. Ecr. Sferazza, 2, r. Sta-Eugènle, 30000 Nimes. Thambre de commerce britann., 3.T.S. trad. com. angleis, cher-he emplo! PARIS ou banileue, icr. nº 3.55%, « le Monde » Pub., , r. des italiens, 75427 Paris-P. CADRE FEMININ, excellente présentation, 7 a, exper. vente, ch. place DIRECTRICE mages. luxe. Etudier, toutes proposit. Ecr. nº 82.28, CONTESSE P., 20, av. de l'Opèra, Paris-le, q.t. 20, av. de l'Opèra, París-ler, q.t.
J. F. 29 ans, secrétaire, niveau
ac, excellentes références, bonnes notions d'angials, cherche
poste intéressant hôtasse-réception, secrétarist. — Ecrire:
HAVAS CONTACT,
156, boulevard Haussmann,
75008 PARIS, sous référ. 62.673.
Allemande bil. allem-franç, et
angials courant cherche travail.
Ecr. nº 3.555, et e Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

5, r. des italiens, 75427 Paris-9.

RESPONSABLE

de RESTAURANT d'entreprise,
collect, clinique, 48 ans, ancien
chef cuis, 8 ans resteuration,
5 ans gérant, longue exper, culinaire, goût de la présentation,
colleter, introd. en direct, ch.
Situat. en rapport. Rég. Parisrél. : 027-32-9, ou écrire à
nº 82-483 CONTESSE Publicité,
20, av. Opèra, Paris-1= q. tr.

J.F. 21 ans B.T.S. secrétariat direction Cherche emptoi stable.
Préf. commercial SARCELLES.
Tél. : 993-02-51.

H. 30 ans, D.E.S., SC. Eco, 3 a, H. 30 ans, D.E.S., Sc. Eco, 3 a.

exp. et. de marché cce, distribu-tion, ch. poste Sté étud., coes. Ecr. nº 350, et e Monde » Pub. 5, r. des Italièms, 754Z Paris-9º. Hôlesse d'accuelt, billingue angl., jeune, dym., ch. empl. st., inter. Mme JORDAN, 3, av. de la Maye, 78000 VERSAILLES. Dipt. Sc. Po, DES dt public, Lic. lettres, b. angl., esp., spåc. dt int. et. CEE, JF 25 a. ch. empl. ds banque ou poste à resp., ds sté imp. Rép. ttes offre détailli, Ecr. nº 3.578, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9º. J. F. 40 a., secr. trad., expér. 5, r. des Italiens, 75-22 Paris-9«.

J. F. 40 a., secr. trad., exper.
angl., allem., esp., dynamique,
cherche travx dans serv. relet.
av. étranger édition, diffusion,
ag. scient., artistique eu litt.
Ecr. nº 3 575, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9«.
Franç., licencièe, trilingue, disponible 7 nov. pour 3 à 5 mois.
Trad., enseig. Tét. : \$0-86-73. SECRET. STENODACTYLO - 19 ans.
- Blingue espagnol.
- Blingue espagnol.
- Cherche emplol chez écrivain.
- Lieu de travail indifférent.
- Cr. n° 7 89, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

DIPLOMÉE ENSEIGNEMENT SUPERIEUR MAITRISE CHIMIE

CADRE COMMERCIAL
Français, 38 a., 16 a. expér. ds société import-export distribution en Côte-d'Ivoire, rech. pr rais. fam. av. résid. France ou autre pays eur., sit. nécessit.:

— Vie active, déplacem. Jusqu'à 50 % des activités.

— L'habitude des contacts humains à fous les niveaux.

— Le goût de la vente.

— Une con. réelle de l'Afrique.
5 — Une tr. b. conn. de l'angiais (pies. sél. G.-8.). Pt disp. 4 m. Ecr. à 3.549, « le Monde » P., 5, r des Italiens, 75427 Paris-7. DIPLOME INSCRIPTION
BIOCHIAIE

très intéressée par empio dans
EDITIONS SCIENTIFIQUES ou
RELATION UNIVERSITE EDIT.
ECr. à 1-94-93 M Régle-Presse,
85 bis. r. Réaumur, Ports-2. PRESS - ÉDITION

J.H., 25 a., dég. O.M., lic. lettr.
expérience journatisme, ch empl.
Ecr. à 3.583, sia Monde > P.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9*.
J. F., 24 ans, BAC, 1 an, INTO,
angleis courant, not allemandespagnol, 2 ans expérience documentation, cherche poste

Chef de services Iuridique, fiscai et administratif d'une împortante société : droit des affaires, questions fiscales, droit social, assurances, etc.,—cherche sil; à temps partiel, soit dans société, soit collaboration avec cabinet Conseils iuridiques, Expert-Compiable, ou Avocat.

Excert-Compiable, ou Avocat.
Excert-Compiable, ou Avocat.
Ext. nº 3.581, « le Monde » Pub., 5, r. des faillens, 75627 Paris-Pe J.F., 24 tril. angl.-franç-portue, niv. Ilc. angl. exp. cont. public ch. emploi 161, 365-03-23 ou écr. nº 54.582 M. Résile-Presse, 55 bis, r. Résumur, Peris-2e. Hime, 37 ans, niveau licence psychologic, copér. 9 a. éduc., 4 ans cadre établiss. santé cherche poste à responsabilité ORGANISME à but social ou tourisme ou fonction « personnelle ».
Ecr. nº T. 94.924 M. Résile-Presse, 35 bis, rue Résumur, Paris-2e. Homme, 42 ans, 9de expérience et administration des propriences et administration de partielle. DOCUMENTALISTE Ecr. à 82.293 CONTESSE PUB., 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr. CHEF SCE APPROVIS., 38 ans dipl. école sup. approv., anglais expér., six ans dans P.M.E. av. attributions sulvantes :

Et. marché ach, prod. chim.

Négociations av. fournisseurs.

Passation, suivi commandes.

Respons. transport fer, route.

Gestion et politique stocks. recherche function similaire ds.

P.M.E. Paris. ou Benillate Est.

Ecr. no 54.275 M, Régie-Presse as bis, rue Réaumur, Paris-28

information emploi

POUR TROUVER

ĺ

42.00

70.00

OFFRES D'EMPLOI 'Placards encedrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OLI

PPOPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Qonble insertien . "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE (2 ligne 28,00 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations
• CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE DE BANQUE. — Classe VIII, généraliste, puis spécialiste du Crédit Immobilier, connaissant également le bâtiment et très blen le secteur maisons individuelles (niveau direction commerciale).

ECHERCHE: banque ou établisser inancier intéressé par sa double expéri inancier intéressé par sa double expérience (section A). RESPONSABLE DE MARKETING. — 34 ans, électronicien, 9 ans expér. commerciale et marketing blens d'équipement CHEMAS 72 + Institut de gestion et management 76,

+ Institut de gestion et management 76, anglais, allemand.
RECHERCHE: poste dans P.M.E. ouverte à l'export (section B).
INGENIEUR ELECTRONIQUE III A.—
E.S.M.E., anglais courant, connaissance PORTRAN, expér. en télécommunications, falsceaux hertziens, madars automatismes, systèmes numériques microprocesseurs.
RECHERCHE: situation de préférence études et développement (section B).
DIRROTEUR GENERAL.— 48 ans, longue expér. de conseil organisation administr. et comm. depuis 8 ans secrétaire général société 1,000 personnes, filiale groupe multinational (services finance, personnel, informatique), diplômé Sciences Po. et licencié en mathématiques et physique, anglais, aliemand.

ANRE s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET

CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

occasions

PIANOS NEUFS, dep. 6.500 F OCCAS., dep. 3.500 F Dandé, 75, av. Wagram - Crédi WAG. 34-17 - Location

BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicile
Cours MER. 26-73

autos-vente

GARAGE JEAN-JAURÈS

Concessionnaire P.W.W.
EXCLUSIF D. CLICHY
63, bd Jaan-Jaurès (92) CLICHY

737-13-29 - 270-09-39

B.M.W. NEIVES Dispon.
BAW 316 VERTE
BAW 325 vid., bl. met. V. felnt
BAW 325 Marr. met. T.O.
BAW 528 eutomat., blanche
BAW 528 eutomat., belose
BAW 30 L. aut., bl. met. V. felnt
VOITUES DIRECTION
BAW 528, 4.500 km, bl. met.
BAW 528, 4.500 km, bl. met.

R.30. Juillet 76, automatique bleu-marine. - Tél. 524-03-70 Particulier vend PORSCHE 911 21. 7. Juillet 74. Stéréo. Impeccable. - Tél. 532-46-85

autos-achat

Achète JAGUAR et tous véh cules anglais anciens et récent: 624-33-33

locat.-autos

Valen

TOURISME
R4,R5,R5TS,R14,R16
R12,ID,CX,CX breack
CADILLAC
CHEVROLET

UTILITAIRES RAF, Estafette, HY, J7

HW, C35 grds volume SG2,Bennes Hydr. P.L.30,32,44,M3

Remorques Porte-yolt. Galeries, Couvertures, Crochets, Remorques, Hayons, Minicars

28, 30 r. Emile Zoia 93120 La Courneuve

833. 38. 07

Porte de Montrauli.

858. 48. 60

LOUEZ =

formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR I.B.M. 3
NIVEAU BAC OU PREMIERE.
6 à 7 mois, 180 h. de cours:
EXPLOITATION
GESTION, ANALYSE, GAP 2

r. d'Amsterdam, T. 874-95-69. rue St-Lazare, T. 874-56-60.

cours et lecons

Mettez au point votre ANGLAIS. Solutions personnalisess, cours particuliers ou petits groupes. Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T. 500-15-53 CLUB ANGLAIS

Cours et conversations av. pro-fesseurs d'origine - 033-01-72 MATH Rattrap, par prof. exp. Px modéré, T. 278-77-71.

capitaux ou proposit. com.

Recherche partenaire commerc. Introduit en P.M.E. pour déve-loppement, conseil et trait. à façon Informatique, association possible, Tél. soir \$28-32-54. C.A. 2 millions de F (11º amée)
Société de services rech. en vue
doublement C.A. en 1977
Illiancement privé.
Différentes formules possibles,
y compris collaboration active.
Ecrire à Sedec (M. Schilder),
19, rue de l'Ail,
4700 STRASBOURG.

Part. vd CITROEN-MASERATI injection, toutes options, boite embrayage, moteur neuris (fact.) Tel. (21) 21-65-49 Rech. fonds priv. pr nos clients, gar. hyp. 1≠ rang. Taux annuel 15 %. Cogefimed, 246-57-71/74.

 Entreprise non industrielle;
 Service ou commerce
 Employ, moins de 100 pers.
 Opérant sur un marché en expansion

Ayant une rentabilité réelle ou potentielle certaine

Région parissenne, lyonnaise ou Centre-Est

Acceptant de céder de l'Immédiat ou à terme plus de 50 % du capital.

Pour contact tél. (80) 32-64-69 UN SUCCES CONSIDERABLE

CONCESSIONNAIRES

CURLENIUMRAIKE)

EXCLUSIFS

recherchés en province
pour diffusion auprès des
Magasins de Cadeaux et de
Décoration, ainsi que des
Pasetiers-Libraires, Epicadreurs,
Galerie d'Art et Grands
Margasins Réslocaux,
Una commande minimum sera
requise à la signature du contrat
Pour tous reuseignements:
Editions Jean LAVIGNE,
29, rue des Princes, 92100
BOULOGNE, 657-12-30, p. 5140.

perdu-trouvé

21 oct. perdu gentil berger alle-mand, sans collier, 13° arrot. Tr. forte récomp. Tél. 222-36-83

Notes priores les lecteurs répondant ests

« ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le

auméro de l'annonce les intéressant et de

vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » en d'une agence.

L'immobilier appartements vente

7º Quai Voltaire

Plusieurs appartements De 230 m2 dans bel immeuble XVIII* siècle tout confort.

Emplacement et vue exceptionnels.

Joubert et André. 5. rue Alphonse-de-Neuvill PARIS (17*).

Tél : 924-96-17 - 227-55-17 - 227-54-74

Paris **Paris** Rive gauche

Rive droite

Part. vd Appt 5 p. ppales 105 ms
Vrale Benbemiere. Piehr Ciel,
ds bei Imm. P. de T. gare Est.
161.: 206-13-18 et sur place:
studio 40 ms, gd cft, terrasse,
265.00 F - 232-61-23.
Seine - Daughbre - ODE. 95-18
MAISON PARTICULIERE ILE SAINT-LOUIS - UNIQUE 50.000 F : Studio, charme et confort - PROMOTIC 325-10-74

A vendre : C.X. 2002 PALLAS avril 76. Gris métail. Inf. bieu. 10.000 km. 35.000 F. 447-75-60, soi: R-5 TS. Année 76. Parfait. état. Vert pin. Prix : 17.000 F. Téléphone : 971-65-82 - 471-67-84 VAUVENARGUES - ORDENER Ben imm. 7º ét. 11 conft. 4 p. Chambre service - MARTIN, Docieur en Droit : 742-99-09 B.M.W. 316, 320, 520, 525, 528, 30.5 Export 76. Peu roule. 63, r. Desnouettes. 533-69-95. Me MIRABEAU, Voe s/590378 Sél., 2 chambres, Imm. 1960, tt ctt. 80 m2. 450.000 F - 387-35-25

CHAMPS-ELYSEES Terr. 24 m2 s/av. + 2 p. 56 m2 meubl. 9d standing, créd. poss. 878-57-28 GARAGE DES ARDENNES 3, rue des Ardennes 19° Sacré-Ceer - Bei Imm. récent, 2 p. 57 m2. Mercredi, leudi : 12, rue Feutrier - OPE, 31-88 RUE DU CIRQUE - URGENT Bains, chiff. centr. Px 220,000 F, facilités. - SUF. 64-35. MINI 5 CV 15210 Folets en main 1520 Fde comptant et 48 mens. 410 Fmoyen. 203.30.75 - 700.75.48

Potaire vd chbre serv. cciale. Tél. heures bureau : 260-66-96 12" 4 bis, rue FABRE-STUDIOS 24,50 mJ, tel. 184,000 F Park, sous-sol inclus. T&, GEFIC, ALM, 98-98

ou sur place tous les jours auf le mardi de 14_a 19 1 ENTRE
TROCADERO
VICTOR-HUGO
EXCEPTIONNEL NEUF
3-4 P. 125 ast + 50 ast
1 TERRASSE
PLAIN-PIED DECORE
CHBRES, 2 BAINS, BOX1
1.650.000 F. 727-89-39 BCB.

ALMA LE 5 P., 150 M2 ALMA tout confort que vous cherchiez depais tong-temps. 870.000 F. 325-15-89.

TRES 2-3 P. Grande terrassa. 266-16-65 AV. GABRIEL (près). Bei Imm AV. S/VERDURE, Gde récept. -chbres, tt conft. 266-92-15.

9" Part. vend
2 salies de bains, 3 w.c.
se étage, 2 chbres de service
Possib. Profession libérale.
Prix: 690.000 F.
Visite tous les jours,
rue Pierre-Heret, 12 à 13 h

MRABEAU Exceptionnel
Part. vend 2 pces,
85 m2, 7° ét., terrasse, calme, sud
imm. gd cft. 550.000 F. 578-28-89. SEGONDI S.A. - 874-98-45 17a près AV DES TERNES Imm. It cft, 3° ét. 4 p., chibre de service, 120 m2. Visite jeudi 14 17 h ; 6, R.DES COLONELS-RENARD

16° EXCEPTIONNEL JAMAIS HABITE SET DERNIER ETAGE PETIT 5 PIECES (Living + 2 chbres + chbre enficisine, bains, w.-., chauffig Mognette - \$/2 GRANDES TERRASSES PLAIN-PIED PRIX 795.000 F Mercredi, Jeuck, 14h à 18 h : 15 rue FELLCIEN-DAVID ou 723-96-95

RUE DES MOINES Imm. Pierre de T. primé 1916 très beau 40 ms 6" ét., soleil asc., voté tál. Prix à débattre. Tél. : 924-36-56. PRÉS NATION

cuis idradi 15 m2. Parking, Prix 371.30 F. TEL. 603-58-96 ET 97. Ppteire vend 2 P., ent., cuis wc., s. de bains. Jendi-vendre 14 à 18 h. 6, rze Auger. MAJILLOT-TERNES of Imm. Plerre de T. 5 Fis, s. de bains, 147, asc chbre serv. Prof. lib. poss. Soleli. 540.000 F. 331-89-46. MÉTRO TÉLÉGRAPHE

HEUTLY at, et elevé, agreable Studio it cit. 266-1665.

Province

SAINT-CLOUD

T3, THE GORNOU.
Applis de 2 à 4 P. à nénover.
Visite jeudi 28 de 15 à 18 h.
SEGONDI S.A., 4, rue de Clichy.
Tél.: 874-08-45.

NEUILLY

Paris

Rive grants

AVEM. FOCH (près). CALME
grand straining, 7 p. 380 md.

20. Part. vend appart, 100 md.

4 n., S. de bs. deches, 1or ét.,

55. r. de la Plaine. 770-91-03.

Imm. 1971. Gd stand. Paris.

107 Mc Guartier-Latin,

107 Mc Guartier-La

SEGUR SEJ. + 2 CHBRES TI conft. PRIX 320.000 F. mercredf. jeuel 13-18 h. 66, BD GARIBALDI.

PANTHEON VALETTE

Imm. neuf pierre de taille 3 APPTS, sél. + 2 chbres, entr. cuis., s. bains, wc + combies à aménager au demier étage. Exclusiv. ANJOU - ANJ. 63-59.

VOUILE 4 pièces + bouti + jardinet 280.000 F - 539-67-52.

VAUGIRARD

n solell, 4 P. + bureau, s. de bains, tél., 4º ét., tirées. Sur place le 29 de 14 à 19 h., 5, rua Abel-Hoyelacque. 331-89-46.

BONAPARTE

PL ST-GERMAIN-DES-PRÉS

Région parisienne

immeuble récent, 7 p., 2 s. de bains, box. 415.000 F - 539-67-52

MEUDON (pris issy),
ricent 2 poes, sur jerd, tt cft,
balon chon état.
MARTIN, Dr. Drok - 742-99-09.
ORSAY - Gd standing, fivg +
2 chbres, terrasse, cuis. equip.,
box, 225,000 F - 539-67-52.
Particular week ham Ed dese

Particulier vess desa F4 dans résidence cainé, 10' gare et commercents, surface habitable 79 ws + loggla 5 ws à SAINT-MICHELSUR-ORGE. Tétéphone: 901-25-74.

FONTENAY 1' R.E.R. dans

TURITMA I Iram. récent 2. de T. massive, 4 ét. dern. 2. de T. massive, 4 ét. dern. 2. de T. massive, 4 de dernasse, pien Sad, sans vis-à-vis. 415.000 F. - 245-66-16.

NEUILLY - MAIRIE

Immemble pierre de taille 1925
STUDIOS DE 16 M2
A 22 M2
Tt cft, chif. central par l'Imm.
TRES BONS PLACEMENTS

our rensalgenments et visites : 755-98-57 ou 227-91-45

BOILOGNE Vue panoramique sur bois et Peris 75 m2 + terrasse 45 m2, 14 étage, it confort. 480.000 F. Tél. 924-36-56

BOULDGNE - Sur jardia, Imm. récent, 3 PIECES, 70 M2. cft, moquette, loggia, 305.000 F. TEL 603-88-96 et 97.

CHITRE CHIE-SAINT-CLOUD

MAGNIFIO. 5-6 PIECES

2 S. de bns, cave, boos, 105 ma
+ balc, peint, et mog, à refaire
SACRIFIE. 490.00 F.

Tél.: 602-32-50, posta 301.

COTE D'AZUR BANDOL, Vue panor. Baie di imm. stand. Appart. F.3, sél., culs., 2 ch., bns. 240,000 F. AGENCE MOLLARO 37, Les Arcades-du-Port, 83H0 SANARY/MER (Var) Tél. : (94) 74-25-03.

appartem. achat

VANGRARD

5 p. imin. 1970. 4° étage
P. Living +3 cibres, 112 m2
Parking. Prix 490.006 F.

IIII 924-944

5 2 P. confort, restaurant
universitaire. 535-05-37.

60BHINS-ITALE
Plein soleti, 4 P. + bursen,
cuis., 8, de belins, tél., 6° ét.
DISPOSE PARISATS - 1. 546-00-75.

WANGERARD
Pr. appart. de fonction, société rech. 4-5 p., cft, achat, viager on échange avec très beau on échange Moth-Picquet-19 - T. 36-40-75. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, schete, urgt. STUDIO PARIS, pref. 9, 6, 7, 14, 15, 16, 12, 16, 873-23-55. L'AGENCE LAGRANGE

fundée en 1876, recherche pour cilentèle Province, Etranger, STUDIOS, APPTS, Paris, Neutilly R.E.R. 34, rue Pasquier, Tél. 265-584. appartements

occupés

BOULOGNE, rise de Savres
Construct, récente, étage élavé,
balc., soleil. Hall d'entrée, grand
séjour, 4 chambres, 2 a bains,
culsine. Prix total : 550.000 F,
ROUSSEL - 225-34-9
Métro CROIX-DE-SERNY
Immeuble récent. 7 p. 2 s. de INTO SELT PLANKE.

INTO DEPTR de talle 1928
Chauff, central per l'Imm., asc.
Loué jusqu'au i a mai 1939
RAPPORT INTERESSANT

D 110 M2 ENVIRON
I + Chambre de service.
Etage élevé, bon état.
Renseignements et visites :
755-78-57 et 227-71-45

hôtels-partic.

16º METRO POMPE RUE EUGENE-DELACROIX. Blat part. s/vole privée, avec rores, 200 m2 utiles, 260-66-96. PARIS Résidented CAIME au Remarquable démeure 15 p. + dépendances, get jardin mitoyen d'autres jardins, get arbres, gar. d'autres jardins, get arbres, gar. https://doi.org/10.1007/j.com/endre/10.1007/j.com/

immeubles

VUE UNIQUE
SUR NOTRE-DAME ET JARD.
SAINT-ULIEN-LE-PAUVRE
30 m2 libre sur 3 plans dont
DUPLEX ATELLERS 135 m2,
C CHAPELLE - Gream +
local occup4 re-do-chaus. 145 m2
CARACTERE, GROS TRAVAUX
PRIX A DEBATTRE. 745-554. IMMEDIBLES

DE RAPPORT

ans le sud de l'Allemagne, à
coximité du lac de Constance
à vandre
jausesalischaft Pfullandort mbH D-7798 Pfullendori, R.F.A. PARTICULIERS cherche Louis Placement, 704-77-89,

constructions neuves

116, AV. GÉNÉRAL-LECLERC (14°). 3-4-5 PIÈCES

IMMEUBLE DE QUALETE HABITABLES IMMEDIATEMENT PRIX PERMES nt témoin tous les Jours, 11 h. TÉL. 542-09-70

◆ P. BLUM, 265-64-11.

A DENFERT

8. VILLA SAINT-JACQUES, PARIS (14.)

4-6 PIÈCES, DUPLEX JARDIN Habitables de suite. PRIX FERMES. Appartement têmein : tous les jours de 11 h. à 19 h. - Tél. : 542-09-79. P. BLUM - 265-64-11 61, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS (8*).

A PRIX NON REVISABLES V- R. HENRI-BARBUSSE Studio 27 m2

XI» R. DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198.500 F. 7° ét. cave et park. Compris. Livrables immédiatement. XXª RUE PELLEPORT p. 40 m2, 220.000 Habitables Immédiatement.

COURBEVOIE Immeuble grand standing 2 pièces, 254,000 Cave et parking comparts. Habitables immédiatement. IMMOBILIERS FRIEDLAND 1, av. de Friedland - 225-73-69

bureaux

ACCÈS DIRECT GARE VAL-**D'ARGENTEUIL** A 13 MINUTES

SAINT-LAZARE

A LOUER

9.700 **M**2 ·

CONDITIONS DE LOCATION

567.54.02

Mo CRIMEE, 1.380 m2. Imm. Indée. R. + 3 + 250 m2 secols, gd stand. pr alège social, 8 fél., possibilité 16 lignes, location ou vente. Lagrange. 26616-65. Avesue de l'Opéra, propriétaire loue local professionnel 5 BURX 150 m2, 2 lignes tél. 5,000 mensuel + charges. Rensellogments : 522-57-36 us 84-80, poste 400.

1 à 20 BURX. Ys quartiers. Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT SAINT-LAZARE, 293-45-35 - 822-19-10. MEAUX Neuf, bureaux amé-nagés sur 2 olvéaux 445 m à 2.159 F le mi, Très bien situés : quertier animé, restaurant à 100 m. et sarking 500 places à produité.

985-37-58 et 987-06-13. GIS, 3, avenue Pasteur, 95400 ARNOUVILLE RUE MARBEUF 0 140 M2 de BURX 4 fignes tél. 755-99-82. 8' SAINT-AUGUSTIN

Sur un seul niveau, 350 == répartis en 16 bureaux. OSSIBILITES : Sal de confér

hibiliothèn, archives en sous-a TELEPHONE: 8 lignes rése 16 postes (possibilités expansit à 20 postes) parmettant 8 conversations simultanées, Capacité lillimitée pour télept et terminaux informatique. Climatisation. parking. Tét. 293-62-52.

Loue 1 ou plusieurs bureaux de immeuble neuf - Tél. : 758-12-4 PARIS-8", RUE DE MESSINE Immeuble pierre de faille 212 m2 - 8 bureaux 2 caves archives 5 lignes téléphoniques, Prix 8 débatira. Appeier : 662/68/6 cu 924/05/06 Poste 91 (heures bureau)

locations

non meublées Offre

paris 15° FRONT DE SEINE
TOUR RIVE GAUCHE
Face pour de Grenelle
Luxueux 5 pièces, 15° étage
jumais heblié
VUE SPILENDIDE SUR SEINE
LOGGIA, solell, cuis, deuloée,
cave, parking, TELEPHONE,
4.300 F + charges,
B A T i M A - S34-11-92 AMBETTA, Imm. réc. P. él. Pet. Stud. 17 m2. Kitch., s. eau F terr. 15 m2. 800 net. PAS. 24-80

i terr. 15 m2. 800 ner. PAS. 44-80 Applications — Part. Cade bell Applicate, 2 p., brs, 161., mod. 1.801 F mod. 1-801 F mod. 57-98-07 ppr. loue, 9°, M. St-Georgea, etc. ss asc., 2 p. vides, culs. pains four 6quipés, wc. 14. a 17 h. inft. 630 c.c. 82-99-87, 14 à 17 h. TILT STUDIOS, APPTS
TOUS QUARTIERS - 805-19-44.

EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET

KETHIT PARIS-11"

7.7

tue du Chemin-Vert, 25/30 ma Tél., park. 700/750 + ch. 3d Jules-Perry, 30 ms 800 + ch. 2 PIÈCES Rue de Charanne, 60 =3, tél., park. 1.300 + ch. « Lutice 2000 », 43 =3 tre-occupation; tél., park. 1.100 F + charges.

6 PHCFS

6 PHCFS

Rue de Matte, 110 and 56),
dble + 4 chires, s. de ba
et saile d'eau, tél.,
2 parkings, 2.450 F + ch.

VISITE SUR RENDEZ-VOUS 174, bd Haussmann, 8.

924-93-33.

parisienne

(92) NEUILLY - Grand Appt 2 places av. 1616ph. + parage, 1,760 F + 330 F provisions char-ges - Téléphoner avant 17 h : 260-83-31 - 260-81-44

BOULOGNE (Bels) - Loue Appt ft cft. Cols., brs. chif. central. 875 F mens. - Tél. 604-52-76, mat.

COLOMBES GARE - 2 pièces,

Tél. apr. 19 h et sam. 526-26-63.

GONESSE Pavilion 6 pièces tt cft. Cave. gar., jardin. Lover mensuel 1,800 F. Tél.: 999-00-22.

locations

non meublées

Demande

Ch. 3 poes, cuisine, bains, avec téléphone, 8° ou 17e. 1.200 F environ Tél. : 266-32-83, de 13 h à 17 h

Part. rech. Appt tout confort av. téléph., 4/5 pièces. Prox. Parc Montsouris-Port-Royal - 589-30-15

Cherche Studio ou 2 pièces à PARIS, quarrier indifférent. Téléphone : 250-39-39 Rech. 2-3 pièces proche PARIS pour JANVIER Tél. matin : 283-36-21

TIL'S LOUIE SOUS 24 HEURES 1005 VOS APPTS. - 805-19-64.

Part. à Part., ch. 2 ou 3 pièces, tout: confort, Impératif calme. Ecr. nº 6.382, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

Etude cherche pour CADRES, villas, pavillons ties bani. Loy garanti 4.000 F max. - 283-57-97

h, ss Agence 3 es 4 PIECES Bankeve Osest - 742-85-05

locations

<u>zprt</u>ieniu

 $w(M,\alpha,\beta)$

200 (U.)

Might to w

Meger de de la la

minner:

ACMAN

drunx.

Malene.

h_{ill} ,

Population (

3 PIECES
Jules-Ferry, 68 =4, park.
1.700 F + charges. PARIS-16

RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, ris. do la Tour
Appartem. témole 14 h 30 - 19 h.
Studio 2. 3, 4 pièces
duplex avec jardin d'hiver A PIECES

Rue de Maite, 102 m², sél.

dble + 2 chbres, s. de balas,
et s. d'eseu, cuis. équipée,
tél., park. 2.500 F + charges, 5 PIECS

Rue de Charenne ,110 m², sej.
triple + 2 chbres, 2 s. de bains,
tél., park. 2,100 F + ch. Livraison 4 trimestre 1976 Prix fermes et définitifs. Cogiler. Tél. : 723-95-35

locaux commerciaux

fonds de

commerce

PRES SAINTE-MAXIME-

PKEJ JAHRIE PRAHPIE SUR MED (VAR)
HOTEL **** NN 15 CHBRES avec restaurant 30 converts + Bar et 2 autres salies Jardin 2.800 m2, Piscine - Plage sable en face hôtel - Vendu murs et fonds pour sa valeur immobilière : 2.400.000 F. Lamot, RN 34, La Nartelle, 5320 Ste-Maxime - Tél. (90) 96-06-86.

MEDITTA .

65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 M2

P. DOUX - TEL : 553-16-62

Mº Pyrémées - Palaire vd loca colai murs et fds libre 200 m2 : 220.000 F - Télébh. : 256-39-8/ Recherche BOUTIQUE 834-09-84 - 523-22-40. ST-GRATION Constr. 1960. Impec. 400 ms + 60 ms burn Terrain 1.100 ms + 62. 35 m. Ac. camions. 750.000 F. 989-31-74

BUREAUX A vendre dans s/brêtect. COTE AZUR. HOTEL-REST. 59 cb. *** NN en SARL, affaire SAINE, vends cause refraits, tenue dep. 24 ans. Tél. : 16 94 68-90-05, ou écr. n° 3.526, c le Mondie » Pub., 5, r. des Ifaliens, 75/27 Paris-9

ÉTAGES 900 M2 A PARTIR DE 163 M2

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

TRÈS MODÉRÉES SARI

Promenade des Anglais
Société partisenne céde
pour cause éloignement
luxueuse boutique
(ameubl. décorat.
prêt-à-porter]
400 m2, air conditionné
Cession local 950.000 F
où reprise exploitation
par concessionnaire
avec prix à débattre.
CAMPUS, 45, av. de Friedlar
Paris. - Tél. 225-71-18.

ETOILE

A vendre bijouterie
état impeccable, fonds et ball.
PX : 420 000 F. Tél. : 339-51-72.
Pptbire vd cpt Hébal 2 - Étoiles N.N., fonds, murs. Situation exceptions., très bonne clientèle.
Ecr. à ne 3369 PUBLIFOP,
100, r. Richelieu, Paris-2e q. tr. ETOLLE

EN DORDOGNE-24
Part. vd LIBRE SERVICE BAR,
TABAC, 200 m2, attaire excep-tionnelle. Très, bon chiffre, en augmentation constants. augmentation constants. PRIX à débattre. Tél. 16-53-57-32-12 après 20 l Cède bail tous commerces 3, 6, 9 nouveaux, 280 m2 rue Royale. - Tél. 265-28-4 RECTI FONDS de COMMERCE

Cède bout. Prété-porier féminin. Ball neuf, petit loyer. Bon C.A.

RICHELIEU-DROUGT 345 M2 sur boulevard. Cess. ball. - 742-29-66.

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

meublées Offre Boutiques

Paris . RECHERCHE
BEAU MAGASIN DE CLASSE
avec murs si possible.
VIDAL 758-12-40, poste 314. MONTMARTRE - Sympathique 2 p. entièr. équipé. Clair, calma. 860 F + reprise - 252-19-44, mai. Cede boosque ball is commerc.
40 m2 + 30 m2 arrière-boutique
+ cave et le étage. Rue princ.
4 VILLENEUVEST-GEORGES.
Tél.: 925-60-44, après 20 h.

> YOR LA SUITE 脏 贮脏

PAGE SHIVANTE

SITUATION LE 27.10.76 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 28 A GDÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

L'immobilier

pavillons ENGRIEN, réaldent. Calme. 3 p. + 1 p. lambris., cuis., s. bns. 2 wc. gd s/soi clair, chif. gaz, tél., idin. cour, pr. pare et marché. 235.000 F - 417-27-06, 15 à 20 h 235.000 F - 417-47-46, 15 à 20 h CONFLANS 78. r. Bois-Pieoris. De idin clos 500 m2. part, vend à Part. Pavilion 90 m2 : erdrée, ad sél., but.. 2 belies chembres, cuisine équip.. s. bains, wc., chir. centr., s/sol entier + dép. 20 m2, 2 p., wc. douches. Tél. 972-85-27 Net : 350.000 F

(1)

P 📆

. .

PILX

14

'OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

"Placards encadrés" 2 col. et +

VERSAILLES prox., sur 600ms, constr. 1971, compr. sél, dise, 2 chbres, bris, w.-c., à l'étage, combles aménageables à peu de frais (2 ch., s. de bris), ss-soi de plain-pied (1 chbre, chauff, central mazout, garage (volt., taravama). Pour visiter s'adr. 42 avenue Jean-Jaurès, 7890 80IS-DARCY. 045-29,09. St.Leu près forêt Montmorency, très résident., villa 8 p., 2 sal, bains, sur 1.700 P. 485.000 F. Tèléph. M. Tarrier, 563-11-53.

PRES GARE
JOLI PAV.
vaste cuis., entrée, séj., 2-3 ch.,
bains, joinet. 320.000 F. 989-31-74 (22) LANKION (Centre) vente, malson partalt ét, gde cuis., tt confort, sa-renler, lardinet, gar., poss L dépendances. Ecrire :

viagers

ST-RAPHAEL. Vue mer. Libre julitet-soft villa neuve, séjour 40 m2, 2 ch., sar. terr. 1,000 m2 120,000 F + 1,670 F rente. ETUDE LODEL, 700-00-99. Ach. viagers. Prix même import. Paris ou prox. Ecr. Battandier, 4, rue MONBEL, 75017 PARIS

Vandez aux meill. conditions FORCIAL Expartise gratuite 19, bout. Malesherbes - 266-32-35

F ST-HONORE - Studie tt conft 44,000 + 450 F, occupé i T. 70 a. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 LBRE - Lys-Chantilly - VIIIa 6 pièces tt cit, PARC 6.769 M2, 400,000 + 2.850 F/mois 2 Tètes, F. CRUZ 8, rue La Boètie

villas

ANNONCES CLAS

9,00

70.00

49,04

81,73

Vallèe de la Mauldre, « au bord », BELLE DEMEURE sur 1.500 ». R.-de-ch.: living, salon, « cheminée » cuisine, 1 chire, sal. de bains, w.-c. A rélage: 3 chambres, salle de bains + 1 logement de gardien sur garage 2 vollures. Prix 800.00 F. IMMOBILIERE NORMANDE.

05 - 27 - 09.

GARCHES UNIQUE
Proxim. gare, commerces, AU Proxim. gare, commerces, AU
CALME. Belle villa sur 800 es
terr. Récept. 60== + 7 chbres,
gde cuisine + bains + garage.
AGENCE LYCEES, 602-52-91. ETANG-LA-VILLE. VIIIa réc. pl.-pied. 56), bur., 4 ch., terr. 1.300=3. 800.000 av. fac. 027-57-40.

LE VELLET 700 m R.E.R.
VILLA EN REZ-DE-CHAUSSEE
pari. élat. réception, 3 chbres,
bains, douches, 1t conft. garage
mazout. Beam JARDIN 750 m
AGENCE de ta TERRASSE
La Vésinet - 776-05-70 - Orpi VILLA partait état, hall 16 m2 séjour 32 m2, 3 ch., tt cft, peil lardin agréable. Prix 450,000 F Agce VERNAY 4, 7, de Vardun 94190 Villeneuve-St-Georges 922-24-84

MONTMORENCY BAS
MONTMORENCY BAS
PRES GARE
ENGHIEN - Selle villa av. gde
récept. + 5 ch., 2 bains, jardin
950 m2. Px 750,000 F. 939-31-74. CHANTILY (CHSE)
A vendre dans quartier
résidentiel
VILLA, jardin 1,200 m2
Tél. (15) 4-457-01-81

ELANCOURT « Les Pafies »
Vds VILLA 147 m² SEJ. 45 m
PL.-PIED 147 m² SEJ. 45 m
Jardin clos 700 m². Prix a
debatira. Tel. 051-42-21.

campagne PRIX: 270.000 F
115 km Paris, MAISON GAMP.
Indép., état neuf. murs durs,
tott. tuites, entrée, ed sélour,
salon. cuis. 2 chères, poseib,
en faire à l'étage. s. de bains,
w-c. garage, eeu, étecir., ch.
intégré. Terrais, 1.517 m2.
Réf.: 2009 Tél. (37) 81-19-65

maisons de

propriétés

Doable Insertion

"Placards encadrés"

L'AGENDA DU MONDE

LABBEVILLE (%). Part. vend mais, p. de taille, 7 p. princ., 2 gar., mombr. depend., terrain 3.000ms, px élevé just. \$33-01-02.
MARLY-LE-ROI, Grande maison familiale agràsble à vivre. Entrèe, s. à m., sél, bôle, sur larce, s. c. de par, m. c. Le tout. Sur cave votitée, chauff, maz. sur 300ms, Garage. Px demandé justifié 750.00 F. 7 tél. 05-27-00.

LA CELLE-SAINT-CLOUD LA CELLE-SAINT-CLOUD

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Lucususe ppth 200m3 habitables,
Sal. 42m3, sal. à m. 14m3, ceis,
equipée, 4 chbres, dégagements,
dressing, bos, s. eau, en sé-soi
ch. serv. Gar. 2 veit, chaufferie, cave. PARC 1,500 m3 sompbussem. arborisés. Px histifié
1,800,000 F. — J.M.B., 970-73-79.
10 km. de PERONNE, de chilieu de Cent., rég. pêche, bous
comm. doct., pharm., P.T.T.,
banque, gare.
PART. A P. VD PROPRIETE
close 5/3,000-m, 8 p. dt 2 en s6-9.
REA-de-ch.: entrèe, salle à
manger, salon, cuis., s. bne.
e in: 3 chambres sur paller.
Eau, électr., cave, grenter, dè-

Eau, électr., cave, grenter, dé pend. pour garage, pelouse, lar-din d'agrément, potager. Libra din d'agrement, potager. Libre au printenps. Prix 210.000 F. Ecr. nº 6.380, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P. LUBERON EN PROVENCE Ruine pierres dans 16,000 es, evec permis reconstruire, site naturei, vue panoramique, très rare. — PRIX 160,000 F. LES MAS DE PROVENCE, 84160 CADENET. (80) 68-65-95. Cuivert même dimanche. 50 KM OUEST RAMBOUIL-150 KM LET, CHAUMIERE 15 p. princip., contort, 3,500 m2. LARGIER ANJ. 52-49 LARGIER ANJ. 13-83

rour la vente de votre propriété (190 km PARIS), consulter tune maison spécialisée LARGIER ANJ. 18-83

PRIX: 420,000 F PKIA 4/U.JUR I

8 km Paris, nes MONTFORTL'AMAURY, fr. b. PROPRIETE,
fisi impecc. Murs plerre eppar.
Tolt tulle plate. Eniresol : sde
PIECE. sarage, chaufferle. Rezde-chauss. : sól. av. cheminée,
grd balcon, salon, cuis., chimbre,
s. de bras, vc. Tél., eau, élect...
chauffage central, 2 GAR, indép.
Besu turrain blem aménagé.
Nombreux arbres et arbustes.
Référ. : 40,011 - (37) 81-19-65

terrains

28.00 34,00

38.00

40,00

28,00

REPRODUCTION INTERDITE

39,70

44,37

46,70

32.69

19 km de PARIS-EST unune vend Terrain 8,450 m/ prunume vend Terrain 8,450 m2 Divisibles et constructibles. PRIX : 160 F le mètre carré Téléphone : 020-11-60 BIÈVRES-91

Plein centre, magnifique terren nature de parc., 42.009 exposition sud, plan d'eau, feçade, toute viebilité, clos murs. Exclusivement rése pour équipament. TOURISME - LOISIR ÉDUCATION - SANTÉ

CROISSY-SUR-SEINE

fermettes ROUTE DU TREPORT ROUTE DU TREPORT 116 km Paris, anc. ferne caract Excell. état. 8 p., nombr. dépend Eau, électr. Terrain 10,000 m2 170.000. crédit 80 %. SOMBIM à Troissereux - 700-46-21

DAMPIERE près - Magnifique Manoir, luqueus, amés, 12 P., 3 brs, ti cft. Parc hois 9 ha 1/2. Usique. Exclus. G. BOURGUET - 520-19-41

AU PLEIN CŒUR DE

LA SOLOGNE - 290 HA LR MULUTRE - A7V sea Se décemposant : Se décemposant : 40 ha d'étang, 30 ha de culture, 8 ha de lande, le reste en résibeux - 1 maison de sardien + 1 coro de ferme en bon état, Prix 5.00.000 F. Remaignem. Tél. : 050-56-34.

forêts FORET EURE 48 ha, 528.000 F, ou ha + bungalow, 750.000 RACO. — Tél. 225-71-18.

Les services ouverts et fermés pour les fêtes du 1° novembre

aftront normalement le lundi musée Delacroix, du musée de Boisnovembre.

BANQUES. — Elles seront fera L'Amérique vue par l'Europe au Grand Paiais seront ouvertes. Le Palais de la découverte ser

France entre le mercredi 27 octo-

bre à 0 henre et le jeudi 28 octobre

Jeudi 28 octobre, il pleuvra encore le matin de la Lorraine et de l'Alasce aux Alpes et à la Corsa,

mées les fundi 1° novembre et mardi 2 novembre. • GRANDS MAGASINS. - Les grands magasins parisiens seront fermés le lundi 1er novembre, à l'exception du Bazar de l'Hôtel-de-Ville et de la Samaritaine, qui scront ouverts l'après-midi seule-

• P.T.T. — Les bureaux de poste seront fermés le lundi l'ar novem-bre. Seront ouverts toutefois ceux qui le sont habituellement le dimanche. En outre, un bureau sera ouvert de 9 beures à 11 heures au chef-lieu de chaque canton. Tous ces bureaux assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-poste an détail. ainsi que, fusqu'à 11 heures, la dis-tribution au guichet des objets de correspondanca en instance ou adressés, soit poste restanta, soit

n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. • SECURITE SOCIALE. — Les guichets dans les centres de pale-ment seront fermés du vendredi 29 octobre à 14 heures au mardi 2 novembre au matin.

• ALLOCATIONS FAMILIALES.

 La Caisso d'allocations familiales de la région parisienne communique que ses guichets et services d'accuell que ses guienets et services d'accdell situés 18-12-18, rue Viala (Paris-15°), 64-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris-13°), 9, rue de Llège (Paris-9°), 68, rue du Général-de-Gaulle (Maies, rue, du General-de-Gruns (Mais-sons-Alfort), tour Ouest - Carrefour Pleyel (Saint-Denis) seront fermés du vendredi 29 octobre à 12 beures au mardi 2 novembre au matin. Cependant, le vendredi 29 octobre après-midi, les centres de diagnostie et de coins sinsi que les cliniques

deutaires resterent ouverts aux heu-res habituelles.

B.A.T.P. — Trafic réduit fies dimanches et jours tériés le lundi le novembre.

• MUSEES. — Tous les musées

nationanz seront fermés le lundi l= novembre, à l'exception du châtean de Fontainebleau, du musée Gustave-Moreau, du musée de Bié-rancourt, du musée Clury et de-Thermes, du Musée des arts africains et océaniens, du Musée des arts et traditions populaires, du

Sur le reste de la France le temps sera généralement couvert, et les brouillards seront nombreux. Au cours de la journée, le temps restera médiocre en toutes régions : ciel généralement couvert et pluies Des perturbations continuent à circuler de l'Atlantique à l'Europe occidentale et à la Méditerranée. Elles seront probablement moins fortes que les précédentes, mais elles maintiendront un temps médicere Les vents, modérés et irréguliers, seront très variables en direction.

Les températures s'abaisseront un

Mercradi 27 octobre, à 7 haures, la pression atmosphérique réduite au

Préhau. Les expositions « La pein-ture romantique » à l'Orangerie et

fermé le jundi 1= novembre. Les séances de planétarium fonctionne-ront normalement. La Bibliothèque

Les Arts décoratifs et le musé

Le Musée de l'armée, le dôme royal (tombeau de l'Empereur et le Musée des plans reliefs seront fermés) le 1^{es} novembre. L'église St-Louis des Invalides sera ouverte.

La Calese nationale des monuments historiques et des sites communique

que l'exposition e Pianesa et les

•Spectacles. — Voir « le Monde

nationale sera fermée les lundi 1=

mardj 2 novembre.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 25 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajacolo, 16 et 10 degrés ; Biartiz, 17 et 10; Bordeaux, 15 et 6; Brest, 14 et 7; Caen, 14 et 4; Cherbourg, 14 et 7; Clermont-Ferrand, 10 et 8; Dijon, 13 et 10; Grenoble, 11 et 9; Lille, 14 et 10; Lyon, 11 et 10; Marseille, 14 et 10; Nancy, 8 et 6; Nances, 15 et 8; Nice, 17 et 12; Paris - Le Bourgot, 12 et 10; Pau, 16 et 5; Perpignan, 14 et 10; Rennes, 15 et 9; Birasbourg, 7 et 6; Tourg, 12 et 7; Toulouse, 13 et 3; Points-Pitra, 28 et 23.

-Pitra. 28 et 23.

a-Pirra, 28 et 23.

Températures relovées à l'étranger;
Alger, 19 et 12 degrés; Amsterdam,
13 et 5; Athènes, 16 et 11; Berlin, 11
et 2; Bonn, 15 et 2; Bruzellea, 13
et 8; Iles Canaries, 25 et 21;
Copenhague, 7 et 7; Genève, 15 et 7;
Lisbonne, 18 et 11; Londres, 14 et 7;
Madrid, 12 et 3; Moscou, —2 et —2;
New-York, 13 et —1; Palma-de
Majorque, 16 et 10; Bome, 19 et 12;
Stockholm, 7 et 4; Ténéran, 24
et 15.

Visites. conférences

JEUDI 28 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 17, rue Saint-Vincent, Mme Bacheller : « Le musée du vieux Montmartre ».

15 h., entrée de la Sainte-Chapelle, Mme Hulot : « La Sainte-Chapelle ».

15 h., entrée, Mme Legregeois : « La basilique de Saint-Denis et les gisants des rois de France ». — 15 h., entrée de la chapelle, place de la Sorbonne, Mme Oswald : « Chapelle, salons et amphis de la Sorbonne ».

— 15 h., paisis de Chaillot, coté théâtre, Mme Saint-Girons : « Venise ». — 15 h., 2, rue de Sévigné : « Le Marais ; la place des Vosges » (A travars Paris). — 14 h. 30, 58, rua d'Hanteville : « Hôtel de Bourrienne » (Paris et son histoire). — 15 h., 2 bis, place Denfert-Rochereau ; « Les catacombes » (Tourisme eniturel).

CONFERENCES. — 19 h., Goethe-VISITES GUIDEES ET PROME

e. Les catacomoes > (Tourisma eniturel).

CONFERENCES. — 19 h., Goethe-Institut, 17, avenue d'Isna, MM. Michel Laclotte, Werner Hofman, Johannes Hosle: « Qu'est-ce que c'est le romantisme? ». — 20 h. 45, Maison de l'Annoncistion, M. Jacques Nantet: « Les juits et le judaisme dans l'œuvre de Marcel Proust » (Association judéo-chrétienne). — 20 h. 30, salle Ozanam. 21, rue d'Assas, docteur Marcel Eck, professeur Quentin Debray, E. P. Catalan. R. P. Dubaria: « Pay chan alyse et liberté de l'homme » (Association des amis et des anciens de l'Institut catholique de Paris). — 21 h., 125, boulevard Haussmann, Laura Winckler: « La Moyen Age magique: le cuite des vierges noires » (Nouvelle Acropole). — 20 h. 30, 34, rue de Granelle: « Vers la conscience cosmique » (Méditation transcendantale), entrés libre. — 20 h. 30, 17, rue de is victoire. MM. Jacques Julliard, Pierre Binbaum, Jean-Marie Domenach: « Israél dans l'inconfort; notes de voyage » (Cercle Bernard-Lauare).

Offres

KC1

-ئەتھى

de particuliers

Ameublement

Ce mois cl... Changez vos vieux meubles. Nous les reprenons à condition d'achat da neuf. Tél. : 208-27-52.

Animaux

DOG-CLUB Très grands choix de chlots toutes races, pedigree officiel, garantie 3 mois. 55, r. Tombe-issoire. T. 535-32-22.

Antiquités RECHERCHE de HAUTE QUALITE Maubles, slages, bibelots, Tapksaries, tableaux, etc. Victor Hugo Antique 50, rue Copernic, Paris-16*. Tél.: PAS. 14-94 et DID. 34-85.

<u>Antiquaires</u> Brocanta de la Pomponnett
ANTIQUITES
maubles - objets d'art - tableaux - armes - curiosités.
ACHAT - VENTE
Tél.: 439-82-94.
1, rue de la Libération,
77490 La Pomponnette.

Bateaux

A vendre CHRIS-CRAFT 30 pleds, visible & Saint-Tropez. 50-000 F. Tél. ; 637-04-15, H.B.

Caravanes

A vendre Caravétaire 4 places CH. séparées, cués. gaz, cabinet tollette, penderle, placerd. IMPECC, cut. 2 ej.d., 10 000 F., créd. poss... av. auvent + table jardin, 2 fauteuils bots blanc. Vis. 27120 Pacy-s/Eura. Quittansen, 3, rue Ed.-Jacques, 14-.

Cours

APPRENEZ L'ITALIEN ds une amb. culturatie italienne avec des professeurs italians. AGORA. Tél. : 500-15-53. ANGLAIS, STAGES INTENSIFS DE 4 jours, TOUS NIVEAUX. Tol.: 606-97-41.

Collections

Pièces d'or suite hèritage, part. vands tout ou partie de petite collection de monnales d'or royales françaises discr. exigée. Tél. : 727-16-61.

Décoration

Notre lin en 2,60 m avec molle ton et galon : 30 F le m2 H.T. Tél. : 370-23-69. DECOR MURAL 548-36-41 Mag. 87, rue du Cherche-Mid. PARIS-6- Pose de tentures mi rales, tissus fournis, selection parisiquae à partir de 45 F/m2. Canapés - Moquettes - Rideaux,

Déménagement

F.L. Service Entrepr. Artisanale de déménagements, 12, r. Vale-don, Paris-7«. SSS-23-48 et 23-93. DEMENAGEMENTS ties dist. travail soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél.: 366-50-68.

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerle, arièvrerle, 9, rue Saint-Floren-tin, Paris-8°. Téi. : 250-34-89. Homes d'enjants

LES BARTAVELLES Home d'enfants du monde entier 1 200 m hiver 3 à 13 ans. Téléstic privé. Moniteurs de ski attachés aux Bartavelles. Patinage, loge. Cours scolaires d'entretien. B.P. 3, 74220 LA CLUSAZ. Tél. : 62-24-06.

Rencontres

DES AMIS ET DES AMIES PARTOUT

PARTUUI
en France, Belsique, Suisse,
Allemagne, Espègne, Italie,
Hollande, Anstelerre, Cenade,
mérique du Sud, etc., pitendeni
le plaisir de vous connaître
(langues, vovages, etc.).
cmandez ratice grafulte MO 8
AMIS DU COURRIER.
22, avenne du Château,
4895 SPA (Belgique).

Jeux - Prototypes

XIANG-QI Echecs chinels & 2. Contre 80 F. Impease radical. 1, rue Médicis, 75006 PARIS.

Livres

Vds Encyclopaedia Universalis, 20 tomes, neuts. Px 3.000 F au lieu de 3.817 F. Tel. \$33-65-83 lieu de 3.817 F. Tel. \$33-65-83 lieu de 3.817 F. Tel. \$33-65-83 lieu de 3.817 F. Tel. \$34-65-83 lieu de 3.817 F. Tel. \$3

Vds Encyclopaedia Universalis, 20 vol., 3.000 F. 508-14-29, h. bur.

ACHAT fivres domicile romans histoire esseis. Librairie Bugnard, 29, rue Durantin, Tel.: 076-41-25.

Moquette

30 A 70 % de remise sur moquette grande largeur, foutes qualités. 10,000 m2 en stock. 757-29-18 de 10 h. 3 t9 h., sauf dimanche et lund! metin.

Spécialité

gastronomique SPECIALITES ANTILLAISES – Rhum, Punch, Lloueur, – Epices, Lágumes, Fruits, – Plats et spécialités cuisin urrivage direct des Antille

Peur seirées et réceptions COCKTAIL ET REPAS Service à domicile.

CARAIBOS, 21. r. de la Roquette PARIS-11º - 761. : 700-51-0. Tapis

TAPIS D'ORIENT CARDINET puvert le dimand gros rabals 15 à 30 %, 168 bi rue Cardinet, 17°. Tél. 827-58-81

legenda do Monda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous es titre des office et des demandes disouses de particuliers (objets et meubles d'occasion, tieres, instruments de musique, beteurs, etc.) cinsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépansages, interprétes, locations, etc.). Les ennonces peusent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 356 et 364.

Spécialités

régionales (vins)

Vigneron Bourgogne propose les vins de sa réculte BUFFET, 21190 VOLNAY.

Tableaux PARTICULIER vend toiles Gantner et Toffoil, félèph. : 050-05-33, après 19 h

Tapissier TAPISSIER art. répare reçou vre sièges tous styles, 606-30-53

Tourisme-

Vacances-

Loisirs DANS LES VOSGES

A prox. des champs de neige, le centre de vacances (ly Beybols reçoit des classes de neige, des classes veries, des groupes femiliaux à pées.

Rens. Le Beubois 65370 ORBEY.

Tél.: (89) 47-21-62.



HOTEL "NN

HELVETIQUE, 47, rue de l'Hétel-des-Postes, 06000 NICE, centre ville, tál. 15 (93) 80-15-55, chambres cilmatisses, radio. TV couleur, salle bains, chambres personales, fracult déjeuner, taxe comprise, Réduction 5 % sur présentation du journal.

I xue de la Banque IS602 Paris Tal. 261.53.21 250/2 Paris Tel. 261.53.21

Hètes payants : recus de chèteau de Provence (entre Aix et Marsaille) Tr. b. cad., ad perc, mil. raft., atmosphère accueit. Ecr., n° 7 811, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 78427 Paris-re. Yachting

Cause départ, vends YACHT, 16 m. bidiescl., état impeccable. Visible chantler. Tél. : (90, 43-87-81.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Raliens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 336 B

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE . 188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messageries) I.—BELGIQUE - LUXEMBOUKG PAYS-BAS - SUISSE IZS F 230 F 335 F 440 P

IL - TUNISTE 163 F 305 F 448 F 599 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veniliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Journal officiel

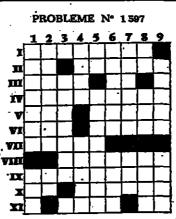
Sont publiés au Journal officie du 27 octobre 1976 : UN DECRET

 Portant publication de l'ac-cord de coopération entre le gou-vernement de la République franveriennent de la replantique tran-caise et le gouvernement de l'U.R.S.S. dans le domaine de l'agriculture et de l'accord de coo-pération entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de l'U.R.S.S. dans le domaine de la protection de l'environnement :

UN ARRETE

● Fixant les prélèvements à opérer, au titre de l'année 1975, sur le produit de la contribution sociale de solidarité instituée par la loi n° 70-13 du 3 janvier 1970.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Il n'en est pes à un engagement près 1 — II. Annotation souvent mensongère; Se meut dans trois dimensions. — III. Caution; Symbole. — IV. N'a donc pas encore envie de foncer. — V. Oncie d'un certain àge; Changée par une infinière. — VI. Types de diligences; Causent une mort atroce. — VIII. Dut voir plus d'une fois le loup. — IX. A peine acceptables. — X. Nœud ferroviaire; Cherchent à atteindre. — XI. Pour mettre des bâtons dans les roues; Possessif.

VERTICALEMENT 1. Se prend en parties ; A une cervelle d'oiseau. — 2. Bavette ou discours ; D'un auxiliaire. — 3. Equipions. — 4. Supporte mal la houle ; Salée. — 5. Agrément

populaire ; Ecorcherait. — 6.
Dans une botte ; Cours étranger. — 7. Edifices champêtres ;
Son entourage peut rundre son
abord difficile. — 8. Cœur de
veau ; Moins séduisant ; On la
garde pour un repas froid. —
9. Bonnes pour la retraite ;
Réclama justice.

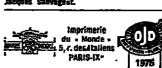
Solutinon du problème n° 1596

Horizontalement I. Patrie; St. — II. Etudes;
Aa. — III. Truc. — IV. Haleratt.
— V. Eger; Isar. — VI. Sise; Ie.
— VII. Sonate. — VIII. Léa;
Utl. — IX. Osier; Ros. — X.
Rusdes. — XI. Orsel; Set.

Verticalement

1. Péchès ; Loto. — 2. AT ; Agiles. — 3. Tuiles ; Airs. — 4. RD ; Eres ; Eue. — 5. Ie ; Oural. — 6. Estalent. — 7. Ris ; Aires. — 8. Sautait ; Ose ! — 9. Tac ; Réels. GUY BROUTY.

Edité par la SARL le Monde.



Gérants :

Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord appe l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Le conflit du « Parisien libéré »

Le procès de douze ouvriers sera plaidé le 29 octobre

Le vendredi 29 octobre, la seizième chambre du tribunal de grande instance de Paris doit juger douze ouvriers du Livre parisien inculpés de vol après divers détournements et destruc-tion d'exemplaires du Parisien

La C.G.T. a manifesté son intention de donner à ce procès un caractère différent en faisant plaider par un imposant collectif d'avocats la thèse de la légitimité des actions « défensives » enga-gées par des travailleurs qui ont été privés de leur emploi.

Le Syndicat de la magistrature, dans une lettre adressée le 25 octobre à M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., s'interroge de son côté sur la qualification de vol retenue par le ministère public, en écrivant notamment : « Le juge dispose d'une panoplie d'instruments chaque jour plus paste, parmi lesquels il jour plus vaste, parmi lesquels A sélectionne celui qui s'adapte le mieux aux faits contestés. Le code penal contient ainst un article R. 38. 5° qui punit d'une amende de 160 à 600 francs ou d'une petne de huit jours maximum la contra-vention de « dégradation de la propriété mobilière d'autrui». Ce texte a été écarté. On a c h o is i volontairement la poursuite d'un délit qui peut paraître infamant : il fallait traiter ces ouvrièrs en lutte comme des délinquants de droit commun : le vol a été géné-relement setent () Comment ralement retenu. (...) Comment faire entrer dans la définition du vol l'acte consistant à répandre sur la chaussée des exemplatres d'un journal, sans le détruire le plus souvent, la destruction résultant de son seul abandon? Les auteurs de ces actes n'ont famais eu, ne serait-ce qu'un instant, l'intention de s'approprier un exemplaire du journal. (...)

» Dans les poursuites en cours, si le juriste a son mot à dire, la

EN BREF...

● Le conseil d'administration de l'Agence France Presse, réuni le 26 octobre sous la présidence de M. Claude Roussel, a élu M. Louis Estrangin vice-président

adjoint du conseil, en remplace-ment de M. Pierre Hourlez, démis-

[M. Estrengin est président du conseil d'administration d'Ouest-France.]

question juridique n'est que com-plémentaire. L'acte délictueux n'est pas suspendu dans l'air. Il doit être ramené dans son contexte. Les agissements des ou-vriers du Livre ne peuvent être appréciés qu'en jonction du conflit du Parisien libéré qui dure depuis vingt mois. (...)

s Six cent cinquante ouvriers sont sans emploi. Ils se sont mis en grève; ils ont occupé leurs imprimeries; ils les occupent toujours. Ils se sont adressés aux tribunaux. Leur syndicat a demandé l'ouverture de négociations. Devant l'illégalité flagrante à laquelle ils étaient confrontés, ils ont utilisé les moyens légaux. Ils attendent toujours le résultat des actions prud'homales civiles et pénales qu'ils ont engagées contre M. Amaury. Ils n'ont pu se contenter de se tourner vers les tribunaux et la loi qui leur rejusaient leur protection. Ils n'ont pas eu recours à la violence, mais, par le seul moyen dont ils disposaient, ils ont cherché à empécher la diffusion d'un produit qu'eux-mêmes fabriquient auparavant, et qui est aujourd'hui jabriqué par d'autres au mépris fabrique par d'autres au mépris de leurs droits. Il arrive un moment dans la lutte ouvrière où le seui moyen de prendre la parole publiquement est de commettre un acie hors des usages de la lutte traditionnelle. (...)

I l'ordre public serait en danger lorsque des militants ouvriers répandent sur la chaussée des exemplaires d'un quotidien, mais il ne le serait pas lorsque six cent cinquante ouvriers sont sur le pavé. A un moment donné, on les traduit devant les tribunaux et on cherche à les stigmatiser aux yeux de l'opinion publique en les accusant de vol. »

● Le Mouvement des radicaux de gauche, dans un communique consacré aux poursuites intentées contre certains ouvriers du Livre, estime que celles-ci « ne peuvent avoir d'autre effet que l'aggravation du conflit ». « Le M.R.G. considère que la solution des problèmes posès par l'évolution technique ne peut résulter que de la négociation d'accords, ainsi que cela vient d'être fait dans les autres entreprises de presse parisienne et dans de nombreux quo-tidiens régionaux », conclut le



DES LIBERTÉS ET LES « OBSCURITÉS » . DE L'EMPIRE HERSANT

Le Collectif de défense des libertés — qui regroupe le parti

Le Collectif de défense des Le Collectif de dérense des libertés constate que des dispositions de l'ordonnance du 26 août
1944, « texte toujours en vigueur,
ont jait Pobjet de violations
graves et répétées sans lesquelles la constitution de « l'Empire
Hersant » n'aurait pas été possible. (...)

le respect de l'ordonaince de 1944. »

Le collectif « s'indigne », par ailleurs, des circonstances dans lesquelles a eu lien récemment, au siège même du journal Paris Normandie, un déjeuner avec de haute magistrats. Cette « rencontre est particulièrement indécente, déclare le collectif, alors même que des procédures sont en cours entre les syndicats de journalistes et Bobert Hersant devant les tribunaux de Rouen. Ce grave manquement à l'obligation de réserve des magistrats est de nature à discréditer la justice devant l'opinion publique.

M. BOULIN: l'administration ne s'est pas crue autorisée à des investigations. M. Robert Boulin, ministre

M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Par-lement, répondant, mardi matin 26 octobre, devant le Sénat, à une question de M. Henri Caillavet, (gauche dém.) sur le phuralisme de la presse et la non-application de la législation de 1944, a notamment déclaré: L'ordonnance du 26 août 1944

visée par M. Casslavet a prescrit différentes mesures: publication du nom des propriétaires, des rédacteurs, du nombre d'exem-plaires tirés; interdiction des plaires tirés; interdiction des a hommes de paille, du cumul des postes de direction, etc. Ce texte ancien aurait mérité d'être prolongé par un véritable statut de la presse. En son absence, l'administration ne s'est pas crue autorisée à des investigations portant sur la vie interne des journaux. Cette ligne de conduite a été suivie par les gouvernements qui se sont succédé depuis la Libération.»

M. Caillavet a alors rétorqué, à l'adresse du ministre : « Qui dit aide dit contrôle. La presse aldée

radiesse du ministre : ¿ eu du aide dit contrôle. La presse aidée doit pouvoir être l'objet de vérifications, sinon, qu'elle renonce à l'aide...! »

LE COLLECTIF DE DÉFENSE

communiste le parti socialiste, le parti socialiste unifié, le Mouvement des radicaux de gauche, la Jeune République, la C.G.T., la C.F.D.T., la F.E.N., la Libre pensée et la Ligne des droits de l'homme — s'est réuni le 25 octobre au siège de la Ligue des droits de l'homme.

Dens un communiqué le color.

droits de l'homme.

Dans un communiqué, le collectif a exprime sa plus vive inquiétude devant les multiples
atteintes portées à la liberté
d'information et au pluralisme de
la resse

la presse.

» En particulier il dénonce les conditions dans lesquelles, avec la passivité, votre la complicité du pouvoir (...) Robert Hersant, déjà placé à la tête d'un groupe de presse comprenant une trentaine de publications (...) a pu acquérir le contrôle de deux des plus importants quotidiens nationaux français ».

sible. (...)

» Le collectif sonhaîte que soient levés tous les obstacles, quels qu'ils soient, qui retardent le moment où Robert Hersant sera amené à s'expliquer devant la justice sur les infractions qui hi sont reprochées; et il apporte son soutien à l'action entreprise par les syndicats de journalistes pour le respect de l'ordonnance de 1944. »

Le collectif a s'intique » par

l'opinion publique.

** Le collectif demande enfin qu'une enquête parlementaire soit ouverte pour lever toutes les obscurités sur l'origine des fonds qui ont permis la constitution de l'a empire Hersant ».

A ROUBAIX, le licenclement de l'ensemble du personnel trois cent vingt-trois personnes — a été annoncé lors d'une réunion du comité d'entreprise. Les ouvriers travaillaient dans deux établissements, l'un situé à Roubaix et l'autre à Leers. Les Tissages Deffrenne appar-tiennent au groupe lainier alsa-cien Schlumpf, qui vient de déposer son bilan. Les établis-sements Deffrenne achetalent sements Deffrenne achetalent leur fil à l'une des firmes du groupe, la filature de Malmerspach, mais les retards de pairment se sont accumulés. La direction ajonte que le groupe lui faisait payer le fil à des prix excessifs.

Une société privée d'études, la COGEFI est actuellement à la recherche d'une solution pour le groupe Schlumpf, mais ses propositions n'ont pes été retenues par les pouvoirs publics. En ce qui concerne les établissements Deffrenne, des solutions sont à l'étude qui pouraient permettre, selon le syndic, de sauver une partie des emplois par la création d'une nouvelle société qui reprendrait l'affaire en loca-

LE CHOMAGE CONJONC-TUREL DANS LA SIDERUR-GIE LORRAINE. — A la veille des mesures de chômage partiel qui devraient toucher d'ici à la fin de l'année près de 50 000 salariés de la sidé-

EUROPE

A LUXEMBOURG

Londres et Bonn refusent l'ajustement automatique des prix agricoles et des parités monétaires

Communautés européennes (Luxembourg). La remise en ordre de la relation entre les prix agricoles et la valeur des monnaies de chacun des Etats membres de la C.E.E., préconisée par la Commission européenne, n'aura pas lieu en raison de la ferme opposition du

ce qui ressort de la réunion qu'ont eue, mardi 26 octobre à Luxembourg, les ministres de l'agriculture des Neuf, en présence des ministres ou secrétaires d'Etat aux finances. doutes sur l'opportunité de rete-

La Commission a récemment De notre correspondant proposé que les variations impor-tantes ou persistantes de la valeur d'une monnaie soient automatiflerait une hausse des prix agrirecate tine hausse des prix agricoles, anglais. En outre, pourquoi
s'offusquer, ont-lis ajouté, en
constatant que les montants
compensatoires profitent surtout
au Royaume-Uni ? Il ne sersit
pas équitable que le Communauté
et sa nolitique acreole hénéri-

d'une monnaie soient automatiquement répercutées sur son
e taux vert » (utilisé pour convertir en monnaie nationale les prix
comuns établis en unités de
compte, c'est-à-dire, en fait, sur
les prix agricoles). Une telle
actualisation aurait permis une
démobilisation des « montants
compensatoires » qui sont appliqués dans les échanges pour
a n n ul er les effets sur le
commerce agricole des fluctuations mon étaires, quand
elles n'ont pas été répercutées sur les « taux verts », donc
sur les prix. et sa politique agricole bénéfi-cient toujours aux mêmes Etats membres. Enfin, si l'on tient absolument à faire faire des absolument a larre laire des économies au FEOGA, il existe, selon éux, d'autres moyens que la manipulation des montants compensatoires : la réduction des prix agricoles communs, par

sur les prix.

Sept pays membres se sont prononcés en faveur des propositions de la Commission. L'Allemands ont appuyé les Anglais. Pourtant, M. Eril, le ministre fédéral de l'agriculture, n'a pas été tout à fait nègatif. Hostile à une indexation automatique des prix agricoles sur les monales, il s'est dit ouvert à des faiblesse de la livre sterling, les ont rejetées. Il est essentiel, ont expliqué les représentants britanniques, de ne pas mettre en péril le plan anti-inflationniste du gouvernement par un ajustement de la « livre verte », qui signi-

Royaume-Uni, appuyé par l'Allemagne. C'est

nir un système rigoureusement automatique d'ajustement des prix sur les monnaies. Conscients de ne pas être à l'abri d'un nouveau dérapage de leur monnaie, les Français ne souhaitent guère la mise en place hâtive d'un mécamise en place hative d'un mécanisme d'ajustement qui pourrait entraîner rapidement une hausse des prix agricoles internes et peut-être contribuer ainsi à compromettre le plan Barre. Ils considèrent sans doute aussi que le débat de mardi n'a pas été tout à fait infructueux, car il devient difficile aux Allemands, après qu'ils ont rejeté la proposition de la Commission, dont l'objectif prioritaire était de faire des économies, de reprendre leurs atta-

nomies, de reprendre leurs atta-ques systématiques contre la poli-tique agricole commune et son cout supposé trop élevé. Pour les mêmes raisons mises en avant pour rejeter le plan d'indexation différé des prix sur ia valeur des monnales, M. Silkin, le ministre britannique, a persisté à refuser une dévaluation immédiate de 4,5 % de la « livre verte », que lui demandait d'accepter la

PHILIPPE LEMAITRE.

FAITS ET CHIFFRES

Conflits sociaux

• L'ATELIER DE LA SUCCUR-SALE RENAULT DE BESAN-

mises sur le parc à véhicules

fonctionnement du comité d'en-

treprise et l'aménagement de horaires de travail — (Corr.)

A PROPOS DE L'AFFAIRE LIP. — C'est par erreur qu'il a été indiqué dans le Monde des 24-25 octobre que la com-mission spéciale créée par le Conseil régional de Franche-Comté pour étudier un plan de redérentement de l'urine I in ma

Comté pour étudier un plan de redémarrage de l'usine Lip ne s'était pas réunie depuis sa création. Deux réunions en effet se sont tenues, l'une le 21 juillet, l'autre le 17 septembre. En revanche, une troisième réunion prévue initialement le 7 octobre, puis reportée au 18 octobre, n'a effectivement pas pu se tenir, ce qui a d'ailleurs entraîné la décision du rorésentant du parti com-

du rprésentant du parti com-muniste, M. Jacques Drouet, de ne plus sièger au sein de cette commission. — (Corresp.)

AUX TISSAGES DEFFRENNE SALE RENAULT DE BESAN-CON occupé par une cinquan-taine de grévistes depuis le 5 octobre a été évacue mardi 26 octobre, à 7 heures du matin, par la police. Les ouvriers ont réoccupé ensuite le réfectoire et ont annoncé leur intention de poursuivre la grève, et de porter plainte contre la direc-tion qui, selon eux, les aurait accusés de déprédations com-mises sur le parc à véhicules mises sur le parc à véhicules de l'établissement. Dans la nuit de samedi à dimanche, trois cent douze pneus de soixante-six voitures et de huit camions neuf garés sur cet emplacement avalent été crèvés par des incomnus. L'atelier bizontin de Renault, qui emploie quatrevingt dix ouvriers, était occupé à la suite d'un mouvement déclenché par F.O. pour l'application du droit syndical, le fonctionnement du comité d'en-

tion-gérance. — (Corresp.) -

de 50 000 salaries de la sidé-rurgie lorraine (*le Monde* du 30 septembre), un accord vient d'être signé entre le groupe-ment patronal ASSIMILOR et les syndicats F.O., C.F.T.C. et C.G.C. Cet accord améliore les conditions d'indemnisation

du chômage partiel : le taux d'indemnisation horaire mini-mal sera de 8.60 F (alors qu'il ma sera de 8,00 r (sidis qu'il n'est que de 8,25 F dans la plupari des autres branches et sera porté à 8,40 F à compter du mois de novembre) ; le taux moyen est de 60 % du salaire.

La C.G.T. et la C.F.D.T. n'ont pas signé cet accord, estimant que les mesures de chômage conjoncturel décidées par les directions sont injus-tifiées et qu'un réaménage-ment des taches permettrait de maintenir l'empioi et même de reprendre l'embauche.

!5 ;

 OPEP: AUGMENTATION DE LA PRODUCTION. — La production des principaux pays exportateurs de pétrole a at-tent 28,6 millions de barils par jour (1430 millions de tonnes) au cours du premier mentation de 8,4 % par rapport à la période correspondante de 1975, indique l'hebdo-madaire Middle East Economic mentre munic sus accommendation of the production totale des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a représenté 51 % de la produc-tion mondiale, contre 50 % au cours du premier semestre de 1975.

L'Arabie Saoudite a porté sa production à 8,2 millions de barils par jour (410 millions de tonnes par an), soit une augmentation de 21 %, et la Libye a augmenté la sienne de 70 %. En revanche, la production iranienne n'a aug-gmenté que de 1 %. — (Rester.)

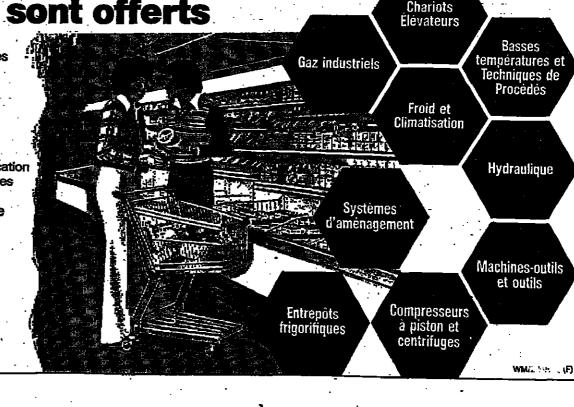
Afin de permettre d'apprécier d'un coup d'oeil les produits qui vous sont offerts LINDE équipe les magasins. Pour une présentation claire des

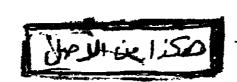
produits offerts dans de nombreux domaines, que ce soit dans les hypermarchés, les supermarchés, superettes et magasins spécialisés. LINDE se charge de créer les conditions vous permettant de vous informer rapidement et de choisir en connaissance de cause.

LINDE ne conçoit pas que des équipements de magasins. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.



Linde Froid et Climatisation Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers) 78630 Orgeval Tél.975.73.00





putites money

VIFFRES

Ţ.,

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

En marge de la longue grève de la Sonacotra

Le Fonds d'action sociale est-il détourné de sa véritable vocation

Quelque trois mille immigrés ont manifeste le 23 octobre à la Mutualité pour protester contre certains aspects de la politique d'hébergement des travailleurs étrangers. Depuis plus d'un an, un certain nombre de pensionnaires de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra) refusent de payer leurs loyers dans divers foyers de cette société d'économie mixte, qui gère plus de deux cent cinquante établissements. A l'heure actuelle, cette « longue grève » des loyers, qui avait gagné une quarantaine de

la région parisienne, dépendant soit de la Sonacotra, soit d'autres associations gestionnaires. Une fois de plus, les manifestants ont réclamé le retour des immigrés expulsés du territoire au printemps dernier, après une opération poli-cière menée parmi les leaders du comité de coordination, mais les orateurs ont également mis en accusation le mode de financement des associations d'hébergement. Bien que les travailleurs immigrés paient intégralement leurs cotisations sociales, les allocations familiales ne leur

famille est restée dans le pays d'origine : elles alimentent alors en partie le Fonds d'action sociale (FAS) qui finance à son tour des sociétés de logement telles que

Vers mi-octobre, au cours d'une réunion du conseil d'administration du FAS, les partenaires syndicaux avaient vivement critiqué, eux aussi, la destination des dotations de cet organisme paritaire, dont l'existence et la qualité de gestion ne sont pourtant pas mises en cause.

Placé sous la double tutelle du ninistre du travail et du ministre le l'économie et des finances, le l'accueil, la formation professionnele caractère administratif, dont le condictifs, la structure et les modes d'intervention se sont productifs dennis sa l'accueil et l'immigration.

Tandément modifiés dennis sa taire d'Etat chargé des immigrés, qui a été soustraite aux immigrés depuis 1958.

M. Paul Dijoud — dirigées vers l'accueil, la formation professionnelle et culturelle, l'information des travailleurs étrangers et du migration (ONI), afin de financer notamment la mise en place d'un réseau d'accueil en France pour la sestion de cing lureaux départe-Piacé sous la double tutelle du ministre du travail et du ministre de l'économie et des finances, le FAS est un établissement public de caractère administratif, dont les objectifs, la structure et les modes d'intervention se sont pro-fondément modifiés depuis sa création par l'ordonnance du 29 décembre 1948. Initialement chargé de financer les réalisa-tions en faveur des travailleurs Toutefois le FAS n'assure pas directement la réalisation et la gestion des programmes socio-culturels qu'il finance : il confie ces tâches à des organismes publics (tels que l'Office de promotion .culturelle des immigrés), para-publics (H.I.M., Sonacotra, etc.) on privide (associations care tions en faveur des travailleurs algériens, il a vu ses compétences étendues à l'ensemble des travailetendues à l'ensemble des travail-leurs étrangers résidant en France (décret du 24 avril 1984). Un nouvel élargissement est inter-venu ensuite (décret du 14 sep-tembre 1966) pour inclure dans les attributions du FAS des grou-pes sociaux en difficulté, notam-ment les hartis repliés en France. etc.) ou privés (associations sans but lucratif). pes sociaux en difficulté, notamment les harkis repliés en France après les accords d'Evian, et les nomades. Enfin, un décret du 22 octobre 1973 a fait entrer dans son conseil d'administration — mais en minorité — les délégués des organisations d'employeurs et de travailleurs les plus représentatives.

Ces structures sont parfois contestées par les syndicats qui, à tort ou à raison, se plaignent d'avoir été etartés des organismes populaires d'accheil ou d'aide aux immigrés « au profit d'associations privées ou para-gouvernementales qui se réservent le monopole des interventions dans de multiples domaines tels que le logement. L'alphabétisation, l'a jormation projessionnelle ». C'est une véritable micro-société, ajoute-t-on, qui est mise en place: sentatives.
Jusqu'en 1969, le FAS avait ajoute-t-on, qui est mise en place: celle-ci vit sur le dos de l'immi-gration tout en employant des travailleurs sociaux français, souconstitué la principale source de crédits publics pour le logement et l'action socio-éducative en faveur des immigrés, et plus spé-cialement pour la construction vent mal payés ou exploités, alors que certains cadres s'assurent des émoluments généreux. On a cité à plusieurs reprises le cas de tel P.-D. G. d'une association d'accueil de Marseille dont le « salaire » s'élevait à plus de 8 000 F, tandis que son érouse, employée de foyers et de cités de transit.

Agrès la création en 1970 du
groupe interministériel permanent

(GIP) pour la résorption de l'habitat insalubre, les interventions du FAS sont devenues, dans ce laire » s'élevait à plus de 8 000 F, tandis que son épouse, employée dans la même organisation, teuchait 5 000 F par mois. Ces situations paraîtraient sans doute moins scandaleuses aux organisations syndicales, si elles ne caractérisaient une action sociale étroitement α contrôlée », disent-ils, par les pouvoirs publics, et financée, en grande partie par les immidomaine, complémentaires de celles de cet organisme qui réu-nit les représentants des ministères : équipement, intérieur, travail, santé, économie et finan-ces. Depuis lors, les opérations financées grâce. au FAS ont également changé dans d'autres domaines, avec l'apparition d'acnotamment en grande partie, par les immi-

LE BUDGET DE L'IMMIGRATION

fessions libérales, mais aussi d'an-ciens officiers ou sous-officiers

En 1976, les crédits votés nour les interventions de l'Etat, en faveur des travailleurs migrants itrangers g'étalent élevés à 73 961 842 frames. En 1977, des mesures nouvelles, représentant 2 995 550 francs, viendront s'ajouter à cette somme. L'augmentation est de 4%. Si l'on tient compte d'une hausse du coût de la vie estimée à 7 %, une telle évolution correspondra à une diminution de 3 %.

Cependant la loi de finances pour 1975 a porté de 0,9 % à 1 % de la masse des salaires la parti eination des employeurs à l'ef-fort de construction. Le cinquième de cette somme (0,2 %) est désormais réservé par prioimmigrés. Les versements des immigrés. Les versements des employeurs au titre du 6,2 % prennent la forme d'une sub-vention a pour éviter toute rela-tion entre le logement et le tion entre le logement et le travail ». Les sommes recueilles (évaluées à 600 millions de francs pour cette année) ne peuvent être utilisées que dans les programmes agréés par les les program ministres du travail et de l'équi-

des armées d'outre-mer. C'est parmi ces darniers que furent recrutés, à l'origine, les gérants de la Société nationale de de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra.) Cette struation est, actuellement, il est vrat, en voie de modification.

Chaque année, le FAS finance un programme d'action sociale. Ses déperses ont totalisé 150 millions de francs en 1972, 170 millions de francs en 1973, 207 millions de francs en 1973, 207 millions de francs en 1976, non compris, cette année, l'aide à la

construction de logements. Mais les actions financées par le FAS les actions financées par le FAS sont de plus en plus nombreuses et diverses : subventions, ici, pour un centre d'apprentissage ; là, pour la formation des anciens harkis ; ailleurs, pour des études en les mobilibres de l'inspette. notamment la mise en place d'un réseau d'accuell en France pour la gestion de cinq bureaux départe-mentaux d'action sociale en

harris; allieurs, pour des études sur les problèmes de l'insertion sociale des étrangers, etc.

Une action très importante a été mise sur pied plus récemment en direction des mass media pour développer notamment la lutte contre le racisme. C'est ainsi que la Société française d'études. mentaux d'action sociale en faveur des migrants, les cinquants autres bureaux étant conflès à des associations privées, elles aussi financées, en partie, par le FAS. S'engageant à appliquer, en toute neutralité, les directives gouvernementales en la matière, les organismes prolifèrent, dont l'encadrement est presque systématiquement assuré par des représentants de grandes entreprises, des membres de professions libérales, mais aussi d'anciens officiers ou sous-officiers la Société française d'études d'édition et de distribution de d'edition et de distribution de Vidéogrammes (production TF 1) a reçu des subventions de 180 000 F pour un dessin animé, et de 1900 000 F pour un fevilleton de trente émissions. La société nationale de programmes France Région FR 3 a reçu une subvention de 1213 776 F (le Fonds de la formation professionnelle verla formation profes sant pour sa part une contri-bution de 672 000 P) pour douze émissions télévisées, d'ailleurs émissions télévisées, d'ailleurs excellentes, sur la troisième

> Enfin, une subvention de 562 000 F en 1975, et de 690 540 F en 1976, a été accordée à une association privée, le Centre d'étude et de documentation sur l'immigration (CEDIM, ex-comité Lyautey), pour la formation de Lyautey), pour la formation de trois cents agents du réseau national d'accueil et la mise sur pled d'une permanence téléphonique sur France Inter et d'un Magazine des immigrés sur FR 3, qui complète les indispensables émissions de Radio-France International (en français et en diverses langues étrangais et en diverses la constitution de la formation de la formation

verses langues étrangères).

Les organisations syndicales soulignent à ce propos que les inmigrés, qui acquittent comme tout le monde la redevance radiophonique, sont ainsi doublement pénalisés, puisqu'une partie de pénalisés, puisqu'une partie de leur « manque à gagner » sur les allocations familiales sert à payer les émissions qui leur sont destinées. N'est-ce pas aussi le FAS qui a financé indirectement les activités du nouvel Office pour la promotion culturelle des immigrés ? Cet organisme, émanation du ministère du travail, ne fait-il pas double emploi avec le CEDIM? Non, répond-on dans les 'services de M. Paul Dijoud, dans la mesure où il n'était pes souhaitable, au départ, de mélanger la politique culturelle destinée aux immigrés et la sensibilisation des Français à de tels problèmes. Toutes ces questions jaillissent régulièrement lors des réunions paritaires entre les ministères de tutelle et les partenaires sociaux. Le 11 octobre dernier, lors de la sensibiliste. demandé que, l'an prochain, l'Of-fice pour la promotion culturelle des immigrés présente un devis détaillé des spectacles et des actions qu'il compte organiser.

15 milliards depuis 1958?

L'une des originalités du FAS tient, en effet, à son mode de financement. Ses ressources sont les suivantes : une subvention de l'Etat inscrite au budget du ministère du travail (35,9 millions en 1975) : le produit de la majoration de la redevance due à l'Office national d'immigration (ONI) par les employeurs qui font appel à la main-d'œuvre étrangère régularisée; en fin les contributions supportées par les régimes de prestations familiales et dont les montants sont fixés annuellement par décret. Cette et cont les montens son l'Accet. Cette dernière ressource est de loin la plus importante (80 %). Elle pro-vient des fonds qui, normalement, devraient revenir aux travailleurs immigrés sous forme de prestations familiales.

tions nouvelles

tions familiales.

Du point de vue syndical, les cotisations sociales constituent un salaire différé. Or si les iravailleurs immigrés dont la famille se trouve en France touchent en principe des allocations égales à celles des Français, il n'en va pas de même pour ceux dont la famille est restée au pays, les allocations versées étant alors celles de ce pays d'origine.

pays d'origine. Les pouvoirs publics justifient cette politique par «la disparité» existant entre le montant des allocations familiales payées dans allocations familiales payées dans le pays étranger et celui des pres-tations qui seraient versées aux familles résidant dans ces mêmes pays mais dont le chef de famille travaille en France. C'est ainsi que la participation des caisses d'allo-cations familiales au Fonds d'ac-tion putale est passée de 102 miltion sociale est passée de 102 mil-lions de francs en 1972 à 118 mil-

lions en 1973, à 160 millions en 1974, à 246 millions en 1975 et 350 millions en 1976.

mes versées aux familles et celles qui sont destinées au Fonds d'action sociale est malaisée. Les seuls tion sociale est malaisee. Les senis chiffres fournis à cet égard par la Caisse nationale d'allocations familiales l'ont été pour l'année 1973, au cours de laquelle 277,7 millions de francs ont été versés aux familles hors métropole et 116 millions au PAS soit au total 393 7 millions au part au pa lions au FAS soit au total 393,7 mil-lions. Si l'on oppose à cette somme ce que coûterait l'octroi, à ces mêmes familles hors métropole, d'al-locations familiales aux taux fran-çais (983 millions 187,778 francs).

La comparaison entre les som-

çais (983 millions 187778 francs), on constate que la différence—
ou, si l'on veut, le bénéfice pour la France— s'élève à 589 millions 428 345 francs. Encore la comparaison ne porte-t-elle ici que sur les seules allocations familiales, c'est-à-dire dans l'hypothèse la moins favorable aux migrants. Une autre hypothèse, basée sur

Une autre hypothèse, basée sur l'ensemble des prestations pour deux cent trente mille familles et sept cent vingt-huit mille enfants, abouttrait à une différence plus accusée, puisque l'allocation de salaire unique, l'indemnité de logement, etc. ne sont pas versées hors du territoire français. En 1974, selon les estimations de la C.G.T., la France aurait ainsi frustre les travailleurs dont la famille est restée au pays natal de la est restée au pays natal de la somme de 1 milliard 953 millions de francs. A partir de cette éva-nation. la CG.T. ne craint pas d'affirmer que c'est en réalité une somme de 15 milliards de francs

De curieuses pratiques

Le FAS, en outre, finance le budget, ou plutôt le déficit flagrant, d'associations de logement telles que l'AFTAM (association privée contrôlée par les industries du bâtiment et des mêtaux) — cette dernière bénéficiant par exemple d'une subvention de plus de 6 millions de francs en 1975 — ou la Sonacotra (déficit : 20 millions de francs actuellement).

Le FAS, en outre, finance le assurées par le FAS soient en partie financées par les prélèvements opérés sur ces prestations sociales. Ils vient aussi des conditions de vie offertes aux immigrés : foyers surpeuplés ou loyers trop élevés pour des travailleurs qui ont accepté l'exil et une dure existence dans le seul espoir d'aider leurs familles à survivre.

Faut-il supprimer le FAS soient en partie financées par les prélèvements opérés sur ces prestations sociales. Ils vient aussi des conditions de vie offertes aux immigrés : foyers surpeuplés ou loyers trop élevés pour des travailleurs qui ont accepté l'exil et une dure existence dans le seul espoir d'aider leurs familles à survivre.

Taut-il supprimer le FAS soient en partie financées par les prélèvements opérés sur ces prestations sociales. Ils vient aussi des conditions de vie offertes aux immigrés : foyers surpeuplés ou loyers trop élevés pour des travailleurs qui ont accepté l'exil et une dure existence dans le seul espoir d'aider leurs familles à survivre.

Taut-il supprimer le FAS soient en partie financées par les prélèvements opérés sur ces prélèvements opé

ment).

Les autres activités du FAS, qui représentent 18,8 % de ses dépenses en 1970, ont atteint et dépassé les 33 % ces dernières années. En tête vient sans doute années. En tête vient sans doute l'action éducative et promotion-nelle. Certaines associations telles que la puissante Amicale pour l'enseignement de s'étrangers (AEE) émargent, d'ailleurs non seulement au budget du FAS, mais encore à celui de la formation permanente. Par l'intermédiaire de l'ADEF, dont la moitié des foyers étaient animés par l'association Atticus de Simea-Chrysler, les fonds du FAS ont même servi à financer indirectement les bonnes œuvres de cette firme

iques. Quoi d'étonnant, dès lors, si Quoi d'étonnant, dès lors, si les dirigeants syndicaux et certains députés de gauche, exploitant cette situation, dénoncent le pillage des fonds du FAS et a la propagande permicleuse qui tend à faire croire que ce sont les contribuables français qui paient les foyers construits pour les immigrés »?

Le scandale, déclare pour sa part la C.F.D.T., ne se limite pas au fait que les constructions

part la C.F.D.T., ne se limite pas au fait que les constructions

ments operes sur ces presentions sociales. Ils vient ausai des conditions de vie offertes aux immigrés : foyers surpeuplés ou loyers trop élevés pour des travailleurs qui ont accepté l'exil et une dure existence dans le seul espoir d'aider leurs familles à survivre. Faut-il supprimer le Fonds d'action sociale? Les syndicats et les immigrés eux-mèmes sont loin de souhaiter une telle solution : organisme paritaire le FAS est aussi, pour eux un poste d'observation, sinon un moyen de pression, sur la politique gouvernementale en matière d'immigration. Ce qu'il faut, disent-il c'est démocratiser le FAS, qu'il soit composé à égalité de représentants de l'Etat, des organisations syndicales représentatives, de semployeurs de main-d'œuvre immigrée et des collectivités locales. de l'ADEF, dont le moitié des foyers étaient animés par l'association Atticus de Simca-Chrysler, les fonds du FAS ont même servi à financer indirectement les bonnes ceuvres de cette finne d'automobiles, et il fallut, il n'y a guère, l'intervention expresse du cabinet de M. Dijoud pour que cessent définitivement ces pratiques.

Quoi d'étannent de moitié des employeurs de collectivités locales et sociétés d'économié mixte, puissent bénéficier des apports du l'attenuent des apports de la collectivités locales. Si de nouvelles perspectives se dessinent dans le domaine du financement partiel de migrée et des collectivités locales. Si de nouvelles perspectives se dessinent dans le domaine du financement partiel par les employeurs dans le domaine du financement partiel par les employeurs de coulectivités locales. Si de nouvelles perspectives se dessinent dans le domaine du financement partiel par les employeurs de coulectivités locales. Si de nouvelles perspectives se dessinent dans le domaine du financement partiel par les employeurs dans le coulectivités locales. Si de nouvelles perspectives se dessinent dans le domaine du financement partiel par les employeurs dans le domaine du financement partiel par les employeurs de la coulectivité socales et sociétés d'économité de M. Dijoud pour que les existent dans le domaine du financement partiel par les employeurs de la coulectivité socales et sociétés d'économité de M. Dijoud pour que les employeurs de les coulectives se dessinent dans le domaine du financement partiel par les employeurs de la coulective se dessinent dans le domaine du financement partiel de se coulectives de la coulective de la coulective de la coulective de nomie mixte, puissent bénéficier des apports du FAS? Et celui-ci ne pourrait-il mieux exercer son droit de contrôle, aux côtés des droit de contrôle, aux côtés des représentants des constructeurs et des résidents, sur la gestion des foyers qu'il subventionne? Plusieurs propositions de loi ont déjà été déposées en ce sens, mais elles n'ont jamais abouti jusqu'à présent, et c'est toujours l'a argent des pauvres » qui subventionne les associations gestionnaires.

Les comiques sont-ils tristes?

Laisses moi rire. (louis de Funes). Cette semaine dans ELLE.

EMENAGEMENT 208 10-30

CALME, MER, AIR, CHEVAL, GOLF, CASINO.

Directement en bord de mer, nous édifions

une très belle résidence de style normand. RESIDENCE **neptune**

Studios, 2 et 3 pièces de grand standing. Prix fermes et définitifs. Livraison fin 1977.

SOCEFRANCE

Garantie bancaire d'achèvement - Crédit 80%

13, Bd de Courcelles 75008 Paris - Tél. 522,37.60. 33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél.(93)39,50,90. Mandataire local de vente : Paris/Deauville Immobiller 46, r. Oliffe - Tél.(31)88.30.25.

choix.

Attention danger!

Cette semaine dans ELLE.

PRIX DE GROS Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras Dragees etc... Des marques les plus prestigieuses EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF)

TARIF SPÉCIAL FIN D'ANNÉE - ALCOOLS - CHOCOLATS - JOUETS et MARHONS GLACÉS. A partir du 20.10 (contre enveloppe timbrée)

vrai canape revient.

En douceur.

Cette semaine dans ELLE.



Les aliments irradiés aux rayons ionisants.

Cette semaine dans ELLE.

Plus de peut mal.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

de pâtes alimentaires (deux cents salariés) dépose son bilan

De notre correspondant

sa branche — la dernière société indépendante à Marseille. Elle vient de « tomber » à son tour. Par jugement du tribunal de commerce, en date du 13 octobre, la Société française de semoule-rie ainsi que sa filiale, la Société anonyme des pâtes alimentaires Cocorico (SAPAC), viennent de déposer leur bilan. A la veille de son quatre-vingtième anniver-saire, le dernier groupe indépen-dant de semoulerie provençale

Ce dépôt de bilan est non seu-lement dramatique parce qu'il met deux cents personnes au chômoge, dont cent trente-six dans le Vaucluse, à Bédarrides, où se trouve le siège de la SAPAC, mais parce qu'il met un terme à une tentative de survie d'une vieille famille de minotiers marseillais, la famille Pinatel, dont les moulins tournaient déjà en 1896. Pour essaver de résister dont les moulins tournaient déjà en 1896. Pour essayer de résister à la concurrence des grands groupes patronaux et internationaux, les Pinatei avalent tenté une certaine concentration verticale des petites entreprises régionales de semoulerie.

En 1969, la société Charles Pinatel avait absorbé les actifs de la société des Moulins Bourageas à Saint-Jérème (Marageas) à Saint-Jérème (Marageas) à Saint-Jérème (Marageas)

● UNE NOUVELLE USINE A CARROS (Alpes - Maritimes). la société BEVI S.A., après l'achat d'un terrain de 10 000 mètres carrés, à Carros (Alpes - Maritimes), va commencer incessamment les travaux de construction de son usine de modustion cette usine de production; cette

rageas, à Saint-Jérôme (Mar-seille), et — ayant pris le nom de Société française de semoulerie —

Marseille — Elle était — dans avait fusionné avec la Société à branche — la dernière société de conditionnement de farine, semoule et conscous (SACO) avant de récupèrer une partie de la clientèle de la Semoulerie nou-velle (Marseille), acquérir en 1972 la majorité dans la SAPAC (implantée à Bédarrides... depuis 1796!) et absorber la Compagnie méditerranéenne d'alimentation (en 1975), dont le siège est à Albi

> Maigré un investissement de Maigre un investissement de 10 millions de france pour sa modernisation, le petit groupe régional n'a pu résister à la pression des groupes nationaux et multinationaux sur Marseille, notamment B.S.N. - Gervais - Danone absorbant en dielouses Danone, absorbant en quelques années les semouleries et fabriques de pâtes alimentaires locales (les semouleries sont passées de quinze en 1956 à cinq en 1970), et le groupe Cohen-Skalll, qui comprend entre autres Lustinera et Rivoire et Carret. Les fabriques de pâtes alimentaires tucru et Rivoire et Carret. Les fabriques de pâtes alimentalres régionales et de transformation des céréales constituaient, bien sûr, une clientèle privilégiée de la Société française de semoulerle, qui a vu ses débouchés se réduire d'année en année. D'autre part, la pénétration sur le marche français des pâtes italiennes a accentué la chute du « petit » face aux géants de l'industrie alimentaire.

JEAN CONTRUCCI.

4 1/2 4 5/8 5 1/8 5 5/8

1 mois 3 mois 6 mois

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

LA CONTROVERSE SUR LES RAPPORTS SOCIAUX

La dernière entreprise familiale marseillaise Le premier ministre demande au CERC Le programme commun est plus actuel que jamais un rapport sur les inégalités pour l'automne 1977

Barre, a voulu e rendre un témoi-gnage public ou rôle de premier plan qui doit revenir à cette ins-titution ».

Le premier ministre a souligné que le CERC « n'est pas une de ces nombréuses commissions que l'administration française a coutume de sécreter». « La mission du CERC, a précisé M. R. Barre, est un carrefour des orientations fondamentales de la politique du gouvernement (...) : creer les gouvernement (...): c r e e r les conditions d'une croissance sans inflation, permettre, par une melleure connaissance de la répartition et de l'évolution des revenus, la réduction des écaris de situation individuelle qui ne peuvent se justifier. se justifiet.»

Après avoir rendu hommage au travail de l'équipe précédente sous l'autorité de M. Bacon et admis que « les zones d'ombre sont trop nombreuses, parjois même entrelenues à dessein », M. Barre a demandé au CERC de formul régulièrement au gouverfournir régulièrement au gouvernement un rapport, qui sera rendu public, sur l'évolution et la répartition des différents revenus, le premier rapport devant être dé-posé a des l'automne 1977 ».

« Il faut, a précisé le premier ministre, que nous parvenions à obtenir progressivement, sur les revenus non salariaux, des informations aussi fiables et complètes que sur les salaires, tant en ce

En a installant » lui-même qui concerne leur évolution que mardi 26 octobre le nouveau leurs écurts. Je souhaiterais, en Consell du centre d'étude des revenus et des coûts (CERC), le tout particulièrement votre attenpremier ministre, M. Raymond tion sur les situations extrêmes, c'est-à-dire à la fois sur les bas revenus et les très houts revenus, revenus et les très hauts revenus, afin que, en toute connaissance de cause. Le gouvernement puisse s'employer, plus énergiquemênt encore que par le passé, à rédutre les inégalités les plus flagrantes. Pour que le tableau soit complet, il sérait utile que voire rapport puisse inclure des indications aussi précises que possible sur les conséquences des prélèvements fiscaux et sociaux, ainsi que des prestations sociales, sur la répartition des revenus de même qu'un début d'analyse sur la dispersion des revenus selon la persion des revenus selon la situation des familles. (...)

> » Je pense entin miune amé lioration de la connaissance des revenus est une condition nécesrevenus est une conaction neces-saire de progrès dans la connais-sance des patrimoines; celle-ci sera d'ailleurs rendue possible par l'élaboration de comptes patrimo-niauz qui est prévue dans le cadre de notre comptabilité nationale. »

[Cré en 1966, le CERC voit ainsi sa mission élargie. Le conseil des ministres du 29 septembre 1976 a, par décret, précisé sa fonction, et, le 13 octobre, modifié le conseil du CERC, qui est désormais présidé par M. Georges Vedel (a le Monde » du 14 octobre 1976). La direction du CERC deversit être également transformée puisque M. Jacques Meraud, qui a été nommé membre du conseil du CERC — sa candidature à la présidence n'ayant pas été rete-nue, — abandonne sa fonction de « rapporteur général » de cette institution. Pour mener à bien sa mission, la nouvelle équipe du CERC bénéficiera des études en cours, en particulier sur le niveau de vie de crtains meembres de professions no

déclare M. Fiterman (P.C.F.)

La politique économique du programme commun est (...) plus actuelle que jamais, mieux adap-tée que jamais aux besoins du pays », a déclaré, mardi 26 octo-bre. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du parti communiste, au cours d'une confécommuniste, au cours d'une come-rence de presse. « Il n'est pas vrai que le peuple de France soit condamné à l'austérité et aux sacrifices. (...) La notion d'aux-térité pour ceux qui vivent de leur travail, la notion de pause sociale sont étrangères au programme

commun.
Au sujet des nationalisations,
M. Fiterman a déclaré que, outre
celles que le programme commun
avait prévues — et comme le P.C.
l'avait dit en 1974 et 1975, —
a il importait de prévoir la nationalisation des principaux groupes
de la sidérurgie, de la Compagnie
française des pétroles et — en
raison de l'importance des jonds
publics investis, — de PeugeotCitroèn. »

Transformer l'économie de marché ef non la supprimer

Au sulet de l'économie de marché. M. Fiterman a précisé : « Le problème n'est pas de supprimer le marché en général, mais de transformer ce marché existant. Il est de substituer à la recherche du profit maximum à court terme pour quelques-uns, considérée comme le critère suprême, la recherche du meilleur profit pour les individus, la société, la les individus, la societe, la nation (...) Bien loin d'être autoritaire et rigide, la planification prévue par le programme commun sera décentralisée et contractuelle. Elle sera démocratique et souple dans son élaboration comme dans son application.

» Nous estimons que le Plan devrait se fonder largement sur la méthode du contrat négocié. Par exemple, il sera sans aucun doute nécessaire de lancer de grands programmes industriels de granas programmes maustriets de développement, en particulier pour l'énergie, les transports, l'aéro-nautique, l'électronique, la chimie, la machine-outil. Ils pourront fournir l'orientation et le cadre pour la conclusion de contrats de programme entre l'Etat et les settemines publique. Descentrats entreprises publiques. Des contrats de plan seront proposés aux grandes entreprises pribées. L'en-tière liberté d'initiative, le savot-jaire, la souplesse des petites et moyennes entreprises, agricoles, industrielles et commerciales seront carantis et stimulés. »

Répondant ensuite aux ques-tions des journalistes, M. Fiter-man a apporté les précisions sui-

● TAUX DE CROISSANCE. — a Actuellement elle est jaïble, presque nulle. Dans un premier temps la gauche la relancerait par une stimulation de la consom mation. Des taux de croissance plus élevés qu'actuellement sont possibles et nécessaires ainsi qu'un contenu différent de la croissance. »

(e Nous ne nous sentons pas pri-onniers d'un taux d'expansion de sonniers d'un taux d'expansion de 8 % l'un », nous a cependant précisé après la conférence M. Philippe Merzog, économiste du P.C., que nous interrogions sur la validité du taux qu'avait retenu le programme com-mun lorsqu'il avait été publié (8 %

 RELATIONS P.C. - C.N.P.F.
 «Ce que nous demandons au patronat en cas de victoire de la gauche, c'est le respect des orien-tations générales définies. » Interrogé au sujet des rencontres C.N.P.F.-P.S., l'orateur s'est contenté de répondre: « Cest l'ajfaire des socialistes. Il appar-tient aux Français d'apprécier.»

RELATIONS P.C. - P.S. — M. Mitterrand vient de répondre out à noire proposition d'initiatives communes, en précisant que ces initiatives exclusient les ter-rains privilégiés et d'exception.

• ACTIONNARIAT. — «Le programme commun n'est pas du tout la fin du marché financier. Les patrimoines sont garantis et même protégés contre la spécu-lation, par exemple.

FISCALITE SUR LES HAUTS REVENUS. — « La fiscalité frapperait plus durement les hauts revenus, ceux-ci pouvant être estimés tels à partir de 10000 francs par part, 13000 F pour deux parts, 14000 F environ nour trois parts...» pour trois parts...»

Merte

lies sup

YOUS YOU

aut

• NATIONALISATIONS. -- Au e NATIONALISATIONS. — Au sujet de la «petite phrasc» du programme commun prévoyant de nationaliser les entreprises dans le cas où une majorité de ses travailleurs le demanderalent. M. Fiterman a rappelé que le texte du programme était en cours d'actualisation. « Il conviendre de renoir et de metire au cours d'actualisation. « Il convien-dra de revoir et de mettre au point le moment venu, et d'un commun accord, les dispositions conjoncturelles [de ce pro-gramme] que l'évolution de la situation contraint de modifier. Il conviendra sans doute de pré-ciser les modalités et le calen-drier d'application du programme commun en tenant compte des consultations et concertations nécessaires. » Il paraît indispen-sable à M. Fiterman qu'une action « énergique » ait lieu dès le départ.

Sur le sujet particulier des na-tionalisations éventuelles à la de-demande du personnel. M. Fiter-man a ajouté : «Nous n'avons rien décidé sur ce point. Mais de loute jaçon aucune nationalisa-tion ne pourra être décidée sans le Parlement. le Parlement »

 DASSAULT. existe maintenant un consensus, il faut nationaliser tout de suite la partie armement, électronique et aéronautique du groupe. Quant à Marcel Dassault, on pourruit, comme il le demande, lui conserver un rôle de technicien. Nous ne sommes pas pour la mort du pe-cheur.» (Lire page 11 les autres informations sur l'affaire Das-

sault.)

MEFTING DE LA MUTUALITE. — Répondant à un jourmaliste qui l'interrogeait sur les
raisons de l'absence de la C.G.T.
à la Mutualité le 21 octobre,
au meeting de solidarité envers
les mathématiciens emprisonnés,
meeting auquel assistait le P.C.,
M. Fiterman a déclaré : «Les
positions du P.C. et de la C.G.T.
ne sont pas toujours identiques,
et c'est normal. Leur vocation et
leur nature sont différentes. On
en a profité pour opposer Georges
Séguy, qui est membre du burcau
politique, avec Georges Marchais.
Le vais vous livrer un petit secret.
La participation de notre parti
au meeting de la Mutualité a fait
l'objet d'un débat au sein du bureau politique. A la suite de cette reau politique. A la suite de cette discussion, la décision a été prise

A la Commission européenne

LE PLAN BARRE **VA RALENTIR** L'INFLATION ET LA CROISSANCE prévoit la Commission de Bruxelles

Bruxelles. — Les mesures adoptées par le gouvernement français sont de nature à engager l'économie frande nature à engager l'economie fran-caise dans la vole d'un ralentisse-ment sensible de l'inflation et d'un rétablissement de l'équilibre exté-tiour, déclare en substance la Com-mission de la C.E.E. dans son rapport de conjoncture sur 1977. Le plan devrait permettre de limiter rapidement la progression des coûts, de concourir au redressement des inves-tissements, de revenir progressivement à l'équilibre budgétaire, de régier le rythme de la création monétaire, de freiner les importa-tions, enfin d'entamer un processus d'aménagement de la fiscalité en vue de frapper plus lourdement les reve-nus électe.

L'ensemble de ces mesures, conclut la Commission de Bruxelles, devrait permettre de réduire l'inflation entre ? et 3 % et d'améliorer le solde de la balance des palements courants. En revanche, le taux d'augmentation du produit intérieur brut de 4,5 / (en termes réels), visé par le gouvernement français, pourrait être plus difficile à atteindre. — (A.F.P.) L'ensemble de ces mesures, concin-

AUTOMOBILE

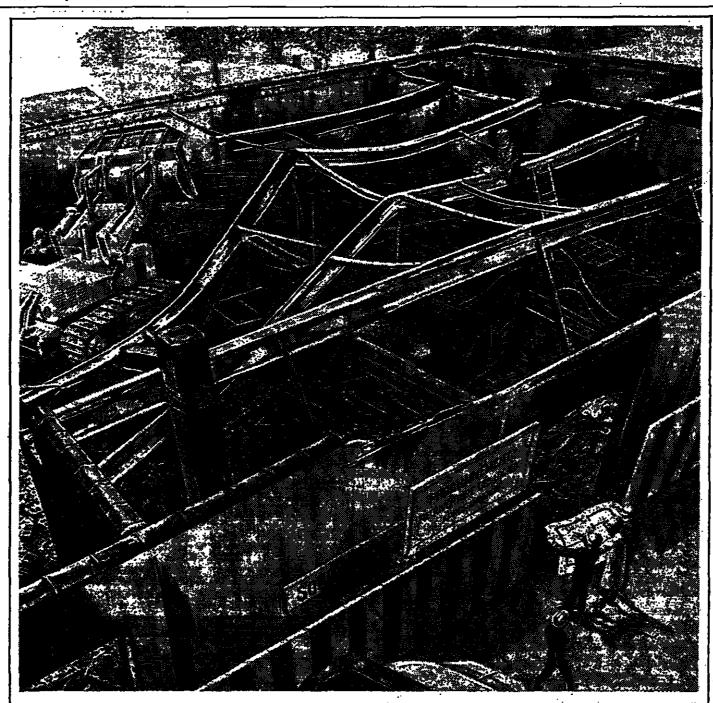
La demande devrait rester importante pendant quelques mois encore

c Les indications relatives aux premiers jours d'octobre et les impressions recueillées au Salon été exportées, soit 122 006 unités ont tembre 1975, et 132 automobiles dans sa dernière note de conjoncture. « Au-delà, poursuit la chambre syndicale, on s'attend que les mesures générales d'austèrité annoncées par le plun de lutte contre l'inflation et celles qui affecteront plus spécialement la possession et l'usage de l'automobile fassent senitr un effet non négligeable tant sur le volume de la demande que sur sa structure. »

Pour les voitures particulières, le mois de septembre a été bon (284 980 unités ont été produites,

bre 1975 et de 16,9 % à celles de septembre 1973.

Pour les neuf premiers mois de l'année, la production a atteint (hors petites collections) 2 131 000 votures, soit 18,7 % de plus qu'en 1975 et 2,6 % de plus qu'en 1973 (année record), les exportations 1 113 889 unités (+11,6 % par rapport à 1975; +4,1 % par rapport à 1973) et les immatriculations 1 336 403 unités (+28,9 % par rapport à 1973).



Et pendant ce temps-là qui paiera vos employés, vos charges fixes?... Et votre bénéfice?

En cas de sinistre, votre assurance incendie vous permettra de reconstruire, c'est certain.

Mais, quelle que soit la taille de votre entreprise, la reconstruction peut être longue. Comment paierez-vous votre personnel? Eventuellement, un local de remplacement ou

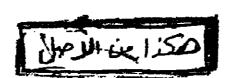
tous autres frais supplémentaires.

Quant aux bénéfices escomptés... n'en parlons pas.

Alors, demandez à votre assureur d'étudier le contrat d'Assurance des Pertes d'Exploitation adapté aux caractéristiques de votre entreprise.

L'Assurance des Pertes d'Exploitation est vraiment l'assurance-vie de votre affaire.

"Assurance des pertes d'exploitation."



LA VIE

A L'ÉTRANGER

Tension entre le Japon et ses partenaires commerciaux

(Suite de la première page.)

Methodal Physical Res

Ce rétablissement s'est évidem-ment effectué au détriment des ment enectale an détriment des pays concurrents. Le tout est de savoir si les méthodes commer-ciales japonaises sont « de bonne guerre » ou au contraire dé-loyales, comme l'assurent nombre de gouvernements. Ce n'est pas refuser de répondre que de dé-crire une réalité complexe mon-trant les Japonais à la fois loyaux et déloyaux.

et déloyaux.

Il est vrai que Tokyo protège son marché intérieur contre les agressions européennes ou américaines. Les fabricants de voitures — Citroën et Rensult, par exemple — le savent, qui se sont vu opposer le non-respect de nor-

mes antipoliution; les industriels de l'alimentation (fromage, charcuterie), les fabricants de produits de luxe (parfums notamment), les fabricants de produits pharmaceutiques, se heurtent à des difficultés aussi nombreuses qu'il mortirel de des difficultés aussi nombreuses qu'il mortirel de la company de la des difficultés aussi nombreuses qu'imprévishles dès qu'il s'agit de pénétrer dans le sanchaire nippon. Il faut avoir débarqué au Japon pour savoir avec quelle lenteur exaspérante les services des douanes épluchent les moindres détails du passeport ou des bagages. Pour les marchandises, cette « vigilance » est décuplée. Le paironat français assure qu'elle explique des retards catastrophiques, des frais supplémentaires et finalement bien des renoncements. Dow Chemical a,

par exemple, attendu plusieurs an-nées avant d'obtenir une réponse du Miti (le ministère de l'indus-trie) à sa demande d'installation d'une usine de soude canstique; réponse négative d'ailleurs, pour les raisons les plus étranges. Il a fallu qu'une mission de parlementaires américains se déplace à Tokyo pour que le Miti consente finalement à accepter un minimostissement sur son territoire, et cela a duré des apprèses Oni et cala a duré des années. Qui

et cala a duré des années. Qui ne se découragerait?

Il y a donc surement des coups bas dans la façon dont le Japon se bat pour rétablir un équilibre dont il estime que dépend sa survie. Mais le patronat français ferait blen, lui aussi, de s'examiferait blen, lui aussi, de s'examiner. C'est une tentation naturelle, quand on est battu, que d'accuser le concurrent de ne pas respecter les règles du je... au lieu de reconnaître qu'il invente da vantage. M. Doko — le patron du Keidanren — le faisait remarquer, l'autre jour, à M. Ceyrac : « Faites donc comme les Allemands, qui arrivent, eux, à pénètrer au Japon. » En fait, le succès des Japonais s'explique en grande partie par leur dynamisme, l'efficacité de leur marketing et de leurs produits, qui sont presque toujours

prises, l'excellence de leurs pro-duits, qui sont presque toujours aussi bons que les produits concur-rents et qui, très souvent, appor-tent quelque chose de nouveau. Cela a été vrai pour des articles aussi di vers que les appareils photo et les caméras, les jouets, les magnétophones, les chaînes haute fidélité, les motos, mainte-nant les calculatrices électroni-

nant les calculatrices électroni-ques et demain les ordinateurs. Nul pays probablement n'a, autant que le Japon, été capable d'éliminer de ses structures industrielles les secteurs de production en déclin pour se reconvertir et fabriquer les produits porteurs d'avenir que sont notagment l'électronique l'informatique les équipements contre la pollution et l'ingénierie pour le tiers-monde.

ALAIN YERNHOLES.

● L'ARABIE SAOUDITE sonhaite que la hausse des prix du pétrole soit « modérée » et qu'elle ait seulement pour but de tenir compte de l'in-flation, a déclaré, le 26 octo-bre, M. Alawi Darwish, ministre saoudien des postes et télécommunications. Le ministre 2 expliqué que le prin-cipe de base de la politique de son gouvernement était d' « aider l'Occident, tout en nous aidant nous-mêmes ».

(Publicité) INITIATION AU MARKETING ET ANALYSE CRITIQUE Du 16 nov. 1976 au 1 févr. 1977 Durés : 40 heures Renseignements et inscriptions : FORMATION PERMANENTE Université de PARIS VIII Tél : 374-92-28 ou 374-12-50, poste 389.

ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SOC

INFORMATION SOLIETE GENERALE INFORMATION SOLIETE GENERALE INFORMATION SOLIETE GENERALE

les Sicav du groupe Société Générale

		situation a	ituation au 30.9.1976						l
		Segérar	. Sogister	Segioca	Sogtpargae	letercroïssauce	latersélection	Convertimens	
		Une Earge diversification	tie parietuulle intervalienal	Un égalière entre valeurs françaises et étrangères	Un placement obligations	Un choix de valeurs de croissance	Une sélection de stores de premier plan	in placement en valeurs immobilities et en obligations convertibles	
	Valeur liquidative (F)	311,52	396,80	118,20	284,98	141,37	129,78	115,44	
	Coupon global (F) -(daté de palement)	12,94 (2.4.76)	18,42 (2.4.76)	5,71 (2.4.76)	21,97 (1.10.76)	5,41 (envisagé)	5,78 (envisagé)	6,84 (1.7.76)	
ļ	Actif net total (MF)	624,5	856,2	168,6	2.009,5	153,9	117,7	188,3	
	France : obligations classiques - actions obligations	28,11 %	14,23 %	26,80 %	63,53 %	31,38 %	31,78 %	22,03 %	
l	convertibles et Indexées	19,71 %	10,29 %	19,70 %	17,70 %	14,94 %	20,28 %	52,12 %	
i	Etranger :	50,28 %	63,78 %	46,30 %	8,90 %	50,31 %	44,22 %	21,00 %	ĺ
ı	 Liquidités et divers : 	1,90 %	11,70 %	7,20 %	9,87%	3,37 %	3,72 %	4,85 %	

LE CAS DE LA CONSTRUCTION NAVALE

Alerte aux navires japonais

Le groupe de travail de l'O.C.D.E. spécialisé dans la construction navale se reunit ce mercredi 27 et le jeudi 28 octobre à Paris pour discuter d'un sujet brûlant et politiquement délicat: la domination de plus en plus nette du Japon sur le marché mondial de la construction navale.

Depuis l'apparition de la crise de 1974 -- qui se fera sentir sur l'emploi dans les chantiers français à partir du milieu de 1977, - la part du Japon dans les commandes nouvelles, qui était traditionnellement de 45 à 50 %, s'est accrue pour atteindre aujour-

Pendant ce temps, la situation ee dégrade dans tous les pays

Les essais de concertation entre constructeurs ou entre Etate ont jusqu'à maintenant donné de très maigres résultats. soit pour limiter volontairement les capacités de production, solt pour harmoniser les conditions de concurrence (aides. durée et taux des crédits à

: Ce mercredi, le représentant des Pays-Bas à l'O.C.D.E. devait faire une déclaration au nom de Communació estropéanna pour expliquer la gravité de la situation et indiquer que les Neuf pourraient prendre des mesures de rétorsion et de protectionisme à l'égard du Japon. Question délicate, car des pays comme l'Allemagne fédérale et le Danemark, attachés au libreéchange, ne souhaitent pas que la C.E.E. « parte en guerre contre le Japon ». Certains Etats redoutent aussi qu'une politique européenne de la construction

17.30

der sin der der der

Residence to the second second

navale ne pèse trop lourd sur les

finances des Neut.

 Les constructeurs européens n'ecceptent pas le point de vue des responsables japonais, selon lesquels la construction nevale serait une Industrie de technologie peu avancée », déclare-t-on à la Chambre syndicale francaise des constructeurs de cas pour les productions de navires relativement simples qui sont la spécialité des chantiers japonais; mais il convient de noter, au contraîre, que les constructeura européens se sont. pour la plupart, spécialisés dans la construction de navires sophistiqués : porte-conteneurs, cargos embarquant des camions

et remorques, méthanlers. »

. Il est impossible, ajoute-t-on, d'accenter l'objectif flyé récemment par les autorités japonaises pour leur construction navele à l'horizon 1980, soit 6,5 millions de tonneaux. Les responsables de la construction navale européenne ont fait connaître à leur gouvernement respectif et aux autorités du marché commun que cet objectif de 6,5 millions de tonneaux représentait un peu plus de la moitié de la demande mondiale à cet horizon. La réalisation de l'objectif japonais impliquerait donc l'écrasement de la production en Europe è un niveau d'activité trop bas, et insupportable tant sur le plan économique que social. »

FAYENCERIES DE SARREGUEMINES

provisoire aux Payenceries de Sarre-guemines.

Afin d'informer plus complètement tous ses amis, et plus particulière-ment son personnel, ses actionnaires, ses clients et des fournisseurs, la Société des Fayenceries de Sarregue-mines, Digoin et Vitry-le-François a le plaisir de publier ci-dessous le texte intégral de l'ordonnaires prise le 22 octobre 1976 par M. le prési-dent du tribunal de commerce de Paris: S'appuyant sur le rapport de cet expert, cet actionnaire a cru bon de demander, par référé d'urgence, la nomination d'un administrateur

ORDONNANCE

« La fonction de contrôle que réserve l'article 226 de la loi du 24 juil-let 1966 à la minorité ne se confond pas avec le pouvoir majoritaire. > Celui-ci se vois reconnaître le droit d'apprécier l'opportunité de la stion, et sa décision s'impose à la minorité.

> Le rapport de M. Chassagnon ne fait pas apparaitre, quant à présent, que les opérations de gestion présenteraient un aspect défavorable à l'exploitation sociale, et si l'expert formule des griefs sur telle ou telle opération, ils seront soumis à l'assemblée générale au même titre que le rapport des commissaires aux comptes.

> Les dités opérations pourraient avoir à l'avenir « a contrario » des conséquences favorables, et îl ne saurait être sérieusement soutent que la gestion de la Société des fayenceries de Sarreguemines, telle que présentée par les différents documents produits aux débats, amènerait à déboucher sur des conséquences financières mauvaises.

> Bien an contraire, les résultats financiers des dernières années sont en croissance, comme cela résulte des rapports des commissaires aux comptes : chiffre d'affaires hors taxes passé de 77 587 000 francs en 1971 à 149 746 000 francs en 1975; fonds propres passés de 45 969 000 francs en 1975, compte non tenu de l'affectation des bénéfices de l'exercice 1975, qui sont en constante progression, étant passés de 7,50 francs en 1971 à 15 francs en 1975; chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe passé de 168 570 000 francs en 1974 à 187 976 809 francs en 1975.

La Société des falanceries de Lunéville ne saurait contester le continuation de la progression des chiffres d'affaires des Fayanceries de Saureguemines qui l'a amenée à prendre une participation plus importante dans son capital social, puisqu'en 1970 elle détenait 2500 actions et que, depuis le 25 juin 1976, elle en possède 17 759 nominatives et 3 191 nu

» Le Société des fayenceries de Sarreguemines, en raison de sa cotation en Boursa, se trouve être naturaliement dans le domaine de contrôle de la Commission des opérations de Bourse.

» Nous ne saurions donc désigner un administrateur provisoire à la Société des fayenceries de Sarreguemines qui apparaît pourvue d'organes de gestion fonctionnant parfaitement, et dont l'activité industrielle et commerciale, tent sur le plan national qu'international, et la politique de gestion apparaissent profitables pour ses actionnaires.

< PAR CES MOTIFS,

Disons n'y avoir lieu à référé.
 Nous avons signé avec le greffier.

AUSSEDAT REY

La baisse des prix prolongée dans le domaine des papiers d'impressionécriture et un volume de commandes encore insuffisant ont conduit à une perte importante pour le
premier semestre. On enregistre ainsi une perte de
65 723 000 F sprès 25 000 000 de francs d'amortissements, contre une perte
de 25 682 000 F après 13 300 000 F
d'amortissements pour le premier
semestre 1975. Il est à noter que
la Société a supporté des dépenses
exceptionnelles de l'ordre de 20 milillons de francs dues à des fermetures d'établissements, à des indemnités de l'cenciement et à une grève
importante.

nités de licenciement et à une grève importante.

Bien que le chiffre d'affaires n'ait augmenté que de 2 %, les ventes en volume sont supérieures de 7 % pour le papier et de 18 % pour le Polyrey par rapport à 1976.

Les penspectives du second samesire sont mellieures en raison du redressement progressif des prix de vente depuis le printemps, mais le gel des prix au 15 septembre, ainsi que la médiocrité du niveau des commandes, us permettront vraisemblablement pas d'enregistrer un résultat positif avant amortissements au cours de ce semestre.

EPARGNE - VALEUR Société d'investissement à capital variable

Au 30 septembre 1976, le capital de la société était de 1 195 830 140 F. En tepant compte des produits courants déjà acquis (87 584 200 F), l'actif net de la société était évalué à 1 892 219 300 F, soit une valeur par action de 166,60 F. La répartition de l'actif net au 30 septembre était la suivante : obligations françaises, 31,38 %; actions françaises, 32,43 %; obligations étrangères, 2,60 %; autres étéments d'actif net, 6,77 %.

Il est rappelé qu'il a été mis en paiement le 31 mars un dividende net de 3,63 F par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,79 F, soit un dividende global de 10,44 F pour l'exercice 1975.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Le conseil d'administration, rénni le 25 octobre 1976 sous la présidence de M. Aimé Pierrey, président-directeur général, a arrêté les comptes de son huitième exercice clos le 30 septembre 1976.

Il proposers à la prochaine assemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 9,90 F. assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,19 F, soit un dividende global de 11,99 F, qui assure su titre, sur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 30 septembre 1976, un rendement de 9,65 S.

Au cours de l'exercice, le montant de l'actif net est passé de 518,95 milde l'actif net est passè de 510,95 mil-lions de francs à 529,87 millions de francs et le capital s'est accru de 159 151 actions. An 30 septembre 1976,

FONCIER INVESTISSEMENT

la valeur liquidative 124,81 F.

OBLISEM

Le conseil d'administration.

Au 30 septembre 1976, le capital de la société était de 77 945 000 P et la valeur liquidative de l'action de 274,62 F.

La répartition de l'actif net, qui s'élevait à cette date à 106 923 222,73 francs, était la suivante : obligations françaises (28.9 -%), actions françaises (27.8 %), obligations étrangères (2.2 %), actions étrangères (2.2 %), actions étrangères (2.2 %), actions étrangères (2.4 %).

Le portefeuille d'actions françaises et étrangères était composé, à hauteur de 53.9 % (soit 33.1 % de l'actif net) d'actions de sociétés foncières et immobilières. Les autres actions étaient réparties entre les Sicomi (3.7 % de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (1.1 %) de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (3.1 % de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (3.1 % de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (3.1 % de l'actif net).

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE **EABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANCR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.94

M' St-Sébastien. Formé le samedi.

Au 30 septembre 1976, le capital de la société s'élevait à 1579 518 020 F contre 1597 328 470 F à fin fuin 1976.
L'actif net était de 2 031 532 244 F (contre 2 032 571 559 F au 30 juin 1976) et sa répartissait comme suit : obligations en frança 86,99 %; actions françaises, 2,06 %; obligations en davises, 7,10 %; sotions étrangères, 0,05 %; autres actifa, 3,80 %.
La valeur liquidative de l'action ressortait à 128,62 F contre 127,20 F à fin juin 1976.
Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles acquis depuis is 1° janvier 1976 représentait 8,14 F par action au 30 septembre 1976.

ÉPARGNE - CROISSANCE Société d'investissements à capital variable

En tenant compte des produits déjà acquis (3 555 800 F), l'actif net de la société était évalué, au 30 septembre 1978, à 303 875 590 P. La valeur de chacune des 591 000 actions en circulation à cette date s'établissait ains! à 514,09 F, après palement, le 30 septembre, d'un dividende net de 18.90 P par action, auquel s'ajoute un crédit d'Impôt de 3,35 F, soit un dividende global de 22.25 P au titre de l'exarcice 1975-1978.

La répartition de l'actif net au 30 septembre était la suivante : Obligations françaises : 27,08 %; actions françaises : 19,13 %; schions étrangères : 45,34 %; autres éléments d'actif net : 7,95 %.

EPARGNE - INTER

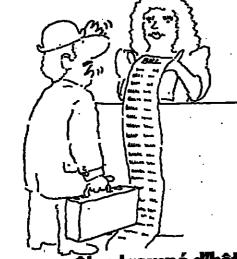
Soriété d'investissement à capital variable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (12.207 300 F), l'actif net de la société était évalué su 30 septembre 1976 à 405 397 000 P, soit une valeur nette de 256,45 F pour chacune des 1580 797 actions en circulation à cette date.

L'actif net au 30 septembre 1976 se répartissait ainsi : obligations françaises, 23,62 %; obligations étrangères, 203 %; actions étrangères, 52,17 %; autres étements d'actif net 12,18 %.

H est rappelé qu'il a été mis en palement le 31 mars un dividende net de 10 P par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,14 P, soit un dividende global de 11,14 F pour l'exercice 1975.

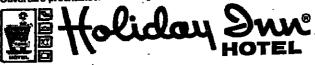
Si les suppléments vous ont coûté autant que la chambre,



vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

De nombreux suppléments sont gratuits dans chaque hôtel Holiday Inn: piscine, chambre avec deux grands lits, saile de bains privée, télévision, parking, navette pour les hôtels proches des aéroports... plus beaucoup d'autres avantages auxquels vous ne vous attendez pas. Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont

parmi les plus raisonnables d'Europe. il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Avignori, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe. Ouverture prochaine: Paris-Roissy.



Bureau de réservations : Hotel Hotiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis Teléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

(PT/RT.TC!TE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA BUREAU DES MARCHES **EL-JADIDA**

AVIS-D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DUVERT

Nº 77/76 DU 15 DÉCEMBRE 1976

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala à El-Jadida compte équiper dans le cadre de l'Aménagement Hydro-Agricole du Périmètre Bas-Service des Doukkala, deuxième tranche d'Irrigation, les secteurs ZO, Z2, Z3 du Casier de Zemamra d'une superficie de 11.800 ha. Cès travaux font suite à l'obtention de différents accords de prêts internationaux.

Le présent appel d'offres concerne la construction d'un canal d'adduction d'eau dans le secteur Z0 d'un débit de 4,5 m3/s.

Les travaux comprennent:

Les terrossements

Le revêtement

La construction des ouvrages de régulation, de sécurité et

Les quantités à mettre en œuvre sont de l'ordre de 68.500 m3 de déblais, 58.500 m3 de remblais compactés et 8.500 m3 de

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala à El-Jadida recevra jusqu'au 15 décembre 1976 à

12 heures les offres de prix correspondants.

Le coutionnement provisoire est fixé à cent mille Dirhams (100.000 DH).

Le dossier d'appel d'offres est à retirer auprès de l'ORMVAD à El-Jadida (Bureau des Marchés) contre versement de la somme de trois cents Dirhams (300 DH).

Le pli accompagné des références techniques et administratives devra parvenir au siège de la direction de l'ORMVAD Charii El-Jamia El Arabia à El-Jadida le 15-12-1976 à 12 heures.

des blouses.

Vient de paraître.

Cette semaine dans ELLE.



Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Gayelord Hauser, le pape de la vitamine a 82 ans.

Etilseporte lien.

Cette semaine dans ELLE.

Richard Ellis

vous propose sa sélection hebdomadaire de bureaux

225.27.80

Tour Fiat

Vous voyez l'Etoile, mais les prix en sont loin. La Tour Fiat est à la Défense, A 3 minutes de l'Etoile par le RER. Liaison directe assurée toutes les 7 minutes par le mêtro, esca-

fator descendant sur le quai depuis la Tour. Première Tour Bureaux Services de France, elle est aussi la plus prestigieuse de la Defense. Les matériaux les plus nobles ont su se marier avec les services les plus pousses : 2 calétérias, 2 banques, restaurants d'entreprise et de direction, 2 salles de gymnastique et saunas, 1 agence de voyages et une galerie de boutiques. Pour la vente, un prix de placement exceptionnel en 1976 : 6 500 F le m². Pour la location, profitez des conditions financières très intéressantes

Les meilleures adresses de bureaux.

Richard Ellis 17. rue de la Baume. 75008 Paris

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

ITALIE : les industriels protestent contre la taxation des achats de devises

De notre correspondant

Rome. — L'institution pendant quatre mois d'une taxe de 7 % sur les achats de devises a soulevé un concert de protestations en Italie. Les plus mécontents sont les industriels. Ils dénoucent en termes très vifs cette mesure - absurde - qui aura les incon-vénients d'une véritable dévaluation (renchérissement des mattères premières) sans en avoir les avantages, puisque les exportations couteront le même prix, sinon plus cher.

M. Gnido Carli, président de la Confédération patronale de l'industrie, y voit un grave facteur de défiation. « La production nationale, estime-t-il. s'en trouvera encore plus décalée par rapport au marché international. Et l'acquiescement du président de la Communauté européenne confirme le doute que, même de ce côté, on encourage l'établissement d'un cordon sanitaire autour de notre pays. » tour de notre pays. »

Dans le mouvement syndical, les critiques ne sont pas très différentes. Le gouvernement, souligne-t-on, semble avoir perdu son objectif initial qui était de relancer l'économie et de contenir l'inflation.

Le parti communiste se montre beaucoup plus réservé. S'en pre-nant violemment aux auteurs d'une « campagne d'alarmisme ». Il dénonce notamment « les atta-ques haineuses et indiscriminées » contre les resymptolles de la noques númeres et intestrumeres contre les responsables de la po-litique monétaire. Ceux-ci s'en trouvent naturellement plus à l'aise pour décendre leur décision du samedi 23 octobre.

a Le gouvernement avait songé a Le gouvernement avait songé à fermer le marché des changes, a déclaré le ministre du commerce extérieur, M. Rinaldo Ossola. Mais cette mesure aurait été interprétée comme une résignation devant une dépréciation de la monnaie, laquelle aurait atteint des niveaux injustifiables, ne pouvant être par la suite corrigés. 3 Le ministre considère la taxe de 7% comme « le rapiéçage d'un habit usé qu'il convient de changer ». En tout cas, le gouvernement italien espère annuler cette mesure avant l'échéance annoncée. « Sinon, a dit M. Osannoncée. e Sinon, a dit M. Os-sola, ce serait un grand mal-heur.

INFLATION ET CROISSANCE SE RALENTIRONT EN 1977 prévoient les experts privés allemands

La reprise conjoncturelle dans les pays occidentaux a perdu de sa vigueur au cours des mois d'été, constate le rapport d'autonne des cinq plus grand instituts économiques de R.F.A., publié lundi 25 octobre à Bonn. L'utilisation des capacités de production n'a pas continué à augmenter et le chômage n'a guère diminué. Enfin le rythme de l'inflation ne s'est guère raienti.

L'expansion se poursuivra ce-pendant, en particulier aux Etats-Unis où la croissance du Etats-Unis où la croissance du produit national devrait attein-dre l'année prochaine 5,5 % (contre 6,5 % cette année) et l'inflation tomber à 5 ou 6 % contre 6 % cette année. Au Japon également, on devrait constater une poursuite de la reprise : le ralentissement actuel est ici imputable selon les instituts à une croissance moins rapide des exportations et de la consommadevrait être complété par « la mise en place d'un système d'assurance les erreurs, et d'une facon générale le non-respect des dispositions exportations et de la consomma-tion privée. Le P.N.B. japonais croftra de 7 % en 1977 contre 6.5 % cette année. L'inflation se limitera vraisemblablement à 8 % tenant aux pays développés ». Enfin, a-t-il dit, « l'élaboration et la mise en œuvre dans les mellieurs délais d'un code de conduite des sociétés contre 9,5 % cette année. transnationales a evèrent impérieu-

On estime à Rôme que la réaction indulgente des autorités communautaires s'explique par cette assurance. Les responsables italiens étaient cependant obligés de fixer une durée assez longue pour éviter la mauvaise surprise de la précédente taxation instituée pour quinze jours, le 1^{ex} octobre dernier : sachant qu'elle serait très vite levée, les importateurs avaient suspendu leurs achats.

importateurs avaient suspendu leurs achats.

Le président du conseil a précise dimanche 24 octobre, que e les mesures de sauvegarde de la lire sont des remèdes provisoires servant seulement à gagner du temps et à entreprendre une thérapie efficace. Les prochains mois, a-t-il ajouté, seront décisifs pour l'avenir des Italiens a

circulé en Europe, le président Bou-

mediàne a participé, le mardi 26 octo-

bre, aux travaux du Club de Rome

qui se déroulent au Palais des

nations, près d'Alger. La veille,

M. Beleid Abdesselam, ministre de

l'industrie et de l'énergle, avait

ouvert au Palais des nations la

réunion du Club de Rome sur le

nouvel ordre international. Quelque

trois cents délégués et deux cents

observateurs (hommes politiques,

économistes, juristes, sociologues,

chercheurs, etc.) participent aux tra-

vaux qui se poursuivront jusqu'au

M. Abdesseiam a souligne que la

mise en valeur et l'utilisation des

ressources de la planete se carac-

terisent par deux formes de gaspil-

laga: la destruction et la stérilisation.

En effet, a-t-il expliqué, sions que les ressources en cours d'exploitation

sont utilisées sans discernement,

dans le même temps une immense

partie de ces mêmes ressources est

ministre a réclamé « l'adoption d'un

code international ayant force de loi

en matière de transfert de technologie -. Il a précisé qu'un tel code.

garantissant les pays en vole de

développement contre les maifaçons,

contractuelles par les firmes appar-

laissée en friche ou est sous-

jeudi 28 octobre.

ROBERT SOLÉ.

A LA RÉUNION DU CLUB DE ROME

M. Abdesselam dénonce la destruction

et la stérilisation des ressources

de la planète

De notre correspondant

es rumeurs de coup d'Etat et d'at- ment les abus observés dans le comtental contre sa personne qui ont portement de ces entreprises ».

AUTRICHE : déficit budgétaire pour préserver l'emploi

De notre correspondante

conjoncture économique interna-tionale avec prudence, a indiqué M. Hannes Androsch, ministre des finances et vice-chanceller, en présentant, le 21 octobre, au Par-lement le budget prévu pour 1977. Ce budget ne peut, selon ses pro-pres termes, être considéré comme « euphorique », puisqu'il accusera cette année encore un important déficit, évalué à 43,8 milliards de schillings (1).

schillings (1).

Le montant des dépenses, en hausse de 7 %, s'élèvera à 240,8 milliards de schillings, alors que celui des recettes, en augmentation de 10,3 %, n'atteindra que 197,2 milliards. Aussi lourd soit-il, a fait remarquer M. Androsch, ce déficit est toutefois sensiblement inférieur à celui de 1976 (46 milliards de schillings) et ne représentera plus que 8,9 % du produit national brut, contre 4,8 %.

Un peu plus du quart du mon-

Un peu plus du quart du mon-tant des dépenses (25,7 %) sera

(1) Un schilling vaut environ

ses si l'on veut combettre efficace

Président du Club de Rome

M. Aurelio Peccei a mis l'accent sur

- is contribution exceptionnelle

que constitue le projet RiO (1) -

« la refonte de l'ordre international

- dont M. Jan Tinbergen, prix No-

bel d'économie, a été le coordina

teur et qui sert de base aux discus-

M. Peccel, il n'offre aucune base so-

lide sur laquelle notre génération puisse construire un futur pour celles

qui la suivront. Au contraire c'est le

iutur même qui est en péril, è moins

que la système áconomique ne soit

Pour ea part, M. Driss Djazaīri,

consettler à la présidence, président du comité d'organisation et

cosuteur dans le projet RIO du

rapport sur les multinationales, a lancé quelques idées éclairant les

préoccupations de l'Algérie et du

tiers-monde. « Les limites à la crois-

sance et au progrès, a-t-il expliqué,

et dans les institutions qu'ils ont

créées et le problème consiste à

trouver les moyens de lever ces

précisé que d'ici à l'an 2000 la pla-nète pourrait produire trente fois

plus de denrées alimentaires s'il

n'existait pas précisément certains

De même M. Djazaliri souligne

consacrées aux armements alors

que cet argent pourrait assurer le

décollage économique des pays pau-

vres. Depuis la première guerre mon-diale, 6000 milliards de dollars ont

été consacrés aux armements ce qui résente le P.N.B. du monde en-

Par ailleurs, M. Djazaīrī nous a

précisé que les droits d'auteur rap-portés par le projet RIO seront ver-

sés à la « fondation » Refonte de

Fordre International - qui vient d'être

PAUL BALTA.

l'absurdité des sommes fantas

ne sont pas d'ordre ph

Suggerant queiques solutions, le se situent dans l'esprit des hommes

blocages.

tier en 1978.

- L'ordre actuel est désuet, a dit

sions (le Monde du 22 octobre).

vienne. — Le gouvernement au-trichien continue d'envisager la action sociale ». Un cinquième ira conjoncture économique interna-tionale avec prudence a indicate action sociale ». Un cinquième ira aux entreprises publiques (près des deux tiers d'entre elles sont étatisées ou financées par des hanques d'Etat majoritaires). Enfin, le secteur « formation-enseignement », qui se voit accorder une somme de 30,2 milliards de schillings (12,5 % des dépenses totales). Se range parmi ceux qui progresseront le pius (+ 13 %), après celui de la construction (+ 16,8 %), et de la défense (+ 14,3)%

Une série de hausses et d'éco-nomies permettrant au gouverne-ment fédéral d'encaisser près de 20 miliards de schillings de plus en 1977. Cortaines de ces mesures sont déjà entrées en vigueur cet été: hausse très sensible des tarifs postaux, de s transports publics, des timbres fiscaux, de la tare sur la valeur ajontée. D'aupublics, des timbres fiscaux, de la taxe sur la valeur ajoutée. D'autres seront appliquées à partir de janvier 1977, notamment la baisse du montant des intérêts payès par l'Etat à l'èpargne, la réduction de 1 % des effectifs des fonctionnaires, la diminution de certaines subventiona, la hausse des impôts sur les fortunes et l'accroissement de 14 % du coût des communications téléphoniques.

Le déficit budgétaire découle d'un choix délibéré du gouverne-ment socialiste autrichien en fament socialiste autrichien en fa-veur d'une politique de plein empini. Cette politique a jus-qu'alors été menée à bien, puisque le taux de chômage s'est main-tenu parmi les plus has de ceux des pays industrialisés (moins de 2 %); et qu'il ne devra pas dé-passer ce niveau en 1977. Pour parvenir à cet objectif, le soutien de l'économie a coûté à l'Etat de l'économie a coûté à l'État pour la seule année 1975 et le début de 1976 quelque 90 mil-liards de schillings. En 1977, selon les prévisions de l'Institut de recherches économiques, le pro-duit national brut autrichien augmenteralt en 1977 de 4,5 % à 5 % (valeur réelle) et le taux d'inflation pourraît être inférieur à 7 % (+ 5 % en 1976).

Scepticisme des populistes

Les populistes, principal parti (chrétien-démocrate) d'opposition, sont loin d'afficher la même optisont loin d'afflicher is même opti-misme, et ne se privent pas de faire remarquer que M. Androsch a'est souvent trompé très lourde-ment dans ses estimations. Ainsi pour 1975 le déficit budgétaire prévu — 16 milliards de schillings — a en fait atteint plus du double (37,2 milliards). En 1976 le déficit annoncé se chiffrait à 36 mil-itards; il s'élèvera en réalité à 46 milliards. De même en 1977, affirment les populistes, le déficit s'élèvera à 50 ou 55 milliards de s'élèvera à 50 ou 55 milliards de schillings, au lieu de 43,6. En outre, la dette de l'Etat ne cesse de croître d'environ tesse de croitée d'environ 60 millards de schillings en 1974, elle passers, d'après le ministre lui-même, à 165,6 milliards en 1977, ce qui représentera 30 % du produit national brut.

 E_{\bullet}

⊅ ta 1-12 ?

Albertanie († 18. Albertanie († 18. Albertanie († 18.

11.50.50

~~______

Read to the second seco

Dans les mois à venir, l'écono-Dans les mois à venir, l'économie autrichienne aura aussi à faire face à une situation délicate, car le schilling n'a pas « décroché » du deutschemark à la suite de la récente réévaluation de celui-ci, ce qui entraînera un renchérissement des exportations. Les industriels s'en inquiètent déjà et réclament une aide supplementaire de l'Etat. La décision de faire « suivre » le schilling a été prise par le gouvernement et la Banque nationale, en raison surtout de la priorité accordée à surtout de la priorité accordée à la lutte contre l'inflation.

Pour louer une voiture,

mieux vaut réserver chez

europcar

ANITA RIND.



Vous surveillez votre ligne! Buyez moins de calories!

Yin de Volvic est une boisson riche en fruits mais naturellement peu sucrée, donc pauvre en calories et très tégère.

nis : Volvic B.P. 41 -92340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-45-34

(1) Ce projet vient d'être édité en anglais. L'édition française sera assurée par le Seuil d'ici quelques mois

des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous? Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC; il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-

LENTILLES DE CONTACT:

les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPITC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



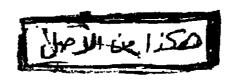
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

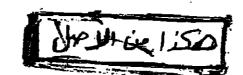


Cette semaine dans ELLE.

Sports d'hiver 76/77.
Ne vous trompes plus de vacances.

Cette semaine dans ELLE.





SOCIAL

Promy of employ

• • • LE MONDE — 28 octobre 1976 — Page 41 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dennier **VALEURS VALEURS** YALEURS | 110 46 | 110 . | 133 55 | 152 75 | 155 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | 157 75 | PARIS ... 295 ... 295 ... 580 ... 580 ... 124 50 119 6 ... 530 ... 520 ... y... 57 50 58 ... Rousselot S.A. Soutre Réunies Synthelake ... Thoas et Maih Ufficer S.M.O. LONDRES **NEW-YORK** lut-Lamathe Pacernete (La)...
Placern later...
Providence S.A...
Revillon...
Seichlimé.... E.L.M.-Labianc
Emanti-Source
Pacon
Forges Strabburg
(Li) F.B.M. ch. fer 26 OCTOBRE Le marché amorte une légère re-prise maturedi matin à l'ouverture. Les industrielles progressent d'un à deux points, de même que les pétroles. Bonne tenus des mines d'or. 100 .. Reprise technique 81 40 24 --72 335 28 Nouvelle et forte baisse Après cinq séances de balsse Frankel...... Ruard-U.C.F.... Les efforts déployés par les organismes de placement collectif pour tenter d'enrayer le mouvement de baisse n'ont donné aucun résultat. Ce mardi encore, tirés par une force trrésistible, la Bourse a continué de s'enfoncer OR (ouverture) (dollars): [17 65 Contre [17 45 Managhin
Métal Déployé
Nadella
Nodel Cougls
Paugeot (ac. cut.)
Ressorts-Hord
Roffo
S.A.F.A.A. Ap. Ant es. 32.50 HORS COTE 26/10 27/10 Cependant, l'activité est demeurée assez faible : 15,50 millions de titres ont changé de mains contre 13,31 millions la veille. Bourse a continué de s'enfoncer rapidement. Le nombre des valeurs frappées a encore grossi, passant en vingt-quatre heures de
soitante à plus de cent. Aucum
compartiment n'a été épargné.
Pêle-mêle, les banques, l'alimentation, le bâtiment, les automobiles,
les grandes surfaces, les magasins,
la construction mécanique, le
matériel électrique, la métallurgie,
les pétroles, la chimie, ont été
soumis à rude épreuve. A nouveau, deux cotations ont du être
retardées en ruison de l'affar, des War Loas 3 1/2 %.... SCAC..... 263 ... 75 ... 195 ... 12 3/8 134 ... (5 8/4 Courtanids.
De Beers.
Western Holdings.
Ria Tinto Zinc Corp.
Wast Orlefontal Stokvis..... Trailor..... demi, les vendeurs à découvert soutenus par l'espoir que le présidant Ford sera éiu, ont procédé à quelques rachata. Seul élément exté heur qui sit eu quelque influence l'attitude très modérée de l'Arabie Baoudius à l'égard d'une hausse du prix du pétrole. Désireux de ne pas attiser l'inflation en Occident, le gouvernement de Ryad paraît dis posé à faire pression sur les pays producteurs afin d'éviter une troj forte majoration.

Sur 1858 valeurs traitées, 578 ons monté et 425 ont balssé.

Indices Dow Jones : transcorts INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 31 déc. 1975.) 233 Valeurs françaises . 76.2 75.3
Valeurs françaises . 76.2 75.3
Valeurs étrangères . 191.7 182.8
C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 189 : 29 dec. 1951.)
Indice général 68.8 52.5 veau, deux cotations ont du être retardées en raison de l'affaix des offres : celles d'Auxiliaire d'Entreprises et de Presses de la Cité. Perdus sur ce champ de bataille, quatre titres seulement ont tenu bon : Veuve Clicquot, Poclain, Paris-France, B.P. La punition a été sévère puisque les divers indices ont encore baissé de près de 2 %. SICAY Ent, Gares Frig., Indus, Maritime. Mag. gán. Paris. 1/6 ... 1/2 229 ... 229 ... 48 1/0 1/70 106 20 185 160 ... 160 230 ... 221 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS Indices Dow Jones : to 206,58 (+ 1,35); services 96,63 (+ 0,39). Actions Selec...
Andificandi...
Andificandi...
Andificandi...
Andificandi...
Andificandi...
Andificandi...
Andificandi...
Bourse-Investing
B. I.P. Vaigers...
G. I.P.
Convertibles...
Convertibles...
Convertibles...
Elyages-Vaigers...
Elyages-Vaigers...
Elyages-Vaigers...
Elyages-Vaigers...
Eparges-Ories...
Eparges-Ories...
Eparges-Ories...
Eparges-Ories...
Eparges-Ories...
France-Cressand...
France-Cressand...
Investiges of the Control of Résultats au 30 inin 1978 Résultats au 30 juin 1978
GROUPE LAFARGE (consolidés après impôt): 115,45 millions de francs contre 52,25 millions. Pour l'exercice entier, le part du groupe dans le bénéfice net total devrait être en augmentation de plus de 10 %. Pour les six premiers mois, elle atteint 90,08 millions de francs contre 51,52 millions, le bénéfice total s'élevant à 130,68 millions de francs contre 62,65 millions.

AU PRINTERES : perce de 33 36 Tout se passe comme si le mar-ché, pris de vertige, cédait à l'atirait du vide. Visiblement, it Aussadat-Rey... Darbiay S.A. ... Didot-Bettin.... Imp. S. Tang... 25/10 28/10 ne sait plus à quoi se raccrocher. Tout le monde vend, notamment Alcua
A.T.I.
Society
Chase Mankatian Back
Du Pent de Nemburs.
Eastran Kedak
Exxon
Ford
General Flectric
General Foods 58 6/8 39 3/4 29 . . . 123 1/4 13 1/8 61 1/8 tout le monde vend, notamment les titres qui sont encore en pius-value sur les cours du début de l'année (û y en a encore), et bien peu veulent acheter. Le résultat n'est donc pas surprenant, comme à l'automne 1974. 657 ... 548 ... 152 ... *153 ... 32 ... 32 ... 6330 ... 6330 ... 4 ... 349 ... 11 50 11 20 francs contre \$2,85 millions de francs contre \$2,85 millions.

AU PRINTEMPS : perte de 33,36 millions de francs contre une perte également de 35,54 millions.

AUSSEDAT REX (après amortissements) : \$5,72 millions de francs contre 25,68 millions.

CARNAUD S. A. - FORGES DE BASSE-INDRE (consolidés a van t amortissements) : 28,8 millions de francs contre 34,4 millions.

SOCIETE DU LOUVRE (après amortissements mals avant impôt) : 4,01 millions de francs contre 2,52 millions.

TISSMETAL LIONEL - DUPONT (brut avant impôt) : 3,04 millions après 0,99 million de francs de provision, et compte tenu de 3,21 millions de plus-values sur cession d'actil, contre 4,01 millions de francs en 1975 à pareille époque. Les résultats de l'exarcice entier seront, grâce à ces plus-values, du même ordre de grandeur que ceux de 1975. 52 1/8 Mars. Madagast. Maurel et Prom. Optorg Palais Mouveauti Reprise des valeurs étrangères rolamment des américaines, des 250 ... 208 46 50 94 50 50 05 56 50 Sur le marché de l'or, la hausse des cours a repris. Le tingot a gagné 190 F à 19125 F, et le napoléon 2,50 F à 226 F. Le volume d'affaires est passé de 6,17 à 7,46 millions. Crouzet. Europ Accumul . led. P. (C.L.P.E.L. Foodynar

Pireil

I.H.C.

Kubata

S.K.F.

Pakined Haiding

Femmas d'Anjour

Marks Spencer 32 90 34 ... Medical Section 12. 65 20 57 99 Pil 12. 10 113 70 Pil 12. 10 113 70 Pil 12. 10 13 70 Pil 12. 13 7 La rente 4 1/2 % 1973 et l'em-prunt 7 % 1973 ont atteint des eaux historiques. COURS DU DOLLAR A TOKYO 25/18 27/18 Toux du marché monétaire Effets prives | 1 7/16 % Françaiso d'entr.
6. Trav. de l'Est.
Harlicq.
Hena lumastrias.
Lanker Frères.
Leray (Ets S).
Origny-Desvrèise
Parcher.
Rongler.
Rongler.
Sahlières Seine.
S.A.C.E.R.
Savoistenne. BOURSE DE PARIS - 26 OCTOBRE - COMPTANT 127 Cours Dernier précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS . VALEURS précéd. précéd. cours eggyens.. Lyon-Alemand ...
Paris-Réescoupt.
Marsell. Crédit...
Séquanaises Banq.
SLIMINGO
Sté Cout. Banque
Sté Cout. Banque
Sté Cout. Banque France (12)..... GAM (Sté Centr.). Acier Investiss. Gestion Car - De Bears p cp... General Mining. Hartobeast.... ii :: 480 . 478 . 77 . 130 81 . 180 2 . 31 18 81 . . 68 . . 68 . 125 . 225 . 225 . 225 . 225 . 221 . 219 . 263 . 454 . . 0432 E.D.F. parts 1958 467 ... E.B.F. parts 1959 452 451 175 28 Ch. Frasca 37... ... 175 28 Abellio L.E.A.R.D. 523 508 ... Abellio L.E.A.R.D. 523 508 ... As.F. (326 Gastr.) 398 385 ... As.F. (326 Gastr.) 398 385 ... As.R. 67. Parts VIO 1200 1201 ... Epargen Pranco. ... 219 218 ... Epargen Pranco. ... 279 50 ... Carbone-Lorraine.
Detailande S.A.
Finziens
Filipp
(Ly) Gerland
Grande Parolsse
Hulles G. et der.
Novace!
Parcor
Rustz et Sifica
Rati
Ripollis-Beorget. 347 72 119 65 408 25 Demier cours VALEURS COULE | 4,50 % 1873 | 601 | . . 602 . . | 802 50 | 682 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 50 | 683 Cie Gie Ezex.
E. J. Lefebyre
Esse S.A.F...
Esrahance.
Esraye No 1. 458 130 63 172 350 455 536 117 258 61 165 205 172 185 44 119 149 456 478 Paris-France
Publicana
Publicana 8732 46 229 355 86 62 15 64 60 165 143 328 ... 825 10 138 ... 137 50 187 ... 157 ... 50 10 60 ... 71 ... 83 19 22 20 22 ... 372 ... [35 19 185 ... 69 ... 70 25 88 19 22 ... 345 148 189 12 72 95 23 Feredo.....
Fin. Paris PB.
— obl. conv.
Ph. Un. Eur.
Fraissinet...
Fr. Pátroles.
— (Certific.) 326 ... 137 28 127 ... 68 19 71 ... 89 50 22 ... 295 (3 72 139 248 309 259 34 9 144 475 12 570 185 480 13 76 (4) 286 162 73 766 256 625

Pampey....
P.M. Cabinal
Prissatzi...
Prissatzi...
Prissas-Gitti
Prissas-Gitti
Prissas...
Prissas...
Ratar S.A...
— (abl.)...

238 18 233 .

	000
44	

erreward densett

ARC. Reviz. | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164

Amer.-Tei...
Ang. Am. C.
Ang. Am. C.
Anguid...
Astan. Minos.
B. Ottemas.
B. Ottemas.
Bayer.
Bayer.
Boffelsfett.
Charter.
Chara Manh.
C.F. Fr.-Can.
De Beers S.,
Beets. Benk.
De Peart Nem
East Kedak.
East Rand.
Erissun.
Excon Corp.
Ford Meter.
Free State... 285 275 53 DES BILLETS

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

de gré a gró a gró antra banques

MONNAIES ET DEVISES GOURS 25/10 COTE DES CHANGES Etato-Unis (\$ 1).
Canada (\$ Cas. 1).
Allegagae (100 Ed.).
Saigippe (100 F.).
Saigippe (100 F.).
Espagan (100 pes.).
Espagan (100 pes.).
Isalie (100 intel).
Norwiga (100 intel).
Partogal (100 esc.).
Saida (100 ints).
Saida (100 ints). Or fin (kills en harre).
Or fin (kills en fingst).
Pièce drançaise (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Orion ballos (20 fr.).
Orion ballos (20 fr.).
Prèce de 20 dollars.
Prèce de 10 dorlars.
Prèce de 5 dollars.
Prèce de 50 pesus.
Prèce de 50 pesus. 5 003 5 172 207 976 29 290 13 550 84 820 7 352 8 030 5 880 84 670 157 400 16 010 118 020 285 300 18875 ... 18935 ... 223 50 188 50 188 70 174 190 50 930 499 80 200 ... 745 ... 5 :09 207 25 29 25 29 25 29 25 29 25 34 25 5 575 34 25 19 25 10 25 19125 ... 19125 ... 226 ... 189 ... 190 ... 174 ... 192 50 924 48 49\$... 759 ...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA VISITE EN FRANCE DU SOUYERAIN ESPAGNOL

- U.R.S.S. : M. Brejney of encore renforcé ses positions

4-5. AFRIQUE

 La conférence de Genève sa la Rhodésie : les nationalistes africaias ne posent pas de conditions préalables à la

5. PROCHE-ORIENT

- & LES ELECTIONS **PRESIDENTIELLES** AUX ETATS-UNIS
- « Le silence des Noirs amé ricains » (II), par Alain-
- 7. ASIE

sables de l'université Peita sont jugés par les étudiants

8à10. POLITIQUE mière partie de la loi de finances pour 1977. — POINT DE VUE . « La forme

et le fond », par Pierre

- 12. FAITS DIVERS
- 12. SPORTS
- Les deux
- Busy. 13. DÉFENSE
- La mort de l'amiral Cabanie

- 14. SOCIÉTÉ
- 15. UNESCO
- A la conférence générale

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- PAGES 17 A 29 CINEMA: « Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère ». EXPOSITIONS : A propos de « Chefs-d'œuvre des musées américains ».
- FESTIVALS: sutomne sty-

30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - TRANSPORTS : faut-il supprimer l'Office national de l navigation?

36. PRESSE

36 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE . ET SOCIALE

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS en marge de la longue grève de la Sonacotra, le Fonds d'action sociale est-il détourné de sa véritable voca-

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (32 à 35); Aujourd'aul (35); Carnet (16); « Journal officiel » (35); Météo-rologie (35); Mota croisés (35); Bourse (41).

MORT DU PEINTRE ANGLAIS **EDWARD BURRA**

Nons apprenons la mort à Lon-dres du peintre anglais Edward Burra. Il était âgé de solvante-

et-onze ans.

[Né à Londres en 1905, Edward Burra occupe une piace à part dans l'art moderne et aussi dans l'art anglais. C'est un surréaliste qui a surtout pratiqué l'aquarelle avec un sens de la précision du détail très caractéristique. Peu après ses études au Royal College of Art, il partit pour Paris, où il fut fasciné par les bas-fonds de la capitale, qu'il dessina à satiété. comme l'Allemand Georga qui l'influenca. On retrouve dans son œuvre les quartiers à lumière rouge des ports méditerranéens où trainent filles et matelots peints sur le vil, puis de mémoire, en surréaliste à l'imagination excitée. Cette imagination et son sens du trasjque l'ont puissamment servi pour sa sèrie d'aquarelles fantas-tiques sur la guerre d'Espagne, qui est un moment majeur de son œuvre. Après 1940, l'art d'Edward Burra derait pendre de sa force dans des natures mortes et des paysages moins parlants mais cependant toujours marqués par ses pouvoirs vision-naires.]

● Le peintre brésilien Emiliano Di Cavalcanti, un des précurseurs de l'art moderne dans son pays, est mort mardi à Rio-de-Janeiro. Il était âgé de soixante-dix-neuf

Faiblesse du franc et baisse de la livre

Le deutschemark à 2,08 F

démenti formellement. Un député travailliste a déclaré à son tour

que, selon lui, le Fonds monétaire estimerait nécessaire de laisser baisser le taux de la livre jus-qu'aux environs de 1,50 dollar,

comme l'avait écrit un journaliste du Sunday Times dans l'article qui avait mis le feu aux poudres

Le cours de l'or restait très ferme, mercredi matin, à Londres, où les transactions s'effectuaient

d'un prix minimal par le Fonds monétaire, chaque soumission-naire ayant proposé un cours supérieur dévant payer le prix qu'il a lui-même proposé).

Le peso mexicain floffant

environs de 19,80 pesos pour 1 dollar.

du ministre de l'économie et des finances.

La crise qui affecte la livre Londres de 3,9 milliards de doi-sterling et la lire ne manque lars, que la Banque d'Angletarre pas de se répercuter sur le franc, qui était encore en balsse mer-à... 18 %. Le Fonds monétaire a sterling et la lire ne manque pas de se répercuter sur le franc, qui était encore en balsse mercredi matin 27 octobre, malgré, semble-t-il, des interventions de la Banque de France et le relèvement du taux du marché monétaire, porté de 10 15/16 % à 11 7/16 %. Le dollar était cote à Paris 5,0150 F, et, comme la devise américaine s'inscrivait, au contraire, en baisse à Francfort (2,4055 DM), le cours de la devise allemande s'affermissait sur le marché parisien où, en milieu de matinée, elle s'élevait au cours record de 2,0850 F.

« Nous devons faire en sorte que la monnaie française puisse se

matinée, elle s'élevait au cours record de 2,0850 F.

« Nous devons faire en sorie que la monnaie française puisse se stabiliser », a déclaré mardi aprèsmidi M. Raymond Barre, après la cérémonie d'installation du C.E.R.C. (voir p. 38). Le premier ministre a ajouté: « Elle se stabilisera si le pays comprend que la politique de lutte contre l'inflation qui est entreprise n'a d'autre objectif que d'assurer les équilibres économiques. Mais cela, le pays le comprend. » En réponse à une question, le premier ministre a dit, comme on pouvait s'y attendre, qu'il n'était pas question « pour le moment » que le franc rentre dans le serpent : « Remettons d'abord, a-t-il ajouté, en ordre notre économie, il ne s'agil pas de rentrer ou de sortir du « serpent ». Il s'agil d'être en mesure d'y entrer et d'y rester. » Après le léger redressement constaté dans l'après-midi de mardi, la livre sterling était de nouveau mercredi matin en baisse. Elle était cotée 1,5875 dollar, ce qui correspondait à un cours à Paris de 7,96 F. Alors que les propos prononcés lundi soir à la télévision par M. Callaghan au sujet d'un éventuel retrait des troupes britanniques d'Allemagne, au cas où ce dernier pays ne prendrait pas en considération les difficultés financières de la Grande-Bretagne, ont suscité de vifs débats aux Communes, le cours de la llvre restait à la merci de toutes les rumeurs. Mardi, le marché avalt été impressionné, un certain temps, par un article du Washington Post annonçant que le Fonds monétaire pourrait exiger, pour accorder le prêt demandé par

M. FOURCADE: pas question d'augmenter le prix de l'essence pour remplacer les

Les péages sur les autoroutes urbaines peuvent être acquittés de trois façons, a déclaré ce mercredi 27 octobre, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipe-ment : soit par les automobilistes eux-mêmes, soit par une prise en charge de ce péage par les auto-rités locales, soit par une majo-ration du prix de l'essence.

Interrogé par Europe 1. M. Fourcade a rejeté cette der-nière solution : « Nous sommes nière solution : « Nous sommes condamnés dans les prochaines années, a-t-il dit, à augmenter le prix de l'essence pour suivre la hausse imposée par les pays producteurs. Je crois que surcharger pour financer les péages de quelques usagers ne serait pas une bonne solution. »

Rappelant la priorité donnée par le gouvernement aux trans-ports en commun dans le budget qui est discuté en ce moment à l'Assemblée nationale, M. Fourl'Assemblée nationale, M. Fourcade à ajouté: « Le trafic automobile ne peut pas se développer
dans des conditions infinies, et
des choix sont nécessaires. Il vant
mieux rendre cohérents les investissements consacrés aux routes
et ceux réservés aux transports
en commun afin de pouvoir jaire
circuler des autobus sur les autoroutes et de disposer d'un réseau
plus important. s

Pour M. Fourcade, la politique

de développement des autoroutes dépasse les possibilités budgétai-res de l'Etat et les péages sont nécessaires pour payer les em-prunts qui permettent de cons-truire 500 kilomètres d'autoroute par en eu lieu de 200 à 250 bilo. irnire 500 kilomètres d'autoroute par an au lieu des 200 à 250 kilomètres qui seraient réalisables avec les seuls fonds du budget. Faisant aliusion aux difficultés des sociétés concessionnaires d'autoroutes, et notamment de celle qui s'occupe des autoroutes alpines, M. Fourcade a déclaré: « La solution est claire: ou les sociétés privées sont capables de mener à bien le programme prévu, ou elles ne le sont pas et u y aura déchéance et reprise sous d'autres formes juridiques. »

Le ministre sonligne que les Le ministre souligne que les déficits des sociétés nationales de transport comptaient pour 14 milliards de francs dans le budget de son ministère qui atteint 36 milliards de francs. a On doit savoir, s-t-il dit, que les nationalisations signifient une ponction sur le oudget général.»

Le numéro du « Monde: daté 27 octobre 1976 a été tiré à 569 953 exemplaires.

BCDEF

M. GISCARD D'ESTAING IRAIT EN YOUGOSLAYIE AU DÉBUT DE DÉCEMBRE

(De notre correspondant.) Belgrade. - M. Valéry Giscard d'Estaing se rendra en visite offi-cielle en Yougoslavie au début de décembre, indique-t-on à Bel-

activités.
Le voyage de M. Giscard d'Es-taing sera suivi de plusieurs autres visites de dirigeants étran-gers qui, elles aussi, furent repor-tées en septembre, mais le président de la République sera précédé à Belgrade par M. Brej-nev. — P. Y.

ATTENTAT PAR EXPLOSIF

Enfin, la Banque du Mexique a décide de ne plus intervenir sur le marché pour maintenir le cours du peso entre les limites de 19,90 à 19,70 pesos pour 1 dollar. La devise mexicaine devient ainsi flottante, ce qui laisse présager une nouvelle dépréctation. L'ancienne parité de 12,50 pesos pour 1 dollar avait été abandomnée le 31 août dernier; elle avait été rapidement suivie d'une baisse d'environ 60 %. C'est le 12 septembre que la Banque du Mexique avait recommencé à intervenir pour stabiliser le cours aux environs de 19,80 pesos pour Un attentat par explosif — qui a provoqué un incendie — a par-tiellement détruit, ce mercredi 27 octobre vers deux heures du M. Raymond Barre a reçu
à déjeuner, mercredi 27 octobre.
 MM. Guichard, Ponlatowski et
Lecanuet, ministres délégué auprès

grade. Cette visite aurait dû avoir lieu du 15 au 18 septembre, mais elle fut reportée en raison de l'état de santé du maréchal Tito. Le 9 octobre, M. Minitch, vice-prési-dent du gouvernement fédéral et dent du gouvernement leceral et secrétaire aux affaires étrangères, informa l'ambassadeur de France à Belgrade, M. Pierre Sebilleau, que le chef de l'Etat yougoslave allait reprendre à href délai ses activités.

où les transactions s'effectuaient sur la base d'un cours situé entre 118 et 119 dollars l'once. Le Fonds monétaire doit pourtant, ce jour-même, procéder à sa quatrième vente aux enchères. Elle portera, comme les précédentes, sur 780 000 onces (environ 24 tonnes), qui seront adjugées selon la procédure déjà utilisée le 15 septembre dernier (à savoir fivation d'un prix minimal per le Fonds.

On croit savoir à Paris que M. Giscard d'Estaing se rendra en Yougoslavie pendant la seconde semaine de décembre

A Paris

Contre la librairie maspero

27 octobre vers deux heures du matin, le magasin de vente des Editions Maspèro, 1, place Paul-Painievé, à Paris (5°). Un attentat semblable avait été commis au mois de juin dernier et le magasin réaménagé avait été récemment ouvert au public. Maigré l'intervention rapide des pompiers, les dégâts provoqués sont importants : la vitrine, le stock de livres et des fichiers ont été complètement mis hors d'usage.

Une mission française attend en Algérie la libération des deux coopérants détenus par le Front Polisario

AMM. Jean-Paul Dief et Pierre Seguro, les coopérants français rope des Neuf) a voté les deur faits prisonniers le 26 décembre 1975 au Sahara occidental par les Minimute au les deur résolutions. La résolution 514, qui proclame 1975 au Sahara occidental par les éléments armés du Front Poli-sarlo, devalent être libérés ce menredi 27 octobre. L'annonce en a été faite mardi, à Paris, par M. Ibrahim Hakim, ministre des affaires étrangères sahraoui, et confirmée par le ministère fran-çais des affaires étrangères, qui-a d'autre part publié le commu-niqué suivant:

A Des entretiens ont eu lieu à Paris, le 19 mai, entre M. René Levoir (II), secrétaire d'Etat aux affaires sociales, et M. Ibruhim Hakim, ministre sahruoui Ce dernier les a poursuiois les 18, 20, 21 et 22 octobre avec M. Chaude Chayet, directeur des comoentions administratives et des affaires consulaires du ministère des affaires etrapères. -affaires étrangères... :

niqué suivant :

affaires etrangères.

9 Au cours de ces entretiens, les responsables ont Jatt un tour arborison sur l'évolution de la situation dans la région. Ils ont évolution de la situation dans la région. Ils ont évolutien de la situation dans la région. Ils ont évolutie de la sanctie région du monde. Le secrétaire d'Etat, tout en soulignant que un gouvernement souhaitait gurder une stricte neutraité dans la question du Sahara occidental, a réalfuné les positions gouvernementales françaises telles qu'elles résultent des votes des résolutions sur le Sahara occidental à l'Assemblée générale de l'Organtiation des Nations unies rélatives au droit des Sahraouis à l'autodétermination, conformément à la charte des Nations unies et à la résolution 1514.

La résolution 1914, qui proclame communiqué fait allusion ont. été adoptées le 10 décembre 1975 par l'Assemblée des Nations unies. L'une demande que les Sahraulis puissent exercer pleinement leur droit à l'autodétermination, mais l'autre, en prenant acte d'un accord intervenu entre le Manne.

La résolution 514, qui proclame que toute domination coloniale est contraire à la charte de l'ONU, a été adoptée le 14 dé-cembre 1960 sans opposition, la France s'abstemant.

La décision de libérer MM. Dief et Seguro, qui étalent enseignants au Maroc, au iyoée technique d'Agadir, a. seion M. Hakim, été dictée par un souci humanitaire. « C'est là un signe d'amitté à l'égard de la France », a-t-il ajouté.

Une mission française, conduile par M. Chayet, à qui les deux coopérants devaient être remis, est arrivée mardi en Algérie. On reste cependant sans non-On reste cependant sans nouvelle de cinq jeunes Français et d'un jeune Marocain disparus peu après que MM. Dief et Seguro eurent été capturé par le Polisario, le 2 janvier 1976, dans le Sud marocain. à proximité du Sahara occidental. Leur cas a dit la Techna a reibre de la Techna de la Tech dit M. Hakim e reiève de la res-ponsabilité des autorités maro-

Le gouvernement marocain a été informé avant la publication du communiqué ci-dessus des conversations entre les autorités françaises et M. Hakim.

(1) Au sein du gouvernement, M. Lenoir a la tutelle de la Croix-Rouge. C'est à ce tière qu'il s'est occupé de MM. Dief et Seguro.

EXPLOSION A L'AMBASSADE DU MAROC A MADRID

Madrid (U.P.I.). — Une violente explosion a ébranié, mercredi matin, 27 octobre, l'ambassade du Maroc à cord intervenu entre le Maroc. l'explosion, probablement d la Mauritanie et l'Espagne, peut deux bombes, a fait de groe être interprésée comme laissant et sans doute des victimes.

40.00

4101 1- -

A Late Committee of

talk notice

7.7

A PARTY IS ...

Sec. 1.

ದ . . 2 four of the

Stagen. 3 . 3 . 3 . .

times and the second

ъ па: ∙

ppler difficilit

Talliege. The de . h Pholis 🥗 ம் (மா) ⁾⊂ Mann. - Con THE PERSON LAND

mand-p. Stermon to

 $\{\Phi(X_{max})\}$ Be property 4-lifet i in

g fent " $Q_{m,n} = \widetilde{\Omega}_{m,n}$

CHAPT PROPERTY.

Ծարրոր որ . Sature 1 to the gardi i te in en i

dane Livery! S. Pours co. Trans. believe ;

mid tier ibi camine in . tides talkette . Special State of the state of

A freedpart (Shderna trait

Si vous ne faites pas la différence avec un autre cognac, mieux vaut acheter l'autre cognac.

Rémy Martin provient exclusivement des deux premiers crus de la région de cognoc : la Grande et la Petite Champagne. C'est nu aristocrate parmi les cognecs. Il demande qu'on l'aborde avec considération.

de sou goût demandent un palais bien eduque. Des seus avertis. Un certain recueillement, Mais si pour vons tous les cognacs se ressemblent et ne sont ni plus ni moins que

Car la finesse de son bonquet, la richesse des eauxi de nie que l'an boit après un bon repas alors, oni, autant acheter un cognas moins illustre que Rémy Martin! Ne serait ce que pour l'économie ainsi réalisée.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

